LIRE PAGE 5



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,50 F

Asemagos, 1,60 DW; Alkriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Canada, 1,10 \$; Côte d'Ivoire, 275 F CFA; Denomark, 6,50 Kr.; Espagne, 80 pes.; E.-U., 96 c.; G.-B., 45 p.; Grèce, 55 dr.; Flande, 70 p.; Italie, 1000 L.; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 DL; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugel, 55 ess.; Sécégal, 290 F CFA; Stède, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougoslavie, 65 d.

VENDREDI 5 NOVEMBRE 1982

Tarif des abonnements page 23 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Un exposé de «thatchérisme» appliqué

Comme le veut la tradition

britannique, la reine a lu, mer-credi 3 novembre, devant les Communes et la Chambre des lords, un discours du trône rédigé en réalité par le premier ministre. On n'attendait guère de surprise de cette présentation rituelle des grandes lignes de la politique gouvernementale pour l'année à venir, mais on en espérait du moins quelques indications sur la date des prochaines élections générales. Même dans ce domaine, l'exposé préparé par Me Thatcher n'aura finalement pas apporté de révélation. Le programme ainsi annoncé pourrait fort bien, selon les uns, être à peu près exécuté dès la fin du printemps, ce qui permetttrait de dissoudre les Communes avant l'été. D'autres estiment. au contraire, que sa mise en œuvre devrait occuper les députés jusqu'à l'automne. Pour le reste, le discours du trône apparaît comme un très classique exposé de « thatchérisme » appliqué.

Après avoir rapidement passé en revue les questions internationales et réaffirmé la volonté de la Grande-Bretagne de ne pas abandonner les Malouines, chèrement reconquises au printemps dernier, le texte préparé par M Thatcher a insisté sur les deux objectifs prioritaires de la politique des conservateurs : reduire le rôle de l'État mais, parallèlement, accroître l'efficacité des services publics. Le programme de privatisation des entreprises nationalisées sera ainsi poursuivi au cours de la session parlementaire qui vient de s'ouvrir. Des lois nouvelles devraient permettre l'accès des capitaux privés aux télécommunications et à la construction navale. Des sociétés, elles anssi privées, seront autorisées à produire et commercialiser de l'électricité. Les locataires d'habitations à loyer modéré seront incités à acquérir leur appartement.

La gauche politique et syndicale a déjà très vivement réagi à cette seconde vague de dénationalisations, et parle même de « vandalisme économique ». Les associations de consommateurs, au contraire, accueillent beaucoup plus favorablement ces projets. Ce qui tendrait à montrer que l'opinion, au moins en tant que rassemblement d'usagers, est devenue plus sensible à la recherche d'une certaine efficacité - dont l'image est liée au secteur privé, en Grande-Bretagne davantage encore qu'en France - qu'au maintien du caractère public de nombre

de grands services. M Thatcher a d'autre part confirmé, par la voix de la reine, qu'elle allait poursuivre la politique monétaire et fiscale menée depuis trois ans. Elle a cependant manifesté sa préoccupation vis-à-vis du chômage, dont les chiffres, il est vrai, deviennent quasi catastrophiques, même si une indemnisation très poussée des demandeurs d'emploi et la naissance d'une véritable économie parallèle, fondée sur le travail au noir, permettent à la Grande-Bretagne, forte de ses ressources pétrolières, de traverser cette crise de manière moins dramatique qu'on n'aurait pu s'y attendre.

Il reste que le gouvernement conservateur pourrait être conduit, même s'il se défend de vouloir faire des « cadeaux » à l'opinion, à assouplir légèrement sa politique d'austérité, en particulier en faveur des ménages et des entreprises. Le recul très sensible de l'inflation et la baisse des taux d'intérêt lui laissent une certaine marge de manœuvre à cet égard. Pour prétendre incarner la rigueur et le refus de toute démagogie - jusqu'à paraître parfois provocant, - le « thatchérisme » que vient à nouveau de résumer le discours du trône n'en est pas moins soumis aux nécessités et aux aléas du combat électoral.

, ... - - -

Le général Lago Roman commandant la division Brunete des charges des entreprises est assassiné à Madrid

Le général Lago Roman, qui avait été nommé commandant de la division blindée Brunete en septembre 1981, a été assassiné à Madrid ce icadi 4 novembre.

Cet attentat, qui intervient pendant la visite du pape et moins d'une semaine après la victoire socialiste aux élections générales, a causé une émotion considérable dans la capitale espagnole.

« C'est un attentat coatre tout le peuple espagnol », a déclaré le chef du gouvernement, M. Calvo Sotelo, en apprenant la nouvelle. De son côté, M. Tierno Galvan, maire socialiste de Madrid, a estimé que « les auteurs de l'assassinat ont voulu provoquer une réaction des forces armées ». M. Fraga, leader du parti conservateur d'Alhance populaire, a qualifié l'attentat de « très grave nouvelle ».

De notre correspondant

Madrid. - Le général Victor Lago Roman, commandant la division blindée Brunete qui compte quatorze mille hommes, a été assassiné ce jeudi 4 novembre, à 8 heures du matin, à Madrid. Deux hommes à motocyclette ont mitraillé son véhicule dans le quartier de la Moncloa. Il a été tué sur le coup. Les auteurs de l'attentat ont réussi à s'enfuir bien que des contrôles alent été immédiatement mis en place dans tout le quartier. Le général circulait sans escorte, en uniforme militaire et dans un véhicule official.

Agé de soixante-trois ans, ayant combattu dans les rangs franquistes pendant la guerre civile, puis été volontaire dans la Division Azul sur le front de l'Est pendant la seconde guerre mondiale, le général avait été noramé à la tête de la division blindée en septembre 1981, à la place du général Juste qui avait fait preuve de beaucoup d'indécision lors de la tentative de putsch du 23 février 1981. Le général Lago Roman passait pour un officier «dur», capable de rétablir la discipline au sein d'une division d'élite basée près de la capitale, et qui a été impliquée dans toutes les tentatives de putsch depuis deux ans. Très conservateur. on le disait cependant fidèle au régime démocratique.

Une provocation ?

C'est la première fois qu'un général est assassiné en Espagne depuis mai 1981, et ce nouvel attentat a provoqué une vive inquiétude à Madrid.

La fonction du général Lago Roman, le moment choisi pour cet assassinat, une semaine à peine après la victoire des socialistes aux élections et alors que le processus de passation du pouvoir est dans une laissait. De nature plutôt fair play,

UN LIVRE QUI POURRAIT BIEN

phase délicate : tout semble indiquer qu'il s'agit d'une provocation. Si les soupcons se tournent vers l'ETA militaire, la responsabilité de cette organisation n'est pas encore établie. La coalition Herri Batasuna, qui lui est oroche, a multiplié ces demiers jours les ouvertures en direction des socialistes en laissant entendre que l'ETA est désireuse de négocier après leur

quer toute négociation. Aussi une provocation d'extrême droite n'estelle pas à exclure.

installation au gouvernement. L'attentat de ce jeudi pourrait blo-

THERRY MALINIAK.

Madagascar : l'élection de la colère Page 6, le début d'une enquête de J.-P. LANGELLIER

Le programme de communication par câble

L'Etat donne à l'industrie française les moyens d'accéder à la dimension mondiale dans une technologie de pointe Page 27, l'article de J.-M. QUATREPOINT

M. Pierre Mauroy annonce un

D'ici à 1988, les firmes ne devraient plus

Dans la déclaration qu'il a faite jeudi matin 4 novembre devant la presse. M. Mauroy a reconnu que le gouvernement avait infléchi sa politique économique en raison de la poursuite de la crise internationale. Après avoir rappelé que son objectif restait de parvenir au maximum de croissance possible, le premier ministre a annoncé plusieurs décisions importantes, certaines à effet immédiat, d'autres à effets plus lointains.

financer les allocations familiales

Les premières concernant une bonification des taux d'intérêt. Celleci bénéficiera aux entreprises qui se sont endettées au moment où les taux étaient à leur plus haut niveau. Le premier ministre a également annoncé une modification de l'aide fiscale à l'investissement remplacée par un système d'amortissement accéléré. Enfin la stabilisation des cotisations patronales de sécurité sociale sera prolongée de la mi-83 à la fin de l'année prochaine.

Après avoir confirmé l'augmentation de 1,2 % des cotisations UNE-DIC, M. Mauroy a annoncé un projet important : le transfert progressif - en cinq ans - de la charge du financement des allocations familiales des entreprises sur les ménages, sous forme d'une retenue fiscale à la

« Il faut que chacun au sein de ment du pays au lendemain de la senos entreprises retrouve confiance et dynamisme. Je pense en particulier aux cadres qui ont un rôle décisif dans la bataille que nous engageons. Je connais leur compétence et leur dévouement et je veux leur dire qu'ils ont la confiance du pays. De l'inquiétude des syndicats: même qu'ils ont contribué, avec tous

les travailleurs français mais dans

des fonctions décisives, au redresse-

conde guerre mondiale, ils sont, à nouveau, en première ligne », a déclaré le premier ministre.

Abordant la question du pouvoir d'achat, la premier ministre répond

« Cette réponse est d'ailleurs simple : un effort considérable a été accompli depuis dix-huit mois pour les plus faibles revenus. J'ai entendu parler des - décus du socialisme » Eh! bien, parlons de tous ceux qui bénéficient du changement intervenu, parlons des gagnants du changement

 Au premier rang des bénéficiaires, je placerai tous ceux qui perçoivent le salaire minimun de croissance.

(Lire la suite page 29.)

Mais M. Maurice Faure se

La gauche et ses juges

Sait-on toujours avec précision ce qu'est le ministère de la justice. aussi appelé chancellerie, par référence (et révérence) à l'époque où le chancelier du royaume était aussi celui qui en gardait les sceaux D'où le double nom, d'usage encore aujourd'hui de - garde des sceaux, ministre de la justice », pour son

titulaire. M. Jean Lecanuet (1974-1976) racontait volontiers qu'il imaginait la fonction de garde des sceaux comme une attribution surtout remarquable par les loisirs qu'elle

il convint assez vite qu'il s'était fourvoyé et qu'il ne se passait pas de jours ni d'heures qu'il n'eût à régler

un problème délicat et urgent.

tère de la justice s'organise dans trois directions : la gestion des personnels (magistrats, greffiers, surveillants de prison); la législation (il est peu de lois ou de décrets qui, à un titre ou à un autre, ne réclament le visa du garde des sceaux) : et l'action publique (la poursuite des crimes et des délits). Ce dernier domaine implique, à la fois, le contrôle de la police judiciaire et une relation constante avec le ministère de l'intérieur.

Grosso modo. l'action du minis-

C'est à l'attention qu'il porte à ces trois éléments principaux de son département, à la hiérarchie qu'il organise entre eux, qu'il est loisible d'analyser l'action d'un ministre de la justice, quel qu'il soit.

Ce n'est un secret pour personne que M. Robert Badinter souhaitait de toutes ses forces devenir garde des sceaux. Rival sur ce point de son associé Jean-Denis Bredin, plus discret quant à lui, il n'avait sans doute guère imaginé qu'il serait supplanté dans un premier temps par M. Maurice Faure, appelé là, semble-t-il, dès le 11 mai par M. Mitterrand, pour

AU JOUR LE JOUR

Prix

Malgré leurs proclamations.

les autorités turques n'ont pas

encore une tres haute idée de la

démocratie. On le voit bien avec

les mésaventures survenues à ce

Français, conseiller genéral

(R.P.R.) du Doubs, arrêté en

Turquie pour une grotesque

affaire de tapis. Il a été mis en

liberté sous caution de...

la différence des niveaux de vie.

il faut admettre que ce n'est pas

cher payé pour la liberté d'un

élu du peuple! Il n'est pas pen-

sable que son étiquette explique

cette scandaleuse sous-

BRUNO FRAPPAT.

Même si l'on tient compte de

I 000 francs.

évaluation.

par PHILIPPE BOUCHER se garder de celui qui en voulait

> déclara vite épouvanté d'un ministère où les chausse-trapes étaient par trop nombreuses, en même temps qu'il commettait quelques gaffes politiques majeures : sur la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat, ou sur l'abolition de la peine de mort. Dès après les élections législatives de juin 1981, ayant involontairement ménagé un vide sanitaire entre l'auteur de « sécurité et liberté » et l'avocat de Patrick Henry, il partit s'asseoir dans le fauteuil plus mol de président de la commission des affaires étrangères, à l'Assemblée nationale. Sonnait l'heure de M. Badinter. Seize mois

ont passé depuis.

La petite phrase de M. Gattaz

Le président du C.N.P.F., invité le 3 novembre à l'émission de France-Inter « Façe au public », a enfin salué la politique gouvemementale. « Pour l'instant, a-t-il déclaré, il est vrait que le gouvernament - je tiens d'ailleurs à lui en rendre hommage, en particulier au chef de l'Etat - fait preuve d'un certain réalisme économique. Espérons d'ailleurs que les actes suivront les paroles. 3

Il était temps. L'irritation est en effet croissante à l'Elysée comme à Matignon de voir que. malgré les efforts répétés en faveur des entreprises, le patronat continue de jouer les « pleureuses ». Pause dans la réduction de la durée du travail. concession sur les lois Auroux. gel des charges sociales, prise en compte des charges financières et, aujourd'hui même, par la bouche de M. Mauroy, annonce d'objectifs en matière d'allocations familiales et de taux d'intérêts bonifiés : la liste - ici non exhaustive - est lonque des décision gouvernementales prises en faveur des entreprises depuis six mois. Et sans doute les pouvoirs publics sontils impatients de se voir payés de retour, notamment par une reprise des investissements privés dont l'évolution est désespérément plate. .

La réponse du patronet est connue : « la politique sociale généreuse » des douze premiers mois du septennat a coûté 93 milliards de francs de charges nouvelles aux entreprises du secteur concurrentiel qui se sont vues privées ainsi des capacités d'investissement comme d'embauche. En outre dit-il, ces « cadeaux » ne sont pas faits aux « patrons » mais aux entreorises, fondement du dynamisme de l'économie na-

Mais, plus fondamentalement, il semble difficile au C.N.P.F. d'affirmer que des décisions d'un gouverment de gauche sont de bonnes décisions. « Vis-á-vis des syndicats. ce serait particulièrement maladroit a, estime-t-on au patro-

L'hommage, rendu certes du bout des levres par M. Gattez. au réalisme économique du gouvemement - dans une société où les rôles sont figés apparaîtra ainsi comme de bonne politique.

(Lire la suite page 11.)

DE JOSEPH ROTH A KLAUS MANN

Des écrivains malades de l'Allemagne Ils étaient si nombreux, si encom-

brants, ces persécutés apatrides, ces réfugiés allemands qui, entre 1933 et 1939, avaient quitté leur pays près de quatre cent mille, estimet-on, - qu'on aurait dû, au moins, être au courant de ce qui se préparait dans l'Allemagne d'Adolf Hitler... Or, c'est notre ignorance, notre

aveuglement, notre volonté de ne rien comprendre, notre inconscience. qui triomphérent devant ces oiseaux de mauvais augure. Car la tradition veut qu'on n'écoute jamais les Cas-

Eux, les exilés, avaient essaimé dans le monde - Paris, Prague, Zurich, New-York, Shanghai, - mais restaient isolés - isolés même des autres émigrations, - agglutinés entre eux dans leurs hôtels, leurs bistrots, sans passeport, sans emploi, ressassant les informations qui venaient de « là-bas » ; les vagues nouvelles des déportés de Dachau ou d'Oranienbourg, les lois sur la « pureté raciale », les listes de personnes déchues de la nationalité allemande, la mort au camp de Carl von Ossietzky, prix Nobel de littérature, la Nuit de cristal, etc. Aux victimes des camps nazis s'ajoutent bientôt les suicides: Walter Benjamin à la fron-

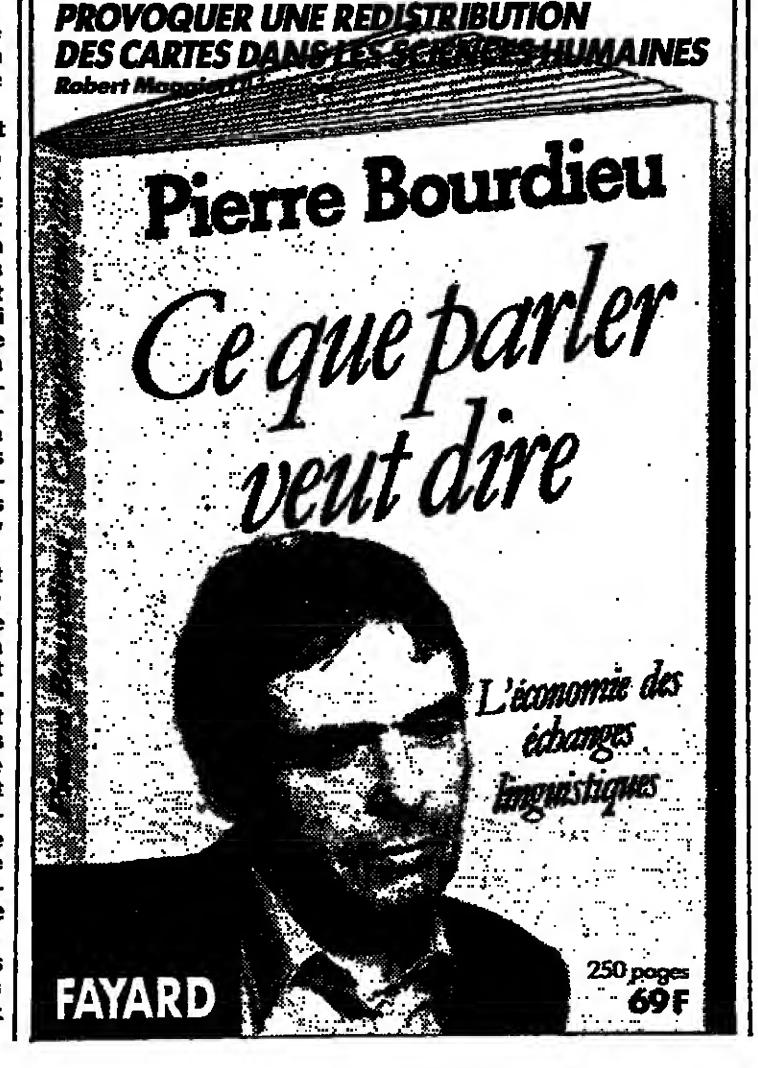
tière franco-espagnole, Ernst Toller dans un hôtel de New-York, Kurt Tucholsky en Suéde, Stefan Zweig au Bresil et même Joseph Roth, « suicidé » par l'alcool du café de Tournon et d'autres lieux... Klaus Mann. lui, attendra l'après-guerre pour se tuer, quand commence la guerre

Le nombre des livres, des témoi-

gnages, et des essais surtout, publiés par les émigrés allemands à cette époque fut énorme et leur efficacité politique à peu près nulle. Un demi-siècle après, ces œuvres complétement oubliées - sont rééditées, mettant en lumière cette iente décomposition d'une société qui appartient à l'Histoire. Le Monde d'hier. de Stefan Zweig chez Belfond, Octobre 1918, de Doblin chez Pandora. Tucholsky chaz Balland, etc. Nous présentons aujourd'hui deux hommes dissemblables dans leur conception de la vie et de la littérature, mais que réunissent l'exil et la mort : Joseph Roth et sa Marche de Radetzky, Klaus Mann sur son Voican.

NICOLE ZAND.

(Voir pages 18 et 10 dans . le Monde des livres ...}



Catalogne

Jean-Paul II rendra visite samedi au monastère de Montserrat, haut lieu de la culture catalane. C'est l'occasion de parler de cette Catalogne, dont Louis Sala-Molins rappelle, en analysant plusieurs ouvrages récents, qu'elle se sent, qu'elle est une nation détentrice d'une culture dont Josep Maria Castellet dépeint l'originalité et l'ampleur. Josep Ramoneda décrit de son côté les problèmes de clarification et de reconstruction auxquels cette culture fait face actuellement, après sa mise sous le boisseau par le franquisme, tandis que Felix Marti i Ambel exprime le vœu que l'Eglise catholique de Catalogne rattrape son retard par rapport au processus politique nationaliste.

ES évêques de Catalogne ont eu raison de demander au pape de commencer par Montserrat sa visite au peuple catalan. Ce haut lieu de l'esprit est le siège d'une communauté de bénédictins dont le prestige dans les milieux intellectuels et le rayonnement populaire sont exceptionnels. L'his-toire du nationalisme catalan est liée à ce monastère, bâti au cœur d'une montagne de beauté magique. Peuton oublier que l'abbé Escarré a connu l'exil à la suite de ses prises de position dans le Monde contre le franquisme? L'abbé actuel. P. Cassià Just, jouit de la plus grande antorité morale dans l'Église catalane et aussi auprès de nombreux noncroyants. Toute la communauté exerce dans le pays une énorme influence religieuse et culturelle. Jean-Paul II rencontrera une Catalogne très jalouse de son identité. Avec l'avenement de la démocratie en Espagne, la vieille aspiration populaire à l'autonomie politique a repris de plus belle. Les Catalans sont convaincus depuis des siècles d'un fait que la majorité des partis politiques représentés au Parlement autonome de Barcelone répètent aujourd'hui comme un slogan : « Nous sommes une nation - Cela signifie

> lité dont elle a un si urgent besoin. L'Eglise, en Catalogne, est en retard par rapport au processus politique nationaliste. Elle acquerrait une vitalité nouvelle le jour où, avec l'accord de Rome, elle réussirait à devenir autonome et à constituer une conférence épiscopale de langue catalane, à côté des consérences épiscopales de langue castillane et bas-

Jean-Paul II à Montserrat

par FELIX MARTI I AMBEL (*)

que le modèle d'État centralisé n'est plus accepté. Les plus jeunes expriment souvent leurs sentiments dans un vocabulaire indépendantiste et les plus modérés souhaitent pour l'Espagne un État conçu et structuré à la façon fédérale. Une sage et généreuse réponse à ce désir des Catalans donnerait à la fragile monarchie constitutionnelle espagnole la stabi-

que, sur le modèle de ce qui existe

en Grande-Bretagne, où l'Angleterre et l'Écosse ont des conférences épiscopales distinctes.

Jean-Paul II, dans son discours de iuin 1980 à l'UNESCO, a proclamé l'importance de l'identité culturelle pour chaque peuple et ouvert le chemin d'une plus grande sidélité des cultures dans lesquelles s'exprime concrètement le message chrétien

Une mutation profonde

La société catalane vit. comme tant d'autres peuples d'Occident, une profonde mutation religieuse. Dans la société civile, les catholiques acceptent comme normal le pluralisme politique; beaucoup sont engagés dans les partis de gauche Pour ce qui est de l'évolution morale, le critère dominant est de ne pas imposer à tous par la loi civile les idéaux chrétiens concernant le mariage. En ce qui concerne la sexualité, les décisions de la conscience semblent avoir plus de valeur que les indications des autorités religieuses. Face à l'institution ecclésiale. l'anticléricalisme traditionnel a presque disparu, pour autant que l'Église se garde de la tentation du pouvoir. La société catalane offre des chances nouvelles à la prédication d'une parole chrétienne libre, porteuse seulement des richesses de l'Evangile. On veut vraiment percevoir le message chrétien comme la « Bonne Nouvelle ».

Les catholiques catalans espèrent que Jean-Paul II encouragera cette conscience évoluée. L'aspect le plus délicat de la préparation du voyage est de lui montrer que l'expérience de la Catalogne ne conseille pas de lui présenter d'autres options pastoraies, valables peut-être dans des contextes différents.

Dans ce pays, l'Église doit être couragensement catalane, vivre avec joie son éloignement des pouvoirs, politique, économique et culturel, se favoriser des formes nouvelles de li berté et de justice, et ne pas recons truire une citadelle catholique à partir de laquelle déclarer des guerres ou des croisades anachroniques. Les phantasmes de la guerre civile ne doivent pas réapparaître.

La Catalogne a la mémoire de ses connaît la grandeur mystique des Espagnois, Thérèse de Jésus et Jean de la Croix, mais la richesse spirituelle catalane est plus proche du franciscanisme. Impossible de ne pas se référer au bienheureux Raimond Lulie, ce géant de la culture et de la foi au treizième siècle. Encore aujourd'hui, la théologie et la spiritualité catalanes se caractérisent par l'onverture culturelle, un humanisme optimiste et un sens de la dignité et de la beauté de toutes les

créatures.

Le monastère de Montserrat est le symbole de cette identité catalane et aussi l'expression de la foi d'un peuple culte et porteur d'un style original - de spiritualité. Ce peuple se croit capable d'éveiller la complicité de Jean-Paul II en faveur de ses espoirs et de sa sensibilité chrétienne. Même si ce pape vient de loin, il ne sera assurément pas indifférent aux valeurs d'une Église locale capable de dire en catalan l'Évangile dans un contexte moderne et méditerranéen Il découvrira dans son itinéraire qu'un autre peuple chrétien l'honore et espère partager avec lui l'amour de son identité.

(*) Président de Pax Romana.

Une nation

tion ! > Ce qui relève-

rait du constat pour

les Français en France et pour les Es-

pagnols en Espagne n'est que mot

d'ordre et revendication primordiale

pour les Catalans en Catalogne. Évi-

demment, personne ne les écoute, et

nul ne songerait en dehors du sol ca-

talan à croire que cette nation puisse

iouer un iour ou l'autre le grand jau

de l'État. Pour l'instant, la phreséolo-

gie officielle et constitutionnelle iberi-

que fait une place au peuple catalan.

Mais ce pour l'instant vaut point fi-

nel. Pas question de franchir le cap

de la nation et moins encore d'attein-

dre, par la plénitude d'une souverai-

neté et d'un droit, le seuil de l'État :

telle est la philosophie castillane. Et

si telle était la philosophie tout court

Farreras signe en même temps que

dix-sept autres historiens catalans et

français (dont Pierre Vilar et le re-

gretté Charles E. Dufourcq) une His-

toire de la Catalogne (1), qui

convaincra l'érudition française du

mal-fondé de l'aplatissement béat

sur la modernité castillanoforme de

la spécificité catalane. Ici, pes de

triomphalisme à la manière de Jaume

Rossinyol, cet historien parfaitement

informé par aitleurs (2), mais la séré-

nité du récit quantitativiste, qui ex-

celle dans la mise en évidence des

grandes heures d'un groupe humain

et qui détecte, par simple jeu de sy-

métrie, les enfouissements d'une

identité dans la bourbe des crises.

Un bilan curieux

en termes de souveraineté, cuelles

que soient les éclipses ou les ion-

gueurs languissantes de ses crépus-

cules; depuis ce que Michel Zimmer-

mann ne craint pas d'appeler « la

marche à la souveraineté (années

878-988) > et € la formation de

l'État catalan (988-1137) », cause

et effet de « l'affirmation d'une iden-

tité catalans », jusqu'à l'exécution

au garrot de Puig Antich en 1974 et

aux manifestations monstres de

Sant-Boi et de Barcelone en 1976 et

cificité d'une culture et d'une prati-

que politique, et la volonté d'indé-

L'histoire a voulu, et Pierre Vilar (à

qui l'en doit cet ouvrage fondamental

qu'est La Catalogne dans l'Espagne

dans l'œuvre de la reconquête du

pays intérieur et de la géographie de

l'esprit, au moment même où l'Eu-

rope terminait de fixer dans ses

grandes lignes le partage du conti-

Elle a voulu aussi qu'il y ait eu, au

cours des dix-neuvième et vingtieme

siècles, de longues périodes pendant

lesquelles la modernisation de la Ca-

talogne, son industrialisation, ont été

réalisées dans une espèce d'euphorie

interclasses et dans un rejet viscéral

de l'héoémonie castillane et rétro-

arade, et un souci culturel et mar-

chand à la fois d'intégration au

rythme de la respiration européenne

du moment. Étonnant, à ce point de

vue, que la revendication d'un État et

le mouvement d'« Estat català a

n'aient pas émané, au dix-nauvième

siècle, d'une bourgeoisie installée et

pendance.

des famines et des invasiona.

Elle ne l'est pas. Joaquim Nadal

dans cette affaire ?

LOUIS SALA-MOLINS (*)

bien grasse, mais de la rue et du monde du travail et de la peine. Cette Histoire de la Catalogne, qui

paraît à Barcelone et en catalan, en même temps qu'à Toulouse et en français, se veut aussi synthèse des résultats et descintentions de recherche. En cala, les historiens qui la signent témoignent, par la diversité de leurs options et de leurs postulats méthodologique, de la vitalité du suiet qui les travaille, et montrent qu'ils ne sont pas dupes de l'impact politique de leurs choix. Car, bien entendu, ils choisissent.

Un choix politique

En exerque, Pierre Vilar signe « Le fait catalan » dont il propose une description claire par l'analyse de ses composantes internes (territoire, langue, fonds culturel commun) et des rapports de la Catalogne avec, successivement, les petits États féodaux et les républiques urbaines méditerranéennes, puis la France et l'Espagne, enfin avec l'Europe de la révolution industrielle et du capitalisme inégalement développé. Ce grand historien évacue le problème des « pays catalans » (Valence, Baléares, Catalogne française) parce que ce problème en est « encore à la phase des prises de conscienca intellectuelles et des passions de jeunesse », Le ton est donné.

En deux grandes parties (« Le patrimoine catalan » et « Le destin ca-(*) Professeur de philosophie à

l'Université de Paris-L

talan »), c'est de la principauté catalane qu'on parle ici, c'est elle que recouvre la cartographie, ce sont ses pourtours idéologiques, économiques et culturels que l'on détermine dans les courbes et les graphiques. Les lecteurs de l'édition catalane y verront un choix politique et na s'y tromperont pas. Les lecteurs de l'édition française y verront le déploiement d'une methode scientinque et ne s'en offusqueront guère.

Le collectif a décidé-d'écrire une histoire avec des rois et des comtes et des classes sociales en chamaille, mais avec très peu d'évêques et presque sans curés. L'Église apparaît bien par-ci par-là lorsque, décidément, on ne peut faire sans. Mais pourquoi ne pas avoir intégré à un tel ensemble, dans la partie « Destin » ou dans la partie « Patrimoine », une étude consacrée exclusivement à l'instituțion la mieux établie sur le sol catalan aussi, la plus adulée et la plus abhorrée selon les jours et les heures sur toute l'étendue historique

et géographique du pays catalan ? Ce choix est pour le moins discutable. Les auteurs ont-ils voulu jouer une laicité à la positiviste et à la francaise ? Allez savoir. Mais, justement parce que le sérieux didactique est ici sans faille et transparents les choix des cosignataires (le lectaur en relèvera bien d'autres), la sérialité et le quantitativisme débouchent sur l'histoire chaude. Qu'on lise ce livre : l'haleine en est brülante.

(1) Ed. Prīvat, Toulouse, 560 pages,

(2) Le Problème national catalan. Mouton, Paris, 1974, 700 pages. (3) Flammarion, Paris, 3 vol., 1977.

Une période de clarification et de reconstruction

par JOSEP RAMONEDA (*)

E plus surprenant, depuis le retour à un niveau acceptable de liberté, est d'abord le peu de réflexion théorique suscité par le défaut politique. La Cataloane s'est trouvée, à la mort de Franco, confrontée à une série de problèmes importants, dont dépendait son avenir pendant plusieurs années, qui rendaient nécessaire une reflexion profonde, allant au-delà des réflexes automatiques des politiciens. Si l'on ajoute que, plus pour des raisons éthiques que par nécessité vitale, les intellectuels catalans s'étaient caractérisés par leur « surpolitisation - durant la dictature, il était normal d'espèrer que, au moins au début, le débat politique serait particulièrement riche.

Cela n'a pas été le cas, Sept ans après, la littérature politique n'arrive toujours pas à dépasser le niveau de la simple propagande. La réflexion sur le nationalisme n'a pas été renouvelée : et sur la démocratie ou le socialisme, elle a continué à faire appel à des auteurs importés ; Bobbio. Rocard, les eurocommunistes italiens.

Il saut dire, sans doute, que la culture catalane traverse en ce moment une période de clarification et de reconstruction. Les idées ne peuvent plus être jugées en sonction du lieu d'où elles proviennent - la résistance catalaniste face au franquisme, - mais bien pour ce qu'elles sont, ce qui suppose, à la longue, une transformation profonde des relations entre pouvoir et savoir. Un premier phénomène significatif a été une certaine dépolitisation culturelle. Les intellectuels, ou bien sont passés avec armes et bagages à la politique, cessant par là d'agir en intellectuels, on bien sont revenus à leurs occupations, les uns renonçant à répondre aux événements politiques, les autres désireux de maintenir face à ceux-ci une - claire distance critique -.

La reconstruction se traduit par la réorganisation de toute l'infrastruc-

RENDONS A CÉSAR...

Une confusion, due à une signature très difficilement lisible, nous a fait attribuer dans le Monde du 30 octobre, à M. Andre Bernanose, doyen honoraire de la façulté de pharmacie de Nancy, avec lequel nous nous trouvions en correspondance un texte sur La Boétie du en réalité à M. Alain Armagnac, professeur au lycée de Gourdon. Nous prions M. Armagnac, comme M. Bernanose, de bien vouloir accepter nos excuses.

ture nécessaire au développement de notre culture : de la « normalisation linguistique • à la nécessité de développer la connaissance des cultures étrangères. Particulièrement importante est la politique de traduction iamais, dans l'histoire de la Catalogne, on n'a autant traduit qu'aujourd'hui. C'est une porte ouverte sur le monde. Pour les cultures de petites dimensions, les ouvertures sont indispensables afin d'éviter l'asphyxie.

La récupération du passé

Un point de référence intéressant est l'histoire. La récupération de notre passé est un thème auquel un large secteur de l'opinion est sensible. L'histoire connaît donc en ce moment une période de diffusion massive; mais en même temps, elle est constamment sollicitée dans un sens politique, puisque c'est toujours à partir de certains présupposés historiques qu'on légitime tel ou tel projet concernant la nation catalane. D'où un certain malaise dans notre historiographie : les limites de l'économie et du positivisme commencent à se faire sentir. Mais d'un autre côté, les historiens restent timides quand il s'agit de rompre certaines attaches politiques, ou bien de s'ouvrir aux idées de l'École des annales et de la microhistoire italienne.

En somme, la culture catalane doit affronter la réalité de ses limitations : son complexe de culture minoritaire et sa longue tradition de résistance. C'est peut-être pour cela qu'il semble n'y avoir, au bout de tous les débats sur la culture catalane, que le choix entre deux grandes options: une option historiciste, romantique, sermée sur ellemême parce qu'elle ne connaît rien d'autre que sa propre tradition, évidemment limitée à quelques noms; et une autre option, ouverte. convaincue de la nécessité de projeter vers l'extérieur ce qu'il y a d'intéressant dans la culture catalane et d'ouvrir celle-ci à toutes les autres cultures, bref, désireuse de donner à la Catalogne sa vraie place à l'intérieur du cadre plus vaste de l'Eu-

Du succès de l'une ou de l'autre de ces options, dépendra pour une bonne part l'avenir de la culture catalane : ou bien elle se repliera sur soi, ou bien elle permettra le développement d'un travail de fond qui, aujourd'hui, n'est encore en gestation que dans certains secteurs déterminés comme la philosophie, l'architecture ou la littérature.

(*) Professeur à l'université autonome de Barcelone, collaborateur de la Vanguardia.

Le bilan est curieux. Quel que soit Une manière particulière d'être l'apparaître juridique de la Catalogne

par JOSEP MARIA CASTELLET (*)

plus encore que durant sa longue dictature, on ne cesse d'interroger les intellectuels catalans sur l'état de leur culture. Et celle-ci ne cesse de se questionner elle-mēme, comme si elle voulait échapper définitivement à cette image locale et limitée à quoi le franquisme avait voulu la réduire après avoir tenté de l'annihiler

dixième région industrielle d'Europe, conformément à une tradition qui remonte à la révolution bourgeoise et à la Renaixença (Renaissance) du dixmoderne) (3) le souligne une fois de neuvième siècle, est l'une des replus avec force, que les progressistes gions de plus grande densité cultucatalans se soient jetés corps et ême relle - tant du point de vue de la création que de la consummation en Europe. Quelle peut être alors la raison qui fait que cette culture est constamment interrogée ? Quel sens y a-t-il à mettre en question une culture vivante, qui se projette à l'extérieur, pour ne citer que quelques noms, à travers des paintres comme Miro, Dali ou Tàpies, des architectes comme J.L. Sert ou R. Boffil, des écrivains comme Merce Rodoreda ou Salvador Espriu, des chanteurs comme Montserrat Caballé ou Josep Carreras, des compagnies théâtrales comme Els Jogiars, à travers de grandes écoles de dessin, de céramique, de tapisserie et, enfin, à travers l'une des plus grandes concentrations éditoriales d'Europe (douze mille titres par an)? Les réponses sont multiples ; il suffira de citer ici celles qui s'enracinent dans l'histoire

et les institutions pour mieux comprendre is situation d'aujourd'hui. Historiquement, au début du dixhuitième siècle, la Catalogne pard ses droits nationaux au bénéfice de Philippe V. lequel promulgue les décrets de Nueva-Planta qui imposent la monarchie absolue et le centralisme, régime qui, à part les brefs entractes des deux républiques (1871 et 1931), dominera l'Espagne pendant plus de deux siècles et demi, jusqu'à ce que la Constitution de 1978 rompe avec ce schéma unitaire et le remplace par un modèle autonomique, constitué par des nationalités historiques (Catalogne, Pays basque et Galice) et des régions.

Le rôle de la culture

Avec la disparition du gouvernement catalan en 1714, commence donc la difficile navigation de la Catalogne à travers les siècles suivents, appuyée sur sa langue comme signe d'identité et sur son évolution socioéconomique qui lui permet de se transformer en société moderne et ilbérale à l'image du reste de l'Europe. Nation sans État, la Catalogne contemporaine se constituera dans une tension constante avec le gouvernement central, la plus grande part des politiciens catalans - excepté ceux qui aspirent à une Catalogne indépendante - demeurant persuades que seule une réforme de l'Étet espagnol pourra leur rendre un statut adapté à l'esprit des temps nouveaux.

Dans cette longue lutte, le rôle de la culture a été décisif et, bien que ses défaites aient été nombreuses, ses victoires l'ont été également. Elle

a permis à notre peuple de conserver sa personnalité, elle a donné forme à une manière particulière d'être, de se manifester, de créer et de vivre. Se substituant souvent à la politique au point de rendre évidente une vérité qui n'est pas toujours reconnue et que l'aimerals formuler dans les termes de Milan Kundera : « ... la résistance a été culturelle parce ou elle a défendur-une facon de parier, de Pourtant, la Catalogne, avec la penser, de lire et même de la force que lui donne sa place de politique : la politique est une partie

de la cultura, et non le contraire ». Cette affirmation, consubstantielle à la culture catalane, est à l'ongine des questions qu'on nous pose depuis que. dans un régime d'autonomie limitée, la Catalogne a recouvré son propre gouvernement et s'efforce de le consolider - ce qui implique, entre autres, que la culture soit replacée dans son domaine traditionnel, celui de l'imagination créatrice et de la dimension esthétique, du plaisir et du loisir, le royaume de la liberté face à celui de la nécessité. '

Cette remise en ordre est difficile parce que les conditions ne sont pas encore réunies pour que s'opère le développement intégral de notre culture : reconstituer ce que Franco a détruit en quarante ans requiert un temps considérable de normalisation linguistique, de récupération des institutions culturelles, de libération des

possibilités créatrices. Mais je ne sais pas jusqu'à quel point il est souhaitable de réduire la culture, qui a pesé d'un poids si important dans la société catalane, au terrain conventionnel qui est le sien ailleurs. Malgré sa faiblesse et sas carences, notre culture porte en elle, grāce à sa profonde insertion dans la société et au rôle qu'elle a joué pour la défense de notre peuple, les germes d'una conception nouvelle de sa mission: celle de faire de la Catalogne une authentique démocratie culturelle - concept auquel les pays les plus avancés d'Europe ne sont parvenus que très récemment. Mais il faut d'abord consolider la situation actuelle, la développer et la faire admettre par tous caux qui, aujourd'hui: observent avec curiosité l'affirmation d'une culture qui, non seulement revendique son histoire, mais qui cherche à s'intégrer pleinement dans le

graf grag

CHARLES CHARLES CHARLES

monde actual. Partons donc, pour cette táche, de ce d'ont nous disposons réellement des structures socio-économiques modernes ; une inquiétude qui nous pousse à regarder, depuis la tradition méditerrandenne, vers les horizons les plus lointains ; une capacité d'assimilation des courants intellectuels et artistiques qui, comme cela s'est toujours produit dans les mailleurs moments de la Catalogne, cherche à les incorporer à sa personnalité propre ; et une volonté d'être qui a toujours surpris les historiens comme étant l'une des caractéristiques les plus difficiles à interpréter de ca pays qui a maintenu, contre vents et marées, l'obstination commune aux peuples qui se sentent gouvernés par un destin inéluctable, maloré toutes les difficultés qu'il a connues pour se faire admettre par des nations plus

anciennes. (*) Écrivain, directeur des Edi-



La politique comparée

Daniel-Louis SEILER Une application de la méthode comparative au champ politique, qui se fonde sur une réflexion méthodologique à partir des «classiques» de la sociologie et de l'épistémologie - 68 F

Economie internationale 1. Le comperce-2. Les fissaces

Richard CAVES et Ronald JONES

145 F

Un exposé des théories les plus récentes sur les relations économiques entre nations et leurs rapports avec les principaux événements qui ont ébranié les finances et les échanges internationaux. T. 1:80 F - T. 2:69 F

ARMAND COLIN 103, BD SAINT MICHEL - 75005 PARIS

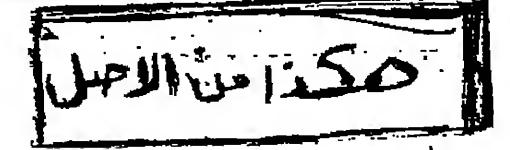
Eléments de géologie Pierre BELLAIR et Charles POMEROL

7º édition entièrement remaniée de cet ouvrage de base, qui tient compte des progrès spectaculaires récents accomplis dans le domaine des Sciences de la Terre.

Géographie des transports

Maurice WOLKOWITSCH Nouvelle édition avec mise à jour, de cette étude des différents aspects des réseaux continentaux et des circulations maritime et aérienne.





145 F

Une nation

Una maniere particulière d'être

APRÈS LES ÉLECTIONS DU 2 NOVEMBRE AUX ÉTATS-UNIS

M. Reagan s'est déclaré mercredi «très satisfait » du résultat des élections du mardi 2 novembre. Il a affirmé qu'il ne changerait pas les « principes » de sa politique maigre les pertes, évaluées à vingt-six sièges, des républicains à la Chambre des représentants. M. Reagan s'est cependant dit prêt, dans le domaine économique, à « entendre les vues des autres - et - toujours disposé à des compromis et à des concessions ».

Réélu d'extrême justesse dans l'Illinois, M. Robert Michel, chef de la minorité républicaine à la Chambre, a été plus net. « Il ne fait pas de doute que certaines modifications

M. Reagan se dit « très satisfait » du résultat devront être apportées (au programme économique présidentiel). Nous ne sommes évidem-

ment plus en position de donner le -la-, comme nous l'avions fait pendant ces deux dernières années. -

Républicains et démocrates vont devoir aborder des dossiers urgents comme le régime des retraites et le budget de la défense. Dans les deux cas, des réductions de crédit très sensibles sont indispensables. M. Reagan est-il prêt à amputer son programme militaire? Les

démocrates, renforcés à la Chambre des représentants, voudront-ils imposer de plus grandes dépenses sociales? Les réponses à ces questions détermineront l'importance du déficit budgetaire, donc les taux d'intérêt au cours des prochains mois.

Devant une telle incertitude, les milieux financiers ont réagi mercredi avec une euphorie étonnante. A la Bourse de New-York, l'indice Dow Jones a grimpé de quarante-trois points — la plus forte progression en une seule séance — pour atteindre 1065,49, battant le record historique de 1051,70 établi le 11 janvier 1973.

Les milieux financiers ont sans doute estimé que ni les prix ni les taux d'intérêt n'étaient menacés pour le moment, et que la Réserve fédérale sera probablement obligée de tenir compte de l'inquiétude de l'électorat devant la récession, donc de faire en sorte que le crédit reste bas. La Bourse reste cependant très volatile. Le 25 octobre dernier, l'indice Dow Jones avait atteint aussi un record, mais en sens inverse, perdant trente-six points et revenant en dessous du seuil symbolique de 1000. (Voir page 33 le compte rendu de la séance.)

Les gouverneurs élus

Les postes de gouverneurs suivants out été pourvus à l'issue du scruttu du 2 novembre. En italique, les noms des sortants réalus. Précédés d'un astérisque, les noms des Etats dont le poste de gouverneur passe d'un parti à l'autre. Trente-six gouvernorats (sur cinquante) étaient en jeu. Seul l'Illinois était encore en suspens ce jeudi 4 novembre, le gouverneur républicain sortant, M. James Thompson, n'ayant qu'une légère avance sur son adversaire démocrate. M. Adlai Stevenson (fils de l'ancien candidat à la présidence).

Alabama : M. George Wal-* Alaska: M. William Sheffleid * Arkansas : M. Bill Clinton • Californie : M. George Deukmeilan (R.). Caroline du Sud : M. Richard

Colorado : M. Richard Lamm O'Neill (D.). Floride: M. Bob Graham (D.). Georgie: M. Joe Harris (D.). Hawai : M. George Artyoshi

Idaho: M. John Evans (D.)

Illinois : en suspens. Iowa: M. Terry Branstad (R.). Kansas : M. John Carlin (D.). Maine : M. Joseph Brennan Massachusetts : M. Michael Dukakis (D.).

 Michigan : M. James Blan-* Minesota : M. Rudy Perpich • Nebraska : M. Bob Kerrey * Nevada : M. Richard Bryan

New-Hampshire: M. John Su-New-York : M. Mario Cuomo Nouveau-Mexique : M. Anava Ohio: M. Richard Celeste

Oregon: M. Victor Atiyeh (R.). Pennsylvanie : M. Dick Thornburgh (R.). Rhode-Island: M. Joseph Garrahy (D.). Tennessee: M. Lamar Alexan-

* Texas : M. Mark White (D.) Vermont: M. Richard Snell-Earl (D.) Wyoming: M. Ed Herschler

sur le « gel » des arsenaux nucléaires soviétiques et américains ont été, dans l'ensemble, un succès, Mala si leurs promoteurs crient

victoire avec tant de force, ce n'est pas seviement parce que les « oul.» l'ont emporté presque partout : c'est eussi parce que la nouvelle Chambre des représentants compte désormals une majorité d'élus acquis à leur ouarante et une ont donné un résultat tavorable au « gel ».

- C'est une victoire spectaculaire -. expliquait, mercredi 3 novembre à Washington, M. John Isaacs, dont le Consett pour un monde vivable recuellii puis distribué un demimillion de dollars pour soutenir une cinquantaine de candidats. - A la Chambre, onze nouveaux élus ont battu des sortants hostiles au « gel ». ce qui nous donne une majorité d'une trentaine de sièges. »

En août demier, l'ancienne Chambre des représentants avait, de lustesse (202 volx contre 204), rejeté une résolution en faveur d'un « gel mutuel et vérifiable des essais. la production et du déploiement des armes nucléaires soviétiques et américaines. Le Sénat, pour sa part, question. n'a jamais voté sur ce thème.

Les référendums du 2 novembre vingt-six villes. Le = non = ne emporté que dans l'Arizona et dans trois petites localités de l'Ouest Les

De notre correspondant

Les partisans du gel des armements nucléaires sont désormais majoritaires à la Chambre

comme Washington et Philadelphie embre demier par 75% des volx tations organisées iusqu'à présent.

Ces scrutina sont présentés par le sénateur Edward Kennedy et une fin de non-recevoir aux partiquatre autres membres du Congrès comme - la preuve qu'une écrasante toute polémique. La thèse gouvermatorité d'Américains soutiennent le - asi -. L'affirmation mérite d'être nuancéa, au vu de certains courcentages, et pour d'autres raisons :

toulours trop faible aux Etets-Unis pour qu'on puisse parter de majovont voter, surtout à un référendum, militairement vuinérable et accensont les plus motivés.

O Dans l'absolu, tout le monde souhaite stopper la course aux armements. Il est plus facile de récondre - oul - que - non - à une telle

avaient eu force de loi, les électeurs auraient peut-être voté autre-

Les scrutins du 2 novembre n'en i ont pas moins une valeur politique Montana, 59 % dans le Rhode- « Aucun gouvernement représentatif Island et le Dakote du Nord, 61% ne peut ignorer une consultation de dans l'Oregon, 65 % dans le New- cette taille », affirme M. Randall Jersey et 74% dans le Massachu- Kehler, coordonnateur de setts. De grands centres urbains « Freeze Campaign ». Seion kri. « I

message envoyé à Washington est clair : les Etata-Unis dolvent stopper une fois pour toutes la course aux armements en proposant un gel mutuel è l'Union soviétique et en insistant vigoureusement pour qu'elle l'accepte ». Ce « gel » serait « le premier pas - vers une réduction des

arsenaux nucléaires. La Maison Blanche et le département d'Etat ont opposé mercred sans du « cel ». mais en évitant nementale a été défendue tout au long de la campagne (surtout en fort pourcentage de « non » dans

cet Etat). Elle tient en quatre points 1) = Geler - les arsenaux nucléalres aux niveaux actuels désavantagerait le bloc occidental. le rendrali tuerait donc le risque de guerre. 2) Un - gel - enlèverait aux Soviétiques tout désir de négocier. 3) Si les Etats-Unis, qui se sont

engagés à déployer des missiles nucléaires en Europe, prenaient une décision unliatérale de « gai ». ils perdralent la conflance de leurs

fier du côté soviétique. Pourquol les animateurs du Freeze Movement » harcèlent-lis Nashington et non Moscou ? Réponse de l'un d'entre eux : « Nous sommes Américains. Nous cherchons à influencer notre gouvernement. - l ne croit pas à une supériorité nucléaire de l'U.R.S.S. : - La parité existe autourd'hul. C'est le bon

moment pour - geler -. - Geler -, mais pas seulemen « Nous travaillons sur la contrôle des armements en général, explique M. John Isaacs. Nous soutenons des candidats en fonction de leur position sur les armes chimiques, la missiles MX. le bombardier B1... Objectif à court terme : s'appuyer sur la nouvelle majorité à la Chambre pour passer des résolutions. Et dans deux ans. Influencer la composition du Sénat. Les noms de dixhult sénateurs sortants en 198 figurent délà sur un grand tableau. A gauche, les neuf qu'on soutiendra (sept démocrates et deux républicains). A droite, les neut présumés hostiles au contrôle des armements (huit républicains et un démocrate) qu'on cherchera à faire battre. Avec quelques centaines de milliers de dollars et beaucoup de militantisme

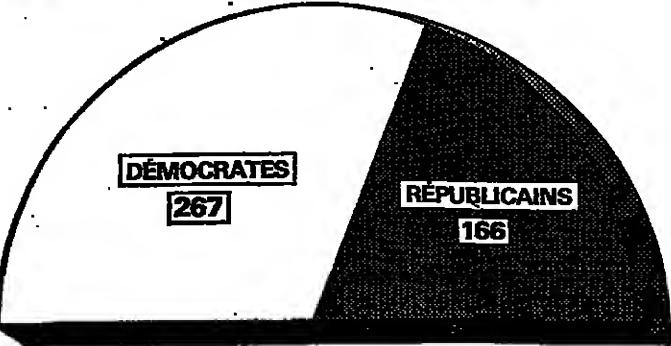
ROBERT SOLE

GOUVERNEURS E

Cette carte reflète l'affiliation politique des gouverneurs des cinquants États à l'issue du scrutin du 2 novembre. L'un d'entre eux, l'Illinois, est encore en suspens. Trente-six slèges de gouverneur étaient en jou (voir la liste des éins et rééins ci-dessus).

NOUVEAU SÉNAT DÉMOCRATES RÉPUBLICAINS 54

NOUVELLE CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS



avons donné dans « le Monde » du 4 novembre. Il s'agit de trois républicains sortants, qui sont donc réélus : MML William Roth (Delaware). David Durenberger (Minnesota) et John Chafes (Rhode Island). L'équifibre du Sénat reste inchangé par rapport à 1980, avec cinquante-quatre républicains et quarante-six democrates.

MM. Begin et Navon. — Le président Reagan s'entretiendra le 19 novembre à Washington

• M. Reagan va recevoir M. Begin, et le 23 novembre avec le chef de l'Etat. M. Itzhak Navon, a annoncé la Maison Blanavec le premier ministre israelien, che. - (A.F.P., Reuter.)

La Californie a voté à contre-courant

De notre correspondante

majorité des Américains se prononcaient en faveur d'une modération du « reaganisme ». la Californie, elle, est allée à contrepeut-être irréparable à M. Jerry Brown, s'est donnée un nouveau gouverneur conservateur, et a, par la même occasion, renoncé à faire du maire de Los Angeles, M. Tom Bradley, le premier gouverneur noir élu de l'histoire américaine. (Plusieurs Noirs avalent été nommés gouverneurs dans la période qui a suivi la guerre de Sécession, mais aucun n'avait jamais eu la moindre chance de solliciter les suffrages

des électeurs.) M. Bradley n'a été battu que de six mille voix par son adversaire républicain, M. George Deukmejian : le candidat démocrate avait pourtant été, pendant physieurs semaines, en tête des sondages, son avance s'était graduellement réduite les derniers jours et il a sans doute sous-estimé les hésitations fina-les d'un électorat largement conservateur, comme l'indifférence des minorités raciales, noi-res, latino-américaines et asiati-ques, sur lesquelles il avait cru pouvoir compter. La carrière et l'échec de M. Bradley sont un bon exemple des obstacles qui se dressent sur la route des politiclens noirs.

Colosse athlétique de sotxantequatre ans, qui porte dix ans de moins que son âge. M. Bradley est né au Texas, de parents à peine alphabétisés, qui vivaient chichement sur un petit lopin de terre. Son grand-père était né esclave, et si les problèmes de la « négritude » n'étaient qu'épi-sodiquement abordés par le maire de Los Angeles, ils n'étaient jamais absents de ses pensées. Entré avec une bourse d'athlé-tisme à l'université de Los Ange-lès, où sa famille avait émigre, M. Bradley a dû très vite gagner sa vie et est devenu policier. Bon « flic », honnête et humain, il a

suivi des cours du soir, et est par-

venu au grade de lieutenant à

une époque où policiers noirs et blancs patrouillaient dans des voitures séparées. En 1969, tandis que plusieurs grandes villes se donnent des maires notrs, M. Tom Bradley brigue la mairie de Los Angelès. les élections de 1973, et sera réélu deux fois. Très populaire parmi les nombreuses minorités ethniques d'une ville dont les écoles primaires enseignent quatre-vingt trois langues différentes, autant Brown. que dans les syndicate et les milieux d'affaires où on lui sait gré

New-York. — Alors que la de ne pas être un « radical ». M. Bradley avait cru son heure

Mais il avait compté sans le dernier mouvement de recul d'un d'un adversaire habile, doté d'im-portants moyens financiers et du soutien de l'appareil républicain.

M. Deukmejian, le digne successeur de M. Reagan

Avec M. Deukmejian, M. Reagan a trouvé, pour Sacramento, un successeur digne de lui, après un c intérim » de huit années sous la houlette de son ennemi juré, M. Jerry Brown. Il y a sans doute peu d'hommes que le président haisse en effet autant que M. Brown, au point qu'il n'a pas hésité, mardi soir, à manifester une joie quelque peu déplacée à l'annonce de son cuisant échec dans la course sénatoriale, derrière M. Pete Wilson, le maire de San Dierre

Si M. Bradley ne sera pas k Si M. Bradley ne sera pas le premier gouverneur d'origine arménienne.
Në en 1928 dans l'Etat de New-York de parents, récemment immigrés, M. Deukmejian a fait des études de sociologie et de droit.
Elu à l'Assemblée de Californie en 1962, puis au Sénat, où il reste douze ans, M. Deukmejian devient ensuite attorney général de l'Etat et se fait re mar quer par sa défense musclée de « la loi et l'ordre ». Il a d'ailleurs fait une l'ordre ». Il a d'ailleurs fait une bonne partie de sa campagne élec-torale sur le thème de la lutte contre la criminalité, se déclarant favorable à la peine de mort mais hostile au contrôle des armes à

Le nouveau gouverneur s'est aussi déclaré hostile au « gel » des armes nucléaires, qui figurait sur la liste des « propositions » soumises aux électeurs, ainsi qu'au recyclage des bouteilles et boîtes de boissons gazeuses, une proposition vigoureusement combattue par les industriels du verre et du plastique.

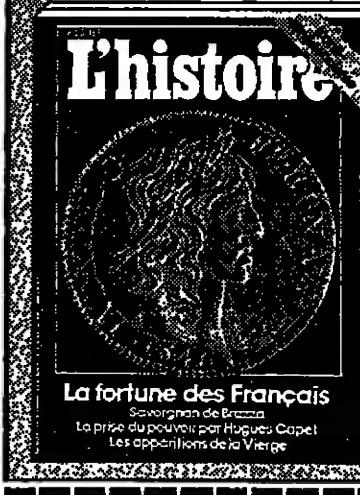
M. Deukmejian a mené une campagne « négative », accusant M. Bradley d'avoir, par sa mansuétude à l'égard des delinquants et des immigrants du tiers-monde, livre Los Angeles « aux assassins » et transformé la ville en un « cloaque digne d'un pays sous-développé ». Il a promis de touchée par la récession, un havre de grace pour les hommes d'affaires, notamment en abandonnant la politique de « croissance zéro » préconisée par M. Jerry

NICOLE BERNHEIM.

Eserelle A PROPERTY OF THE PARTY.

'US go Home' : un siècle Tal Michael Whootk

LE LEVE EN LITARIE



Offre spéciale : un an 150 F au lieu de 205 F* Je souscris un abonnement d'un an (11 n∞) au prix de 150 F

Je règle par :

Chèque bancaire

Chèque postal (3 volets)

mandat

à l'ordre de L'HISTOIRE — À retourner, accompagné de votre réglement, à L'histoire 57 rue de Seine 75005 Paris. Etranger 200 FF - Beigique : Soumilion 28 Av. Massenet 1190 Bruxelles.

* Prix de vente au numéro,

وجيهما وأناهم بإرا

THE STREET

was with the same

nous déclare le commandant Carlos Nunez président du Conseil d'Etat de Managua

«Il y a aujourd'hui un réel danger de guerre en Amérique centrale. Car nous ne croyons pas que l'administration Reagan va renoncer à son objectif principal qui est de renverser notre gouvernement...»

Le commandant Carlos Nunez. membre de la direction sandiniste et president du Conseil d'Etat de Managua, en visite en France depuis le mardi 2 novembre ne pensait certainement pas, avant son départ du Nicaragua pour Helsinki, Stockholm et Paris, que la presse américaine elle-même allait lui fournir des arguments pour étayer sa démonstration. Et quels arguments | Le magazine Newsweek a rêvélé que les Etats-Unis finançaient et entrainaient les groupes armes antisandinistes installés au Honduras afin de « déstabiliser » le gouvernement du Nicaragua (le Monde des 2 et 4 novembre).

Pourtant, le commandant fait presque la moue. « Nous le disions depuis un an. Et ce que Newsweek revèle aujourd'hui n'est que la petite partie, visible, d'une stratégie parfaitement planifiée. Il s'agit pour les Etats-Unis de s'anpuver sur les anciens gardes somozistes rejugies au Honduras. equipes, armes, et installes dans plusieurs camps tout le long de notre frontière. Il s'agit aussi pour eux de mobiliser les secteurs ultras des forces armées du Honduras, emmenės par le general Alvarez, véritable homme fort du pays, et qui ne songent qu'à en décaudre avec nous.»

Si le leader sandiniste juge

la situation particulièrement « préoccupante », c'est parce que selon lui, les «faucons» américains peuvent compter sur la « complaisance » des militaires honduriens apparemment acquis à une « solution de force ». Il affirme en effet que les groupes de somozistes armés qui s'étaient inflitrés à l'intérieur même du Nicaragua a ont été pratiquement démantelés» et que le « rythme des incursions de ces bandes a pluiot diminué au cours des dernières semaines o. Il admet cependant que les opérations de sabotage et les raids a menés à une rieur du Nicaragua » ont provoqué des pertes sérieuses (cent sept morts depuis le début de l'année) et que « l'accroissement de l'effort de défense hypothèque gravement le plan de redresse-

• Le sort des Indiens au Guatemala. — Répondant le mercredi 3 novembre à l'Assemblée nationale, à une question M. Rouquette (P.S., Paris) des massacres d'Indiens au Guatemala, M. Cheysson, ministre des relations extérieures, a déclaré : « La violence sévit malheureusemeni au Guatemala depuis des annues (...). L'élection du général Rios Montt avait fait nattre un espoir qui ne s'est pas concrétisé jusqu'à présent. Un membre de notre ambassade a constaté que cinq mille à six mille Indiens ciaient rassemblés à proximité i d'un village mais semblaient en sécurité, ct ce qui a été écrit à l propos de « massacres » ou de n'aura pas renonce à ses plans a génocide » ne paraît donc pas i d'agression. » justific pour l'instant. Espérons que cela ne le sera jamais. Mais nous resions très vigilants. »

ment économique ». Mais ce qui l'inquiète le plus. c'est la perspective d'une opération militaire montée en collaboration avec l'armée du Honduras. dispose déjà dit-il « de ilus forte aviation de combat de toute l'Amérique centrale » et qui a, a proportionnellement, recu plus importante aide militaire américaine de toute la région depuis deux ans ».

« Nous n'avons jamais vensé. ajoute - t - il, que les Etats-Unis enverraient directement leurs troupes en Amérique centrale. Cela n'est pas nécessaire. Ils ont envoyé des instructeurs et des conseillers. La C.I.A. finance ouvertement les groupes hostiles au gouvernement sandiniste. La logistique et l'infrastructure sont

Le « jour J » en décembre Le a jour J n, selon le comman-Nunez, pourrait se situer le 6 et le 10 décembre prochain. Des manœuvres importantes doivent avoir lieu long de la frontière entre le Nicaragua et le Honduras avec la participation d'unités américaines des trois armes : aviation, marine et armée de terre. « Un bataillon hondurien aérovorté et un bataillon chargé d'opérations tactiones spéciales, ainsi qu'une unité blindes, qui sont des forces nouvelles et entraînées par les Etats-Unis doivent éaglement intervenir dans ces manœupres combinées d'une ampleur tout à fait exceptionnelle », affirme le dirigeant san-

Il ajoute que les déplacements d'officiers supérieurs américains a se sont singulièrement multipliés ces derniers temps n. a Ils viennent des Etats-Unis ou du commandement sud. installé dans la zone du canal de Panama. vous superviser les préparatifs. Outre le général Nutting, commandant en chef du Southern Command, le chef des opérations et le commandant en chef de la base navale américaine de Panama ont participé à ces entretiens Quant aux différents « plans

de paix », en Amérique centrale, lancés par le Mexique, le Venezuelo et anssi par le ministre des relations extérieures du Honduras M. Paz Bernica, le commandant Nunez estime ou'ils sont tous adans l'impasse», et ajoute e au'aucun contact direct entre le général Alvarez, commandant en chet de l'armée du Honduras. et les chefs de l'armée du Nicaragua n'a pu être établi ». I réaffirme que Managua continue de préconiser un « désarmement général et progressif dans la région, la surveillance des frontières, des pactes de non-auression entre voisins, et un contrôle sérieux du trafic d'armes ». Il iure aussi qu'il n'est pas question, à sa connaissance, d'une « assistance militaire soviétique au Nicaragua s. Mais, affirme-t-il avec la même conviction : « Nous serons contraints de rentorcer nos propres désenses et de mobiliser notre peuple aussi longtemps que le gouvernement Reagan

> Propos recueillis por MARCEL NIEDERGANG

EUROPE

RÉFÉRENDUM SANS RISQUE POUR LES MILITAIRES Les généraux ont réduit l'opposition au silence et bénéficient de la hantise du terrorisme

de la République. S'il est rejeté, le sys-

tème mis en place après le coup d'Etat

Les électeurs turcs vont se prononcer dimanche 7 novembre, sur le projet de Constitution préparé par les militaires. ce texte est approuvé, le général Evren importants au président de la République. élu pour sept ans. Il précise que les libertés pourront être soumises à des restrictions pour maintenir l'ordre public. Si ce texte et approuvé, le général Evren deviendra, sans autre formalité, président

Ankara. - Les Turcs vont voter

le dimanche 7 novembre. Un peu

plus de deux ens après la prise du

pouvoir par les chefs d'état-major

des trois armes et de la gendar-

merle. Ils auront à choisir entre le

général Evren et... le général Evren.

C'est, certes, un peu hâtivement

résumer l'enjeu de cette consulta-

tion — en même temps référendum

et plébiscite. - qui a le double

défaut de coser aux électeurs à la

fois trop de questions et pas assez.

Trop, car comment peut-on sérieu-

sement se prononcer sur un projet

de Constitution long de cent

soixants-dix-sept articles fort détail-

lés avec pour tout moyen d'expres-

alon un bulletin de couleur blanche

ou de couleur bieue? Pas assez.

car l'unique question posée — à

lequelle il faut répondre par out ou

per non -- en contient au moins

deux : la personne du général Evren

se trouve en effet faire partie inté-

grante des Institutions soumises au

verdict populaire : un oui au rélé-

rendum constitutionnel entrafnera sa

désignation automatique et simulta-

née pour sept ans à la présidence

Dans l'hypothèse tout à fait Impro-

bable où les ∝ non > l'emporteraient.

trouve évidemment faussé, et cer-

tains redoutent qu'au pourcentage

de « non » corresponde un durcisse-

ment proportionnel du régime, ce

Tout dans la préparation de ce

scrutin, aura été mené à la ma-

nière militaire, à commencer par la

compter les Turcs en âge de voter

En leur interdisant tout simplement

de sortir de chez eux pendent toute

une journée. Ce fut fait en sep-

tembre, le temps pour quelques mil-

liers d'enquêteurs lancés dans un

pays mort de dresser des listes

fiables. Au moins peut-on espérei

que l'ordre et la discipline avec les-

quels a été menée cette opération

carantiront la régularité du scrutin,

même si la presse, ces jours der-

niers, a émis quelque inquiétude

quant aux pressions éventuelles oui

pourraient s'exercer dans les bu-

Les sanctions prévues en cas

d'abstention relèvent également d'une

mentalité typiquement militaire : la

non - participation au vote (seule

forme possible d'abstention) entrai-

nera, sauf cas de force majeure, la

privation du droit de vote aux élec-

tions législatives et municipales

pendant cing ans. Autrement dit, si

tu ne manques pas ta soupe tu

n'auras pas de dessert. La mellieure

caractéristique de la démarche ac-

reaux de vote reculés.

dimanche par un vote négatif.

trait exactement à l'encontre

de la République.

de septembre 1980 sera prolongé. Les militaires n'ont donc pris aucun risque. De plus, tous les opposants éventuels sont réduits au silence, quand ils ne sont pas incarcarás, comme c'est le cas de cinquante-deux dirigeants syndicalistes. Seule la thèse du pouvoir a pu

mentation uitérieure (notamment pour

les partis et les syndicats) et qui,

dans tous les cas, est prodique

d'avertissements. Le message est le

sulvant : si vous êtes reisonnables

vous n'avez rien à craindre, mais

gare à ceux qui croiraient que tout

est permis. Les militaires ne sont

pas intervenus pour risn, et chacun

a pu voir à quelle catastrophe trop

Le spectre du passé, celui de la

guerre civile larvée, cekui de l'in-

fiation galopante et de l'impuissance

des institutions hantent les généraux

turcs et inspirent leur démarche.

Parmi les questions que — faute de

détracteurs — I) se pose à kui-même

au cours des rassemblements élec-

toraux dont il a l'exclusivité, le gé-

néral Evren se demandait, le 14 no-

vembre. à izmir : - Pourquel une

Siection du président de la Répu-

bilque sans candidats concurrents ? »

J'étais prêt à affronter d'autres can-

didats, répondait-il en substance.

nais le Conseil de sécurité s'y est

de laxisme peut mener.

tuellement menée par les généraux : tion qui prévoit parfois leur régleparaît être en effet leur tendance à considérer leurs concitoyens comme des enfants auxqueis il faut imposer - par la coercition si besoln est ce qui est bon pour eux.

Une conception paternaliste

Ni l'armée en tant qu'institution ni les généraux en tant qu'individus n'ont jusqu'à présent tiré de leur exercice du pouvoir aucun privilège. aucune compensation particulière. Ha paraissent n'être animés que par une conception très paternaliste de leurs devoirs envers la nation, conception qui légitime tous les excès en matière de répression et qui suppose, lorsqu'on guide le pays vers un ordre nouveau, qu'on fasse appel à la sagesse plutôt qu'à la responsabilité ou à la participation. La démocratie est décidément un leu trop dangereux pour laisser les civils s'y adonner sans surveillance ou sans una période probatoire. Dès sa prise du pouvoir le 12 sep-

tembre 1980, le Consell national de sécurité composé des chefs d'étatmajor sous la direction du général Evren avalt promis le retour à un le régime militaire actuel serait tout régime civil dès que la situation simplement prorogé. Le choix s'en serait assainle. Avec le référendum de dimanche, on entre dans la seconde phase de cet = assainiseement = : après la phase de etabilisation marquée par le rétablissement de l'ordre et une sévère politique aspirations qui s'exprimeront anti-inflationniste s'ouvre ceile de la normalisation, celle de la mise sur pled des institutions qui prendront la relève du régime militaire. Après l'adoption de la nouvelle Constitution. facon dont les électeurs ont été une législation concernant les partis Inscrits sur les listes : comment au plus tard.

> Les articles trop « transitoires » i qui ont été ajoutés en octobre au projet de Constitution sont cependant venus anéantir les espoire de ceux qui croyaient en un ratour clair et rapide à un réglme démocratique. lis prévoient en effet, outre la privation de toute activité politique pour les anciens dirigeants de partis pendant dix ans, outre l'accession automatique du général Evren à la présidence (dotée par la nouvelle Constitution de pouvoirs très étendus), la création d'un consell présidentiel qui accuelliera les membres du Conseil national de sécurité.

Sept ans de transition

Les généraux devront certes abandonner l'uniforme dès que sera désignée l'Assemblée nationale à le fin de 1963 ou au début de 1984. L'armée n'aurait d'allieurs pu toisrer plus longtemps la blocage des promotions dans les grades supérieurs. La loi martiale devrait à ce moment - là être progressivement levée, ce qui signifie, entre autres. que les procès non encore cuverts ne seront plus du ressort des tribunaux militaires de province, mais de la Cour de sûreté de l'Etat et que les administrations militaires locales seront remplacées par des autorités municipales élues. Il n'empēche que s'ouvre, pour au moins un an une période assez floue sur le plan du droit constitutionnel avec un chef d'état-major plébiscité président de la République et, surtout, que la transition vers una véritable démocratie promet de durer pendent encore sect ans. l'exercice effectif du pouvoir revenant pendant cette période aux mêmes hommes qui constituent l'actuel Conseil national de sécurité.

Le projet de Constitution confère au président de la République des potvoirs de blocage en matière législative. Quant aux droits et et libertée, dit le préserver l'intégrité de l'Etat et la nation, la sécurité nationale, fordre public, l'intérêt public, les bonnes mœurs et la santé publique. Le texte précise, certes, que ces contradiction avec un ordre démocratique », mais énoncées en termes suffisamment vaques pour susciter quelque inquié-

dicats, le droit de grève, celui de qu'elles ont sur d'autres pays débiconstituer des partis, sont ainsi garantis ou rétablia per une Constitu- i Pologna.

que, dans l'état actuel, une grande partie de la population, soucieuse avant tout de metire un terme au fléau terroriste qui avait sévi en Turquie ces dernières années, font conflance aux militaires pour maintenir l'ordre. De notre envoyée spéciale

opposé, car il estime qu'une campagne électorale aurait ravivé les querelles du passé.

être exposés pendant la campagne du

référendum. Ces « précautions » parais-

sent pour le moins superflues. Presque

tous les chsérvateurs estiment en eilei

Ce passé noir fait du général Evren, et X le sait, l'homme le plus populaire de la Turquie et l'assure. dimenche, d'une confortable majorité. Les événements qui viennent de survenir à Cologne ne feront que renforcer cette tendance. Les généraux semblent convaincus que ce passé est toujours prét à renaître et ils le tiennent pour le symptôme de d'infantilisme politique dans lequel se trouve encore, selon eux. la cociété turque. Ils ne baisseront pas les bras avant d'avoir le sentiment que cette société a atteint sa majorité démocratique. Mais pourront-ils lamais l'avoir et n'est-ce pas là simplement un rêve de militaires? Et tandis qu'ils couvrent avec constance vers ce but qui semble reculer à mesure que la temps passe, ne sontils pas en train, sans bien s'en rendre compte, d'imposer à la Turquie une transformation elle aussi lourde de conséquences : l'entrée définitive de l'armée en politique ? CLAIRE TREAN.

Pologne

Les banques occidentales créancières prêteront nouveau à Varsovie la moitié des intérêts recus

Les banques occidentales créancières de la Pologne ont signé. mercredi 3 novembre à Vienne, avec cette année, les Polonais se sont de Varsovie un rééchelonnement créancières, mais il a été convenu Cet accord est soumis à une condi- qu'elles seront payées, remettront tion suspensive. Il n'aura, en prin- le moitié des sommes ainsi-requellcios, pas de force kuridique en ce lles (550 millions de dollars) à la cui concerne le remboursement du disposition de la Pologne, sous principal, aussi longtemps que les forme de nouveaux crédits à trois Etats intéressés n'auront pas conclus ans. Il s'agit là de la part des avec la Pologne un accord sur les banques, d'une autre et très impordettes venues à échéance. Or les tante concession. Etats en question, dont la France, mettent comme condition à la signature d'un tel arrangement la levée. des mesures répressives prises par

Cependant, un délai a été convenu eu - delà duquei l'accord serait caduc : Il devre exolter) en principe en avril, date à laquelle il faudra qu'une majorité de banques représentant plus de 50% de la dette rééchelonnée, se prononcent pour une première prolongation jusqu'en ktillet. En juillet (toujours dans l'hypothèse où les mesures régressives n'auralent pas été abolles), ce sont des banques représentant 75 % des créanciers qui devront cette fois se prononcer en faveur d'une nouvelle prolongation de deux mois, se terminant à fin août 1983. Cette dernière date doit donc être considérée comme représentant le délai maximum donné au gouvernement polonais. En termes pratiques, la algrification de ce délai n'est pas très alsée à définir.

L'accord porte sur un total de 2.3 millards de dollars que la Poloone devait rembourser en 1982. Cette somme représente 95 % du principal do, mais, pour les 5% restants que la Pologne doit rembourser cette année. les banques ont accepté de fui avancer de nouveaux crédita, Comme pour l'accord signé pour l'année 1981, le délai de palement accordé aux autorités de Varsovie est de seot ans, avec une franchise de quatre ens. pendent laquelle la Pologne n'aura à effectuer aucun remeasuodnient.

A supposer que, d'ici à l'été prochain, aucun accord politique ne puissa être conclu pour la partie de la dette polonaise garantie per s'élever jusqu'à 9,2 millards de libertés, si la Constitution prévoit les Etats (par la COFACE en France) dollars, et même 11,4 milliards. et venue à échéance en 1982, que se passerali-il pour la dette privée qui fait l'objet de l'accord de Vienne conclu mercred) ? Théoriquement, la Pologne serait mise en demeure de payer le principal de la dette échue et, en cas de non-exécution, elle nourrait être mise en défaut si un ou plusieurs créanciers dépidaient de s'edresser à cet effet à la juetice. Dans la situation actuelle du marché des capitaux, les banques, plus que jamais, veulent éviter une miss en défaut qui les obligeraient tude quant à l'application qui pour- à provisionner la totalité de leurs créances à l'égard de la Pologne... Les ilbertés d'expression, celles de let jetterait un doute sur la valeur la presse, des associations, des syn- de beaucoup d'autres créances

teurs sussi mel en point que la

- 1.1 milliard de dollars à paver représentants du gouvernement engagés à les verser aux banques

Une bonne surprise

D'autre part, après la dévaluation de 20 % du dinar du 22 octobre demier et les mesures sévères d'austérité prises par le gouvernement de Belgrade. les créanciere occidentaux de ce pays se montrent plus optimistes en ce qui concerne ses perspectives à long terme. Il reste que la Yougoslavie a encore besoin de se procurer entre 600 et 700 millions de dollars pour faire face cette année à ses obligations, en dehors des 700 millions que le Fonds monétaire lui avance au titre d'une troisième tranche d'un crédit précédemment contracté et des 200 millions qu'elle vient d'emprunter au Koweill Le crédit consortial de 200 millions de dollars qu'un groupe de banques dirigé par la Citibank de New-York devait consentir à Belgrade reste toujours en suspens et les Yougoslaves ont demandé à la Banque des règlements internationaux de leur octroyer un crédit de 500 millions. En attendant, la Yougoslavia essale d'obtenir cas par cas des reports d'échéance, en évitant toutefois de négocier un réglustement de l'en-

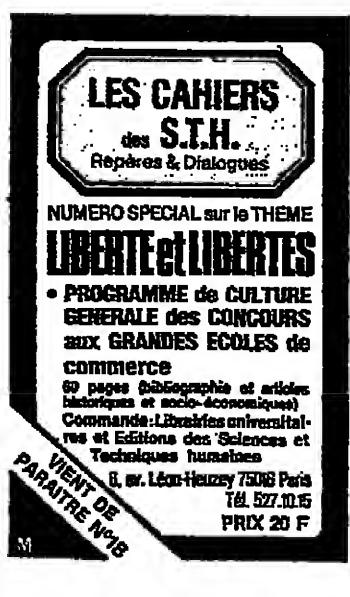
semble de la dette. Le R.D.A. erfin avait suscité de graves inquiétudes au début de l'été. mais ce pays jusqu'à maintenant a fait face à ses échéances, makuré des retraits de fonds, qui pourraient se monter à 400 ou 500 millions de dollars, opérés par des banques étrangères. La dette totale de la R.D.A. très difficile à évaluer, se monteralt à 7.7 milliards de dollars net (défaication faite des avoirs estallemands à l'étranger), mais, d'après d'autres estimations, la dette pourrait PAUL FABRA

Le procès de M. Jan Jozef Livski, accusé d'avoir organisé k décembre 1981 une grève à l'usine d'Ursus, a été ajourné le mercredi 3 octobre en raison du mauvais état de santé du pré-venu. Aucien membre du KOR (comité d'autodéfense sociale) et de la direction de Solidarité pour la region de Varsovie, M. Lipski âgé de cinquante-six ans, avait été arrêté le 15 décembre. En mai il avait été autorisé à se rendre é Londres pour se faire soigner par les médecins qui l'avalent opéré à cœur ouvert îl y a plusieurs années. Il a regagné volontairement son inculpation pour atteinte à la sécurité de l'Etat.

A TRAVERS LE MONDE

Chine

• UN COLLOQUE PUBLIC sur le thème « Une rencontre de l'Occident et de la Chine Matteo Ricci » est organisé cette semaine par les facultés de philosophie et de théologie de la Compagnie de Jésus à Paris, et l'Institut Ricci de Paris à l'occasion du quatrième centenaire de l'arrivée en Chine du missionnaire jésuite. Le colloque, qui se tient au 35. rue de Sèvres. 75006 Paris



(těléphone: 544-58-91), sera ouvert le rendredi 5 novembre. à 20 h. 30. par une communication du Père Yves Raguin. directeur du Ricci Institute for Chines Studies, à Taiwan. Il se prolongera par plusieurs conférences dans la journée de samedi, pour s'achever, à 17 heures, par une table ronde.

Italie

LE PARQUET DE ROME a décide d'ouvrir une enquête judiciaire relative à la disparition de plusieurs centaines de citoyens d'origine italienne en Argentine, a-t-on appris de bonne source le mercredi novembre. La diplomatie italienne est accusée depuis plusieurs jours par divers jour-naux et personnalités politiques d'avoir refusé de communiquer à la justice les plaintes des parents de deux cent quatre-vingt-dix-sept Italiens disparus en Argentine depuis 1974.
— (A.F.P.)

ILa communanté italienne, ou d'origine italienne, en Argentine, s'élève à environ deux millions de реглоддея.]

Libéria

• LE GENERAL ALBERT KAR-PEH. directeur de la compagnie nationale de minerai de fer, a été nommé, mercredi 3 novembre, ministre de la défense par le président Doe au cours d'un remaniement ministériel qui affecte également cinq autres partefeuilles. - (Reuter.)

Seychelles

REMANIEMENT MINIS

TERIEL - M. Maxime Ferrari succède, à la tête de la diplomatie des Seychelles, i M. Jacques Hodoul, à la suite du remaniement du gouvernement du président France Albert René, a-t-on appris mercredi 3 novembre, à Victoria M. Ogilvy Berlouis conserve le portefeuille de la défense, et M. Hodoul reçoit ceiui du développement natiopal Deux ministres quittent le cabinet : M. Philibert Loizeau (travail), qui voulait reprendre ses activités privées, est remplacé par M. Joseph Beimont; M. Karl Saint-Ange (santé), qui prend sa retraite, a pour successeur M. Esme Jumeau. -- (A.F.P., Reuter.)

Zimbabwe

DEUX FRANÇAIS, anciens soldats de l'armée rhodésienne, MM. Gervais Boutanquoi, agé de trente-trois ans, et Maro Chemouil, âgé de vingt-huit ans, condamnés à la peine de most pour le meurtre, en just-let 1981, du propriétaire d'un café à Karol, ont fait appel, mercredi 3 novembre, devant la Cour suprême de Herare. Leur avocat, Me Clive Grossman, a plaide que le meurtre n'avait pas été prémédité. —

rait en être faite.

EUROPE

PROCHE-ORIENT

DIPLOMATIE

The state of the s Le commando «révolutionnaire» turc qui s'était emparé d'un consulat à Cologne s'est rendu

Le commando d'extrémistes turcs qui s'était emparé, mercredi 3 novembre, du consulat de Turquie à Cologne inos dernières éditions datées du 4 novembre), s'est finalement rendu à la police ouest-allemande dans la nuit de mercredi à jeudi, sans effusion de sang et après avoir reçu l'assurance que ses membres pourraient demander à bénéficier du droit d'asile. Au cours des quelque seize heures qu'avait duré l'opération, les neuf extrémistes avaient peu à peu libéré la plupart des soixante-dix otages qu'ils détenaient à l'origine. Quatre membres du personnel étaient en outre restés cachés dans d'autres bureaux, dont, semble-t-il, le consui bri-même.

Le commando se réchanait du mouvement d'extrême gauche Devrimci Sol. et demandait notamment, à trois jours du référendum sur la nouvelle Constitution en Turquie, la publication d'une déclaration condamnant le régime militaire d'Ankara, ainsi que la libération de prisonniers politiques turcs.

Une communauté en proie aux extrémistes

naire »), plus connue sous son appel- le quartier turc de Kreuzberg est estion abrégée de Dev-Soi, est devenu une ville dans la ville. Outre l'archétype de ces organisations les difficultés classiques liées extrémistes dont l'activité meurtrière e tant fait pour provoquer l'arrivée des militaires au couvoir en Turquie. Principalement installée Istanbol, elle s'y est rendue couet d'innombrables autres actes de terrorisme. Activité dont elle n'avait pas le monopole. Il est vrai, et qui visait notamment des militante de l'extrémisme rivel, celui de droite, également très actif.

trouve le parti de libération popu-Turquie, où le démantélement d'une hore la loi d'un parti jusqu'alors autorisé donne généralement lieu à ta création d'une nouvelle prastisation d'appellation différente, un nouveau mouvement devait naître de ses cendres : Devrimoi Yol (« Voie revolutionnaire », en abrégé Dey-Yol). dont une scission provoque en 1978 la constitution de Dev-Sol.

Les deux organisations, dont les divergences idéologiques à l'intérieur d'un marxisme-téninisme simpliste et violent sont malalaées à percevoir, sont demeurées rivales. Comme en témoignent leurs noms et slogans souvent superposés à la peinture sur les murs des grandes. villes étranuères où existe une communauté surque immigrés:."

C'est, par excellence, le cas en Allemagne fédérale, où l'importance da cette communauté commence à poser des problèmes qui vont blen au-delà du traditionnel débat sur l'imimaration. En particulier à Co-

Dewimei Soi (« gauche révolution- togne, mais aussi à Berlin-Ouest, où l'Intégration des immigrés - on en compte près de cing millione en R.F.A. et à Berlin-Ouest, dont près de la moitié de Turcs - ces demiers constituent pour les autorités ouestallemendes un cas partois drama-

Les immigrés de Turquie ont en effet transporté en République fédérale leurs oppositions politiques violentes, contre lesquelles les riqueurs du régime du général Evren sont évidemment impulssantes. Les affrontements entre extrémistes turcs de droite et de gauche, en particutaire, fondé en 1968 et dissous en lier ce qu'il reste des « Loups gris » et des mouvements comme Dev-Soi et Dev-Yol, sont durs et parfois mourtriers dans les rues de Kreuzberg, de Cologné ou de Francfort.

> .Des « cotisations », point toulours volontaires, et destinées à soutenix ces mouvements extrémistes, sont percues alors que la majorité de ces immigrés, est surtout préoccupée de vivre en paix, et que les événements de Turquie ne l'inchent pas particulièrement à hâter son retour au pays

Un retour que les autorités allemandes cherchent au contraire désormais à encourager. Essentiellement en raison de la crise économique, qui provoque la montée du chômage, mais aussi parce que cette communauté furque, ou du moins ses éléments les plus violents, commence à poser de sérieux problèmes de maintien de l'ordre. Même si elle s'est heureusement terminée, l'affaire du consulat de Cologne risque de ne rien arranger à cet égard.

BERNARD BRIGOULEIX.

U.R.S.S.

LE PREMIER MINISTRE, M. TIKHONOV, REÇOIT L'ORDRE DE LÉNINE ET LA MÉDAILLE DE HÉROS DU TRAVAIL SOCIALISTE

M. Nicolas Tikhonov, qui a succidé en 1980 à M. Alexis Kossyguine à la tête du gouvernement soviétique, a été décoré, mardi 2 novembre, de l'ordre de Lénine et a reçu sa deuxième médaille de hèros du travail socialiste. Ces distinctions ont été remises au premier ministre, âgé de soixante-dix-sept ans, par M. Leonid Brejney le chef de l'Etat et du P.C. premier ministre, âgé de soixante-dix-sept ans, par M. Leonid Brej-nev, le chef de l'Etat et du P.C. sovietiques, su cours d'une cérémonie d'une longueur inhabituelle. Au bureau politique, M. Tikhonov passe pour l'un des plus fermes appuis de M. Brej-

Selon l'agence Tass, ces décora-tions lui ont été attribuées en raison de ses grands mérites dans « le renforcement de la puissance é con om i que et défensive » du pays. M. Brejnev, en les ini remettant, a notamment déclaré:

Ce livre intéresse tous les Prançais. Le PAIT PRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE analyse population, étendue (sone maritime outre-mer), industria. agriculture, puissance financière, sons franc. défense, :syonnement culturel mondial, DOM-TOM, communauté et conférence franco-africaines et les quarante pays d'expression française. 856 pages : 70 F france CHATRAU DE PREUIL

Roumanie

gation dans le travail, la fermeté de ses principes de membre du

parti, toutes ces qualités que je connais parfaitement depuis plu-sieurs disaines d'années, l'aident à venir à bout de ses taches dif-

CEAUSESCU souhaitent l'or-ganisation d'un sommet des ganisation d'un sommet des pays balkaniques. Le premier ministre grec, en visite officielle à Bucarest, et le chef du parti et de l'Etat roumains se sont prononcés aussi pour l'arrêt de l'implantation de missiles à moyenne portée en Europe et la destruction des missiles en place. Ils souhaitent également que la conférence de Madrid « donne une nouvelle impulsion à la mise en œuvre de l'Acte final d'Helsinki et conduise à la convocation d'une conférence sur le désarmement en Europe et désarmement en Europe et l'instauration d'un climat de confiance ». — (A.F.P.)

Bagdad et Téhéran font état de combats très meurtriers

LA GUERRE DU GOLFE

Les combats se poursuivaient, ce jeudi 4 novembre, entre l'Iran et l'Irak, qui publient des commu-niqués contradictoires faisant état de pertes élevées dans les rangs

ennemis.
L'Iran a armoncé, dans un communiqué militaire repris par Radio Téhéran, que ses forces avaient détruit, mercredi, quatrevingt-dix-sept chars et véhicules blindés irakiens, s'étaient empa-rées de quarante-cinq autres, dont certains de construction brési-lienne récemment livrés, avaient abattu cinq avions dans le secteur central du front, tué ou blessé deux mille six cents Irakiens et fait mille quatre cent cinquante prisonniers. Ces informations sont démenties

par l'Agence iraklenne de presse qui, citant des sources militaires, indique qu'aucun avion ou béli-coptère n'a été abattu mercredi, au deuxième jour de l'offensive Au delixième jour de l'offensive Mohartam, du nom du mois en cours. En outre, un porte-parole militaire a annoncé, mercredi soir, que deux mille vingt-sept Iraniens avaient été tués dans la seule journée dans le secteur sud, en face de Misan.

Un autre communiqué de Bagdad assure que dans le secteur central, mille trois cent cinquante Iraniens ont été tués et qu'un a grand nombre » de chars, véhicules blindés, camions et déoôts de munitions ont été

dépôts de munitions ont détruits. (Reuter, A.F.P.)

Liban

CONTINGENT FRANÇAIS DE LA FORCE MULTINATIONALE PATROUILLE DANS LE SECTEUR CHRÉTIEN DE BEYROUTH

Le contingent français de la force multinationale de sécurité a, pour la première fois, mercredi 3 novembre, patrouille à Beyrouth - Est, où l'armée liba-naise avait entamé, à l'aube, son deploiement en prenant position dans différents quartiers. En revanche, une unité française de la Finul qui se dirigeait de Na-qoura, dans le Sud-Liban, vers la capitale, a été arrêtée par un barrage israélien et obligée de rebrousser chemin.

De son côté, le président Amine Gemayel a accepté les plans du Pentagone concernant l'assistance militaire américaine à l'armée libanaise. Outre l'envoi de cinquante à soixante conseillers, vingt - quatre engins blindés de transports de troupes, des camions et des canons de 155 millimètres vont être livrés dans les prochaines semaines.

Un rapport précise que la réor-ganisation de l'armée libanaise, forte de vingt mille hommes, et l'accroissement de ses effectifs pour la rendre opérationnelle sur l'ensemble du territoire, nécessiteront dix - huit mois. Actuellement, huit mille hommes sont opérationnels et ont été déployés à Beyrouth et dans quelques localités du Chouf. M Alain Hautecœur, député soclaliste et coordonnateur de l'aide

française au Liban, est arrive mercredi soir à Beyrouth pour une mission d'information et d'évaluation des besoins du pays pour sa reconstruction. Il rencon-trera le président Gemayel, à qui il remettra un message de M. Pierre Mauroy. Parallèlement, M. Maurice Faure, président de la commission des relations extérieures de l'Assemblée nationale, effectue une visite officielle à Damas. — (AFP)

LA FRANCE « FERA TOUT » POUR PROTÉGER LES FRANÇAIS A L'ÉTRANGER

déclare le ministre des relations extérieures

M. Cheysson, ministre des rela-tions extérieures, a assuré mertions extérieures, a assure mer-credi 5 novembre, en ouvrant la réunion du Conseil supérieur des Français de l'étranger, que la France « jera tout » pour protéger ses un million cinq cent mille expatriés. Le gouvernement fera un effort, a-t-il dit, pour que les Français de l'étranger bénéficient de la même protection sociale que de la même protection sociale que ceux qui vivent en métropole. Sur un total de cent solxante dix mille enfants, quinze mille ne sont pas scolarisés, quelquesois faute de moyens et « c'est une situation intolérable », a dit le ministre. Un effort sera également fait sur l'octroi de bourses pour que la scolarisation à l'étranger ne soit pas plus chère qu'en France. Le ministre estime

l'Afrique et le Proche-Orient sont bien desservis par la radio, l'Europe de l'Est ne l'est pas suffi-samment et que l'on peut parler de néant en ce qui concerne l'Amèrique latine, l'Asie et l'Ex-trême-Orient. Il a rappelé que le prochain budget prévoit un nouvel investissement de 70 mil-lions de francs, en particulier pour le poste de Kourou, en Guyane, qui permettra de des-servir l'Amérique centrale, les Caraïbes et une partie de l'Amérique du Sud en 1983. « Mais nous ne prétendons pas atteindre le niveau de la B.B.C. », a-t-11 dé-

Les travaux du C.S.F.E., qui doit notamment élire son bureau, se poursuivront jusqu'au 9 no-

M. ANTOINE BLANCA NOMMÉ AMBASSADEUR ITINÉRANT

Au cours de sa réunion du mercredi 3 novembre, le conseil des ministres a nommé M. Antoine Blanca ambassadeur itinérant pour les pays d'Amérique du Sud d'Amérique centrale et Caraibes.

[Conseiller technique du premier ministre depuis l'été 1981, M. Antoine Blanca, quarante-six ans, flis de réfugiés politiques espagnols, licencie és-lettres, membre du parti socialiste deputs 1953, animateur de la Fédération Léo - Lagrange, direc-teur de la rédaction de Communes de France, organs de la fédération nationale des élus socialistes et républicains, est un spécialiste du tiers-monda et de l'Amérique intine.

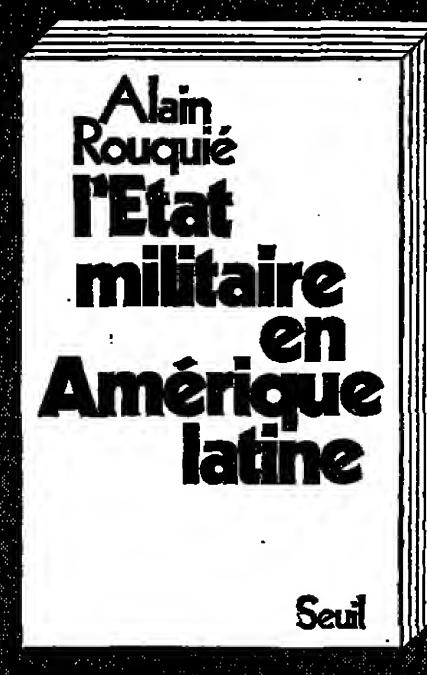
Au moment où, à l'Elysée, M. Régis Debray, chargé de mission qui suit pour la présidence de la République les affaires du tiers-monde, voit ses responsabilités élargies au secteur des affaires culturelles, la nomina-tion de M. Blanca vise à renforcer l'activité diplomatique française dans les pays d'Amèrique latine. M. Blanca travaillait déjà en étroite collabo-ration avec M. Dabray.]

A l'ONU L'EUROPE DES DIX EST DIVISÉE SUR LA QUESTION DES MALOUINES

New-York (Nations unles) (A. F. P.). — A trois exceptions près, tous les prateurs qui ont pris part mercredi 3 novembre au débat sur les Malouines à l'Assemblée des Nations unies se sont prononcés en faveur du projet de résolution latino-américain combattu par la Grande-Bretagne. Seuls Antigua, les Fidji et Malte ont laissé entendre qu'ils ne le voteraient pas. Les reprèsentants des Etats de la Communauté européenne se sont réunis pour fixer leur attitude. Leur soutien ne sera pas unanime. A l'exception de la Grande-Bretagne, qui votera contre, les autres voteront pour ou s'abstiendront Quarante orateurs étaient inscrits, et le vote du projet latinoaméricain, qui préconise des négociations argentino-britanniques sur la souveraineté de l'archipel

Un demi-siècle de pouvoir militaire. Plus de vingt pays concernes.

comment Pourquoi ?



Au carrefour de l'histoire, de la sociologie militaire et de l'analyse politique comparée, le premier grand ouvrage de synthèse.

Seuil

Communiqué des Editions JEAN DE BONNOT

La qualité, l'originalité et le succès des ouvrages édités par Jean de Bonnot ont naturellement suscité des Imitateurs en France et à l'étranger. Dans la mesure où chaque ceuvre fait l'objet chez cet éditeur d'une création authentique, tant en ca qui concerne le choix des quteurs, les reliures plein cult omées de décors originaux poussés à l'or véritable qu'en ce qui regarde les mises en page très élaborées et chaque fois renouvelées, les suiveurs pouvaient être considérés avec un certain détachement par Jean de Bonnot, qui bénéticiait toujours d'un temps d'avance et de la fameuse petite différence qui est l'essentiel en matière d'édition d'art.

Cette foi dans le travail bien fait et dans la qualité de ses livres est toute exprimée dans la célèbre clause de garantie à vie que Jean de Bonnot est apparemment le seul éditeur au monde à faire valoir (reprise du livre au prix d'achat payé par le souscripteur).

Cependant, Jean de Bonnot se sent en droit de profester quand la compétition devient par trop déloyale et prend des cheminements plus condamnables que le simple plagiat malhabile. C'est ainsi que, ces derniers

mois, des documents importants ont disparu subrepticement de ses bureaux. il s'agit d'abord d'études concernant des éditions en projet et, notamment, d'une formule nouvelle dont l'élaboration a nécessité une somme considé-

rable de recherches. Tout laisse supposer que ces pièces ont été < empruntées > et consultées indůment.

devrait intervenir jeudi soir.

En deuxième lieu, le fichier confidentiel des clients Jean de Bonnot a été en partie détourné de telle sorte que l'éditeur a été coupé d'une fraction de sa clientèle dont on devine bien au'elle est actuellement sollicitée par les auteurs indélicats du pillage qui proposent abusivement par ce biais leurs succédanés.

Ce double méfait incite les Editions Jean de Bonnot à prendre les mesures suivantes :

1º Révêler ou public plus tôt que prévu les nouvelles éditions et les projets jusqu'alors celès dans ses cartons, notamment le programme original baptisè « Curiosités littéraires et bibliophiliques ».

2º Entreprendre de renouer des relations normales, réqulières et attentives avec ses clients en leur demandant de bien vouloir se faire reconnaître en retoumant le bulletin ci-dessous. Jean de Bonnot leur communiquera aussität les titres de ses récentes et prochaînes réalisations ainsi que les conditions porticulières auxquelles ils ont

3º Informer tous ceux qui le désirent des titres et des prix des livres signés par Jean de Bonnot et qui ne sont pas encore

Pour cela, merci de bien vouloir remvoyer aussitôt que possible la demande d'information

ci-dessous.

DEMANDE D'INFORMATION à envoyer aux Editions Jean de Bonnot, 7. Fbg-St-Honoré, 75008 Paris, Veuillez me faire parvenir gratuitement et sans engagement une documentation sur les ouvrages en cours ou en préparation, signés par Jean de Bonnot.

TWA vers et à l'intérieur des USA

Washington: vol quotidien - 3540 F.

Liaison de Paris CDG1 en gros porteur. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des États-Unis.

*Tarif loisir aller/retour.

Vous plaire nous plaît





Madagascar : l'élection de la colère

I. - « MON PAYS DÉGRINGOLE... »

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER

L'élection présidentielle opposera, dimanche 7 novembre, à Madagascar, le président sortant, M. Didier Ratsiraka, au pouvoir depuis 1975, à M. Monja Jaons, chef de file d'un mouvement populiste. L'issue du scrutin ne fait pas de doute, l'administration contrôlant les campagnes où résident 80 % des Malgaches. Toutefois, à l'issue de sept années d'une expérience « socialiste » décerante, le débat politique porte surtout sur un bilan que notre envoyé spécial Jean-Pierre Langellier dresse dans deux articles.

Antananarivo. - • Malgaches. réveillez-vous. Il faut sauver votre pays. La décision vous appartient. Seule la peur rend esclave. - Regard de braise et silhouette fragile, M. Monja Jaona aime parler haut et clair. Eternel opposant, il est à l'aise, depuis un demi-siècle, dans l'adversité. Face au président sortant, M. Didier Ratsiraka - de trente ans son cadet. - le vieux lutteur livrera sans doute, le 7 novembre, son dernier grand combat. Chez ce personnage charismatique, impulsif et tranchant, coexistent le croisé du nationalisme et le chei féodal, l'homme de parti et le tribun populaire (1).

Aujourd'hui, l'inlassable ennemi du colonialisme et de ses héritiers vilipende, devant un auditoire de paysans attentifs, le « socialisme des voleurs ». « Mon pays dégringole, nous dit-il. L'administration est pourrie, la population en colère. • Et d'instruire le procès de la révolution malgache en égrenant ses tares les plus criantes: l'insécurité (e les paysans vivent sur la lame du couteau »), les pénuries en tous genres, la corruption (« ce ne sont pas les enfants qui organisent le marché noir »]. Il dénonce l'enrichissement des barons du socialisme, qui « vivent dans de grandes villas », la démission des politiciens «·lèche-bottes », la dépendance croissante envers l'extérieur (le F.M.I. comme les Soviétiques) Etranger aux nuances, M. Monja Jaona compare son pays à « l'Egypte des pharaons ».

Au cours d'une longue tournée dans la Grande Ile, il a pu ressentir l'urgence d'un redressement. Voilà pourquoi, explique-t-il, le Monima (Mouvement national pour l'indépendance de Madagascar), qu'il fonda en 1958, lui a demandé, en juillet, de se porter candidat. Au fil des semaines, il s'est pris au jeu et assure aujourd'hui qu'il l'emporterait si le scrutin « n'était pas tru-

Son programme? Faire place nette: une nouvelle Constitution, un gouvernement provisoire et la tenue d'élections générales - vraiment libres ». Parti de solidarité paysanne et de résistance au pouvoir central, le Monima convainc plus par la force de son refus que par la rigueur de son projet. M. Monja Jaona n'est pas précisément le prototype de l'homme d'Etat moderne et les intellectuels qui l'entourent sont loins de former une équipe de rechange crédible.

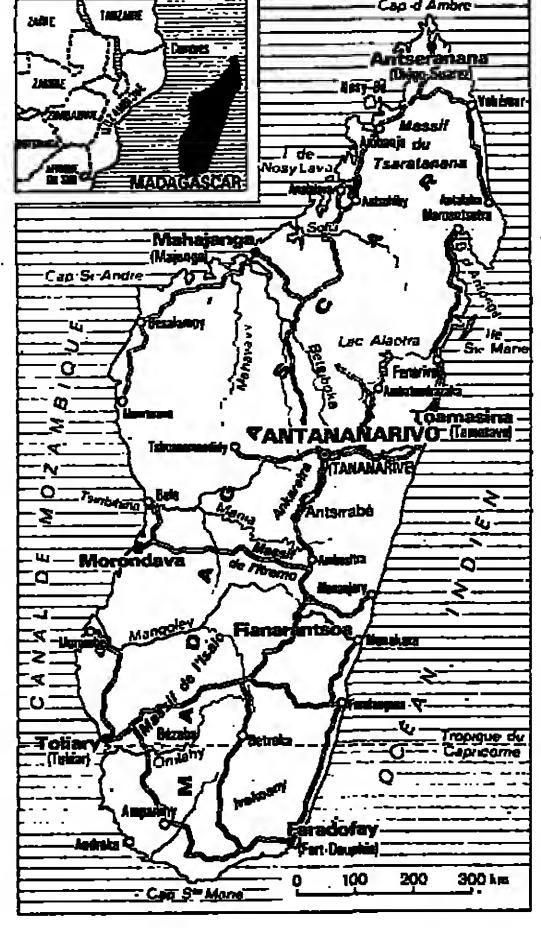
Près de cinq millions d'électeurs mettront un terme, dimanche, à un duel inégal. Faut-il insister sur l'éclatante disproportion des moyens politiques et financiers en présence? Un seul exemple : pour ne pas trop jeter le doute sur l'issue du scrutin, l'Etat a laissé aux candidats le soin de transporter les bulletins entre les préfectures et les quelque onze mille bureaux de vote. Tâche colossale dans ce pays cloisonné, aux communications déficientes. Faute d'argent et de militauts, le Morima a « fait l'impasse » sur des milliers de bameaux isolés. « Nous avons donné de sermes instructions pour que l'élection soit régulière. assure M. Ampy Portos, ministre de l'intérieur. M. Monja Jaona, en réponse. brandit les télégrammes de ses amis recensant les cas de fraude et d'intimidation: bulletins souillés, procèsverbaux rédigés d'avance, consignes aux notables ruraux de « fabriquer » les résultats.

Cinq contre deux

Autre déséquilibre: au sein du Front national de désense de la révolution (F.N.D.R.), cadre obligé de toute activité politique, la partie se joue à cinq contre deux. D'un côté on trouve l'Arema (Avantgarde de la révolution malgache), dont M. Ratsiraka est le secrétaire général, l'A.K.F.M. pro-soviétique, implantée pour l'essentiel parmi la bourgeoisie des Hauts-Plateaux, le M.F.M. (Parti du pouvoir aux prolétaires), radical et discipliné, le Vonjy, abritant des ralliés de l'ancien régime, et l'UDECMA, groupuscule démocrate-chrétien. Tous soutiennent le président sortant. De l'autre, le Monima et son rameau dissident le V.S.-Monima font cause commune. Ils ont recu le soutien de . trois candidats à la candidature », écartés de la course par la Haute Cour constitutionnelle (2).

En annonçant discrètement, en ianvier 1982, qu'il briquerait un nouveau mandat sans être solennellement investi par le Front, M. Ratsiraka avait laisse le chamo libre à 'd'éventuels rivaux. Seul M. Monja Jaona a relevé le gant. Le président poursuivait alors plusieurs objectifs: à l'intérieur, consolider son assise et renforcer sa légitimité au moment où la Grande lie entreprend une longue cure d'austérité économique: à l'extérieur, entretenir, à l'intention notamment des bailleurs de sonds de Madagascar. l'image de marque - à laquelle il tient - d'un chef d'Etat respectueux du fonctionnement des institutions. Subodorait-il que le · vieux - se lancerait dans la bataille? Il ne pouvait rêver d'un

meilleur faire-valoir. Les deux hommes se connaissent bien et se respectent. Ce sont deux - mpiziva » (- rivaux mais amis -, en malgache), selon l'expression même de M. Ratsiraka, qui ajoute : · Je considère Monja comme un père ». Leurs joutes semblaient obeir à un gentleman's agreement.



excluant les coups bas. An fil de la campagne, on a pourtant durci le ton dans les deux camps. Les alliés du président ont personnalisé leurs attaques contre un concurrent qu'on croyait protégé par son grand âge, un atout majeur à Madagascar.

Le désenchantement des citadins

Ils dénoncent son incompétence et son inculture. Même les paraboles politiques, fort gostées des Malgaches, se sont faites plus incisives. Le chef de l'Etat compare volontiers la révolution à un taxibrousse qu'il faut confier à un chauffeur familier du code de la route et sachant lire et écrire. A quoi M. Monja Jaona rétorque : « Peu importe les connaissances du conducteur si les passagers vomissent, si les bagages, mal accrochés. sont emportés par le vent tandis que le taxi poursuit sa course folle... -

Si la victoire de M. Ratsiraka n'est pas douteuse, son score à Antananarivo et dans les grandes villes - où la régularité du scrutin semble acquise - constituera le véritable test de la popularité du régime. Nombre de citadins sont tentés par un vote-sanction exprimant leur lassitude et leur désenchantement. La bourgeoisie de Tana - petite ou moyenne - s'offrira-t-elle le grand frisson d'un avertissement sans risque? Dans le secret des isoloirs. l'électeur écoutera-t-il son cœur ou

sa raison?

La consultation permettra accessoirement de mesurer l'audience réelle de l'A.K.F.M. du pasteur Andriamanjato, parti résolument légaliste qu'on dit en nette perte de vitesse dans son fief de Antanaparivo en raison du soutien aveugle qu'il apporte au régime. Ses dirigeants, redoutant la confirmation de ce déclin souhaitaient confier l'élection présidentielle à un collège de grands électeurs acquis au pouvoir. Dans les rangs de l'A.K.F.M., comme parmi les autres formations. le soutien accordé à M. Ratsiraka suscite le trouble ou l'amertume. Des militants ont manifesté leur désaccord, d'autres ont fait défection au profit du camp adverse.

Pour prévenir ces remous, plusieurs partis avaient vainement tenté de négocier leur appui. Le Vonjy assortit son accord de huit conditions sans toutefois en exiger la réalisation préalable. Le M.F.M., qui pratique le soutien critique, a traîné les pieds avant de se prononcer. En se situant délibérément andessus des partis, comme le veut la logique présidentielle, M. Ratsiraka refusait par avance de subir les pressions de ses alliés.

Le vote du 7 novembre marquera le coup d'envoi d'une année politique fièvreuse. Des élections auront lieu en 1983 à tous les niveaux de la pyramide socialiste, depuis les villages (fokontany) jusqu'à l'Assemblée nationale populaire. Ces consultations, qui auraient dû se tenir en 1982, out été recardées d'un an' car le président préférait fortifier sa position avant de lâcher l'AREMA dans cette périlleuse course d'obstacles.

Quatre-vingt-huit pour cent des élus de base et cent douze députés

sur cent trente-sept appartiennent à l'AREMA Celle-ci est devenue la cible privilégiée du mécontentement populaire. C'est la réintégration forcée d'un gouverneur de province AREMA, contrairement aux vœux d'une base avide de voir appliquer le principe constitutionnel de la révocation des élus, qui provoqua de sanglants incidents en mars Antsiranana (ex-Diégo-Suarez). Déchirée de longue date entre une « gauche » friande de verbalisme et une « droite » plus pragmatique, l'AREMA, de l'avis général, mordra la poussière lors des prochains scrutins. Ceux-ci donneront lieu à des affrontements ouverts entre les formations du Front soucieuses. pour la plupart, de voir authentifier leur poids réel dans le pays avant de solliciter du président un partage plus équitable des fonctions.

La mosaïque du Front

Sept ans après la révolution malgache, son incapacité à produire une force originale apte à mobiliser les énergies demeure l'une des faiblesses majeures du régime. Le Front n'est qu'une mosaïque où les rivalités régionales se mêlent aux désaccords idéologiques. Ses antennes locales, prévues par les textes, restent à créer. Il est rarement consulté avant les décisions importantes. La pratique présidentielle l'a emporté aux dépens du Front sur l'art de la concertation pourtant cher aux Malgaches. Le Conseil suprême de la révolution ressemble de plus en plus à une coquille vidée de sa substance.

On pourrait assister peu à peu à un reclassement des familles politiques malgaches. Beaucoup souhaitent, comme M. Lucien Xavier Andranarahinjaka, président de l'Assemblée nationale, une « concentration - des sorces jusqu'à présent trop éparpillées. « Il faut redéfinir les règles du jeu », renchérit M. Manandafy Rakotonirina, chef da M.F.M.M. Monja Jaona, qui s'estime en rupture de ban; ne vent pas, quant à lui, réintégrer le « front des combines ». Mais son parti, pour s'épanouir, à besoin d'y

Le «vieux», qui approuva en 1975 l'adoption du « livre rouge » - charte de la révolution malgache », ne met pas en cause les fondements du système.

Le duel Monja Jaona-Ratsiraka oppose deux « socialistes ». L'alternance n'est pas à l'ordre du jour. La campagne électorale a permis d'animer le débat politique et de poser les problèmes au grand jour. Le scrutin dégagera une contestation interne. Toutes choses dont les Malgaches se réjouissent. L'entrée en lice de personnalités extérieures au Front aurait pourtant mieux clarifié les enjeux. M. Monja Jaona, qui se pose en « candidat du changement », profite habilement de ce clair-obscur pour rassembler sous sa bannière les opposants de tout poil Les dirigeants, ayant senti le danger, dénoncent ce - club des mécontents » qui abrite, à l'évidence, des adversaires du socialisme.

La performance de M. Monja Jaona influencera-t-elle le comportement du chef de l'Etat? Ceux qui connaissent son orgueil et son entêtement doutent qu'il change de cap. - Le président tranche rarement à chaud, note l'un de ses familiers. Il présère biaiser, comme beaucoup de Malgaches. En outre,

en personne. - Est-ce pour cela qu'il est l'un des chefs d'Etat les mieux protégés du monde (un soldat posté tous les 50 mètres sur son passage entre l'aéroport et la capitale) ?.

L'opposition des Eglises

Il rétorque aux griefs de M. Monja Jaona en plaidant largement non coupable. Chiffres et pourcentages à l'appui, il dresse un bilan statistique de son septenual en égrenant les réalisations du « pouvoir révolutionnaire ». S'il pratique parfois l'autocritique, l'humilité n'est pas sa première vertu. Il s'affirme le « père de la nation », se cite volontiers, et parle de lui à la troisième personne. La silhouette du e bunker » qu'il se fait construire a lavo Loham, non loin de la capitale, rappelle les courbures architecturales du - Palais de la reine», qui domine sièrement la capitale. Doit-on y voir un symbole? Et n'a-t-il aucune part dans la déliquescence de l'Etat, la confusion des charges politiques et administratives, source de paralysie, la démobilisation populaire? Un regret seulement : . Je suis venu au pouvoir dix ans trop tot ou trop

Le verbe révolutionnaire toutefois ne perd pas ses droits. La presse malgache parle d'animation idéologique », d'« œuvre d'édification socialiste » et de bilan « globalement positif ». « Je ne vous avais pas promis le paradis socialiste en sept ans, déclarait-il début octobre. Mais quand les pays socialistes ont atteint leur but, leur peuple connaît le bonheur. » Les habitudes de langage ont la vie

En ces temps incertains, les Eglises malgaches apparaissent comme la seule force de réflexion et de contestation. Elles ont pris plusieurs fois la parole depuis un an: En novembre 1981, la Conférence épiscopale exprimait « le découragement et la désespérance » du pays et « regrettait l'absence de vraie communication entre le pouvoir et le peuple ». A l'issue de leur congrès d'Antsirabé, en août, les hiérarchies des quatre Églises chetiennes (3) dressaient l'inventaire de la crise malgache. - La pauvreté progresse rapidement, affirment les résolutions du congrès. La fanuine menace, la corruption se répand partout, l'unité nationale est ébranlée. Les idéologies anti-chrétiennes font l'objet d'apologies quasi officielles. Ce que d'aucuns appellent la lutte des classes provoque la confusion générale des esprits. Face à ses malheurs, l'Eglise est prête à prendre ses responsabilités. - Cette opposition larvée des Eglises, dans un pays où un habitant sur deux est chrétien, ne fait que resléter le sentiment d'une population qui n'a guère touché les dividendes du socialisme.

Prochain article:

LES OCCIDENTAUX A LA RESCOUSSE

(1) M. Monja Jaona s'attribue soixante-douze printemps, mais ses compatriotes luien accordent cinq de

(2) Il s'agit du général Brechard Rajaonarison et de MM. Zaly Albert et Koto Robert. Leurs candidatures ont été rejetées parce que présentées par aucun parti, contrairement à ce qu'exige la Constitution.

(3) Catholique, épiscopale, luthérienne et Église de Jésus-Christ.





Au pied de la Tour Eissel: Hilton, un hotel qui suscite l'étonnement. Grande cuisine et carte originale, vous ètes au "Toit de l'aris". Paris est à vos pieds. Entre ciel et eau, à la lisière des toits, ambiance velours. orchestre et piste de danse, bar et cocktails. Restaurant le "Toit de Paris", diners et soupers, luxe et line cuisine.

Au Hilton:



Hilton International **Paris** 18, av. de Sulfren 73710 Paris cedex 15 [cf +273 0240.



BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE

Temps libre, jeunesse, sports et tourisme : quels moyens?

C'est presque dramatique : le en effet par le transfert de dotabudget du temps libre subit de tion concernant l'éducation phyplein fouet les effets de la rigueur. Une sorte d'unapimité se dégage sur ce thème. M. Vouildégage sur ce thème. M. Vouilspécial de la commission des fispécial l'enjeu : « Si nous voulons sub-stituer au « loisir » le « temps libéré » qui est notre grande ambition, il faut des moyens

sont effectués par les cadres, » Cela posé M. de Préaumont (R.P.R., Paris) souligne que, devant l'ampleur du « désastre budaétaire ». la commission des finances, dans un premier terms. avait rejeté les crédits du tourisme. Et puis, à la faveur d'une seconde délibération, elle s'est ravisée et a « préféré » les adopter: 3 % d'eugmentation (pour l'ensemble du budget) par rapport à 1982 : M. Wilquin (P.S., Pas-de-Calais) se veut rassurant « Face à une progression si... raisonnable, ont peut soit crier a an voleur ». soit réfléchir sur ses causes. Cette faiblesse s'explique

M. Vuillaume (R.P.R., Doubs). pour sa part. est « consterné ». ambition, il faut des moyens Ce budget, souligne-t-il, « s'il de-budgétaires, » « Loisir », « temps libèré » ?

M. Begault (U.D.F., Maine-et-Loire) rappelle la portée exacte du problème : « Un Fran-du mouvement sportif ». Surtout, çais sur douze part aux sports indique M. Hage (P.C., Nord), estime cependant que déclarer. comme M. Solsson (U.D.F., risme »? Au juit qu'elle sacrifie Yonne), que le sport n'est plus une priorité nationale, relève de a l'imposture et de l'attabulation ». M. Hage n'en est pas pour autant satisfait : aucune création de poste dans ce projet, contre soixante - dix l'année dernière, constate-t-il. Il déplore également la reconduction pure et simple des crédits consacrés à la pratique sportive individuelle, l'aide insuffisante au sport de haut niveau et la diminution réitérée des crédits affectés à la médecine sportive et à la recherche.

Temps libre et environnement.

sports s'intèresse au tourisme. Ce budget, indique-t-il, ne permettra pas à l'industrie du tourisme d'investir et de créer des emplois. et bloque les initiatives », souli-gne-t-il. Pour le député UDF., le retour à la liberté des prix est la seule voie qui permettra aux cher et de s'adapter au marché. a politique socialiste du toule tourisme social! A quoi recon-

naît-on une a politique radicale

de gauche du tourisme »? Au fait

qu'elle coupe radicalement les

Décidement, les Jeux olympiques intéressent beaucoup les députés. M. Vuillaume note : « On pouvait espérer qu'à l'approche des Jeux olympiques le sport de competition serait moins touché. mais il n'en est rien : les crédits destinés à la préparation de nos athlètes sont d'un tiers inférieurs. en france constants, à ce qu'ils étaient il y a quatre ans. » Bref les députés souhaitent une « railonge » budgétaire. On le sait, la pratique est courante lors de la discussion de la loi de finances. Le ministre, qui a particulièrement pâti des arbitrages budgétaires, sort de son « chapeau » au cours de la discussion quelques dizaines de millions supplémentaires qui viennent à propos pour apaiser le courroux parlementaire... Cette année, Mme Avice. ministre de la jeunesse et des sports, a annonce, la veille, un effort du gouvernement (le Monde du 4 novembre). Il n'empêche : M. Wilquin met les choses an point : « Une rallonae Inférieure à 20 millions paraitrait

insuffisante, » Mme Avice pre-

cise aujourd'hui l'ampleur de cet

effort : «La préparation des

orandes compétitions bénéficiera

d'un complément de crédits de

contrats de préparation oylmpique, de nouveaux emplois seront créés en 1983. Suivant une pro-position de la commission, le goudeuxième partie de la loi de finances) tendant à creer cinquante emplois de cadres techniques. Mme Avice indique, en outre, que les crédits accordés aux fédérations progresseront de 8.3 à 15 %. Enfin parlant des 70 mil-lions supplémentaires qui seront accordes au Fonds national pour le développement du sport, le ministre précise que cette somme et de jeux méditerranéens ». Il pos : « A quoi reconnait-on une 30 millions par un redéploiement des fonds extrabudgétaires, le reste étant fourni par un prélèvement supplémentaire de 0.50 ° sur les enjeux du loto. — L. Z.

LES CHIFFRES

Six rapporteurs pour un budget dont le total des crédits pour 1953 s'élève à 2389.7 millions de francs et qui ne progresse que de 46.5 millions de francs. Plus 25% contre 11.8% pour l'ensemble du budget de l'État (14 ou 15 % selon certaines estimations, voir a le Monde » du 26 octobre).

C'est donc un budget en nette régression. Il se décompose de la manière suivante : section commune: 258 millions (-2,5 %); tourisme: 201 millions (— 3,6 %); jeunesse et sports: 1681 millions (+ 2.8%); loisir social, education populaire, activités de pleine nuture : 248 millions (+ 6,6 %). Afors que les dépenses de fonctionnement des services connaissent une augmentation de 9.5 % et les interventions publiques de 5.6 %, soit + 8,5 % pour l'ensemble des dépenses ordinaires, les dépenses en capital regressent de 17,7 %, qu'il s'aglese des investissements exécutés par l'Etat (- 29,7 %) ou des investissements subventionnes par l'État (-13.6 %).

CULTURE : un an après...

0.75 % du budget de l'Etat (1). M. Lang avait célébré cet évène-ment. La gauche artistique, dans les tribunes de l'hémicycle, communiait. On sentait une aube nouvelle se lever : L'an I de la

Mercredi 3 novembre, M. Bas (R.P.R., Paris) s'en souvient : «Un nouveau souffle balaya l'hémicycle, dont nous avons tous Helas! un an a passe. M. Lang n'est plus ce qu'il était : nulle verve, nul lyrisme, plus d'inspiration. La culture pour 1983 est triste même si elle reste une priorité. M. Lang n'est pas seul en cause : les députés n'ont pas aidé à élever le débat. « Dirigisme culturel ». « chasse

aux sorcières », « art officiel », adétive gauchister, aredanchards de 68 », « outil de propagande », « terrorisme intellectuel »: le florilège de M. Bas n'a pas de bornes, « Décidément, a constaté le député R.P.R., les vieux démons du socialisme trançais et du marxisme venus d'ailleurs ne sont pas moris: ils hanient les couloirs des palais nationaux et inspirent ceux qui nous gouvernent. n M. Bas n'a pas l'éloquence legère... Mais, semble-t-il, à deux heures du matin, tout est permis. a Alchimiste du verbe. virtuose du trompe-l'œil, magi cien de l'insignifiance. 2 M. Lang. olympien. n'a pas voulu relever de telles épithètes. En revanche, le ministre de la culture a réagi sur le « discours de Mexico » (2) ; « Oui, en effet, économie et culture même combat! Je persiste et je signe! n

M. Hermier (P.C., Bouches-du-Rhône, a apporté son soutien complet à M. Lang : « Quel tapage ce fut. quelle hargne de la part de la droite et de queloues autres! Ils ont brandi, comme toujours, les vieux démons de la zenophobie et du chauvinisme. Ils ont jeint de croire que

vous mettici en cause la vivante culture américaine et non les sous – produits standardisés du profit. Ils n'ont reculé devant aucune falsification, aucun men-« l'affirmation qu'il fallait lutter contre le nivellement culturel C'est vrai, a souligne l'écrivain, des idéologies politiques ». Sur ce thème, l'opposition avait aussi des choses à dire. M. Fuchs (UDF. Haut-Rhin) a dénoncé une emprise croissante de l'Etat Or, a-t-il ajouté, la culture a ne doit vas se mettre au service d'une idéologie ». Mis au pied du mur par M. Lang, M. Fuchs n'a pas trouvé d'exemple pour démontrer la mainmise idéologique de l'Etat. Evidemment, cela a nui à sa démonstration... « On ne fair plus confiance à la région », a-t-il quand même protesté. M. d'Aubert (U.D.F., Mayenne), pour sa part, a mis en cause le « pompiérisme peu économe des deniers publics » du ministre de la culture, son « budget parisien qui plaira à quelques snobs ». Interminablement, le député U.D.F. a présenté des amendements pour prolonger la discussion générale. Mais, a 2 h. 30, puis 3 heures du matin, plus personne n'avait envie de se prêter au jeu de M. d'Aubert. Bien sûr, il fut question des grandes masses budgétaires et de ce résistible 1 % du budget de l'Etat, auquel c'est sûr - on parviendra prochainement mais pas en 1983. année où le budget de la culture représentera tout de même 0.79 % (+ 16.6 %) du budget général M. Planchon (P.S., Paris) s'est explique à ce sujet : « Il eut été malsain que ce budget atteigne

1 % compte tenu du contexte budgétaire dans lequel il prend forme. » M. Lang a justifié cette progression des crédits de son ministère : « N y a une crise, oui . Raison de plus pour investir dans l'intelligence et l'imagination, p Et parce que, « l'expérience culturelle française est regardée par d'autres pays », la volonté du gouvernement est « tranquille et sereine ». L'année dernière, a indiqué M. Planchon, « favais l'honneur de présenier un « beau » budget: il me revieni aujourd'hui le privilège de vous faire

grande ambition », a dit M. Lang. Et -l'exprimée. LAURENT ZECCHINI.

apprécier un abons budget »

Nuance... « Il jaut avoir une

conference mondiale sur les politiques culturelles, organisée par
l'UNESCO. M. Lang. le 27 juillet,
avait lancé un appel à «une croisade mondiale contre l'impérialisme
financier et intellectuel», l'assimilant à une forme d'agression qui
«s'approprie des consciences au lieu
de territoires... et constitue une
forme d'ingérence dans les affaires
intérieures à des pars

doute

Les quelque sept heures débat budgétaire consacrées au temps libre n'ont pas permis d'apporter de réponse à la question vraiment imporconcernant les crédits 1983 de ce secteur, à pourquoi le gouvernement avait-li décidé de limiter l'augmentation des dépenses en faveur du sport à 2,7 %, c'est-àdire à les diminuer en trance constants? Nonobstant la situation économique, cela paraissait d'autant plus surprenant que les ministres de l'éducation nationale et de la jeunesse et des sports préparent un projet de loi ambitieux destine à remplacer la « loi Mazeaud » de 1975.

Certes, tout est rentré dans mercreal 3, pulsave Mme Avice a annoncé que des amendements proposés par le gouvernement au terme du débat assureraient linalement au budget des sports une progression comparable à celle de l'ensemble des dépenses de Le mouvement aportif. dont les représentants ont mené une vive campagne contre ce qu'ils estimaient être une iniquité, n'en demandait pas plus.

Reste que l'ajustement promis par le gouvernement devra être d'une ampleur inhabituelle (+9%). Les arbitrages initiaux sous-estimaient-ils la réaction du « parti des stades » (10 milliona de licenciés) dont les dirigeants avaient facilement cédé

is course.

A LA RESCOL

aux sollicitations politiques lorsau'il a'était agi de « démocratiser - le Comité national olympique (C.N.O.S.F.). Derrière les vibrantes célébrations des valeurs sociales et morales du sport, les socialistes ant peutêtre pris la juste mesure d'un phénomène dont les tenents et les aboutissants débordent désormais du cadre de l'anaivse classique des rapports entre la masse et l'élite et entre l'amateurisme et le professionnalisme. Les choix en mattère de détection des espoire (abandon du brevet d'aptitude physique), du rapport avec les fédérations sportives (abandon des conventions de développement et incitation à la pratique individuelle), de médecine sportive (prientetion vers une médecine du travail pour les professionnels) semblent en témoigner.

Sans aller jusqu'à déclarer que le sport n'est plus une priorité nationale, comme M. Solsson, le groupe communiste a relevé les insuffisances d'un tel budget dans la perspective des grandes confrontations internationales de 1984. La situation de crise économique impliquent des choix budgétaires, il aurait en effet été plus facile de marquer clairement les orientations de la politique sportive. Tel qu'il a été présenté puis amendé, le budget des aports laisse cependant planer le doute. -

ALAIN GIRAUDO.

Deux manifestations à Paris pour l'augmentation des crédits budgétaires

Education physique et enseignements artistiques

public et des élus avant l'examen

Le parvis du Centre Georges 3 novembre, une animation sportive inhabituelle : physicurs centaines d'étudiants des U.E.R.E.P.S. (unité d'enseignement et de recherche pour l'éducation physique et sportive) de la région parisienne ont organise un spectacle gymnique et zythmique pour venir « prof de gym » et donc réclamer des créations de postes. Venus des U.E.R.E.P.S. de Nan-

terre, d'Orsay et de Lacretelle (Paris 15°), les étudiants parisiens ont été rejoints le 4 novembre, par leurs camerades de province pour une journée d'action à Paris. Grâce à plusieurs manifestations organisées en différents points de la capitale, ils souhaient attirer l'attention du (Paris 16°), les étudiants parissens ont été rejoints le 4 novembre, par leurs camerades de province pour une journée d'action à Paris. Grâce à plusieurs manifestations organisées en différents points de la capitale, ils souhaient attirer l'attention du paris se sont rassembles, mercredi 3 novembre, sur l'esplanade des Invalides à l'appel du Comité national pour l'éducation artistique (C.N.E.A.). Ils entendaient, au moment de l'examen du budget de la culture, faire pression sur les étus et protester contre a la suppression de dix mûle heu-

du budget 1983 à l'Assemblée nationale. « Nous sommes trois mille étudiants en éducation physique, et le gouvernement offre deux cent cinquante postes cette année, alors qu'il manque vingt mille professeurs pour assurer l'enseignement adéquat à tous les élèves / », protestent-ils. Par ailleurs, quelques dizaines de professeurs d'éducation artis-tique, parents d'élèves et artistes contractuels des académies de Paris se sont rassemblés, mercredi

res de dessin et de musique cette rentrée ». Des délégations du CNEA ont été recues à l'Assemblée nationale par l'U.D.F. le R.P.R. et le P.S. Le ministère de l'éducation netionale avait publié, le 2 novembre, un communiqué reconnaissant que « certains enseignements attistiques avaient du être provi-

sieurs lycées et transférés dans des collèges » (1), mais précisant que « dans un deuxième temps, le rectorat de Paris a pu rétablir l'ensemble des moyens permettant d'assurer ces enseignéments jacultatifs dans les lycées concer-

(I) L'éducation musicale et les arts plastiques sont obligatoires au collège et facultatifs au lycée.

Le meilleur de chaque siècle



Livre préféré de tous ceux qui aiment Stendhal, Lucien Leawen doit être compris comme le "roman de formation" le plus exemplaire du XIXº siècle. Stendhal -Lucien Leuwen. Tome 1:416 pages.

Tome 2: 608 pages.



"Dans les Nouvelles romaines. Moravia retrouve sa connivence foncière avec le petit peuple de Rome, su patrie profonde et pittoresque et le lieu d'un certain bonheur d'être dans une dolce vita qui n'a rien de fellinien..." N. Frank

Alberto Moravia -Nouvelles romaines. Une traduction de Claude Poncet. 320 pages, 16 F.



Des trois romans d'aventures que le jeunc Balzac ecrivit sous l'influence de Walter Scott, Annette et le criminel est le plus attachant. C'est une œuvre à l'imagination débordante, mais aussi un roman d'amour passionné. Honoré de Balzac-Annette et le criminel

448 pages, 19 F.



LE DÉVELOPPEMENT DES INVESTISSEMENTS ET LA PROTECTION DE L'ÉPARGNE

Le Sénat supprime les certificats d'investissement et les titres participatifs

Le Senat a examiné, mer- réussi à réconcilier les Français huit mois de gestion socialo-com de loi adopté par l'Assemblée nationale sur le développement des investissements et la protection de l'épargne. après l'avoir notablement modifie.

M. Jecques Delors explique que « le developpement de l'epargne est d'abord affaire de créativité ». ce qui justifie que soient proposees la modernisation des actions à dividende prioritaire sans droit de vote, la création de certificats d'investissement et de titres participatifs en faveur notamment des entreprises à majorité d'Etat, et celle de fonds communs de placement à risques. Après avoir une nouvelle fois suggere l'idee d'un plan d'épargne industrielle, sur le modèle de l'epargne-logement, le ministre de l'économie et des finances insiste sur l'ambition du gouvernement qui est e de poursuipre l'effort entrepris depuis quelques années pour développer le marché des obligations et rendre aux Français le goult des capitoux à risques ».

M. Monory (Un. cent., Vienne). rapporteur de la commission des finances, dresse le bilan de la loi de 1978 - dite loi Monory, L'ancien ministre de l'économie note que le scepticisme qui se manifestait alors n'était pas justifié. Il juge positives les dispositions du texte proposé, qui simplifient l'accès au mecanisme boursier, de meme que celles visant la protection de l'épargne et de l'éparguant. En revanche, il s'inscrit contre la création de produits nouveaux tels les certificats d'investissement, les titres participatifs et les fonds communs à risques. a L'imagination ne dott pas conduire à créer des formules dangereuses », observe-t-il.

M. Dailly (Gauche dém., Seineet-Marne) indique que la commission des lois, dont il est le racporteur pour avis, n'est pas hostile à « l'esprit » du texte. M. Duffaut (P.S., Vauchise). estime que la loi Monory «a eu du bon », mais qu'elle « n'a pas

Dans son rapport sur le budget de la culture 1983, présenté le 3 novembre devant la commission du Sénat, M. Jean-Pierre Four-

cade, ancien ministre. senateur des Hauts-de-Seine, critique, outre le « défaut de priorités culturelles », un « emploi des crédits insuffisamment contrôlé et maitrisé ». M. Fourcade prend notamment les exemples du théâtre, où les accroissements des moyens ne se révèlent pas toujours un « facteur d'amélioration de la diffusion culturelle » du pinéme

fusion culturelle » : du cinéma,

où l'avance sur recettes est, selon lui, a dénaturie » parce que devenue a subventions de recherche »; de la délégation aux arts plastiques, sa structure a nébuleuse et complexe » et le regroupement sous son autorité d'actions assez diverses nour lui faire évo-

assez diverses pour lui faire évo-

quer un « inventaire à la Pré-

« Dirigisme »

dans la décentralisation

Passant en revue ce qu'il ap-pelle les carences de la maîtrise d'ouvrage culturelle, technique et financière, M. Fourcade se mon-

tre très préoccupé des futures opérations d'aménagement (Opéra à la Bastille, cité musicale de la Villette, Institut du monde arabe,

Grand Louvre, exposition univer-selle). Il estime enfin que le bud-get a n'est pas exclusif de diri-

gisme culturel », notamment en

ce qui concerne la décentrali-

sation, où les crédits sont « de-concentrés » et non « décentra-tisés », en fonction des buts du ministère plus que des objectifs des régions.

Pour montrer qu'il ne voit pas dans ce budget l'« amorce d'une

politique durable », et parce qu'il prévoit de grosses difficultés dès 1984-1985. M. Pourcade propose au Sénut de voter ce budget sous réserve de deux amendements : l'un réduit les autorisations de

programmes et les crédits de paiements « afin d'étaler dans le

temps la realisation d'opérations prévues sans que n'aient été cer-nées les contraintes techniques et

artistiques qu'elles impliquent s,

(1) Créé par décret, le 15 octobre 1982. le Centre national des
arts plastiques (CNAP). placé sous
la tutelle de la délégation aux arts
plastiques, est un établissement publie à caractère administratif, avec
conseil d'administration et conseil
d'orientation. Il a pour mission la
commande et la production d'objets
d'art, ainsi que l'enseignement et
la dirusion des arts plastiques. Il
achète et commande pour le compte
de l'état, assure la gustion des éco-

achete et commande pour le compte de l'état, assure la gustion des écoles nationales d'art, administre les manufactures et le mobilier national. Peut réaliser des opérations commerciales.

Présenté comme un outil de travail, permettant d'éviter les lenteurs administratives, par M. Claude Mollard, délégué aux arts plastiques et responsable du CNAP, ceiui-ci aux à gérer en 1983, près de la moitié des crédits accordés aux arts plastiques.

credi 3 novembre. le projet avec l'actionnariat ». Les gens muniste. » des avantages fiscaux », constatet-il. M. Jargot (P.C., Isère) s'interroge sur l'efficacité et le cost des mesures proposées. Il déclare : « Celles-cl ne visent pas à accroitre le niveau de l'épargne. mais à rentabiliser certains placements. Elles n'intéressent au une frange étroite de population disposant dejà de revenus elevés et aui bénéficiera de nouveaux dearevements tiscoux representant une lourde charge pour l'Etat. Elles hypothėqueni touie rėjorme tendant à rendre la fiscalité plus juste, sans garantir que les fonds ainsi drainés tront bien vers l'investissement et la création d'emplois. Il faudrait commencer par contrôler plus efficacement les profits speculatifs et donner pour cela plus de poupoirs aux comités d'entreprise. »

> M. Poncelet (R.P.R., Vosges), considére que le texte « consolide » les dispositions de la loi Monory et celles de l'avoir fiscal « Voilà un changement dans la continuité qui ne peut que recevoir notre agrément », note l'ancien secrétaire d'Etat au hudget. qui ajoute : « Ce projet ne suffira pas à effacer les effets de dix-

Une nouvelle catégorie d'obligations

En séance de nuit, les sensteurs approuvent un amendement de la commission des lois introduisant dans le droit des sociétés une nouvelle catégorie d'obligations: les obligations ovec bons de souscription (ou selon la terminologie britannique « obligations à warrant ») qui permettent à l'épargnant, explique M. Dailly. de a mieux répartir ses risques > et à la société de « réaliser en une seule fois une double opération de Jinancement, l'emprunt obligataire

et la souscription des actions ». Crees par le projet de loi, les certificats d'investissements sont destinés, selon M. Monory, à Matra. Dassault, Elf et Total dans lesquelles l'Etat dispose d'une minorité de blocage. L'ancien ministre estime que le gouvernement à tous les moyens d'augmenter,

mobilisation. M. Fourcade critique le budget de la culture L'autre amendement demande la suppression de la subvention d'investissement (70,5 millions de francs) du Centre national des arts plastiques (1), « établissement dont l'organisation administrative est complexe et la justification culturelle très vague », et disposant de crédits importants « en vue d'actions dont on com-

l'émetteur. La Haute Assemblée rebaptise ensuite la COB, qui devient la « Commission des opérations de « commission des opérations de Bourse et de surveillance de certains placements .

phie, subvention d'équipement à

s'il le souhaite, le capital de ces entreprises sans avoir besoin d'introduire cette novation. Les certificats d'investissements ne sont indique-t-il que des actions sans droit de vote et sans dividende prioritaire. Après avoir repoussé 'article instituant ces certificats. le Sénat supprime celui créant les « titres participatifs » que seuls peuvent émettre le secteur public et les coopératives.

le Sénat confirme — comme le

souhaite M. Delors — la suppres-

sion de l'obligation du dépôt de la

liste des souscripteurs lors des

opérations d'augmentation de ca-

pital Suivant la proposition du

rapporteur pour avis, le Sénai

supprime l'exigence des bulletins

individuels de souscription en cas

d'intervention d'un intermédiaire

financier dans une opération

d'augmentation de capital. Il les

remplace toutefols par un borde-

rean récapitulatif é noncaut

nombre des actions souscrites.

l'identité des souscripteurs et

A l'article 4 qui tend à abréger

le délai de réalisation d'une aug-

mentation de capital, M. Dailly

avec l'accord de M. Delors, fait

adopter un amendement qui pré-

voit qu'une telle augmentation

sera reputée réalisée des lors

qu'un ou plusieurs établissements

de crédit auront garanti d'une

manière irrévocable sa bonne fin

cette dernière devant faire l'ob-

amendement porte de trente

soixante jours le délai maxima

dans lequel le versement du quar

du nominal et de la totalité de la

prime d'émission devra être effec-

tué par l'entreprise de crédit.

d'un acte écrit. Le même

En revanche, les deux rapporteurs acceptent la création de a fonds communs de placement à risques, le ministre de l'économie avant accepté de ramener de 50 à 40 % le nourcentage d'actions non cotées dans un tel fonds et de cina à trois ans, le délai d'im-

Sur la proposition de M. Monory et de la commission des finances les collectivités territoriales sont exemptées de l'obligation faite à toutes les personnes (notamment les établissements publics) qui émettent dans le public d'établir une note d'information, mise à la disposition des éventuels souscrip-teurs, qui porte sur l'organisation et l'ensemble de la situation de

Le projet est ensuite adopté, les sénateurs socialistes et communistes se prononçant contre, en raison des modifications appor-tées par le Sénat. — A. Ch.

prend mal le regroupement de la bande dessinée, espaces d'expositions création industrielle, école de photogra-

TUNISIE

Fantastique, une semaine au soleil.

1995 F

tout compris* A l'Hôtel-Club Oamarit*** à Jerba Zarzis.

Tennis. Equitation. *1 semaine en pension complète (vin à table indus) au départ de Paris ou de Lyon. (Vols spéciaux du 12 Novembre au 16 Décembre 82 et du 7 au 27 Janvier 83.)

一 REPUBLIQUE TOURS

Le droit de choisir.

Tel.: Poris: (1) 355.39.30 - Tel.: Lyon: (7) 837.72.38.

M. Barre ou une autre manière d'être « ailleurs »

M. Barre a rénoué, mercredi 3 novembre, avec l'enseignement, à l'Institut d'études poli-tiques de Paris, où il a dirigé la première séance d'un séminaire consacré à l'étude comparative des politiques économiques des pays industrialisés. L'ancien premier ministre a ainsi repris avec plaisir un rôle de professeur qu'il n'avait jamais vraiment abandonné.

bien. » Au hasard d'un entretien.

cette petite phrase revient souvent

dans la bouche de M. Raymond

Barre. Premier ministre, il a pu juger,

à l'aune de son impopularité, com-

blen était grande cette incompré-

hension. «Opposant solitaire»,

comme di se définit lui-même. il

entreprend patiemment de la combal-

tre. Non pas tant pour justifier sa

politique passée que pour « prépa-

rer l'avenir », tavoriser l'effort de

réflexion « nécessaire ». éclairer les

A son pas, M. Barre a ainsi par-

couru, en queiques mois, une auin-

zaine de départements, Parfois, # a

M. Giscard d'Estaing serait-il devenu

populaire? Pas encore. Mais s'il

volonté de ne rien secritier à ses

convictions, de ne pas user de

démagogie. M. Barre souhaite res-

pecter une morale en politique :

celle qui consiste à dire la vérité

et à rester fidèle à sol-même. « A

long terme, en dépit des vicissitudes,

c'est la morale qui gagne en poli-

tique. » C'est là sa certitude et sa

règle de conduite. Il le souligne

volontiers, et, quand it rend hom-

mage à Pierre Mendès France, c'est

l'homme qui n'a « Jamais sacritié ses

convictions à sa carrière - qu'il

célèbre. Une telle démarche n'est

pas singulière. D'autres que M. Barre,

en l'adoptant se sont forcé une

« Je n'ai pas changé »

dès le premier jour de la victoire

de la gauche. Blen sûr, il s'est

imposé ou a imposé à ses interio-

cuteurs un devoir de réserve, de

discrétion. Mais, des le mois de

septembre 1981, dans une Interview

au journal Rhône-Alpes, il estimait

que les « décisions annoncées ipar

le gouvemement menacent l'avenir-

dela France et le sort des Français Au terme d'une année, sa condam-

nation devient plus précise. M. Barre

chiffre le bilan et juge : « L'échec est total et cinglent. . Cette

se limite pas à la politique éco-

nomique et sociale du gouverne-

ment. M. Barre dénonce pareillement les « glissements très graves pour l'avenir » en matière notamment de sécurité, de justice, d'enseigne-

ment, de culture, et il s'inquiète

de l'orientation donnée à la politique

étrangère. L'ancien premier ministre

cherche ainsi à échapper à ce qui

est devenu un moule trop étroit. celul de « mellieur économiste de

A ceux qui crolent discerner une certaine « droitisation » de son lan-

gage, notamment en matière de

sécurité. il précise : « Je n'al pas

changé. » M. Barre se réfère aux

convictions qui ont toujours été les siennes. Il dit refuser d'entrer dans

les querelles de doctrine et ne pas

condamner au nom de quelque anti-

sociallsme ou anticommunisme.

« Cela m'est égal d'être classé à

drafte », a oute-t-il. « Les notions de droite et de gauche n'ont pas

grand sens. Le gouvernement est-li à gauche quand il ampute le pou-

voir d'achat ou est-il à droite ? (...) La France est en train de se perdre

dans des discussions stériles... Ce

ne sont pas les classements qui

importent, mais la réflexion sur la

France dans le monde de demain.

Une réflexion qui, selon M. Barre manque cruellement au débat poli-

tique - pénétré d'idéclogies contuses - .et - d'un provincialisme hexa-

gonal qui méconnaît les réalités

A la maturation de catte réflexion.

M. Barre emploie sea talents de pédagogue. Il prévilègle le travail sur le terrain, un travail qui s'inscrit

dans la durée. Le député du Rhône

n'escompte pas une disparition rapide

du régime actuel. Il « leisse ce

calcul à d'autres ». Il pense simple-

et politiques

nationales et internationales ».

France ».

condamnation — sans appel

Opposant, M. Barre l'est et l'a été

cherche à le deversir, c'est avec la l'éditorial.

Français - désorientés -.

à « quichets fermés ».

Mais son propos public s'écarte désormais

ment que dans la perspective des vingt-cing prochaines années, socialisme ne - paralt pas dans le sens de l'histoire ». Il parle sur un autre type de société : la

ralisme ». M. Barre parle de - libéralisme moderne », M. Giscard d'Estaing de la tête d'un mouvement? H écarte - libéralisme du futur ». Les deux hommes se retrouvent au sein du Consell pour l'avenir de la France d'un parti. » Les supputations aur créé par l'ancien président de la les « présidentiables » et sur son République. Sa participation à ce conseil n'empêche pas M. Barre d'un gesta irrité de la main. C'est d'organiser son propre état-major constitué d'anciens collaborateurs, flexion qu'il juge fastidieux, prémafallu refuser du monde et « jouer » d'amis et d'experts. Ils diffusent L'ancien premier ministre de leurs propres rapports et publieront . A six ens de distance, l'avenir avant la fin de l'année une lettre

société libérale avancée, qui

devraît rien, ou si peu, au libéra-

lisme classique ou au « paléolibé-

mensuelle dont M. Barre signera

Professeur toulours, M. Barre se double d'un polémiste qui n'hésite pas, au fii des dinars-débats qu'il anime en province, à recourir aux petites phrases cinglantes, notamment quand il fustice-ceux qui « pour défendre de médiocres petits intérêts ont contribué au succès de

Mais il sait aussi oublier l'ironie cingiante pour l'humour, et la froideur de l'ancien chef du gouvernement pour l'amabilité et la courtolsie qu'apprécient ses électeurs lyonnais. Sans se soucier d'être taxé de « donneur de leçons », il va son < bonhomme de chemin = sans se plier, dit-il, à ce qu'il appelle - les eux et les rites du microcosme pali-

Il prêche l'union de l'opposition et, au nom de la loyauté, refuse en public de porter des jugements explicites sur M. Giscard d'Estaing ou sur M. Chirac. Il se révèle pourtant. en prive, un censeur sévère de ce

de l'exposé sévère d'un économiste désireux de rester à l'écart de la politique. Au contraire, il est et veut être un acteur politique, même s'il entendre préserver une originalité fondée en quelque sorte sur une autre manière de se situer... ailleurs. Déjà son nom apparait aux côtés de ceux de MM. Chirac et Giscard d'Estaing quand il s'agit de distinguer les leaders de l'opposition. Bref, il est dans la course.

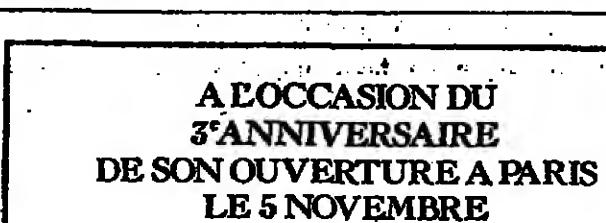
demier, dont il dénonce volontiers Soucleux de préserver se liberté d'action et de parole. Il persiste dans son refus de tout embrigadement et n'hésite pas à se prononcer, à l'occasion, en faveur de telle mesure du gouvernement quand Il l'estime nécessaire.

M. Barre envisagerait-li de prendre cette hypothèse : « // ne faut pas tomber dans le piège de la création éventuelle candidature sont balayées le type même de débat ou de réturé et pour le moins ridicule : n'appartient à personne. On ne peut juger dès maintenant quelle sera l'évolution de la France en se rélérant à des schémes du passé qui

n'auront plus cours. -Pour l'heurs, M. Barre s'efforce d'étargir son audience, au détà du patronat. Il se défend d'avoir lamais organisé son plan de carrière ou calculá son cursus honorum. « sinon. dit-II. l'aurais commencé à taire de la politique à l'âge de vingt-cinq ou trente ans ».

Il aime cette image du cow-boy qui, en haut de la montagne. « regarde le chemin où se pressent de très nombreux cavallers ». Il prétend. pour la conforter, rester à l'écart de toute l'agitation du monde politique et de ses querelles politiciennes. Il y participe cependant à sa manière, qui est d'être présent - même s'il se situe « ailleurs ». comme disait M. Jobert. — d'occuper le terrain, de prendre date et peu à peu de se possi en homme du recours, sorte de « paratonnerre du cataciysme », selon le mot d'un de ses anciens ministres. M. Fourcade. Encore faudrait-il qu'il y ait un cata-

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.





BVLGARI

FERA DON DE 10% DES RECETTES DE CE JOUR A LA CROIX ROUGE FRANÇAISE

HOTEL PLAZA-ATHENÉE 27 AVENUE MONTAIGNE PARIS TÉL 723.89.89

TUNISIE

Fantastique, une semaine au soleil.

1995 F

tout compris A l'Hôtel-Club Oamarit*** à Jerba Zarzis.

Tennis. Equitation. *1 semaine en pension complète (vin à table inclus) au départ de Paris ou de Lyon. (Vols spéciaux du 12 Novembre au 16 Décembre 82

et du 7 au 27 Janvier 83.)

Le droit de choisir. Tel.: Paris: (1) 355.39.30 - Tel.: Lyon: (7) 837.72.38.

Augustin Girard avec la collaboration de Geneviève Gentil

Développement culturel Expériences

DALLOZ-UNESCO

en vente chez votre libraire

volume broché 16× 24, 174 pages

Prix public TTC: 60 F

DALLOZ 11, rue Soufflot - 75005 PARIS

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 3 novembre. au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand

Au terme des délibérations le communiqué suivant a été diffusé :

• TÉLÉCOMMUNICATIONS

mur maniere d'étre ailleurs;

Sur la proposition du ministre des P.T.T., le conseil des ministres 2 approuvé le lancement d'un programme d'équipement du pays en réseaux câblés de télécommunication. L'exploitation de ces nouvelles infrastructures sera largement décentralisée. La réalisation technique sera assurée par les P.T.T.

Un premier objectif d'un sallion quatre cent mille prises de raccordement commandées à l'industrie d'ici à 1985 a été retent. La technologie des fibres optiques sera utilisée le plus tôt possible et à grande échelle.

La décision de lancement du satellite franco-allemand T.D.F. 1; confirmée par le couseil des ministres, s'inscrit dans la même perspective.

Le développement des réseaux de communication n'anna de seus pour notre pays que s'il s'accompagne d'un effort vigoureux en faveur du dévelop-pement des industries culturelles françaises susceptibles d'offrir à l'ensemble des utilisateurs des programmes répondent à leurs besoins. Une mission interministérielle sera créée pour coordonser ces actions. Elle sera chargée d'établir, avant deux mois, un avantprojet de « plan national pour l'expansion des industries de programmes» (voir page 27).

ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE

Madame le ministre délégué auprès du premier ministre, ministre des droits de la femme, a présenté un projet de loi relatif à l'égalité presessionnelle entre les femmes et les hommes, conformément aux grandes orientations arrêtées par le conseil des ministres du 29 sentembre 1982.

Ce texte, qui porte modification du code du travall et du code pénal, introduit dans le droit français les règles relatives à l'égalité professionnelle fixées par la directive du 9 février 1976 de la Communauté économique europécane. Il institue le principe général de non-discrimination entre les femmes et les bournes dans le monde du travail. Les contrats de travail et les conventions collectives devront être à Pavenir conformes à ce principe.

"Le projet de loi crée pour les femmes des droits nouveaux ainsi que les moyens de leur mise en œuvre.

Contrairement à ce que prévoyait jusqu'à présent le code pénal, le « motif légitime » ne pourra plus être opposé par un employeur pour exercer une discrimination à l'encoutre des femmes au moment de l'embauche ou dans les offres d'emploL

Tout Beenciement prononcé par un employeur comme sanction à l'encontre d'une salariée qui aura intenté une action en justice contre lui sur le fondement de l'égalité professionnelle sera considéré comme sul.

Enlin, le projet de loi accorde aux syndicats représentatifs la possibilité d'agir en justice pour le respect de l'égalité professionnelle, au profit d'un salarié, sans avoir reçu mandat de celui-ci, mais à condition de l'avoir averti et sous réserve qu'il ne s'y soit

La mise en œuvre de ces nouveaux droits s'appuiera sur des plans d'égalité professionnelle établis soit à l'initiative des employeurs on des comités d'entreprise, soit sur injonction du juge à l'égard d'un chef d'entreprise qui aura méconau le principe de mondiscrimination.

Les progrès en matière d'égalité pro-fessionnelle seront mesurés tant au sein de l'entreprise par un rapport annuel remis au comité d'entreprise que sur le plan national par les travaux d'un conseil sapérieur de l'égalité professionnelle associant les partenaires sociaux à l'application de la foi (le Monde du 21 octobre).

POLITIQUE DE L'EAU

Le ministre de l'environnement a présenté une communication sur les orientations de la politique de l'enn. fondées sur quatre priorités :

- une gestion des ressources en ean associant plus étroitement les différentes parties prenantes : collectivités locales, agences de bassin, usagers : - un effort accru d'entretien, de mise

en valeur et de préservation des zones sensibles de nos lacs et de nos rivières ; - une relance des travaux d'assainissement et d'aménagement en vue de mienx lutter contre les inondations et la sécheresse et d'améliorer la qualité des

la coordination de la recherche et l'accroissement de la coopération avec

les pays du tiers-monde.

Ces orientations supposent la révision de la loi du 16 décembre 1964 relative au régime des eaux, afin d'adapter l'organisation de la gestion de l'ean à la décentralisation. La participation des élus aux organismes de bassin sera renforcée. Des schémas départementales d'objectifs de qualité serout mis en place pour servir de cadre à l'exercice du pouvoir réglementaire.

La lutte contre les pollutions urbaines sera favorisée par une interrention accrue des agences de bassin dans le financement des réseaux d'assaimssement.

Dès la fin de l'amée 1982, des informations précises sur le prix et la qualité de l'eau potable seront régulièrement mises à la disposition des consomma-

Le ministère de l'environnement concinra en 1983 et 1984 une vingtaine de « contrats de rivière » avec des associations pour promouvoir des actions cohérentes et concertées de restauration des rivières les plus sensibles. Enfin, dans chaque région, le carac-tère de certaines rivières présentant un intérêt écologique particulier sera pré-

CHARBON

Le ministre délégaé auprès du ministre d'Etat, ministre de la recherche et de l'industrie, chargé de l'énergie, a présenté une communication sur la politique charbonnière (voir page 30).

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Le ministre délégué auprès du minis-tre des relations extérieures, chargé des affaires européennes et le ministre de la mer out rendu compte du dérquiement du conseil des Communautés des ministres chargés de la pêche.

Un compromis d'ensemble sur une politique commune des pêches, présenté par la Commission, a été adopté par neuf Etats membres, le Danemark soumettant sa position définitive à la consultation de son Parlement le 5 novembre prochain.

Le résultat de cette rencontre sanvegarde les droits et les intérêts essentiels des pêcheurs français en matière d'accès aux zones de pêche et de possibilités de capture.

LE PROJET DE LOI à Paris SUR LES « SÉQUELLES » DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

Commission des lois et groupe socialiste du Sénat sont pour un retour au texte initial du gouvernement

le gouvernement ont trouvé dans le oppose aux députés socialistes sur la question de savoir si les officiers cénéraux doivent ou non bénéficier des dispositions du projet de loi relatif au réglement de certaines consécialiste du Sénat, d'autre part la commission des lois de la Haute Assemblée ont décidé, mercredi 3 novembre, que les officiers généraux ne devaient pas être exclus du champ d'application de la loicomme en avait décidé l'Assemblée nationale le 21 octobre par le vote de deux amendements de M. Jospin.

Après avoir entendu les explications de leur ancien collègue, M. Raymond Courrière, qui était sénateur de l'Aude avant d'être nommé secrétaire d'État aux rapatriés, les élus socialistes ont décidé d'apporter leur soutien aux amendements du gouvernement rétablissant le texte initial du projet. Seuls quatre sénateurs ont marqué leur désaccord : M. Pierre Noë (Essonne), M. Bernard Desbrières, sénateur de Saôneet-Loire, département dont M. Pierre Joxe, président du groupe so-cialiste à l'Assemblée nationale et co-signataire des amendements de M. Jospin; est également l'élu. et

SI VOUS MESUREZ

1 m 80 OU PLUS

(jusqu'à 2 m 10)

SI YOUS ÊTES

COSTUMES

PARDESSUS

VESTES SPORT

IMPERMÉABLES.

JEANS_

Parking gratuit

Le président de la République et .- MM. André Méric, président du groupe, et Marcel-Debarge, Ces Sénat un allié dans le conflit qui les deux derniers sont restés ainsi sidèles au vote qu'ils avaient exprimé lors du bureau exécutif du P.S., le 20 octobre, en faveur de l'exclusion de tous les officiers du bénéfice de la loi. Ces quatre élus ne devraient quences des événements d'Afrique pas pour autant se démarquer de la du Nord. D'une part, le groupe so- position de leurs collègues lors de la discussion en séance publique et ils respecteront, selon toute vraisemblance la discipline de vote.

> En commission des lois, le rapporteur, M. Marcel Rudloff (Union centriste) n'a guère rencontré de difficultés pour faire adopter les deux amendements qui rétablissent le texte initial du projet avec résérence expresse au statut général des militaires. En outre, la commission a approuvé, sur sa proposition, un amendement tendant à ce que les victimes des faits amnistiés bénéficient des mêmes dispositions que celles prévues par le projet de loi en faveur des auteurs de ces faits. Ainsila commission sénatoriale entend donner la possibilité, si nécessaire, de revaloriser les pensions des victimes par révision de carrière.

Prévue aux alentours du 17 novembre, la discussion du projet de loi se présente de façon fort paradoxale : la majorité sénatoriale favorable à l'opposition apporte son soutien au gouvernement à propos d'un texte sur jequel députés et sénateurs ont, en l'état actuel des choses, des positions antagonistes.

Les élections municipales

M. JUPPÉ (R.P.R.) LANCE TROIS DÉFIS A M. QUILÈS (P.S.)

M. Alain Juppé, collaborateur de M. Jacques Chirac et candidat R.P.R. aux élections municipales idans le XVIII arrondissement de Paris, a répondu aux propos de M. Paul Quilès, chef de file des candidats socialistes, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde daté du 3 novembre.

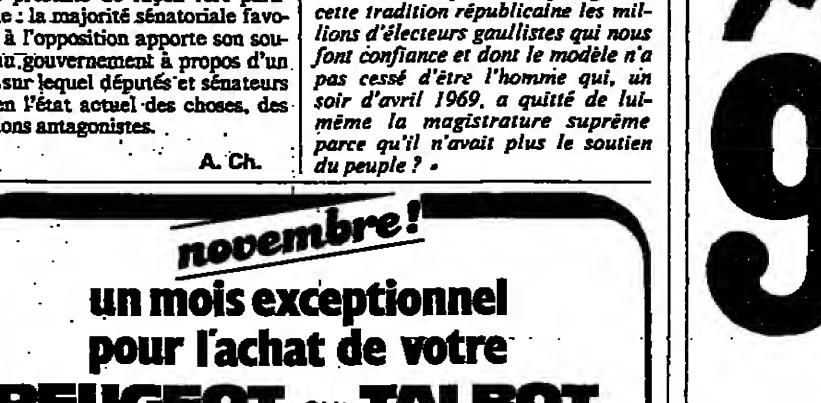
M. Juppé a tout d'abord déclaré, jeudi 4 novembre, à Europe 1 : - Il 'sera difficile de prouver qu'on est un mauvais gestionnaire lorsqu'on mène à bien autant de réalisations que Jacques Chirac, tout en maintemant pendant six ans la progression moyenne des impôts locaux au niveau de la hausse des prix. .

M. Quilès ayant estimé que M. Chirac est . le chef d'une droite démagogique se situant parfois aux franges de la tradition républicaine ». M. Juppé a lancé au leader socialiste trois défis :

· Peut-il trouver dans les actes et les déclarations de Jacques Chirac. depuis qu'il fait de la politique, le moindre commencement d'argument pour étayer sa calomnie?

· Peut-il trouver dans les comportements et les propositions du R.P.R., depuis qu'il existe, la moindre ensorse à la tradition républicaine que nous revendiquons, avec fierté, comme la notre ?

» Peut-il rejeter aux franges de cette tradition républicaine les mil-





pour la première fois aux

FOURTHS GEORGE

FRANDE PARADE VISONS

D'ESCOMPTE sur tous

13800F 16-850F Vison dark 16190^F Vison dark allongé 17830F Vison pastel 18650F Vison pearl 21900F Vison lunaraine 18650F Vison Koh-I-Noor lustre

MANTEAUX

Vison Blackglama Vison Black Diamond A EXCLUSIVITE GEORGE V

Vison saphiret blanc

VESTES 12000F Vison dark "nid d'abeille" 14750F 12900F 15750F MANTEAUX Longs du soir

21900F

35000F

36900F Vison dark 39350F Vison Koh-I-Noor

Manteaux et vestes. Renard argenté, bieu, roux shadow. Castor canadien, (réserve du Quebec) Ragondin, Marmotte du Canada, Astrakan Swakara, Loun canadien, Zibeline de Russie, Chinchilla, Lynx.

MANTEAUX

Renard argenté	55000 F	46750 F
Lynx canadien	75000 F	63750 F
Zibeline russe	125 000 F	106000 F
Renard Shadow	23750 F	20000 F
Renard bleu	14750F	12500 F
Loup canadien	138 50 F	11700 F
Astrakan Swakara noir	8750 F	7400 F
Castor naturel	23750 F	20000 F
Castor rasé	13250F	11200 F
Ragondin allongé	- 7850 F	6600 F
Marmotte canadienne	14750 F	12500 F
Queue de Vison dark	8750 F	7400 F
Rat d'Amérique	10750 F	9000 F
, me at a		



D'ESCOMPTE

sur toutes les

Intérieur Lapin CREDIT

GRATUIT

VESTES. Loup gami renard blanc 10850 F 9200 F Zibeline 39000 F 6750 F Rat d'Amérique 5700 F Renard bleu 4600 F Ragondin 4100 F Agneau Béam 1150 F Agneau Doré 2650 F 3250 F

Astrakan Swakara Coyote 6650 F PELISSES Intér. Opossum d'Australie 2900 F

2750 F

Ces escomptes de 182 et 152 seront effectués directement à nos caisses sur tout achat

FOURRURES GEORGE V 40, Avenue George V

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 9 h 30 à 19 h 00 sauf le dimanche.

Paris 8^e

1995 F

THE RESIDENCE

81 1.

-

DÉFENSE

M. HERNU:

la marine ne remplacera pas nombre pour nombre ses bateaux de guerre

- La mission prioritaire de la marine demeure sa participation à la force nucléaire stratégique .. a declare, mercredi 3 novembre à Brest. le ministre de la défense, M. Charles Hernu, qui présidait la cérémonie de départ du porte-hélicoptères Jeanned'Arc pour sa croisière annuelle autour du monde avec les officiersélèves de Navale à son bord. Naturellement, un choix aussi déterminė, dans un environnement économique difficile, a exigé de fixer, pour le reste des forces, des priorités et de nouvelles echéances -, a ajouté le ministre.

« La marine, armée de la polyvalence et de la mobilité, devra donc développer sa capacité à participer aux opérations d'assistance rapide et de maintien de la paix dans le monde. Ceci se signisie pas que les moyens en service aujourd'hui doivent être reproduits nombre pour nombre, tonne pour tonne », a déclare M. Hernu, qui a rappelé que, dés 1983, la France disposera en permanence de trois sous-marins lanceurs d'engins à la mer.

Le ministre de la désense entendait, de toute évidence, répondre à des constatations de la commission de la défense à l'Assemblée nationale sur le projet de budget de la marine pour 1983. Scion M. Jacques Huyghues des Étages, député P.S. de la Nièvre et rapporteur de la commission, « la marine ne dispose que de crédits insuffisants pour les constructions neuves de la flotte et pour l'entretien - et, selon M. Yves Lancien, député R.P.R. de Paris, la marine a commandé en 1982 à peine 7 000 tonnes de bâtiments alors qu'il faudrait commander de 12 000 à 13 000 tonnes par an.

UN ORDINATEUR AMÉRICAIN POUR DES ESSAIS DE MISSILES FRANÇAIS

Le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a autorisé la Délégation générale pour l'armement (D.G.A.) à acquérir, l'an prochain, un ordinateur de conception américaine pour les expérimentations de missiles balistiques à partir du Centre d'essais des Landes (CEL) à Biscarrosse. Cet ordinateur de la société américaine System Engineering Laboratory (SEL) remplacera un ordinateur, ancien, de C.I.I.-Honeywell-Bull.

Il s'agit d'un ordinateur rapide et puissant, travaillant en temps réel à 32 bits pour des calculs de trajectoire de missiles et la surveillance du vol balistique, v compris la destruction de l'engin en cas de mauvais fonctionnement. Ce système SEL devra être en place en 1983 dans les Landes.

On explique, de source officielle au ministère de la défense qu'il n'existait pas de matériel équivalent (aussi puissant et en temps réel) de construction française et que, dans le marché pour le compte de la D.G.A., il aurait fallu associer des processus vectoriels américains à un mini-ordinateur français pour obtenir la puissance exigée et remplir la mission demandée.

mana/

photo/ciné/son vidéo/audiovisuel **GRAND CHOIX DE TITRES**

V.H.S. ET BETAMAX

7, rue La Fayette 75009 Paris Tel. 874-84-43 + 878-37-25

Les mésaventures d'un conseiller général R.P.R. en Turquie | JUSTICE

Un tapis encombrant

De notre correspondant

Besançon. - Accusé du vol d'un tapis par les autorités turques, M. Claude Salomon, conseiller général R.P.R. du Doubs, a regagné la France le 2 novembre. Arrêté le M. Salomon a été détenu pendant soixante-douze jours. Après de nombreuses démarches effectuées tant à Istanbul qu'auprès du ministère français des relations extérieures, une mise en liberté sous caution de 20 livres turques (environ 1 000 francs) avait été prise à son égard le 26 octobre. Toutefois, M. Salomon était assigné à résidence au consulat général de France à Istanbul en attendant sa comparution devant la justice turque, sixée au 9 décembre.

Il semble que la crainte de voir s'éterniser la procédure dont il était l'objet l'ait conduit à s'exonérer de la contrainte imposée par les antorités turques puisque, au risque de placer la chancellerie dans une situation délicate, M. Salomon prenait le parti de franchir à pied la frontière turque pour gagner la Grèce dans la nuit du 30 au 31 octobre, en compagnie de M. Georges Gruillot, président du conseil général du Doubs. Ce dernier aurait, au terme d'une enquête menée sur place pendant plusieurs jours - avec des amis turcs - établi l'innocence de son collègue, - victime d'une machination - organisée par deux commercants d'Istanbul.

Selon M. Gruillot, le commercant, qui aurait vendu pour 7 000 francs le tapis de prières dont M. Salomon avait été trouvé porteur alors qu'il aliait prendre l'avion pour | pondant.)

entrer en France, le 16 août, au terme d'un voyage de caractère touristique, se serait entendu avec un assure que l'objet avait été dérobé dans sa boutique. Il ne restait à la prétendue victime qu'à tenter une manœuyre d'intimidation auprès du touriste dans l'espoir d'obtenir le versement de 19 000 francs - pour

que l'affaire s'arrète là ». Ce genre de machinations est assez courant, a indiqué M. Gruillot, le 2 novembre, à Besançon où il était de retour en compagnie de M. Salo-

Cette explication en vaut bien une autre dans une affaire où les informations les plus contradictoires n'ont pas manqué, à commencer par celles des compagnons de voyages, de M. Salomon qui, de retour à Besancon sans leur ami, avaient affirmé que celui-ci, saisi d'un violent mai de ventre, avait, dû être hospitalisé à Istambul. Les aventures turques du conseiller général R.P.R. de Besançon-est ont provoqué un certain trouble au sein de l'opposition où l'on va jusqu'à s'interroger sur l'opportunité de conserver à M. Salomon sa place de second sur la liste des candidats aux élections municipales de Besancon.

CLAUDE FABERT.

• Le vollier canadien • Vega » du mouvement écologiste Green Peace, qui faisait route à destination de l'atoli de Mururoa, où out lieu les essais nucléaires français, a été arraisonné dans la nuit du dimanche 31 octobre au lundi le novembre par les autorités françaises. - (Corres-

AU TRIBUNAL DE PARIS

La bataille judiciaire sur la publication des inédits de Montherlant

Que vant, après sa mort, la volonté d'un écrivain? Où est la ligne de partage, pour qui a écrit, entre le privé et le public ? Doit-on publier tout ce qui n'a pas été détruit, même si l'auteur a voulu qu'il n'en soit rien fait ? Le déhat intellectuel sur ces questions est sans fin, ponctué périodiquement de péripéties judicinires. C'est ainsi que M. Claude Gallimard, éditeur et ami de Montherlant, demandait, mercredi 3 novembre, à la première chambre civile du tributal de Paris d'interdire le premier volume de l'ouvrage de M. Pierre Si-

priot, Montherlant sans masque, tant qu'ils « contiendra des inédits de Montherlant ». Il demandait aussi l'interdiction de la publication du deuxième volume, s'il devait aussi contenir des inédits, et cufia, de « la publication de tous autres inédits et notammment de toute correspondance dont Henry de Montherlant n'aurait pas expressément autorisé la publication ». Le jugement sera rendu « le 8 décembre au plus tard », a précisé le président du tribunal, M. Marcei Caratini.

Les méandres d'une volonté

Si M. Pierre Sipriot a choisi comme titre de son ouvrage Montheriant sans masque, on pouvait douter, à entendre pendant près de cinq heures les débats de la première chambre civile, que cette entreprise de dévoilement pût aboutir, tant Montherlant lui-même, à force d'apparente précision, a brouillé les

Montherlant, qui s'est suicide le 21 septembre 1972, s'est montré aussi soucieux d'avoir la maîtrise de son œuvre que de sa vie. De son vivant, il a surveillé avec une attention scrupuleuse la publication de ses œuvres complètes dans la Bibliothèque de la Pléiade (Gallimard). Il s'est appliqué à définir ce qui devait constituer son œuvre, y compris dans ses aspects posthumes, citant les textes qu'il souhaitait voir publier. Mais la multiplicité des listes d'inédits à révéler, de testament en révocation et en nouveaux testaments, rend complexe l'analyse de sa volonté.

M. Sipriot a estimé, avec l'accord du légataire universel de Montherlant, M. Jean-Claude Barat, qu'i pouvait nourrir la biographie dont il

entreprend la publication aux éditions Robert Laffont de plusieurs inédits: une partie de la correspondance de Montherlant avec sa grand-mère et des extraits de deux textes (deux cents pages sur les cinq cents du premier volume). M. Claude Gallimard, éditeur de l'œuvre de Montherlant, lui conteste ce droit

Selon Me Georges Kiejman, avocat de M. Gallimard, - il ne s'agit pas ici d'interpréter mais simplement de lire ». Dans son « testament spirituel » de 1959, Montherlant indiquait : « Nulle publication d'une œuvre inédite de moi ne doit être faite après ma mort, à l'exception de celles pour lesquelles il existe un contrat ou un échange de lettres entre Gallimard et moi. J'y insiste avec la dernière force. De même, quiconque publierait des lettres de moi offenserait gravement ma mémoire. » Cela fut confirmé en mars 1972 dans le dernier ouvrage paru du vivant de Montherlant la Marée du soir, où un texte cite les titres des inédits à publier et ajoute : - Tous autres textes de moi qui seraient publiés le seraient contre ma vo-

D'un testament l'autre

lonté. »

Les adversaires de M. Gallimard - MM. Sipriot, Barat et Laffont précise Me Kiejman: · à l'exception mande Me Kiejman. des traités relatifs à des œuvres posthumes que j'ai signés avec MM. Gallimard ..) Ils évoquent également une lettre de Montherlant à son notaire en date du 17 juillet 1972 donnant la liste des documents testamentaires - au nombre desquels le texte de 1964 - et annu-

lant le testament spirituel de 1959. L'avocat de M. Gallimard affirme avoir demandé en vain la communication de cette lettre au notaire. En revanche, il possède deux lettres de Montherlant à son client, du 12 juin 1972 et du 1e septembre (vingt jours avant son suicide), prévoyant une dérogation - pour publication d'un texte - à la liste figurant dans la Marée du soir. Celle-ci aurait donc été toujours valable.

Ainsi est posé, selon Mª Kiejman, le problème de l'œuvre dont Montherlant accepte d'être l'auteur », - lui qui le est pas de ces écrivains qui se sont laisses surprendre par la mort . et qui déclarait : - Comme tout écritain, c'est à moi de décider ce qui de mes textes vaut ou ne vaut pas publication . L'éditeur avec lequel Montherlant « pendant trente ans a travaillé à organiser la réunion de ses œuvres » serzit donc sondé à désendre cette décision, bien qu'on plaide l'irrecevabilité de sa demande.

décision n'existe pas, les volontes de Momberlant sur la divulgation de ses cenvres étant « contradictoires, confuses et provisoires . En revanche, la désignation de ses exécuteurs restamentaires - par le texte de 1964, MM. Jean-Claude Barat, 16gataire universel, et Pierre Sipriot, conseiller littéraire - - est sans equivoque ».

Encore doivent-ils agir en conformité à la loi. Or la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique se montre très soucieuse de

la défense de l'auteur au-delà de sa mort, de sa protection contre d'éventuelles trahisons de ses exécuteurs testamentaires. Elle dispose en son article 20 : - En cas d'abus notoire dans l'usage ou le non-usage du droit de divulgation de la part des représentants de l'auteur décèdé (...), le tribunal civil peut ordonner des mesures appropriées. -

M. Barat n'a commis, pour Me Paul Mathély, son avocat, a aucun abus au regard de la volonté de l'auteur mort .. De plus, Montherlant ayant beaucoup détruit de textes, tous ceux qui ne le furent pas pourront être publiés, car « le destin incoercible d'un manuscrit conservé est d'être connu un jour ».

Toutefois, la notion de destruction est, elle aussi, complexe. M. Sipriot lui-même explique que Montherlant lui avait dit avoir détruit sa correspondance avec sa grand-mère. Or il 'avait conservée. Par un réflexe sentimental, comme le dit Me Kiejman, ou pour être publiée, comme en a jugé M. Sipriot? L'action de M. Gallimard est-elle alors, comme le croit Me Pierre-Yves Gautier. « une action de nature à atteindre substantiellement le patrimoine national »?

N'y aurait-il eu « aucun problème », comme le prétend l'avocat des éditions Laffont, • si M. Sipriot avait publié chez Gallimard -? estiment que ces volontés ont été dé- M. Gallimard aurait-il publié ? On savouées par Montherlant. Ils font peut en douter. Il ne publie pas le état d'un testament du 19 novembre journal de Paul Morand, qu'il pos-1964, déposé aussi chez un notaire, sède, celui-ci ayant souhaité ne pas révoquant toute disposition anté- le rendre public avant l'an 2000. rieure - qui pourrait être interprétée - Devrait-il, pour satisfaire la cucomme une disposition testamen- riosité de quelques biographes imtaire ». (Mais Montherlant ajoutait, patients, faire si de ce délai? », de-

Justement, les biographes, constitués en Association de défense des intérêts professionnels des auteurs biographes, ont souhaité intervenir dans ce procès. Selon eux, tout biographe doit pouvoir aider à la compréhension de l'homme et de l'œuvre par tout texte existant. « On vous demande de censurer cette part de l'ombre qui éclaire l'œuvre d'un écrivain sans la réduire et qu'ici nous ne connaîtrions pas sans les lettres à sa grand-mère . a plaidé Me Jean-Marc Varaut : - est-ce que dix ans après sa mort le temps n'est pas venu que tout soit dit ? »

Dire, expliquer, ne permet pas du même coup la reproduction d'inédits, et Me Kiejman a clairement distingué l'accès aux sources pour les chercheurs et la publication de textes. - Quant à la censure, censurer c'est empêcher de dire.Ici il s'agit de savoir si on n'oblige pas à dire. Et comme l'indiquait Roland Barthes dans sa leçon inaugurale au Collège de France: « Le sascisme, ce n'est pas refuser à quelqu'un de parler, c'est l'obliger à

Alors, a-t-on trop fait dire à un écrivain? Faut-il au contraire considérer chacun de ses écrits comme appartenant à la communauté cultu-Mais, pour la partie adverse, cette relle et aller, comme le sit Valéry pour Mallarme, jusqu'à refuser de détruire des textes, même si leur au-- teur; sur son lit de mort, l'exige ?

> La justice peut-elle donner une réponse définitive? Ou, plus simplement, vérifier ponctuellement l'adéquation à la loi de situations particulières? Ici il lui faudra chercher où était Montherlant sous les différents masques, ou peut-ête seulement choisir le masque le moins de LOS FANÉ SAVIGNEAU.

MÉDECINE

APRÈS QUATRE DÉCÈS SUSPECTS

L'expérimentation clinique officielle de l'interféron humain est interrompue

La commission scientifique chargée depuis un an et demi d'organiser l'expérimentation clinique chez l'homme d'un type d'interféron (1) vient de décider l'interruption de celle-ci. Parallèlement, l'Institut Pasteur Production (I.P.P.) (filiale du groupe Sanosi - Elf-Aquitaine), producteur avec le Centre national de transsusion sanguine (C.N.T.S.) de cette substance biologique, procède à de nouvelles études de toxicologie sur son produit. Les stocks s'élèvent aujourd'hui à 50 milliards d'unités.

Un nouveau coup dur. La décision d'interrompre l'expérimentation clinique officielle de l'interféron humain vient, une fois de plus, contrecarrer un programme ambitieux. En décidant, fin 1980, d'organiser à l'échelon national une large expérimentation d'un type d'interféron humain (le Monde daté 21-22 décembre 1980), les pouvoirs publics, innovaient. Dans le même temps, ils faisaient preuve d'un certain courage, acceptant de prendre le risque de la transparence dans un domaine où régnaient l'irrationalité et le triomphalisme injustifié.

Le dispositif mis en place permettait au C.N.T.S. et à l'I.P.P. de tenter de préciser le véritable intérêt thérapeutique d'un produit dont les propriétés antivirales - et surtout antitumorales - n'avaient jusqu'alors jamais pu être véritablement mises en évidence in vivo.

Tout ne devait pas aller pour le. mieux. La difficulté - ou la lenteur - des travaux préliminaires puis un déséquilibre entre la production d'interféron et son utilisation faisaient que, en juin dernier, les responsables de l'I.P.P. décidaient d'interrompre la production.

Entre-temps, trois décès avaient voir relier à l'administration du pro-

Cette décision survient quelques mois après celle de l'I.P.P. d'interrompre la fabrication (le Monde du juillet). Elle fait suite à quatre décès considérés comme - suspects -, qui témoignent des importantes difficultés rencontrées pour saire la part entre l'efficacité et la toxicité des intersérons. On suppose que, outre leurs propriétés antivirales, ces molécules pourraient avoir des indications anticancéreuses. Elle met aussi l'accent sur un autre et grave problème : celui de l'expérimentation clinique en France d'intersérons humains d'origine étrangère en dehors de tout cadre réglementaire.

duit par voie intraveineuse. De tels accidents ne sont pas exceptionneis. surtout lorsqu'il s'agit d'essais dits - de phase i » qui concernent l'emploi de substances très actives donc toxiques - chez des malades cancéreux dont l'état général est très altéré. Certains « patrons » qui ne participaient pas à l'étude n'hésitèrent pourtant pas à accuser (2) les responsables de l'expérimentation.

Un quatrième décès et la menace de pressions identiques viennent de conduire la commission scientifique décider l'interruption des protocoles expérimentanx comportant l'utilisation d'interféron chez des malades atteints d'un processus cancontinuer et d'intensisser leur pro- céreux. La encore, il convient de duction dont l'achat était assuré - souligner la difficulté qu'il peut y D'autre part, une commission scien- avoir à établir un lien direct de cautissque était chargée d'organiser une : salité entre l'injection d'intérféron et expérimentation rigoureuse dans dif- la survenue du décès. Il semblait sérents services hospitaliers pour néanmoins difficile de poursuivre l'experimentation clinique avant de vérifier certaines caractéristiques du produit utilisé.

Purification des stocks

C'est ainsi que des études de toxicologie sont actuellement menées, Elles devraient permettre d'exclure toute relation entre les accidents et l'actuelle méthode de fabrication de l'I-P.P., identique à celle mise en œuvre à l'étranger. On envisage néanmoins de procéder à de nouvelles purifications de l'ensemble été enregistrés, que l'on avait cru de- des stocks (50 milliards d'unités). Ces études, indique-t-on au minis-

venus alors même que certaines informations pessimistes circulent concernant les dangers potentiels liés à l'utilisation chez l'homme des interférons. La principale question posée est de savoir si ces décès doivent être imputés à la molécule ellemême ou à des « impuretés » présentes dans la préparation obtenue à partir de dons de sang. Or plusieurs interférons d'origine étrangère sont actuellement expérimentés dans différents services hospitaliers français sans que le ministère de la santé en soit tenu informé. Si certains d'entre

tère. « pourraient durer quelques

Les accidents enregistrés sont sur-

cux ent bien fait l'objet d'une autorisation d'importation ou de déclaration d'expertise en vue de l'obtention de l'antorisation de mise sur le marché, il est néanmoins certain que de nombreuses expérimentations cliniques sont réalisées en dehors de tout cadre réglementaire. Une telle situation fait courir le risque de graves erreurs méthodologiques. Elle risque en outre de savoriser des tractations financières que l'éthique condamne.

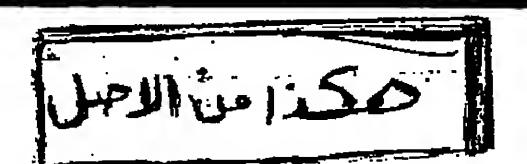
(1) Les interférons constituent une famille de molécules protéiques. On en distingue trois types (alpha, bêta et gamma), eux-mêmes divisés en différents sons-types. L'interféron de PI.P.P. est de type alpha, obtenu après culture de globules blancs isolés de dons du (2) Notamment le professeur

Georges Mathé, dans le numéro 1 621 de l'Express.

du soleil, une mer bleue, des sites admirables. la Tunisie a les vacances et les prix que vous cherchez!

Tunisie: le cœur de la méditerranée... Tunisie: la méditerranée du cœur !

Office National du Tourisme Tunisien - 32 av. de l'Opera - 75002 Paris - Tél. 742.72.67 - à Lyon: 12 rue de Seze - Tél. (7) 852.35.86



ture, elle s'abstenait de le saire

ouvertement. Il est clair qu'il n'en

est plus ainsi. D'ailleurs, dans leurs

déclarations publiques, les deux mi-

nistres de la police prechent d'exem-

A Evry, des policiers - exigent -

d'un magistrat qu'il remette en li-

berté un de leurs collègues incarcéré

parce qu'accusé de rosser sa femme.

Une motion unanime des magistrats

du tribunal condamne une telle pres-

La gauche et ses juges

(Suite de la première page.)

Medicinite sur la publication

medita de Montherlant

S'il n'est pas « hai » au point qu'il le prétend, il est exact cependant qu'il est mis en cause par une partie de l'opinion dans des conditions qui sont loin d'être toujours justifiées. Il est en particulier malhonnête de désigner sous le nom de « badinters » les détenus libérés qui récidivent. Les libérations conditionnelles (avant terme) ne sont pas aujourd'hui spécialement plus fréquentes qu'autrefois, et les régimes précédents devaient bien, eux aussi, remettre en liberté les prisonniers oui avaient subi la totalité de leur Deine.

Il n'est pas moins absurde d'imputer le prétendu accroissement de la criminalité et (ou) de la récidive à la dernière loi d'amnistie, qui est, de surcroît, le fait du gopvernement tout entier et du président de la République. M. Giscard d'Estaing en avait lui aussi proposé une au vote du Parlement. Elle était sur certains points plus indulgente que la dernière en date, sur d'autres plus sévère. M. Badinter s'en est expliqué avec beaucoup de clarté dans le dernier numéro (septembre) du Cri des hommes, publication de la Fédération internationale des droits de l'homme.

Si reproches il devait y avoir, il serait sans doute plus adéquat d'en rechercher les causes dans une certaine fuite du garde des sceaux devant les nécessités de la fonction.

« Le ministère de la justice est vacant ». Le propos risquerait de n'apparaître que comme polémique si l'on n'entendait un autre observateur de la vie politique, lui aussi familier du garde des sceaux, affirmer: - C'est sur des ennuis judiciaires que le précédent régime s'est cassé la figure. » Comme pour parfaire ces deux jugements, un de. ses collègues au gouvernement pose cette question dont chacun mesurera lá naïveté: « Badinter, au fond, il a

accompli son programme, non? > Au-delà de leur brutalité, ces remarques résument bien l'esprit général des critiques qui sont adressées à l'ancien avocat, moins accusé à présent d'intervenir à tout bout de champ dans les affaires, ainsi que le prétendent ses ennemis, que de pratiquer une politique de l'abstention. jugée préjudiciable aux intérêts et aux nécessités du gouvernement dont il est membre.

Ces griefs, à l'évidence, s'organisent autour de trois axes : un goût trop exclusif pour la législation. d'une part ; d'autre part, une répugnance à prendre à bras-le-corps les affaires pénales quotidiennes, et, enfin, la gestion du personnel.

Le premier de ces reproches est le plus simple à analyser. Sur la lancée de lois d'abrogation (peine de mort, tribunaux militaires, loi anticasseurs, relations homosexuelles. Cour de sureté), qui doivent autant aux engagements de M. Mitterrand qu'à lui-même, M. Badinter, selon l'expression d'un de ses anciens confrères. « veut s'inscrire dans l'histoire ». Mais au détriment de la gestion de tous les jours.

Aussi accorde-t-il tous ses efforts aux travaux des multiples commissions qu'il a créées afin de modifier la législation existante. On ne saurait lui en vouloir, tant est impérative la mise à jour, par exemple, d'un code pénal suffoquant sous son âge. Pas plus qu'on ne saurait lui reprocher d'œuvrer pour la protection des victimes, plus réellement que la majorité précédente, qui n'avait que ce mot à la bouche et n'entreprenait

L'attention paraît plus vague, en revanche, dès lors qu'il s'agit d'affaires particulières (dites « sensibles .), dont rien ne lui interdit de s'occuper : tout le lui commande, au contraire. A cela, M. Badinter fait observer qu'en se tenant à distance de ces dossiers sensibles, il raffermit l'indépendance de la magistrature. contrainte alors d'exercer ses responsabilités. Une telle conception est fausse, compte tenu, en outre, de l'opinion que le ministre a peut-être de ses troupes au fond de lui-même.

Fausse, cette conception l'est à un double titre : au regard de la Constitution et au regard du fonctionnement interne de l'institution judiciaire. En effet, l'e indépendance a que mentionne l'article 64 de la Constitution de vise, par référence à l'e autorité judiciaire », qu'une partie de la magistrature, les juges stricto sensu, ceux qui, assis, en général par trois, face au public, rendent des jugements ou des arrêts, selon qu'ils siègent dans des juridictions de grande instance ou

des juridictions d'appel. Ceux-là, qui sont inamovibles, ne peuvent dans seur métier de juge recevoir ni ordre, ni injonction, ni subir aucune pres-

Tel n'est pas le cas de leurs collègues, dits « du parquet », ou « du ministère public », dont la Constitution ne fait pas mention et qui, tous, procureurs généraux, avocats et substituts généraux, procureurs et substituts, sont soumis à l'article 5 du statut de la magistrature : « Les magistrats du parquet sont placés sous la direction et le contrôle de leurs chefs hièrarchiques et sous l'autorité du garde des sceaux, ministre de la justice. A l'audience. leur parole est libre. -

Or ces magistrats ont en charge, selon une expression un peu obscure, la conduite de l'action publique; c'est-à-dire, dans le strict respect des les auteurs d'infraction (par la police judiciaire, mais sous son contrôle) et de requérir qu'ils soient punis. Plus largement, il leur reviendrait aussi d'être les animateurs de l'évolution des lois dans les juridictions, s'ils pouvaient être présents dans toutes : pénales, bien sûr, mais aussi civiles et commerciales. Il n'apparaît pas, à la lumière des textes cités ci-dessus, que ces missions devraient échapper à l'intervention du garde des sceaux. Prétendre le contraire relève du contresens ou d'une certaine peur de l'institu-

A l'occasion d'un différend qu'il eut avec le procureur, son subordonné, le procureur général de Paris lui écrivait notamment ceci : • L'action publique appartient au ministère public des que l'infraction est commise et il en possède des ce moment l'initiative et l'exercice dans les conditions prévues par la loi. » Il ajoutait : Par voie de conséquence, il appartient au ministère public d'exercer l'action publique. de la continuer, de la sauvegarder le cas échéant. » Ce qui, soit dit par parenthèse, rappelle que si les juges d'instruction ont, en matière pénale, les grands pouvoirs que l'on sait, ils ne définissent pas, et, en tout cas, pas seuls, l'action publique. Ils instruisent, à charge et à décharge, de manière théoriquement équilibrée entre l'accusation et la désense, les griefs que l'accusation formule et dont elle est seule maîtresse. Ils ne concourent pas à la définition de ce qui est répréhensible.

Il découle de ces principes, strictement conformes à la loi et à la pratique, deux évidences. Selon la première, le garde des sceaux a, au minimum, un devoir d'information pour sa propre gouverne : sur les dossiers susceptibles de donner lieu à difficulté, ou bien sur ceux auxquels l'opinion publique s'intéresse durablement. Selon la seconde évidence, il appartient à la scule autorité judiciaire d'ordonner et de contrôler les poursuites pour quelque infraction que ce soit. Ainsi contrôle-t-elle la police judiciaire, selon une prescription de la loi, qui est aussi une précaution élémen-

De tels rappels n'ont pas que les vertus de l'abstraction. Des affaires notoires ou plus discrètes le montrent régulièrement. L'inutile retrait du ministre finira par n'être plus soutenable.

L'esprit du 10 mai n'est pas passé

Les reproches formulés contre M. Badinter ne sont pas unanimes. Ainsi un homme devenu familier de la chancellerie estime-t-il que, son action devant être rapprochée de l'- ensemble du gouvernement -, il est l'- un des moins décevants -. Mais il ajoute aussi : « Il ne connait pas les magistrats. Il ne sait pas changer ceux qu'il faut changer. Il y a le style, mais ca n'a pas été le grand souffle qui bouleverse tout. -Il indique encore: - Il n'est pas sans supérieur. N'oublions pas l'Élysée. M. Badinter n'est ni socialiste ni parlementaire et il ne tient que par

Plus cruel, un autre laisse tombes : • A force de nommer des magistrats réactionnaires, Robert Badinter ne peut espérer que les autres aient du courage. • Et de citer deux nominations attendues qui illustrent assez bien son propos, et dont l'une d'elle reviendrait à nommer procureur général de la Cour de cassation celui qui fut pendant quatre ans le directeur de cabinet du plus célèbre garde des sceaux du septennat précédent. Il est vrai que l'intéressé au-

rait, paraît-il, réussi à faire croire (à tort) à M. Mitterrand qu'il était membre de son cabinet de ministre de la justice entre février 1956 et mai 1957.

On peut minimiser la portée de nominations qui ne seraient, le cas échéant, que particulières. Mais il n'apparaît pas, ailleurs, que d'autres nominations devraient être plus novatrices. Il est vrai aussi, pour ne citer qu'eux, que les membres les plus fameux du Syndicat de la magistrature ont davantage trouvé à s'employer, depuis le 10 mai, dans les cabinets ministériels, qu'ils n'ont sollicité, dans les juridictions, des postes de responsabilité qu'on ne leur est dans la plupart des cas pas

Cela fait que, s'il est un domaine où l'esprit du 10 mai, s'il existe, n'est pas passé, c'est bien dans la magistrature. D'où, probablement, la mine paisible de magistrats proches de l'ancienne majorité qui, souvent membres d'une neuve - Association professionnelle - aux attaches transparentes, paraissent attendre le retour de leur étoile sans trop d'impatience ni de souci.

La droite saisait entendre sa voix dans les palais de justice. La gauche y est muette. Qu'on ne s'y trompe pas : un tel propos ne signifie pas que la droite était de son temps illégaliste, et que, passé cette date, la gauche serait revenue au respect de la loi. Nullement. Simplement, le gouvernement de la droite faisait usage de pouvoirs que la Constitution lui reconnaît, alors que la gauche, pour des raisons encore obscures, les méconnaît.

Si cette abstention ne nuisait qu'à une majorité politique, on pourrait dire que, après tout, libre à elle de s'enliser. Mais ce n'est pas tout à fait vrai.

La magistrature, qui était plutôt conservatrice avant le 10 mai, n'avait pas à glisser sur l'autre bord pour cause de résultat électoral. On pouvait, en revanche, espèrer qu'elle scrait ramenée à la neutralité politique. Il est clair qu'il n'en est rien. Pas plus qu'on n'entend dire que les réquisitions des parquetiers reflètent beaucoup les effets du changement. Naguère encore, si la police pre-

nait parsois ses aises avec l'obéis-

sance qu'elle devait à la magistra-

sion. Le policier est bientôt libéré. A Orléans, d'autres policiers, qui s'en feront l'écho lors d'un congrès. lancent une histoire rocambolesque selon laquelle un magistrat tutoierait ses inculpés (1). Peu après, in voiture du magistrat est, comme par coIncidence, peinturiurée de rouge.

A-1-on appris, dans l'un ou l'autre cas, que le ministre de la justice avait pris fait et cause pour son personnel et, accessoirement, pour l'- indépendance de l'autorité judiclaire -? Que de reculades sage à un corps qu'on est censé contrôler... Laisser faire, s'en tenir à l'abstention, dans ces domaines et dans quelques autres, c'est assurément courir des risques bien plus grands que dans le cadre relativement étroit des

relations de la justice et de la police. Pour être d'importance secondaire dans les gouvernements, en dépit d'un bon rang protocolaire, le ministère de la justice sigure pourtant parmi les plus « sensibles » qui soient. L'opinion, toutes tendances mêlées, a les yeux sixés sur lui plus que sur beaucoup d'autres. Il en découle pour son titulaire l'obligation. morale autant que politique, de tenir pour égales toutes les tâches qui lui revienment. D'autant que ce ministère apparaît souvent comme un résumé de l'État et qu'il est de ceux dont l'opinion aime à débattre. Ne s'intéresser qu'à une partie de ses missions, c'est, à partir de ce symbole, contribuer à diffuser l'idée que la fonction de gouvernement n'est quelquefois assurée qu'à demi.

PHILIPPE BOUCHER.

(1) Récemment, devant l'Assemblée nationale, lors des cérémonies à la mémoire de Pierre Mendès France, un policier grade, laissant passer un journaliste qui lui montrait sa carte, eut ce commentaire : - Allez, puisque c'est la



Une fois encore. Je percours une fois encore le Nouveau

Décoration Internationale.

Chacune de ses pages s'ouvre comme on ouvre une porte. Sur l'étrange accord des objets d'un autre âge et des lignes de ce siècle. Invitant à la visite exclusive sans cesse renouvelée d'espaces habités de détails simples, de meubles raffinés et superbes. Dévoilant les produits secrets et les chemins qui mênent

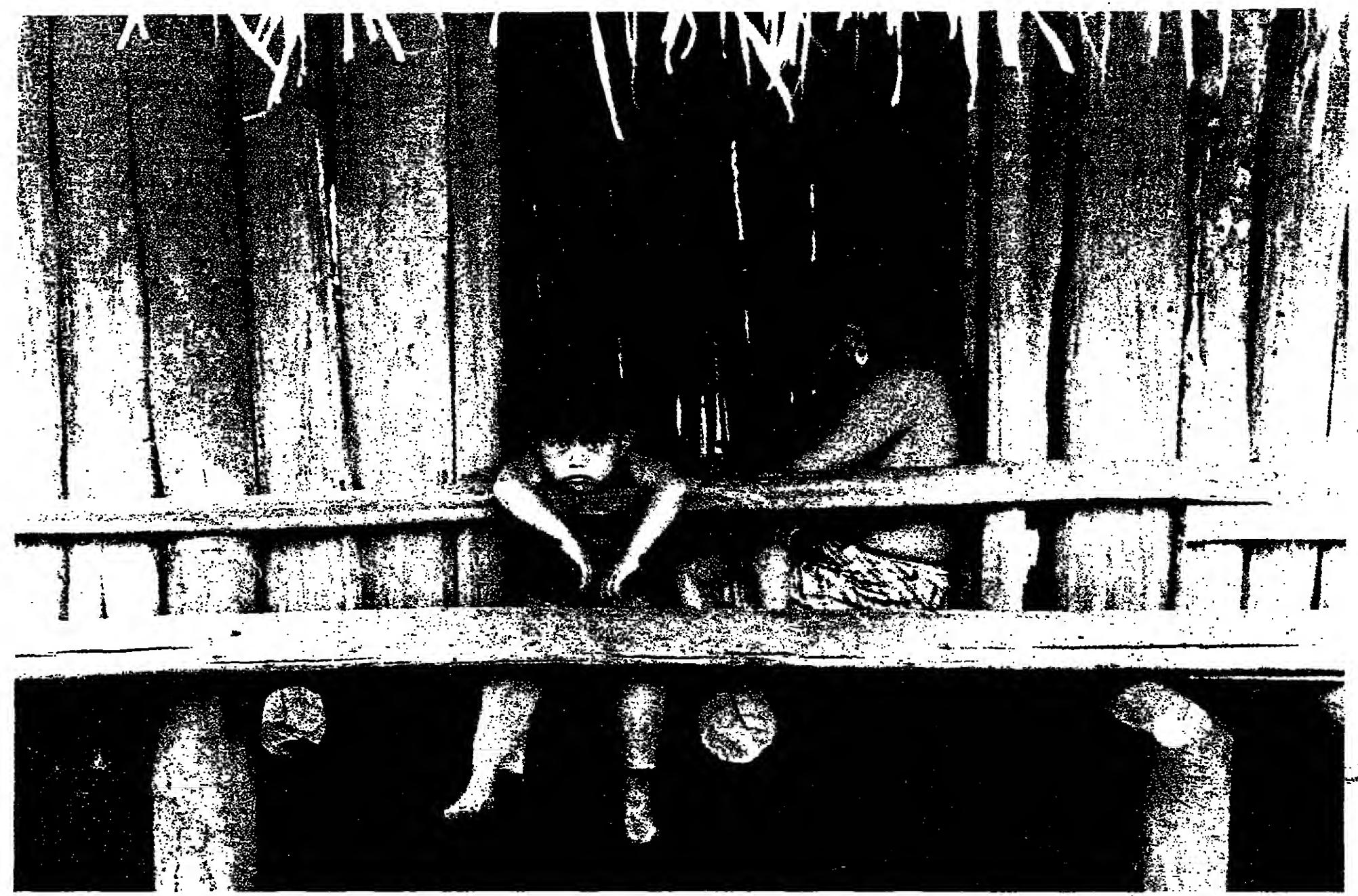
vers le Beau.

Une fois encore. Je parcours une fois encore le Nouveau Décoration Internationale.

DECORATION INTERNATIONALE **NOVEMBRE-18F**

vous cherche

Le 21 septembre 1981, le Belize obtient son indépendance. Mais à propos, où est-ce?



Paris, New York ou Tokyo ne sont pas les seuls théâtres des événements. Quelque part en Amérique Centrale... le Belize. Pour situer avec précision cette "mini république", ouvrez l'Atlas Universel.

Alors, commence un grand voyage. Les cartes à grand

spectacle sont signées John Bartholomew. Naviguez-y en pleine clarté.

C'est précis, coloré et détaillé. Jamais on n'a vu autant d'informations au cm². Jamais les courbes bathymétriques n'ont été aussi précises. Jamais la planimétrie n'a été aussi riche. Apprenez, comprenez, rêvez. L'Atlas Universel c'est aussi des cartes du ciel, des informations sur les climats et surtout un index de 200 000 noms francisés.

Avec cet ouvrage qui a demandé des années de mise au point, Sélection et Le Monde vous offrent l'Atlas le plus complet et le plus à jour.

Publié par Sélection du Reader's Digest en collaboration avec Le Monde.

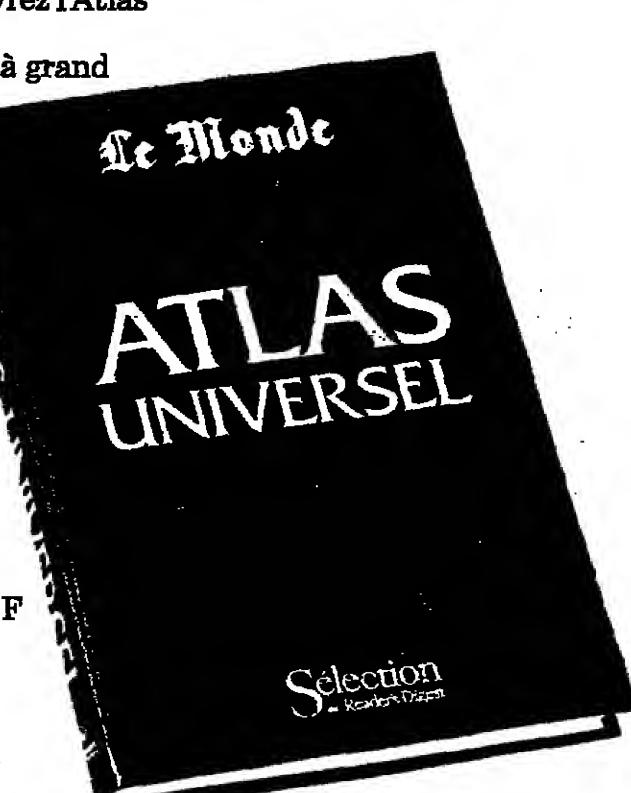
En vente chez votre libraire: 795 F

Le Monde

Sélection du Reader's Digest.

ATLAS UNIVERSEL

Situez bien l'événement pour mieux suivre l'actualité.



AIIID Gamma.

Le Monde

Par la grâce d'une aïeule libertine

• Vivre à Paris sous Louis XV

paraît que la grand-mère de George Sand pleura quand elle hit dans les Mémoires de Marmontel qu'elle était une bâtarde du maréchal de Saxe et que sa mère avait été une courtisane. Jean Delay a directe. Mais hi l'a bien cherché et jusque dans les rapports de police qui le lui ont appris. Loin de pleurer, il vient d'en tirer un livre aussi séduisant que le fut sans doute la belle Madeleine Fanconnier dont la grâce lui vaut de descendre par la main gauche d'un duc et pair de France, Antoine-Antonin de Gramont.

On sait que depuis plusieurs années ce grand médecin s'est lancé sur les traces de sa lignée maternelle et qu'à travers les actes notariés du « Minutier central » et diverses autres archives il reconstitue la vie des siens sur trois siècles (1565-1855) et treize générations de Parisiens. Deux volumes ont déjà paru qui ont ressuscité ces paumiers, ces perruquiers, ces violons du roi. ces officiers de justice et de finances, ces graveurs, ces imprimeurs-libraires que Jean Delay compte comme ancêtres. Des artisans souvent réputés en leur temps mais des bourgeois modestes qui n'ont marqué l'histoire que collectivement, anonymement. Du moins étaient-ils unis par une forte solidarité familiale

Or voici que tout change avec ce troisième tome, qui va des dernières années de la Régence aux premières années du règne de Louis XVI. La lignée parisienne tombe en quenonille et se réduit soudain à deux femmes qui rompent tous leurs liens avec la parentèle et entrênt par la petite porte dans le grand monde. A la faveur de cette glissade, la fresque monte en couleur, en pittoresque. Des personnages connus la traversent. sur lesquels les témoignages abondent : journaux mémoires. correspondances, portraits, biographies. L'historien n'en est plus tenu aux seuls contrats de mariage et testaments qui réduisaient la vie des hommes à l'échange de leurs biens. La



Dessin de Cagnat.

généalogie déborde ainsi l'histoire sociale qui cernait groupes et professions. Elle retrouve les individus et se rapproche du roman. Le troisième volume de ces Avant Mémoires, aussi documenté que les précédents, gagne en charme ce qu'il perd peut-être en modernité historique.

Car c'est du roman et parfois du vandeville la destinée de ces deux sœurs Fauconnier, filles d'un perruquier estimé, mort trop jeune, élevées par une mère, une grand-mère admirables, qui tiennent un hôtel meublé qui n'a rien d'une maison de passe. Elles ont, Madeleine, vingt ans, Marie-

Anne, seize ans, quand leur mère meurt à son tour. Tout de sutte émancipées, leur vie galante commence sous le signe du diable Vauvert, le quartier de la rue d'Enfer. où désormais elles ont élu domiche

Duc et chambellan

Tant pis pour la morale mais leurs vies ne sont pas tristes. Les sœurs Fauconnier se glissent comme des anguilles dans les mœurs du temps. Elles aiment le théâtre, l'opéra, le luxe, elles

révent de monter sur les planches. Elles y monteront sans trop regarder qui leur tient l'escabeau. Or, c'est un vieillard de quatre-vingts ans. Les demoiselles Fauconnier doivent au grand chambellan de Pologne, le comte Towienski, ce qu'on peut peutêtre appeler le privilège d'être entrées dans la galanterie.

Avant qu'apparaisse le fameux septième duc de Gramont personnage principal de cette histoire, et pour cause, ce grand chambellan de Pologne est une des figures dominantes du livre, N'incarne-t-il pas à la perfection le libertinage du siècle? Il est bien connu grâce à cet Argus doué, l'inspecteur Meusnier, qui surveille les faits et gestes des grands et dont les rapports pimentés sont lus par la Pompadour au roi à son réveil. On voit Towianski passer sans difficulté de l'ainée des Fauconnier Madeleine à la cadette Marie-Anne, dite Joyeuse, sur laquelle, entre beaucoup d'autres, il se fixe. Jusqu'à reconnaître comme de lui — vanité oblige et il n'en manque pas - la petite fille que celle-ci met au monde en 1747, première bâtarde de la famille et que le duc de Lauragais, amant de cœur de la dame, a sans doute engendrée. Car il est de bon ton dans cette société libre qu'une femme un peu lancée possède a un milord pot-au-feu s qui l'entretient, un greluchon a qu'elle entretient et un «qu'importe» qui passe.

Avec le duc de Gramont, qui lui, sera vraiment de la famille Madeleine aura une liaison orageuse et aussi une fille que son père reconnaîtra. C'est à partir de cette Cécile née en 1750 que se reconstitue la descendance « accidentée » de l'académicien. Cécile éponsera sans aventure mais très régulièrement un physiocrate généreux Jean Devaux que la Révolution basculera. Elle laissera moins de trace dans l'histoire du temps que as mère et sa tante.

Sa mère, cette Madeleine Fanconnier, et son amant Antoine-Antonin de Gramont sont les deux pivots du livre. L'un par son mécenat envers les artistes echappe aux fourches Caudines de la postérité.

JACQUELINE PLATIER

(Live la suite page 17.)

le feuilleton

« CE QUE PARLER VEUT DIRE » de Pierre Bourdieu

Une leçon de lucidité et de liberté

TL y a encore dix ans, un livre comme celui-ci auralt paru aux Presses universitaires, chez Vrin ou Aubier-Montalgne, seuls les enseignants de haut grade en auraient eu connaissance et auraient décide ce qu'il apportait de neut, à l'écart du grand public et de la grande presse, tenus en marge par la technicité du contenu et de la forme. Aujourd'hui. de tels textes sont publiès hors des ghettos universitaires, commercialisés à l'égal des romans d'automne, présentes à des millions de spectateurs, et soumis à la critique non spécialisée.

Bien qu'il faille, pour assimiler vraiment Ce que parler veut dire, être linguiste de formation, avoir lu Saussure, Chomsky, Benveniste, Recanatl, Austin ou Habermas — ces noms étant lancés à titre Indicatif, parmi ceux que cite l'ouvrage, non pour laisser croire que j'en serais familier, auteur et éditeur prennent le risque que lecteurs et chroniqueurs profanes ne salsissent qu'une faible proportion des énoncés du livre et ne les déneturent par leur indécrottable sens commun. Ils ont jugé que la diffusion élargie de certaines vérités valait bien les malentendus qu'il en coûterait. Je crois avec eux que, de nos à-peu-près, peut naître un surcroît de lucidité et de liberté.

ROFESSEUR de sociologie au Collège de France, Pierre Bourdieu s'est fait une spécialité de mettre en évidence les rapports de forces que la culture s'ingénie à masquer : il a traque ces ruses dans l'éducation (les Héritiers, la Reproduction), dans la consommation de l'art (l'Amour de l'art. Un art moyen) et la formation du goût (la Distinction). Avec Ce que parler veut dire, il entend montrer, contre Saussure, que le langage lui-même ne peut être étudié indépendamment des mécanismes de pouvoir et de marché qui conditionnent sa production et déterminent sa valeur. La force d'un discours ne dépend pas de la puissance intrinsèque des mots, mais de l'autorité du porte-parole.

par Bertrand Poirot-Delpech

Une langue ne se forme pas spontanément, comme on le croit souvent (appliquée à la culture, la notion de nature est rarement honnête !). La légitimation forcée de l'usage dominant répond à une stratégie politique. En France, écoles et dictionnaires du dix-neuvième slècle ont dévalorisé les parlers populaires pour mieux perpétuer les acquis de la Révolution. En fait ce sont les classes défavorisées qui ont été dépossédées, condamnées au silence, exclues de la compétence.

Cette compétence ressemble à un capital, rémunéré en distinction et en pouvoir. Ses détenteurs la défendent comme on sauve un marché, et veillent à ce que le capital linguistique reste inégalement réparti. Il importe que, au-dessus du parler ordinaire, rèque une langue érudite, mai accessible. seule susceptible d'être écrite, publiée, citée en exemple. Les disputes entre écrivains sur le bon usage perpétuent la croyance en une frontière entre le distingué et le vulgaire. le soutenu et le relâché.

AR la religion de la correction grammaticale, l'enseignement assure · la domination de l'argent, dissimulée sous la prééminence culturelle. Les classes démunies s'auto-éliminent précocement, tandis que les petits-bourgeols, dupes de la bonne volonté dont se pare leur ambition. hésitent entre l'hypercorrection qui les distinguera du peuple et les désinvoltures inimitables des grands nantis.

Toute parole équivaut à un signe extérieur de richesse et d'autorité. Elle n'a de valeur et de sens que par rapport au marché et à la hiérarchie sociale qui s'y manifestent. La moindre conversation de patronne à bonne, d'employeur à travailleur, de notable à administrés, trahit instantanément tous les rapports de forces en présence, surtout lorsqu'elle tend à les nier par la condescendance. La seule prononciation, mieux que le vocabulaire, marque des distances sociales que le mimétisme creuse risiblement, au lieu de les combler.

Car les dominés sont toujours justiciables d'une joi supérieure, changeante au gré des dominants. L'argot est encore une langue de chef. Le poids des mots compte peu, et les hommes ne sont pas égaux devant l'acte de dire. L'important est de détenir le « skeptron » qui, chez les Grecs, matérialisait le droit à la parole. Que peut valoir l'ordre qu'un simple soldat donnerait à son capitaine!

(Live la suite page 20.)

«Il y a quelqu'un qui manque ici c'est Sartre»

• Un essai de Denis Hollier et un faux testament de Michel-Antoine Burnier.

ANS les Mots était décrit un phénomène remarquable. one l'on pourrait appeler « l'effet · Simonnot ». Rappelez-vous la scène. Elle se déroule à l'Institut des langues vivantes dirigé par Charles Schweitzer, le grand-père hogo-Hen, et son associé, le pompeux Simonnot, absent en cette soirée de fête annuelle. Le petit Poulou bourfonne parmi les invités, trop content de se sentir le centre d'intérêt de ces messieurs-dames, lorsque soudain un mot du grand-père vient le détrôner : « Il y a quelqu'un qui manare ici : c'est Simonnot.

L'enfant prodige mais néanmoins surnuméraire connaît elors une jalousie sans bornes pour cette colonne de vide qui s'est enfoncée comme un couteau dans la salle bondée, creusée en son centre par l'attente universelle : Simonnot absent en chair et en os. Sartre com-: « Je povius manquer l'eau, comme le pain, comme l'air à ious les autres en tous les autres

Denis Hollier, qui termine son essai sur Santre par le rappel de cette scène, note justement: « Celui vi ne voulait rien manquer de son époque avait en effet commencé par vouloir lui manquer. » Bon échantillon d'un style d'essayiste astucieux et joueur, qui est d'abord un style d'écrivain. Si ce livre est vivifiant, c'est que, perlant de Sar-

tre, fi vient d'ailleurs. L'auteur n'est pas sartrien : professeur en Californie, on le connaissait jusqu'ici pour un essai sur Georges Bataille, déjà livre d'écrivain sur un écrivain.

Sartre et Bataille ne se sont

guère compris et on n'a pas vu beaucoup d'exégètes de l'un s'intéresser à l'autre. Hollier remarque lui-même, en présentant une conférence qu'il donna à un collogue de Cerisy sur Derrida an lendemain de la mort de Bartre, qu'on soupconnerait presque quelqu'un qui s'occupe encore de lui d'être un attardé Il ajoute que, « même en se tenant à un point de vue strictement sartrien, le fait de lire Sartre aujourd'hui ne oa absolument pas de soi ». Problème qu'avec un humour bilingue, il formule ainsi: « What does it mean for artre to be late? Non pas seulement d'être en reiard, mais d'être mort, d'être the late Jean-Paul Sartre, feu d

Toute la théorie sartrienne de

la littérature engagée, c'està-dire branchée sur le présent, s'est en effet constituée contre une lecture posthume. « Ecrire pour son époque » fut son mot d'ordre avec le corrélat obligé : « accepter de .périr tout entier avec elle a Pour Sartre, les ouvrages de l'esprit sont comme les bananes, ils n'ont leur pleine saveur que consommés sur place (ce qui amène Hollier à relever malicieusement le titre du premier « roman » écrit par l'auteur des Mots dans son enfance : le Marchand de bananes). Mais mi-même n'appréciait que les fruits en conserve. D'où cette question d'Hollier : « Qu'en estil de la littérature du présent si elle a pour patron des bananes pour lesquelles le propagandiste,

quant à lui, n'a jamais ressenti que des nausées? »

Cet humour est plus sérieux qu'il n'en a l'air. Il rend manifeste, avec une délicieuse légèreté, la contradiction au cœur de l'entreprise d'écrire chez Sartre, qui prétendait, à l'inverse d'un Stendhal ou d'un Gide, ne pas vouloir gagner son procès en appel et ne s'adresser qu'à ses contemporains, tout en parlant secrètement sur la survie d'une œuvre que l'avenir conserverait.

Terre des livres

Encore faut-il que l'avenir ait lieu. Sartre disait, dans les Mois : a Que mes congenères m'oublient au lendemain de mon enterrement, peu importe : mais que l'humanité vienne à disparaitre, elle tuera ses morts pour de bon. » Sa haine de la serialité bourgeoise qui réduit l'humanité à la contiguité des grains de poussière se retrouve, note Hollier, dans son refus de « l'aiomisme anglo-saxon qui, de Hume à Hiroshima, menace de faire de notre terre une planète sans hommes ».

En 1947. Sartre affirmalt que la seule chance de la littérature. c'était l'Europe, le socialisme etla paix. On se rappelle cette conclusion célèbre : « Bien sûr. tout cela n'est pas si important ; le monde peut fort bien se passer de littérature. Mais il peut se passer de l'homme encore mieur. » Surprepante déclaration de la part de quelqu'un pour qui un livre n'existe pas sans lecteur, et que Denis Hollier traduit ainsi : « Une terre sons hommes, c'est une idée supportable tant qu'il y aura des livres, p Comment lire ceux de Sartre maintenant que, leur auteur lave

négresse qui chante Some of these days, dans la Nausée? A cette question, le livre de Denis Hollier donne une réponse en acte. Non théorique mais traversée de savoirs variés, non canonique, mais reposant sur une connaissance impeccable de l'œuvre, sa lecture est baladeuse et. parfois, heureusement farfelue. Ainsi a-t-il une manière de prendre au mot certaines métaphores sartriennes et de les filer jusqu'an bout, comme dans sa description des rapports de Sartre à l'automobile, où il voit l'emblème d'une structure du g coupé » !

du pêché d'exister, ils nous par-

lent en voix coff », comme la

Cette lecture inventive tisse dans la multiplicité des textes un fin réseau de correspondances. de contradictions éclairantes, de questions et de réponses toujours relancées. Elle joue avec l'œuvre, non pas pour se jouer d'elle avec arrogance, mais pour y mettre du jeu, pour la remettre en

On pourra reprocher à une telle lecture de ne pas s'élever à une interprétation d'ensemble, de n'offrir ni jugement ni conclusion. Ce serait, selon le mot d'Alphonse Allais, a reprocher au caoutchouc son élasticité, qui le rend impropre à tant d'usages » : cet essai n'est pas une thèse Mais la liberté de sa construction et le charme de son écriture ne dissimulent pas sa coliérence, marquée par le jeu amical sur un leitmotiv sartrien : a Some of these days, you'll miss me. honey a, entendu pour finir comme une adresse de l'écrivain au lecteur : « Un de ces fours, je te manquerai, n

MICHEL CONTAT.

(Live la suite page 20.)





wax surve l'ac l'alite

1981, dependance,

est-ce

Viennent de paraître aux éditions François Maspero

L'état du monde

Sous la direction de F. Gèze, Y. Lacoste, A. Valladao L'état du monde

1982

Annuaire économique et géopolitique mondial Après le succès de l'édition 1981 (40000 exemplaires vendus), une édition entièrement renouvelée et actualisée. Par 83 spécialistes. un panorama complet des grands événements de l'année écoulée et des 163 États de la planète.



L'ETAT DU MONDE

Relié, format 11,5 × 18,5

La Griffonne Agenda femmes

Au fil des semaines, l'histoire collective des femmes d'hier et d'aujourd'hui. Avec 62 pages de renseignements et d'adresses utiles.



30F

Broché, format 11,5×16,5

Petite collection Maspero

Tricontinental 1982

Famines et pénuries

La faim dans le monde et les idées reçues

Jacques Valier

Une critique de l'économie politique

I. Valeur et exploitation II. L'État, l'impérialisme, la crise 2 volumes, 35 F chaque

Littérature

Odysseus Elytis

Marie des Brumes

Un grand poème du Prix Nobel de littérature 1979 Traduction du grec par Xavier Bordes et Robert Longueville

Variam Chalamoy

L'homme transi

Kolyma - III

Le troisième et dernier volume des récits de la Kolyma. Traduit du russe par Catherine Fournier Actes et mémoires du peuple

Fondations

Claude Meillassoux

Femmes, greniers et capitaux 60F

Fernand Oury, Aida Vasquez Vers une pédagogie

institutionnelle?

Hérodote

Armand Frémont Algérie - El Djazaïr Les carnets de guerre et de terrain

Hérodote nº 26

d'un géographe

Écologies-Géographie Rouse trimestrielle

Recevez gratuitement notre bulletin en retournant ce bon Adresse



François Maspero quitte ses éditions

pour d'autres tâches

du directoire des éditions qu'il avait fondées en 1959. Denuis les éditions sont dirigées par François Gèze, trente-quatre ans, assisté de Bruno Parmentier, Ingénieur civil des mines de formation. François Gèze a poursuivi des travaux de recherches dans te domaine de l'économie internationale. Il dirigealt une collection chez Maspero en relation avec les traveux du Centre d'étude anti-Impérialiste (CEDETIM).

Après le départ de François Maspero, la nouvelle direction a procédé à un réaménacement avec la nomination, effective en ianvier 1983, de trois directeurs : François Gèze, qui, outre ses fonctions de président du directoire, supervisers les domaines économique et politique: Fanchita Gonzalez Battle, un des membres fondateurs, qui continuera à assurer la direction du secteur littéraire, et Eric Vigne, chef de rubrique de la revue Histoire, plus perticulièrement chargé de l'histoire et des sciences humaines.

Claude Simon et la théorie

Michel Rybalka a rendu compte dans « le Monde des livres » du 22 octobre du colloque sur le nouveau roman qui s'est tenu récemment à New-York. Il a donné de la communication de Claude Simon un résumé que celui-ci voudrait plus nuancé: lamais caractérisé la théorie comme un cadeau ampoisonné fait à la ce oul serait ridicule, nous ecrit-il. Les écrits de Baudelaire et de Maliarmé, pour ne citer que ceux-la (cans oublier certaines lettres de Flaubert), suffiraient à condamner une telle assertion. fai attaqué, c'est une certaine théorie qui, en art, se condamne à la stériité dès qu'elle prétend s'élaborer à partir de beses scientifiques, comme, par exemple, la linguistique, la sociologie ou la psychanalyse, disciplines en elles-mêmes

sorciera sont tentés de faire déborder de leurs cadres.

Clarté et crudité

Nous nous plaignions, if y a peu, quatrième de couverture des ouvrages de philosophie et de psychanalyse. Dans le revanche, ni la clarté ni la crudité. En voici un exemple, pris au dos du Point G., d'Alice Kahn Ladas, Beverly Whipple, John D. Perry (trois chercheurs américains), édité par Robert Laffont:

« • Il existe à l'intérieur du vagin, sur la paroi antériagra, un point particulièrement sensible à toute stimulation forte : le point G. (....).

 Une atimulation appropriée fait gonfier le point de Gräfenberg et entraîne l'orgasme chez la plupart des femmes. (...) • Il est fréquent que la etimulation du point G de la temme décienche chez elle toute une série d'orgasmes.

● Le pouvoir de cointraction des muscles pubo-coccygiens influe directement sur le capacité de la femme à atteindre l'orgasme lors du coit (...) Tant chez l'homme que chez la temme, Il existe plusieure types d'orgasmes. Chez

l'homme, l'orgesme peut être déclenché soit

par le pénis, soit par la prostate.»

Ecritures-Lectures » à Caen Caen est le théâtre, durant tout le mois de novembre, d'une série de manifestations. expositions, conférences, concerts et proiections sur le thème «Ecritures-Lectures». Faire état de la recherche et de la création contemporaines abordées sous l'angle des codes et du décryptage, c'est le but des clasticiens, chercheurs et artistes qui animent depuis 1978 l'Atalier de recherche esthétique (ARE).

En toile de fond des débets, des coloques, des rencontres qui sont prévus, quatre expositions sont proposées aux amateurs : Typographies (à la gare routière), illustrée, le 24 novembre, par une conférence de Jérôme Pelanot aur les arts graphiques et

chapelle Saint-Georges); Art et ordinateur Ha l'Ecole des beaux-arts); Langage pho-

27 novembre. Enfin, un débat consacre l'ensemble des manifestations sur le thème «L'écriture et la lecture dans l'œuvre d'art » est prévu le samedi 20 novembre, à 17 heures, aux foyers du théâtre. - G.B.

tière, rue du Bras, 14390 Caen. Tél. (16-31)

Henri-Frédéric Amiei a dépassé le cap de la

- Tunking

THE DE

Amiel à Scheveningen

cinquantaine, lorsque, sur le conseil de son médecin, il se décide, lui qui voyage généralement si peu. à villéglaturer à Scheveningen en Hollande. Les pages dans lesquelles il note quotidiennement ses impressions, lectures et bulletins de santé, sont traversées par le souffie froid de la soiltude, autant que par un sentiment d'extrême malaise. Après trois semaines, les vertus curatives des bains de mer n'ayant pas provoqué l'effet roboratif qu'il en attendalt, il retourne à Genève plus décourage, plus déprimé que jamais. Publiés par la revue Ecriture et suivis d'études de Georges Poulet et d'Albert Py, ces fragments du journal d'Amiel raviront tous les amateurs de journaux Intimes ; l'auteur v poursuit une image si ténue, si fantomatique de jui-même qu'elle semble se dissoudre à chaque instant. « Le plus vilein genre de timidité, écrit-il, est celui que donne le besoin d'éviter la dépense et de compter ses sous. Je n'ose ni commander, ni déranger, ni être impérieux, crainte de blesser les usages et faute de confiance en moi. Aussi dans ces foules d'élégants et de gens sûrs

dégarmar. > Dans le même numéro de la revue Ecriture (été 1982, Lausanne : diffusion : Payot, 30. Côtes-Montbenon. CH 1003 Lausanne), que dirige maintenant Roland de Muralt, on lira également l'itinéraire de son fondateur. Bertil Galland, ainsi que des textes d'Etlenne Barifier, André Guex, Hannes Petursson et Christophe Calame. — R. J.

d'eux-mêmes tals-je pauvre figure. Les som-

mellers ne font pas attention à moi, et mes

appels polis ne réussissent pas même à les

vient de paraître

ROLAND JACCARD : Log -

L'education intellectuelle et sentimentale d'une jeune Russe qui ressemble fort à Lou Andréss-Salome (Grasset, 190 p., 52 F.) MICHEL DE GRECE : la Nuis du Sérail. - Une biographie romaccie d'Aimée Dubuc de Riverie, cousine de Joséphine la fumre impératrice, qui fut capturée à quinze ans par les pirates barbaresques. Favorite du saltan de Constantinople, elle détiendra un pouvoir occulte important. (Olivier

Orban, 458 p., 75 F.) CHRISTIAN CHARRIERE: le Bobsome de l'ombre - L'auteur déchiffre sa propte vie comme si elle étair un rêve, et décrit les méramorphoses spirimelles de la quammaine (J.C. Lamis, 202 p.,

Science-fiction MICHEL JEURY : POrbe et la Rose .- Onand Mark Jervann d'Angun ressuscite, dix mille ans après sa première mort, on prétend l'obliger à changer de nom. ·Parce qu'il refuse, il est reject

dans l'univers-ombre pour vingt mille sus avant de rensitre une troisième fois... (Robert Laffont, 270 p., 72 F.) Lettres étrangères GRAHAM GREENE : Monsiquer Quichotte. - Les aribalations du père Quichous et d'un e ignomar nommé Sancho » dans l'Hepagne d'anjourd'hui. Traduit de

l'anglais par Robert Louit. (Robert Laffont, 276 p., 68 F.) MILOVAN DJILAS : le Destin des roleur. — Les voleurs deviendesient-ils des privilégiés, dans cette prison yougoslave où les nazis leur préférent les résistants comme ouges?... Traduit et adapté en français par Philippe Mikriammos. (Syros, 96 p., 36 F.) JACK KEROUAC : Tentense ---Quand ie narrateur rencontre Tris-

tests, une Aztèque plutôt droguée des fanbourgs de Mexico, cela donne un roman d'amour fou, et cels finit en chagrin à la manière de Kerousic. Traduit de l'americain par Catherine David. Préface de Gérard Guégan. (Stock, 141 p., 50 F.)

JACQUES BREL : Œsore intégrale. --- Ce volume rassemble l'intégralité des nextes des chansons de Jecques Brei, chansons célèbres on incommes. (Robert Luffont, 390 p., 48 F.) GEORGES MOUNIN : Prenck Venoille. - Une étude et une présentation du poète Franck

Venzille et de son œuvre où se

oftoient violence et sens du tra-

gique (Segbers, coll. Poètes d'an-

jourd hei, 190 p., 45 F.) Critique littéraire SUZANNE PROU: Maurice et la jenno filla. — L'auteur de la Torresse des Bernordini rend'hommage à l'ameur de Thérèse Desoserroax, done l'oseve loi parsie (Ramsay, 136 p., 55 E.)

« Le racisme, la chose au monde

la mieux partagée »

un pessimisme qui surprendra peut-être venant d'un combattant

aussi inlassable. « La racisme n'est pes de l'ordre de la reison. »

Toujours incohérente, contradictoire, c'est une - accusation à

géométrie variable » faite pour baliser et légitimer une domi-

nance, une agression qui se croit défensive : « Ils nous prennent

nos places, ils nous enlèvent nos femmes et nos filles, on n'est

plus chez nous. » Ou : « Toutes des putains seul ma mère qui

Individu qui peut être manchot, misérable, intellectuellement peu

doué de se croire supérieur à n'importe quel Noir, n'importe

qual Arabe, fussent-ils besux, riches et diplômés. Dans ce livre

précis, qui fait, comme toujours dans les travaux d'Albert

Memmi, la part du témoin, celle du psycho-sociologue, celle du

militant et celle du moraliste, il s'agit en particulier de démontrer

que le racisme n'est pas seulement une opinion, mais une

depuis le Portrait du colonisé, paru en 1957, l'auteur met éga-

lement en évidence les faiblesses d'une gauche laïque et répu-

blicaine qui, dans combat universaliste, s'est longtemps

désarmée en affirmant tous les êtres humains non seulement

égaux mais semblables. Il y a certes des ambiguïtés dans les

éloges de la différence aujourd'hui à la mode mais n'empêche,

dit Memmi, nous sommes tous différents, et c'est si évident

Une foule de portraits, de détalls, d'anecdotes saisis dans

le métro parisien, dans un histro, ou à Tunis, rappellent la

difficulté qu'il y a à cemer et à eniamer les convictions

Alors, Albert Memmi s'en tient à sa définition, longuement

établle, mûrie, pesée. Le racisme, c'est : « La valorisation géné-

relisée et définitive de différences réclies ou imaginaires au

profit de l'accusateur et au détriment de le victime afin de

Sans doute vaudralt-il mieux, ajoute-t-il, appeler cela hétéro-

A partir de là, répéter, démontrer, expliquer. Puisqu'il faut

* LE RACISME, d'Albert Meznai, Collection « Idées »,

GENEYIÈVE BRISAC.

toulours recommencer, Memmi s'y applique, avec force, avec

phoble. Le racisme proprement dit s'appuie sur les différences

biologiques, il n'est pas inutile de faire la distinction.

Poursuivant et approfondissant une démarche qui est la même

ionation. Il y a un profit racista, individuel et collectif.

qu'il était et reste absurde de le nier.

Justifier une agression ou un privilège.

la plus grande clarte.

Gelimard. 224 pages. 28.18 F.

racistes.

Quelle merveille, dit. Memmi, qu'un système qui permet à un

E racisme ? Une allergie à autrui », écrit Albert Memmi.

Et on sent, dans son dernier ouvrage, dans cet achar-

nement qu'il met à accumuler les définitions du mai.

Témoignage ROGER KNOBELSPIESS : Lettres de prison - L'ameur de Q.H.S., Quartier de beute sécurité, public les lerres qu'il écrivit pendant ses années de prison et qui consciment un temoignage sur une révolte et sur l'amour, synonyme de liberré. (Stock 2, 188 p., 59 F.)

PAUL-HENRY CHOMBART DE LAUWE : la l'on des villes -Le fin des villes : est-ce le dernier mythe des classes privilégiées et des pays dominants dans une civilitation menacée d'autodestruction? L'ament invite à une reflexion sur la culture et sur son rôle dans les transformations de Tenvironnement. (Calmann - Levy, 246 p., 68 F.)

en poche-

Sciences humaines GEORGES DEVEREUX - Former

ethnologue, Georges Devereux rassemble dans cet ouvrage une série d'études concernant les mythes grecs avant trait à des déesses. (Ed. Fiammarion, 341 p., 95 F.) MIKKEL BORCH-JACOBSEN : le Sojet freedies. - La psychanalyse envisagée comme un grand rêve égoïste de Freud engendrant le rêve collectif de lecteurs particides. (Ed. Aubier-Flammarion. 292 p., 100 F.)

Sciences ISAAC ASIMOV : la Conquête du seroir. - L'anneur rerrace l'aventure de la connaissance depuis les balbutiements des origines jusqu'aux sondes interplanéraires. Avec un index de 1400 noms et concepts. Induit de l'américain

456 p., 85 F.) ei seythe. - Psychanalyste et Document ANTHONY SAMPSON : Let Ben-

> 95 FJ Histoire ALEXANDRE SKIRDA : Nestor Malibno, le coragne de l'anarchia. - A mivers l'évocation de la vie et des banes de Makhno pour les soviets libres en Ukraine,

par Jacques Guiod. (Mazarine.

quiers dons on monde dangereux.

- L'auteur de l'ouvrage sur les compagnies pétrolières las Sept

Somes permet, cette fois, de saisir

le monde à mavers le regard des

banquiers, et anglyse les rela-

l'ameur montre comment Lénine et son parti ont détourné la révolution de son coars liberraire et institué un esclavage d'Reat. (Edit A.S., 476 p., 110 F. disponible chez M. Brevan, B.P. 275. 75525 Paris Cedex 11) Souvenirs

ALAIN DE BOISSIEU : Pour servir le général. - Le gendre du général de Gaulle évoque les rapports de son Illustre beau-père avec ses proches et livre son témoignage sur pinsieurs événements. de l'Algérie à la mort de P . homme du 18 juin ». (Plou, 286 p., 75 F.)

Recueil JEAN-MARIE BENOIST : le Devoir d'opposition. — Ce volume réunit les chroniques de néflexion libérale et de combet que l'anteur a données en Quoidien de Paris depuis novembre 1981. (Robert Laffout, 272 p., 68 F.)

. LE SYNDICAT DES ECRI-VAINS PROPESSIONNELS adapte see objectifs à des situations nonvelles. En ouvrant l'assemblée zánérale, tenue le 23 octobre à siège, l'hôtel de Massa (38, fantourg Saint-Jacques), son président. M. Jean de Beer, a nositions importantes, relatives aux conditions de survie des auteurs, qui ne s'expriment plus seulement par le livre à l'ère Electronique (médias, vidés, informatique, etc.) et qui risquent d'être noyés dans un système qui se met en place sans ent. Un vaste programme de travail échois done an syndicat qui étend d'antre part son champ d'action aux autres écrivains francophones, Dela, des confrères wallons, presents à la seance, sont venus grossir ses range.

LE CONCOURS DE LA RENAISSANCE AQUITAINE est ouvert jusqu'an 31 décembre. Le prix de la ville de Pau, le prix e Urbis Palladium » et différents autres prix, récompenseront des senvies d'expression classique ou intérée. (Règlement contre enveloppe timbrée à Mine Suzanne Vincent, 14, 1d des Parinies, Casso Paul

tions entre les nations et l'argent. Traduit de l'anglais par Franck Straschitz. (Robert Laffont, 372 p.,

: # . **3 3** 4

一個大学である。

1

To a remove of

-

المراجعة والمالية

TE-48. 4

The state of the s

Le Monde - Le Matin - Le Quotidien Le Parisien - Les Nouvelles Littéraires - Lire France-Soir Magazine - Témoignage Chrétien

romans

Le sombre attrait des rêves

Georges Chateau reynaud, peintre de la détresse.

"ABORD Quentin, pulsqu'il est le premier par ordre d'entrée en scène : c'est un nonchalant, un somnambule qui rêve sa vie. Des vagues études abandonnées, des emplois provisoires, et on le retrouve O.S., éreinté par les travaux de force, alors qu'il aimerait se terrer comme une taupe dans les « ténèbres et l'enjouissement ». Quentin, lorsqu'il approche les clochards de la zone, se reconnait presque en eux : il suffirait

d'un rien pour qu'il devienne un des leurs. Il se sent comme un funambule, titubant au-dessus du gouffre, somnolant « entre le faux pas, et la mort ».

Le second personnage s'appelle Manoir mais on le surnomme Tête Lourde Lui eussi il s'attarderait volontiers dans ses songes si ceux-ci n'étalent effroyables. Le « grand réve du monde brise's retrace inlassablement le bombardement de la maison familiale qui fit de lui un orphelin : les assiettes accrochées au mur se cassent. le monde harmonieux des a oriyines » éclata. Pupille de la nation, Manoir a fait sans le vouloir, sans y penser, une carrière

de haut fonctionnaire, cependant qu'une sorte de pourrissement a empoisonné ses rèves, envahis par l'aimmondice v. Pour échapper à son enfer nocturne, Manoir tente de se suicider.

Enfin le dernier, Hugo, est bibliothécaire. Elevé par ses grandsparents, il s'est réfugié dans des livres qui lui tiennent lieu d'aventure et le rapprochent un peu d'un père lointain, parti sur son bateau, le Motutunga. Hugo écrit sous le pseudonyme de Iago de Saint-Aubigny des Contes fantastiques publiés à compte d'auteur, qu'il fait lire à des lecteurs imaginaires en falsifiant des fiches de la bibliothèque. C'est là la vie rêvée de elle-même, sourde, emmurée, à demi morte, presque heureuse ! ». Le drame d'Hugo, c'est d'être exproprié de sa vieille maison entourée d'un jardin en friche qui le protège d'un monde hos-

Qu'ont-ils de commun. ces trois marginaux, ces solitaires? Une même détresse, une même capacité d'absence à l'existence. comme une faiblesse de l'instinct vital. Le hasard les réunit dans une fascination commune pour un pavillon oublié dans un chantier désaffecté où devait être construite une université: la maison abandonnée, qu'ils habiterent clandestinement, sera leur a faculté des sonaes ». Pour Quentin, ancien enfant pauvre des banlieues, elle représente un vieux rêve de luxe, Pour Hugo, c'est un refuge, un cocon, semblable à celui où sont enclos ses souvenirs. Pour Tête Lourde. c'est une sorte de reconstruction de l'e âge d'or » d'avant l'obus. Quant à Louise, sauvage musicienne qui rejoindra le trio, un secret la lie à la maison abandonnée.

Avec ce livre, le sixième en dix ans. G.-O. Chateaureynaud confirme l'originalité de son talent. Ses recueils de contes (la Belle Charbonnière), ses romans (les Messagers, Mathieu Chain) dressent le cadastre d'un monde insolite, sous le signe de Nerval et des romantiques allemands. où le songe s'épanche dans la vie réelle. Ce territoire nocturne est le lieu de la menace de la corrosion, de la précarité. Mal évellés du « grand sommeil originel », les personnages de la Faculté des songes subissent le sombre attrait de « l'autre côté » des choses. De leur fragilité, de leurs dérives fermement retracées naît un livre au charme sombre et envoltant.

MONIQUE PÉTILLON.

* LA FACULTE DES SONGES de Georges-Olivler Chateaureynaud. Grasset, 255 p., 59 F.

dormie dans son lit-même, par un après-midi d'été ? Pour la médecine, aucun doute : « Arrêt du cœur ». On meurt toujours d'un arrêt du cœur. Pierre Quoniam, assez vite, en vient à se poser des questions. Sa femme, ces derniers temps, était souvent pensive et triste. Quelques indices inclient à penser qu'elle s'est supprimée. Mais les raisons ? Il l'almalt, elle l'almalt, partageait sa réussite et sa joie d'exister. Quelqu'un est briser cette harmonia. Comment? Pourquoi? A ces trois banales questions qui le hantent, Plerre, lentement, troud'un roman bref et dense, qui tient, jusque-là, du roman

Etre bien dans sa peau, avoir la chance de plaire, il y a des gens que ce spectacle gêne. Pour peu qu'ils se sentent, eux, à tort ou à raison, défavorisés par le sort. ils en arrivent à éprouver de la haine. Et la haine, cette maladie de l'âme. peut conduire au crime, Icl. il s'agit d'un crime parfait : atteindre le but par un tir indirect. assassiner moralement un homme en poussant au sulcide l'être qui est sa raison principale de vivre. Deuxième volet du roman : Pierre Quoniam découvre, après des années, la jalousie que sa réussite a suscitée.

Troislème volet : sa vengeance. Patlemment, Jour après iour, sane élever la volx, sans menaces. Il va entreprendre de démoraliser, par degré, l'homme oul lui a falt tout ce mal. Le détruire, à son tour, de l'intérieur, on étant là sans cesse sur son chemin, au travers de ses habitudes, Jusqu'au lieu du travall même, telle sera désormais son obsession. Qui gagnera à ce vilam leu ? Suspense, jusqu'à la

Jean-Jacques Gautier regarde exploser sournoisement les passions de ses personnages, « la jalousie au sang noir » chez un homme ordinaire et chez un autre qui l'est infiniment moins. le besoin viscéral de se rendre justice. Tout ceia est vral. compréhensible, « humain », mais on sort du livre glace jusqu'à

GINETTE GUITARD-AUVISTE. * UNE AMITIE TENACE, de Jean - Jacques Gautier. Plon.

au début du siècle. On a le droit

ainsi à toutes les variations et

aliusions possibles, enrichies de

gauloiseries, de jeux de mots et

de non-sens, sur les différents

usages et natures du « bâton » de

la maréchale, qui paraît être

l'axe, si l'on peut dire, de ce

monologue délirant. Cela dure

pendant 228 pages et, s'il vous

plaît, avec des chapitres sans

alinéa. Ce texte, visiblement

conçu pour être dit en one man

show, ne saurait, tel quel, cons-

Raymond Cousse, au cours de

un « Monsieur des Gares »

digressions, s'en prend souvent

dont les préoccupations ne sont

pas celles des écrivains d'avant-

garde; sans doute, mais, sans

admirer pour autant un auteur

tituer un roman.

217 p., 58 F.

L'encre noire de Jean-Jacques Gautier

U départ, une énigme : de quoi a bien pu mourir Edith, si palsiblement envera les réponses, premier volet

les miroirs parallèles CALMANN-LÉVY Laure Moulin

en préface le discours de ANDRE MALRAUX Une biographie complète du premier résistant de France. Il faut lire ce document qui révèle un héros de chair et de sang sous les plis du drapeau, au Panthéon. PRESSES DE LA CITE

Pasione lyrone ANNE HÉBERT Les fous de Bassan ROMAN AUX ÉDITIONS DU SEUIL Sous la perfection de l'entitre suren sondain la tascinante sanvagerie d'un onthent secret qui reste à décourre Matthen Galey / L'Express

Découvrir Lucette Desvignes

attendu pour paraître la salson des prix, il est sorti au printemps demisr, mais il nous a bien faku quelques mois pour nous en apercevoir. Las très grandes choses sont ainsi: elles font si peu de bruit qu'on s'apercolt tout à coup qu'elles sont là, elles remplissent l'horizon et l'on ne s'était douté de rien jusqu'au dernier moment.

Ils sont, du reste, parfaitement situés, ces Nasuda d'arglie : c'est une humble et toute simple histokre de potiers entre Bourg-en-. Bresse, Macon, Cluny et Tournus, de part et d'autre de la Saône. qui se déroule de l'automne 1890 au printemps 1894. Ce sont de petites gens, plutôt alsés, mais pas vraiment riches, artisans qui savent mieux tourner et colorer leurs vases d'arglie que les vendre. Ils sont peu instruits, ne lisent famais. Les femmes sont préposées aux écritures. Elles vont aussi à la « petite messe » (la messe basse) le dimanche. tandis que les hommes, esprits forts, tournent énergiquement le dos à l'Eglise. Et ces potiers ont entre eux des relations commerciales et amicales qui vont jusqu'à des mariages où l'amour et l'intérêt s'arrangent comme île peuvent.

Or, sous le fourmillement des petits calculs, c'est d'amour ici qu'il s'agit, et même d'amour exclusivement. Là est le point d'où naît proprement le chefd'œuvre. Les histoires d'amour, d'amour et de mort même, la littérature universelle en est pavée. Mais, ici, l'amour surgit au cœur des soucis les plus quotidiens, précisément comme une herbe vivace dans un trou du macadam. li suroit du calcul même. Cependant, comme il est difficile d'adapter ce grand souffie cos-

bourguignons ou bressans I Comment deux êtres aul se sont tout donné, qui ne font plus qu'un, qui sont l'un à l'autre et l'un dans l'autre, comment Jeanne Berthoin et Marrain Pacôme pourraient-ils subsister parmi les leurs, qui n'ont pas connu ou qui ont méconnu l'amour ? Leur bonheur est insupportable à tous les

N y a une sorte d'interdiction. Les dieux sont laloux, comme l'antique Héra le fut d'Héraklès. Pour être celle des humbles, la tragédie n'est pas moins implacable dans une chambre humide de Tournus que dans les hautes demeures de Thèbes ou d'Argos. Ceux que dessinaient sur leurs vases les artistes d'Athènes, les voici parmi nous et la mort détruit ce vase parfait à deux qu'ils formaient. On dit que les dleux aiment ceux qui meurent leunes. Ils ont donc beaucoin almé Marrain Pacôme et un peu moins celle qui reste, vide et Mais tout cels n'est rien que

par l'épaisseur et la densité, par a coulée irrésistible d'un style à la fois simple et savant, où le langage des humbles, celui qu'ils se parient à eux-mêmes, s'élève comme sans effort à la poésie la plus inrande, celle de l'épopée. Cela n'arrive pas tous les jours, ni même tous les ans. C'est pourquol nous devons marquer d'une pierre blanche la venue au jour d'un grand écrivain, Lucette Desvigne, dût-elle n'avoir lamais écrit qu'un seul ouvrage, les Nœuds d'arglie. JACQUES MADAULE.

* LES NŒUDS D'ARGILE, de Civry-Alain Schrotter (89, rue de Lyon, 89200 Avallon).

LE NOUVEAU

COMMERCE

CAHIER 53-54 - AUTOMNE 1982 En supplément de la revue

ÉVARISTE GALOIS

1811-1832

André DALMAS

SOMMAIRE GIORGIO AGAMBEN La fin de la pensée (traduit de l'italien par Gérard Macé) ANDRE DALMAS Collection particulière DOMAINE AUTRICHIES CONTEMPORAIN trois poètes de Vienne (traduction de Gabrielle Noss

et Maroelle Fonfreide) FRIEDERIKE MAYROCKER Bonsoir, Bonjour ELFRIEDE GERRITA Os que le paysan ne connaît pas HEIDI PATAKI Silencieux mesenges HENRI MESCHONNIC

Combien de vie avons-nous iduo iusa nu sanh sesse NORL DEVAULE Le vase de Gurgan GERTRUDE STEIN Rich and poor in English PORMES OFFITES DE L'IRLANDE (présentation et traduction d'André Verrier)

En librairie et N.Q.L., 78, bd Saint-Michel, 75006 Paris, Abt 190 F

WILLIAM SERMAN "Solide et sérieuse, cette étude sociologique détaillée ne néglige aucun des aspects de la vie militaire."

Raymond Cousse et «le Bâton de la maréchale» de militaires échappés directe-L'avant-garde en ment des caleçonnades qui ont fait les beaux jours du Boulevard

caleçon?

AYMOND COUSSE est l'auteur de deux romans, Stratégie pour deux jambons (1978) et Enfantillages (1979). Dans le premier, il donnait le monologue savoureux d'un cochon qui avait intériorisé son destin d'animai promis à l'abattage. Le discours de ce goret plein de clairvoyance était propre à réveiller le cochon qui sommeille dans le cœur de chaque homme, autre animal social. La preuve, Raymond Cousse subjugua le public par la qualité de sa métamorphose quand il interpréta sa fable sur la scène

du Lucernaire. Dans le Bâton de la maréchale, sous-titré « roman militaire et pornographique », qu'il publie aujourd'hui, on retrouve la riguent du style, faussement désinvolte, de Raymond Cousse. Malheureusement, il en fait trop. Cela commence pourtant bien. Recevant une facture d'Electricité générale de France, le narrateur s'interroge sur cette « générale » qui figure sur l'envoi anonyme. Pen à pen, sa réverie le conduit au-devant de toute une galerie

de romans populaires qui ne nourrit pas, en effet, de grandes ambitions, on peut aussi ne pas apprécier un récit qui lasse plus qu'il ne captive, fût-il de meilleure qualité littéraire et même d'« avant-garde ». BERNARD ALLIOT. * LE BATON DE LA MARE-CHALR, de Raymond Cousse, Flammarion, 228 p., 55 F.

> I POESIE Rendez-vous avec SAUL YURKIEVICH

(entrée libre) Lundi 8 novembre à 20 h 30 précises.



"... un premier roman, fort comme une rafale venue des tréfonds de l'Histoire... LE MATIN

roman/denoël



EXPOSITION 13 oct. - 11 novembre

2 008 LIVRES, 500 REVUES A DECOUVEIR 6 novembre, à 14 h et 16 h. Ciné-Canada: LA NUIT DE LA POESIE 80.

9 novembre, à 18 b 30, lancement :

« Rêves d'Empire, le Canada avant 1700 »

et « Guide des sources de l'histoire

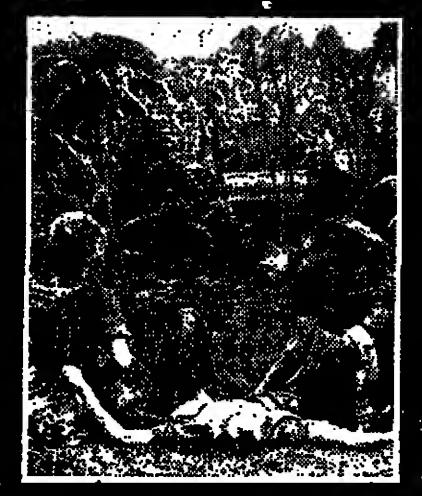
du Canada conservées en France » 6 novembre, à 20 h 30, récital Raymond LEVESQUE

18 novembre, à 18 h 30, lancement : « Gravité », de Guy Gervale 2 20 h 30, débat-lancement :

c C'est surtout pas de l'amout?, film, débat, avec Nancy HUSTON. autour de « Mosalque de la pornographie » CENTRE GULTUREL GANADIEN

5. r. de Constantine, 75007 Paris. 551-35-73

Le grand roman de guerre de la rentrée ERWAN BERGOT



FRERES D'ARMES

la suite des "Sentiers de la guerre"

La fraternité, l'Indochine et l'amour

PRESSES DE LA CITE

PRIX 1982 DU PREMIER LIVRE-PHOTO

La Ville de Paris (PARIS AUDIOVISUEL) et la Fondation KODAK-PATHE décement depuis trois ans, le prix du premier livre à un jeune photographe professionnel.

Le prix, d'un montant de 70.000 F, décemé sur maquette, offre à un jeune auteur la possibilité d'éditer et de diffuser son premier livre.

Les photographes désireux de concourir doivent envoyer leur maquette avant le 26 Novembre 1982 à PARIS AUDIOVISUEL prix du premier livre-photo, 44 rue du Colisée 75008 PARIS qui, dès maintenant, leur adressera

le règlement sur simple demande.



romans

Les confidences de la Bougainvillée

Best-seller involontaire, Fanny Deschamps rend grâce au dix-huitième siècle.

ROIS années de travail. mille huit cents pages de copie, plus de trois cent mille exemplaires vendus... Derrière ces chiffres ecrasants se cache un petit bout de semme, Fanny Deschamps, l'heureux autéur de la Bougainvillée. Par un juste retour des choses, il arrive que les souris acconchent de montaonės. Mais toutes ne decrochent pas le gros lot. Comment, pourquoi, ce roman historique en deux tomes, traduit dans sept pays, connait-il un tel succès? Parce qu'il obétt scrupuleusement aux «lois du gente»?

Mais, d'abord, quelles sont-elles? « Je n'en sais rien, nous avoue Fanny Deschamps. Je n'ai obel qu'à ma tête et qu'à mon cœur. Si j'ai situé l'action au dixhuitième siècle, c'est parce que je m'y sens chez mai. Je pense, je parle comme mon héroine, et je vivrais volontiers ses aventures. Toute jeunette, je rêvais d'être comédienne pour jouer du Marivaux. Je crois que je connais mot à mot, tout son répertoire. Cela me tient lieu de diplômes. Dans ma famille, aussi koin que je remonte, il n'y a que des travailleurs manuels, du côté bourguignon comme du côté alsacien, Je suis le premier « col blanc » dans cette lignée de « cols bleus ». Ils m'ont légué le goût de l'ouvrage bien fait, un perfectionnisme méticuleux. En ai-je écrit des lettres à Montevideo, à Buenos-Aires, pour vérifier un détail géographique, la couleur d'un uniforme!

 Pensez-voue que le lecteur s'en soucie? Il demande de l'exotisme, des passions, du dépaysement. Que lui importent quelques anachronismes?

— Moi, je ne me les pardonnerais pes. C'est le vocabulaire marin qui m'a donné le plus de

LES STATUES

DE JACQUES ABEILLE

que dans notre pays, on cultire les

Régis chacus par une loi monacrie

er particulière, entourés de hauts muts et de magnolias géants, les jardins sta-

tuaires constituent un rébus immense

et inquietant, un grand jeu plein d'in-

terdits et évidemment dangereux. Le

narrateur, précédé par son guide, sem-

ble envahi par une curiosité patiente,

une attente et une exaluation qui rappel-

Les starges, qui tiennent à la fois

du minéral et du végétal, sont mons-

trueuses. Leur germination, leur pous-sée, les mutilations qu'il faut leur in-fliger pour atteindre la perfection du mouvement immobile, tout cela fascine

le narrateur. Il doir y avoir, derrière les rires dont il est le témoin, une connaissance à laquelle il désire accé-

Les jardiniers-servants de ces territoi-

res apportent à leur ouvrage des soins qui tiennent du sacrifice, de l'accouche-

lent le Désert des Torteres.

Peut-être ignorez-vous, monsieur,

romans

au fil des lectures

l'oublie pas. - Votre vision des « colonies » n'est-elle pas un peu trop paradisiaque? Tout le monde semble satisfait de son sort, à commencer par les esclaves. Pour les amuser, il suffit de « quelques coups de fouet claqués au sol », déclare l'un de vos personnages Et vous prétendez qu'on disait en lle de France : « Heureux comme esclave chez les. Noble-

 Out, cette expression avait cours. Je ne défends pas l'esclavage, je me rends à l'évidence : on le jugeait alors indispensable à la mise en valeur des terres nouvelles. Mon héroine, elle aussi, s'incline devant les faits. Sans la main-d'œuvre noire comment exploiterait-elle sa plantation des Quatre Epices? Et tant pis pour les nobles discours de Mirabeau ou de Voltaire, dont, à Paris, elle partageait l'indignation. Elle ignorait, la pauvrette, que ces belles âmes s'enrichissaient à l'occasion du commerce des negriers. Tout n'était certes pas rose eu dix-huitième siècle, mais on y respirait une allégresse, une confiance en l'avenir, une foi dans le progrès qui nous manquent cruellement sujourd'hui. Voyez la science : son discours ne s'edresse qu'aux inities, ce qu'on en comprend nous frappe de terretr. Hier, elle suscitait l'enthousiasme. C'est peut-être cet optimisme que mes lecteurs viennent chercher dans mes li-

— Pourquoi le roman historique donne-i-il, à présent, la priorité aux jemmes? Caroline chérie a succèdé à d'Artagnan. Avec la Chambre des dames, de Jeanne Bourin, et votre Bougainvillée, les jupons l'emportent sur les capes et épée, et l'amour sur l'héroisme.

- Mais les femmes sont héroiques ! Elles n'hésitaient pas, autrefois, à revêtir l'habit de mamoyens du bord, elles rivalent leur clou aux «machos». Et les hommes ne les en apprécialent que davantage. Ils n'ont pas changé. A preuve : je reçois beaucoup plus de lettres de lecteurs que de lectrices.

- Peut-on s'identifier à des personnages si pénétrés du bonheur suprême d'être français?

- Mais, à l'époque, ils avaient toutes raisons de l'être. Comment ne pas éprouver de la flerté en songeant aux grandes heures de notre histoire? Chez la plupart des Français, un monarchiste sommeille. Ma fresque reflète les sentiments de ce que fut notre pays à l'âge d'or, et dont je garde la nostalgie. Je serais morte d'ennui si j'avais recruté mes héros parmi les larmoyeurs romantiques ou, pis encore, parmi les hommes d'argent. Et comment distraire autrui si on ne s'amuse pas soi-

même ? - Considèrez-vous le roman

historique comme un genre littéraire mineur?

- Je parlerais plutôt de roman populaire, c'est-à-dire chaleureux, concret, vivant. Il y a tant à reconter qu'il faut des centaines de pages. Il arrive que s'il est réussi le public le fête. Pour un euteur, que demender de plus?»

Du Jardin du roi à Quatre Epices, la Bougainvillée a conquis la gloire en deux tomes. Autès avoir enterré son premier amant, elle épouse le second, et dėja ses admirateurs se rėjouissent à l'idée des juturs exploits de ses descendants. Mais Fanny Deschamps, ayant casé sa fille spirituelle, a d'autres projets en

many !

- 46

with man

199 1920 .

1. 1 · 146.

. E. Mil

......

* 1.27 🙀

m je

A THE FAR IN

90 mg (to). No.

1

CALM

THE PROPERTY AND PARTY

The last of the la

« Avec le dix-huitième siècle. on n'en a jamais fini, nous ditalle. Il me tarde d'y retourner.» Elle n'a qu'à lever le nez de son manuscrit pour boire l'insviration à la source, puisque ses tenêtres donnent sur le Palais Royal. Voilà qui, comme dans ses tomans, récompense un amour si fidèle.

GABRIELLE ROLIN.

* LA BOUGAINVILLER, tome 2. a Quatre Epices », 592 pages, 79 F.

Les obsédés de Boris Schreiber

• Quête spirituelle et grimaces.

B ORIS SCHREIBER est un écrivain solitaire, qui ne suit aucune mode et ne se suit aucune mode et ne se olie à aucune norme. Sept romans depuis 1957, n'ont pas répssi à l'imposer au public. On a quelque peine à saisir ses personnages : des obsédés et des naifs, qui entreprennent conquerir le monde et, en même temps, comme par tine curleuse paralysie démontent leurs propres illusions : un va-et-vient entre l'absolu et l'abjection, le rêve insensé et le dénigrement de soi.

Ainsi, dans ses deux meilleurs ouvrages, la Rencontre des absents et l'Evangile selon Van Horn, voit-on un homme saus mémoire qui imagine sa vie en la maudissant, et un baroudeur qui change sans cesse d'horizon pour retrouver un prétendu paradis, qu'il sait imaginaire. L'obsession peut être hautaine, mais il lui arrive de se montrer mesquine : les anti-hèros de Boris Schreiber se punissent... d'être déjà punis par une société cruelle. Ces impossibilités ces ricanements, on les retrouve dans l'Organeau, qui, sans être le plus ambitieux de ses romans, peut passer pour un « mode d'emploi » de Boris Schreiber : il est plus simple et situé dans un décor plus convenu

Fernand Hilaire est un petit vieux qui habite pauvrement du côté de Quai des Brumes on de l'Hôtel du Nord : cinéma superficiel, pour ne pas encombrer les aventures et les ratages de l'âme. Celle-ci se nourrit de bassesses quotidiennes, de gâtisme patient, de commérages sans relief et d'une sourde nécessité de dépassement de soi : comment, pourquoi, au bénéfice de qui? La rancceur et la résignation se partagent cet esprit mesquin, qui connaît encore des sursauts. Fernand Hilaire est-il tout juste bon pour parler à des voisins décatis et pour ruminer les conseils d'une assistante sociale.

chargée de veiller str lui? S'il est éteint, il s'en veut de s'en rendre compte.

Il rencontre une bande d'anarchistes, une fille de passage. Les loubards préparent un grand coup. Fernand Hilaire dresse l'oreille : il y a parmi eux des nseudo-intellectuels, qui ont de la lecture. Alors, son passé revient ventre à terre : jadis, il a publié des livres, et se considère comme un incompris à qui personne jamais n'a rendu jusfice. Il s'accroche à la fille : si le mauvais coup réussit, la bande se donnera le luxe de citer les écrivains qui l'autont inspirée. L'espoir naît ches le vieillard : ii pourrait bien passer pour l'un des directeurs de conscience des anarchistes. Il supplie: il s'abaisse à toutes les flatteries : il pleure : au moins figurer sur cette liste!

Le fille le prend en pitié : soit. il aura sa responsabilité dans l'acte terroriste qui se prépare. Fernand Hilaire ne vit plus que pour cette renommée usurpée, fausse, dégradante : il s'entête. comme tous les personnages de Boris Schreiber, illuminés pour de fausses raisons et retors devant le réel. La fille a-t-elle menti? S'Il figure sur la liste c'est par dérision; et s'il n'y figure pas, c'est qu'on s'est moqué de lui. Une fusillade de série B met fin au complet: Fernand Hilaire n'aura pas la gloire des réprouvés, même aux yeux d'autres réprouvés.

Angoisse et absurde ambition et impuissance, mensonge à soi et aux autres, quête spirituelle et grimaces : ce petit livre nerveux, méfiant, grave, tragique, en ses phrases brèves sèches, volontiers inachevées et comme tronquées par suffocation, traduit un univers d'infini malaise : il fant y voir une souffrance à la fois insolente et pudique, qui cache ses profondeurs.

ALAIN BOSQUET. * L'ORGANBAU, de Boris Schreiber. Jean-Jacques Panvert/

Alesia, 200 pages, 57 F.

plaisant... PIERRE-ROBERT LECLERCO.

menr et de la priere. Lente et cisclée, la phrase de Jacques Abeille suscite un « temps sans exsbérance, concentré, réduit eux plus profondes pulsations organiques ». La première partie du

livre recèle une grave beauté.

Mais les choses se gâteat, pour les lecteurs comme pour les Domaines, dans la deuxième partie. On ne croit pas à ce roman d'aventures qui se greffe sur le roman mémphysique. Les poursuites, les combats, les menaces que four peser les nomades des confins sur les Domaines de pierre, on s'en moque un peu les péripéries convenues et les dialogues médiocres achèvent d'ablmer un univers et son channe.

* Les Jerdine statueires, de Jacones Abelle. Planmarion, 340 p.,

CASAMAYOR ET SES DÉRACINÉS

Dimitri Chonchak, savant, inventeur du détecteur de radioactivité, pourrait on detecteur de radioactivité, pourrait par son nom — sa femme, bien sûr, l'appelle Mitia — sortir d'un roman de Dostolevski ou se promener dans une scène de Tchekhov, Si l'on sait que l'entourage des Nicolaiévitch, des Nina Guerassimova et même un Zlotaicki, le Polonais présent dans tant de romans russes, on s'attend à une fresque aussi slave que tourmentée; d'auteur plus que cut presonne per les responses pressures les responses par les r que ces personnages, nous les rencon-trons à Alger pendant vingt ans. Et pas n'importe lesquels, ceux qui, du début du siècle à 1925, connaissent une guerre et une révolution dont le monde vir

Pourtant, Casamayor se contente d'à peine deux cents pages pour nous proposer ces destins très particuliers, et c'est une reussite. Le pointillisme qu'il a voulu ne laisse pas l'impression d'une esquisse; sout va vise dans ce bref

récit, mais les vies « en l'air » de ces égates qui ne se perdent pas, sortes de « papillons » dans les tourmentes, ont paradoxalement du poids; le poids sans doute des déracinés.

Casamayor publie, en même temps, un essai, l'Idole et le Citoyes. Cette fois, il s'agit de casser l'idole Justice; plus exactement parce qu'elle sera toujours au-dessus de nous, de la démaquiller, de lui donner visage humain. Il s'agit de désacraliser! Maître mot, en l'occurrence. Il conduit les neuf chapitres qui plaident pour des rap-ports justice-justiciables dans lesquels cenx-ci n'auront pas à « daquer des salous » devant celle-là. Sans doute, la polémique peut naître de selle on telle assertion, mais sur les questions du citoyen assisté, de la sécurité ou des organismes parajudiciaires, voici encore de quoi méditet... Quant au ton, il est, comme à l'accoutumée, percutant et

★ Milia, de Casamayor, Julliard, 175 pages, 50 F. ★ L'Idole et le Citoyen, de Casamayor, Gallimard, 131 pages, 42 P.

NOS COUSINS LES CHIMPANZÉS

Seul parmi les singes, le chimpanzé appartient à la même famille que les humans; face à un miroir, il est capable de reconnsitre son image, ainsi que l'ont établi les expériences de G.G. Gallup. Mais, jusqu'à présent, il semblait doureux qu'il fût susceptible d'apprendre nocre langage. Si comminication il y avaic, elle se simuit an nivern des émotions et non des symboles abstraits. Ann J. Premack dans les Chies-

pancés et le laugage des hommes. sprès avoir évoqué toutes les tentatives visant à mesurer l'aprimde du chimpanzé à comprendre ou à crèer des phrases, raconte le travail qu'ellemême a accompli avec l'un d'eux. Elle parvienz à lui enseigner un langage simple, témoignant sinsi qu'il est mos comme substituts symboliques des

Impressionné par ces résultats, René Zazzo, le célèbre psychologue de l'enfance, a accepté de préfacer l'ouvrage d'Ann J. Premack. . Je see trouve réconforté, écrit-il, de une trouver sur la plus bante branche de l'arbre de vie seas rubture avec les autres primates. en lion de flotter dens ma spiritualité varbania antre ciel et terre.

* Les Chimpansés et le Langage des hommes, d'Ann J. Premack Traduit de l'americain par M.-A. Leblanc, Editions Denosi-Gonthier, 152 pages, 70 france.

GEORGES MAUCO

1899-1982

PREFACE DE FRANÇOISE DOLTO . UNE NOUVELLE ÉDUCATION

POUR UNE MENLIEURE SOCIÉTÉ

· L'HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE EN FRANCE RIVALITÉS ET OPPOSITIONS

• L'ACTION DU HAUT COMITÉ DE LA POPULATION ET DE LA FAMILLE, PAR SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

I vol. 15 × 21 de 256 pages (dont 32 de photos), 65 F DISTRIBUTION : LANORE, 1. THE PRINTING, 75806 PARIS

erioteid

es de la Bougainville

læs obsédés

de Buris Schreibe

A TOTAL TOTAL

in the state -

This is in

2 2 3 A

-

· 本人

4 444 44 -

Sections, Manual to the

April 14

The largest to

Par la grâce d'une aïeule libertine les lettres de cachet

(Suite de la page 13.)

Tout dépravé qu'il soit, em-bastillé une fois et deux fois « interdits » par sa famille, il protège les artistes et spé-cialement ce Jean-Marie Leclair, violoniste dhe génie qui dirige son opera privé. Sans doute ruine-t-il les siens qui se défendent et en ont les moyens, mais il contribue à la gloire du siècle.

Quant à Madeleine, qui a vécu avec lui des amours pleines de traverses, car elle ne supporte pas les infidélités de son amant, elle accomplit au moment où elle le quitte un rétablissement étonnant. De courtisane elle devient femme de lettres par la grâce de ce Palissot, ennemi des Encyclopédistes, entre les bras duquel elle échoue et qui sera la troisième grande figure mâle du volume. C'est grâce à lui que Madeleine lance la Gazette des deuils de la cour, bientôt suivie par le Nécrologe des hommes célèbres, où étaient récapitulés les morts de l'année. On lui doit donc cette tradition des nécrologies qui occupent tant de place dans les journaux d'anjourd'hul. La façon dont hi vient l'idee

de cette entreprise qu'elle vendra par la suite au premier quotidien du temps, le Journal de Paris, illustre à merveille cette société d'apparences et de rites qu'est le monde de l'Ancien Régime. Le prince de Bavière était mort. La cour avait pris le deuil. Les bourgeois qui n'étaient pas informés se promenaient à Longchamp en habits bigarrés, face eux nobles en noir. Madeleine

prit conscience d'un « schisme »

auquel il fallatt remédier. Le remède assurera son avenir et même celui de sa fille.

A travers ses afeules en rupture de ban que les archives de la police et de la Bastille lui ont fait connaître, que les actes de baptême pour naissances illégi-times, la petite histoire de Paris et de ses mœurs lui ont permis de suivre, Jean Delay nous introduit dans l'intimité vraie du dix-huitième slècle. Les deux sœurs Fauconnier fréquentent les beaux quartiers qui se construisent. Les hôtels du faubourg Saint - Honoré étendent leurs pares jusqu'aux Champs-Elysées, ue peuplent les guinguettes. Les ducs installent lenre « folies » où régnent leurs maîtresses à la barrière blanche de Clichy et leurs theatres privés à Puteaux. Les hommes de lettres à la Palissot cherchent refuge à Argenteuil

Les nobles comme Gramont abandonnent leur vocation militaire, les devoirs de leur charge, Ils seront autant en rupture avec leur milieu que les demoiselles Fauconnier avec le leur. Sans doute est-ce pour cela qu'ils se rencontreront dans cette société si mouvementée qu'elle sombrers. dans un séisme. Madeleine Fauconnier mourra en 1784, sans pressentir les orages à venir. Dans ce livre qui lui est dédié et qu'elle illustre parfaitement, nous sommes encore au temps de la douceur de vivre.

JACQUELINE PIATIER. * AVANT-MEMOIRE, de Jean Delay. Tome III: la Pauconnier.

Gallimard, 376 pages, 95 francs.

Ce que révèlent

• Une anthropologie de la vie familiale au dix-huitième siècle.

A lettre de cachet, technique aussi originale qu'arbitraire d'internement administratif, fut l'un des grands scandales de la fin de l'Ancien Régime. Cette procédure, qui permettait au roi d'enfermer sans jugement légal des cours, finit par appa-raître comme l'un des grands symboles de l'absolutisme, une insulte majeure au principe de la liberté naturelle mis en avant par les philosophes. Arlette Farge et Michel Fou-

cault ont retrouvé dans les carchives de la Bastille » conservées à la Bibliothèque de l'Arsenal ces fameuses lettres de cachet, et en publient un choix. Certaines concernent effectivement des affaires politiques et le maintien de l'ordre public. Mais, entre 1720 et 1760, la plupart contiennent des demandes d'internement émanant des familles, pour des raisons absolument privées. On réclame l'enfermement en «hôpital» d'un fils, d'une fille, d'un conjoint. Des classes popu-· laires parisiennes monte vers le roi une demande de mise en ordre de la vie familiale. Bien des artisans et des petits commercants semblent penser que la procédure discrète, et relativement expeditive, de la lettre de cachet est mieux adaptee, pour régler ces conflits, que la lourde machine judiclaire.

Les textes choisis ouvrent des perspectives tout à fait nouvelles sur la vie familiale à la fin de l'Ancien Régime, qu'Arlette Ferge et Michel Foucault présentent en introduction et en conclusion du volume A travers l'analyse des conflits, ils réalisent ainsi une véritable anthropologie de la société parisienne au dixhuitième siècle. La normalité est aci définie négativement par les heurts et les échecs. La ruine, la débauche l'ivresse, la prostitution, situations et comportements de crise, donnent néanmoins une image de l'idéal familial, définissent les attentes masculines et féminines, filiales et parentales. Le tableau qui en résulte est étonnamment moderne.

L'égalité entre hommes et femmes est manifeste. Les épouses sont aussi nombreuses que les maris à demander l'enfermement de leur conjoint. Et à l'obtenir. Contrepartie : on attend de la femme qu'elle travaille et participe à toutes les responsabilités Les conflits entre parents et enfants ne révèlent pas un autoritarisme excessif dans les rela-

tions entre générations. Il s'agit rarement de forcer les jeunes adultes à tel mariage, à tel choix

Les enfants que l'on veut faire enfermer sont généralement orphelins de père ou de mère. et sont accusés d'une mauvaise conduite que l'on qualifierait aujourd'hui de delinquance juvénile. Ainsi ce Louis Henry : « Agé de vingt et un ans, qui rôde les nuits, découche souveni ou ne rentre qu'à 11 heures ou minuit ; plein de vin, renie Dieu. et menace de tuer sa sœur...; on ne sait où il prend l'argent pour subvenir à ses débauches; il a été convaincu de plusieurs pols de ses maisons d'apprentissage; il emporte de chez son père, et lorsque le père lui en fatt reproche, il repond qu'ils verront qui sera le plus fort, son père de lui ou lui de son père. » Cette délinquance juvénile est tardive : les enfants en question ont en général entre vingt et vingt-cinq ans; cette situation reflète l'âge éleve auquel on arrive au mariage en Europe occidentale à cette époque. On reste souvent célibataire jusqu'à trente ans si l'on est un homme. vingt-sept si l'on est une femme. Mais dans l'ensemble, et à quelques détails près, la vie familiale d'Ancien Régime n'apparaît pas au Français d'aujourd'hui comme exotique et incompréhensible.

EMMANUEL TODD.

LE DESORDRE DES FAMIL-LES. LETTEES DE CACHET DES ARCHIVES DE LA BASTILLE, présenté par Ariette Farge et Michel Foucault. « Archives », Gallimard-Julliard, 362 pages, 79 F.

AUTEURS INCONNUS, ISOLÉS Un CONSERLER LITTERAIRE vous propose une formule d'ASSISTANCE TOTALE pour la promotion de votre œuvre A votre choix :

Compte renda critique, réécritare Publication dons COLLECTIONS EDITEURS PARISHERS Consultez : EDIVOX

bd Flondrin, 75016 PARIS

COLLECTION FLOREAL

LUC WILLETTE

«Vivant, nerveux, coloré, ce livre passionnant parce que passionné se lit comme un roman, d'un trait,»

TEMOIGNAGE CHRETIEN

SERGE BIANCHI La révolution culturelle de l'an H

Elites et peuple, 1789-1799 Du calendrier révolutionnaire au mariage des prêtres, la tentative d'un pouvoir révolutionnaire pour changer la vie et les mentalités.

AUBIER

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouveages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'atticle 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

La pensé universelle

Patrick MODIANO

De si braves garçons

"Il nous offre son chef-d'œuvre, un texte aigu, mélancolique: insolite." Jean-François Josselin / Le Nouvel Observateur.

"Son talent porte l'empreinte poignante du temps qui passe. Chacun de ses livres est dans nos têtes comme une enivrante mélancolie? Daniel Rondeau / Libération

GALLIMARD nrf

Le destin de la Pompadour

DMOND (1822-1896) et Jules (1838-1870) de Goncourt ont-ils été avant tout des ont-ils été avant tout des historians? C'est plus que probable. Ils en avaient la formation et le goût, même s'ils ont consacre finalement beaucoup plus de temps au roman du'à l'histoire et surtout à l'histoire de l'art.

Leur Madame de Pompadour, oublié en 1881, fait bien regretter qu'ils n'aient pas persévéré dans cette voie. C'est évidemment écrit dans la perfection classique : un récit impeccablement construit et mené, une phrase élégante et vive. Rvec quelques tournures un peu précieuses ou archaïques (ou qui nous semblent telles), tout à fait à leur place ici, de belles

habilient une solide recherche, dont les résultats sont repris en fins de chapitres, dans de

la favorita de Louis XV? Les dix-sept premiers chapitres du divre lui rendent une belle jusinfluence heureuse, et le bilan

(dirions-nous · horriblement aujourd'hui) = globalement positif ». Elle fut, dans son rôle ou dans son destin, courageuse, intelligente, inlassable, éloquente et ferme jusqu'à la dureté. Elle almait sincèrement le roi, et la France, Justice plus grande encore est rendue à son frère, le marquis de Vandières (d'avant-

hier, disalent les envieux).

- directeur - ordonnateur général

des bâtiments, lardins, arts et

de son règne de boudoir a été

manufactures », qui fut un des hommes les plus remarquables de son siècle. Et cependant, les pages finales des Goncourt renversent tout cet fut « un rare exemple de laideur morale... Il y a en elle du sang de traître, qui semble s'étendre

d'une bassesse originalle ... De l'histoire, de la sérieuse. et aul se lit de bout en bout comme un roman : formule usée.

Elle est vraie ici. JACQUES CELLARD.

* * MADAME DE POMPADOUR (1881), d'Edmond et Jules de Goncourt, Editions Olivier Orban, 322 pages, 75 F.



VIENT DE PARAITRE FRANCIS LEFEBVRE

5, rae Jacques Bingen - Paris 17

LES IMPOTS EN FRANCE 82/83 traité pratique illustré par l'exemple, 564 pages

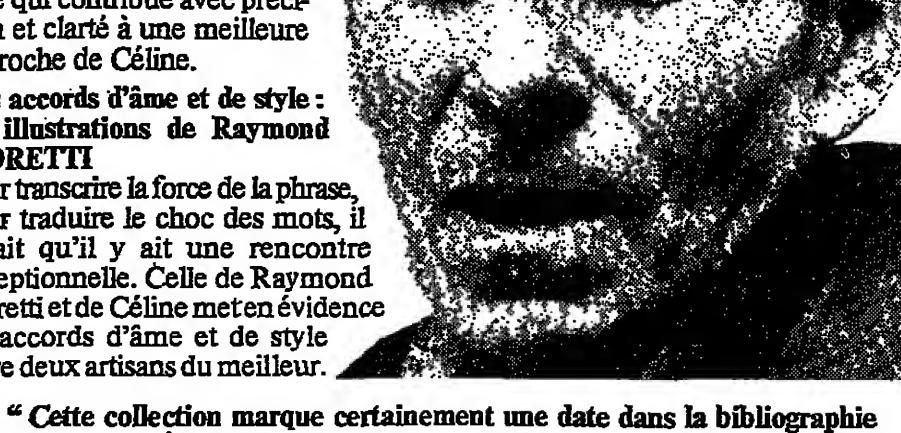


Les Œuvres de Céline. en 9 volumes. Une étude critique originale:

les notices de Frédéric VITOUX Par l'acuité de son analyse, Frédéric Vitoux, a su, en présentant chaque texte, faire ressortir la personnalité complexe de l'écrivain. La qualité de ces notices constitue une étude critique originale qui contribue avec précision et clarté à une meilleure approche de Céline.

Des accords d'âme et de style : les illustrations de Raymond MORETTI

Pour transcrire la force de la phrase, pour traduire le choc des mots, il fallait qu'il y ait une rencontre exceptionnelle. Celle de Raymond Moretti et de Céline meten évidence les accords d'âme et de style entre deux artisans du meilleur.



célinienne." (Magazine Litteraire, mars 1982).

"Une réussite artisanale exemplaire." (Le Point, 22,2.1982). Aux Éditions du Club de l'Honnète Homme, 32, rue Rousselet, 75067 Paris - Tét. 783,61.85 +

Veuillez me faire parvenir gratuitement et sans engagement de ma part une documentation sur;

☐ L'Œavre de Celine.

☐ Les Œuvres complètes de Balzac ☐ Flaubert ☐ Le Théatre complet de Sacha Guitry

Les Romans historiques d'Alexandre Demas (XVIo et XVIIe). ☐ L'Œuvre romanesque de Sartre/Beauvoir

Labiche

Aux Éditions du Club de l'Houneite Homme, Luce Fieschi éditeur, 32, roe Rousselet, 75007 Paris, tél. 783.61.85.

GENNICH MAIN

A ...

XV-

- 1

14

つ 自 梅華

7

-use character

un 🧯 🍓 🛔

r year of the

A STATE OF

THE .

-

granding to the



di mo pu ya

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

magazine

littéraire

NOVEMBRE GEORGES DUBY

Le style et la morale de l'histoire

par J.-Jacques Brochier,
Robert Fossier,
Maurice Godelier,
Jacques Le Goff,
Serge July,
Pierre Nora,
Michel Pierre

Les supercheries littéraires
par François Caradec
L'actualité des livres
par Tony Cartano,
Gérard-Humbert Gaury,
Dominique Grisoni,
Jacques Laurent,
Jean-Paul Manganaro,
Patrick Renaudot.

OFFRE SPÉCIALE

6 numéros : 54 f

Cochez sur la liste ci-après
les numéros que vous choisisses

guerre,

Théories du terrorisme, de
Hébert à Baader,

Maupassant.

J.-L. Borges,

Jacques Prévert,

La Beat Generation : Burroughs, Ginsberg, Kerouse.

D Cette science humaine, is

La Bent Generation : Burrougha, Ginaberg, Kerouac.

James Joyce (+ dosaler supplém.: Sulsan romande).

Littérature (talienne (1960-1980).

Mishima.

La littérature espagnole en

La littérature espagnole en liberté.
Les enjeux de la science.
Valery Larbaud.
Jean Genet par lui-même.
Autour de la folle.
Figures de Sartre.
Les romancières anglaises.
Gabriel Garcia Marquez.
Julien Gracq.
Femmes, une autre écriture?
Le révell de l'Islam.
Borls Vian.
L'intellectuel et le pouvoir.
Musil

Nom

Adresse

Règlement par chèque bançaire

magazine littéraire

ou postal.

40, rue des Saints-Pères 75007 PARIS (France)

lettres étrangères

Joseph Roth et la nostalgie de l'empire

tera pas à s'associer à un complot visant à expédier à Vienne l'ar-

ses : l'alcool, la maladie de sa

femme, enfermée comme schi-

zophrène à partir de 1929, en

attendant d'être liquidée, en

1940, par les nazis, ont été invoquées afin d'essayer d'expliquer

l'étrange conversion de Joseph

Roth. Comparant sa passion

pour l'empire austro-hongrois à

le quête désespérée du châ-

teau » qui caractérise l'arpenteur

dans le roman de Kafka, le

critique ouest-allemand Marcel

Reich-Ranicki y voit, quant à

lui, deux versions différentes de

la même nostalgie, à savoir celle

du juif pour une patrie.

La fin de l'empire des Habsbourg est à la littérature autrichienne ce qu'est la défaite pour les écrivains sudistes des Etats-Unis: un leitmotiv obsessionnel et un thème romanesque aux implications inépuisables qui a inspiré des écrivains aussi différents que Musil, Heimito von Doderer et Joseph Roth

Réédité aujourd'hui en France. le chef-d'œuvre de ce dernier emprunte son titre à la fameuse marche de Johano Strauss, symbole du lien mystique unissant, en dépit de toutes les contradictions, les différentes pièces du puzzle austro-hongrois. A travers la saga de l'escension et de la décadence d'une famille: les Trotts, récemment anoblis, après que l'ancêtre, descendant lui-même de simples paysans slovėnes, eut sauvė la vie du jeune François-Joseph sur le champ de bataille de Solferino, ce roman trace le tableau plein de tendresse nostalgique, mais impitoyable dans sa lucidité, de l'empire « K und K » à l'heure du crépuscule.

Cachée sous l'apparente désinvolture, c'est é g a le ment une confession désespérée: celle du juif galicien Joseph Roth, qui, à l'inverse de Franz Kafka. écrasé par la présence d'un père trop encombrant, passera sa vie à essayer de combler l'absence du sien.

Lorsqu'il naît en 1894, à Brody, un « schtettei », aujourd'hui russe, dont la population juive est si nombreuse que François-Joseph y aurait déclare, au cours d'une visite, comprendre enfin la signification de son titre de roi de Jérusalem, le père de Joseph Roth a disparu depuis plusieurs mois, enfermé à la suite d'une crise de démence. De même qu'il n'hésitera pas, plus tard, à modifier en Szwaby, voire en

années 20. Walter Meh-

ring fit partie des opposants

de la première heure à Hitler.

Sa chronique des Muller est, on

l'aura deviné, un pamphiet. A

travers les faits et gestes d'une

famille imaginaire, saisie aux

moments les plus décisifs, ré-

forme, guerre de trente ans,

époque bismarckienne..., de

l'histoire germanique, l'auteur se

propose de montrer que les

Allemands, contrairement à la

théorie nazie, ne sont pas la

race des seigneurs, mais des

êtres moyens, nés pour être

soumis. « qui se sont repro-

dults pour servir de cobayes à

toutes les passions et humeurs,

à toutes les scélératesses et à

toutes les folies des seigneurs

Le livre commence, en l'an 90

après J.-C., avac les mésa-

ventures du fondateur présumé

de la gens Muller: un certain

Millesus, légionnaire germain au

service des Romains, il se ter-

mine sur les infortunes du

Dr Armin Muller, délenseur en-

thousiaste des idées du Itie Reich.

Ayant, pour son matheur, épousé

une femme - non arvenne -.

ce demier devra s'exiler et

finire per se donner la mort,

dans une chambre d'hôtei à

Paris. Lors de la réédition de

son livre, en 1978, Walter Meh-

ring y ajoutera un appendice:

Günther Silbermann, le releton

- semi aryen », d'Arnkn et de

sa femme, privé du droit de

porter le nom des Muller, a

de chaque époque =.

Schwabendorf, « colonie allemande » (sic), le nom de sa ville natale, Roth s'inventera jusqu'à treize états civils différents, se prétendant avec la même désinvolture fils naturel d'un comte polonais ou d'un haut fonction-

Pour les juits galiciens, minorité menacée de toutes parts
par d'autres minorités, l'empire
austro-hongrois, avec son subtil
système visant à maintenir à
tout prix l'équilibre entre des
nationalités prêtes à s'entredévorer, fait figure de rempart,
et l'empereur, de père lointain
mais protecteur. Lorsque s'écroulers, en 1918, « cette unique
patrie possible... pour les apatrid : » (1), Joseph se retrouvers
orphelin pour la deuxième fois.

Un complot pour restaurer les Habsbourg

Si le déracinement constitue le leitmotiv de son œuvre, sa réaction face à ce drame se traduira dans la vie par une attitude contradictoire. C'est d'abord un révolté, un journaliste engagé qui signe volontiens ses articles, en jouant sur son nom, « Joseph le Rouge » (rouge se dit «rot» en aliemand). A mesure que monte le peril nazi, sa vision de l'univers tendre à se réduire à une opposition manichéenne entre l'Allemagne, assimilée à la Prusse protestante, symbole de tous les maux, et l'Autriche catholique, identifiée à l'avenement d'un monde où les nationalismes seraient abolis. Devenu le partisan remuant de la restaura-

(1) C'est ainsi que Roth qualifie l'Autriche dans une nouvelle parue en 1935 et intitulée le Buste de l'empereur.

miraculeusement survécu à Hit-

ler. Devenu communiste, il vit

maintenant en R.D.A., où II

enseigne l'histoire « dans l'es-

prit de la conception marxiste ».

Arbres généalogiques peuvent

mourir, les nations périr, les

différences de classes dispa-

raftre.... l'esprit tribal demeure ».

fin du 11º Reich, le pamphiet

de Mehring a perdu, il faut blen

ie dire, une grande partie du

pouvoir explosif qu'il dut avoir

à l'origine. La petite histoire de

sa parution garde, en revanche,

toute sa saveur. En 1934, un

haut fonctionnairs viennois ayant

découvert par hasard le manus-

crit de Mehring, alors exilé en

Autriche, décide de le publier.

Trois mois plus tand, l'ambassa-

deur du Reich, von Papen, exige

L'auteur est alors convoqué à

la Chancellerie par le chef de

la pressa autrichienne. - Notre

gouvernement se volt malheureu-

sement contraint de faire confis-

quer votre petit ouvrage que,

ecit dit en passant. Jai lu avec

grand pialair. - Cette anecdote

véridique en apprend plus sur

une certaine attitude à l'égard

de la dictature nazie que tou-

tes les aventures supposées de

* LES MULLER, une dynastie

llemande, de Walter Mehring.

Traduit de l'allemand par Hé-

lène Belletto. Laffout, coll.

Publicité

a Pavillons 2, 255 p., 68 P.

J.-L. R.

ia familie Mulier.

que le livre soit saisi.

Près de quarante ans après la

Conclusion de l'auteur : - les

Le pamphlet de Walter Mehring

SON GRAND ROMAN JUIF

Traduit en trançais sous le titre le Poide de la grâce. Hiob est réédité également (chez Calmann-Lévy). Inspiré par un drame personnel, plus précisément la démence de sa femme, ce grand roman juit de Joseph Roth fut dès sa parution, en 1930, un best-seller. Il s'agit de la transposition à notre époque du mythe biblique de Job. (Traduit par P. Holer-Bury, lauréate du Prix Halpérine-Kaminsky 1962. Calmann-Lévy, 272 p., 62 F.)

La Marche de Radetzky, transposition sur le plan littéraire de l'« aberration » politique de Joseph Roth, démontre que celle-ci, Ioin de nuire à son talent, l'a porté an contraire à un épanouissement jamais atteint jusqu'alors. C'est l'évocation éblouissante, au fil des pages, de tout un monde disparu corps et biens : chefslieux provinciaux qui ne s'éveillent que le dimanche aux accents martiaux de la Marche de Radetzsky, univers étrange des confins orientaux de la double monarchie, avec ses marchands tuifs, ses trafiquants, ses espione et le coassement ininterrompo des grenouilles sur les marais. C'est une galerie de portraits inoubliables qui défile: l'austère préfet de l'empire, Francois von Trotta, fils du chéros de Solferino », arborant ses longs favoris comme une pièce d'uniforme destinée à témoigner de son allégeance indéfectible à la

> Dans la lignée d'un Stendhal ou d'un Flaubert

couronne.

Le richissime comte polonais Chojnicki, viveur mélancolique, s'efforçant d'oublier dans les recherches alchimiques et les beuveries l'approche inexorable de la fin des Habshourg. L'empereur François-Joseph lui-même, pétrifié dans « sa sénitté glacée, éternelle et éfrayante, comme une cutrasse de cristal ».

Mais la Marche de Radetzki est tout autre chose qu'une version autrichienne d'Autant en emporte le vent. Par la nervosité incisive de l'écriture, ce conte, écrit par un juif galicien à la gloire de l'Autriche-Hongrie, s'apparente aux romans français



Dessin de Berenice CLEEVE.

d'un Stendhal ou d'un Flaubert. A travers l'histoire des Trotta, Joseph Roth ne s'est pas contenté de régler son problème personnel en se donnant une généalogie et un père en la personne de François-Joseph. La réussite de son roman tient en premier lien au fait que le drame de la fin des Habsbourg y accède aux dimensions d'unmythe métaphysique : celui de la condition humaine dans un monde où Dieu est absent.

En dépit de la protection de l'empereur, intervenant mystèrieusement chaque fois qu'une crise menace la postèrité du « héros de Solferino », une malediction comparable à la perte de l'Eden pèse sur les Trotta. En accédant à la noblesse, ils ont perdu l'innocence de leurs ancêtres paysans, entracinés dans la terre slovène. Le préfet, deuxième de la lignée, réussira à force de volonté à maintenir le patrimoine familial. Son fils. le sous-lieutenant Charles-Joseph, est un réveur, un romantique, un écorche vif. qui ressemble à Joseph Roth comme un frère. Poursuivi par la hantise de la mort qui emporte tour à tour ses amis, il fuira jusqu'à la frontière orientale de l'empire avant de disparaître, sur le front russe, d'ane mort dérisoire.

Un an après la parution de la Marche de Radetzky, Joseph Roth fuit, lui aussi, devant la marée nazie pour s'installer à Paris dans un hôtel de la rue de Tournon, aujourd'hui disparu. C'est un homme hrisé, qui n'a plus comme patrie que l'écriture, et dont le seul recours est l'alcool « Dès que je pose ma plume, écrit-il, je suis perdu. L'alcool n'est pas la cause, mais une conséquence.

Après sa mort, en 1939, d'une crise de delirium tremens, dans une salle commune de l'hôpital Necker, son corps sera inhumé à Thiais, dans la banlieue parisienne. Pour des raisons d'économie, on avait du renoncer au cimetière de Montmartre, d'abord envisagé. Joseph Roth y eut re-

posé auprès d'un autre exilé, malade de l'Allemagne : Heinrich Heine.

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

★ LA MARCHE DE BADETZKY, de Joseph Both. Traduit de l'allemand par Blanche Gidon, revu par Alain Huriot. Le Seuil, 352 p., 69 F.

Bibliographie

EN FRANÇAIS
La fuite sens fin.

1929 (Gallimard). -- La Marche de Radetzky, 1934 (Gallimard). Réédité au

Seufi en 1982.

— Le Roman des Cent Jours,

1938 (Grasset), épulsé.

— La Crypte des capucins,

1940 (Pion).

— Les Fausses Mesures,
1946 (Le Bateau ivre).

— Notre assassin.

— Notre assassin, 1948 (Laffoni). — Le Poids de la grâce,

1965 (Calmann-Lévy). Réédité en 1962.

— Hôtel Savoy, 1969 (Gallimard). — La Tolle d'araignée.

1970 (Galilmard). — Le Prophète muet.

— Le Propriete muet, 1972 (Gallimerd). — Le Conte de la 1 002° nuit 1973 (Gallimard).

A PARAITRE
PROCHAINEMENT
INEDITS

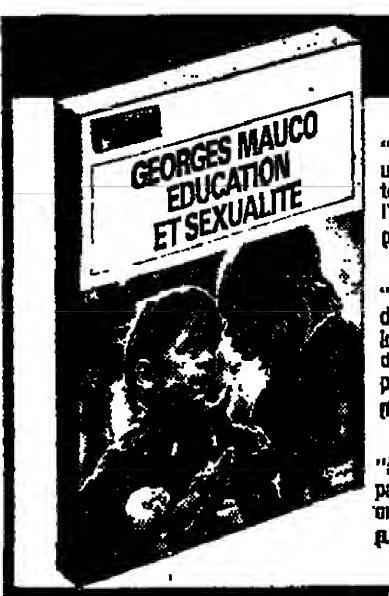
- Tarabas (Le Seuli).
- Juits en errance (Le Seuil).
- Christ et Antéchrist (Le Seuil).

RÉÉDITION

— La Crypte des capucins

(Le Seul).

L'œuvre de Joseph Roth compte, en allemand, treize romans, huit récits, trois volumes d'essais et de reportages et un milier d'articles de journaux.



une nouvelle éducation pour une meil!eure société

"entendre ainsi l'éducation devient une entreprise exaltante, car elle touche à l'essentiel : à l'apprentissage de la liberté."

[PSYCHOLOGIE]

"c'est à une véritable révolution de la fonction éducative que nous invite l'auteur, avec l'expérience d'un éducateur et d'un psychanalysts."

[Enscation 2006]

"à tous les éducateurs, à tous les parents et même aux psychologues on voudrait conseiller ce livre."

ARMAND COLIN

Difficile de ne pas trouver à la Fnac le livre que vous cherchez.

BIEN SUR, il y a des livres en réédition ou épaisés.

Mais rares sont les librairies en mesure de proposer en permanence plus de 120 000 titres.

Et tous les genres sont couverts. Et toutes les disciplines sont abordées. De la poésie à l'économie

politique. De la cuisine au « polar ». De la psychanalyse à la BD.

(Avec toujours la possibilité de rapporter le livre après l'avoir lu. Pour se le faire - et à 75% du prix payé - racheter par la Fnac...)

Les librairies Frac... A Paris: Frac-Forum, Frac-Montparnasse, Frac-Etoile. En province: à Annecy, Clermont-Ferrand, Grenoble, Marseille, Metz, Mulhouse, Nice, Strasbourg, Toulouse.

ERNATION 1958-60



MALADES DE L'ALLEMAGNE

Klaus Mann et les sans-patrie

• Un roman de 1939 inédit en français sur l'émigration antinazie.

de l'empire

Proposition and the second

Michigan .

A Part of Addings

A STATE OF

EST une sensation étrange que de faire la découverte, après que quarante - cinq ans se sont passes, d'un roman de combat, écrit à chaud, afin d'amener son lecteur à une prise de conscience, peut-être même à une resistance face à l'apocalypse. Le livre de Klaus Menn le Volcan, que l'éditeur Olivier Orban a en la bonne idée de nous donner enfin en version française, est un exemple excellent de ces œuvres qui nous arrivent trop tard. Mais dont on ne doit pas se dispenser.

Aujourd'hui, le livre a vieilti, c'était inévitable L'auteur, lui, est mort depuis plus de trente ans. s'étant suicidé à l'âge de quarantedeux ans, Oublié. Ecrasé par son pere et par son oncie Heinrich parce que le nom de Mann était impossible à porter pour quelqu'un qui se voulait écrivain. Réduit au rôle futile d'un mannequin élégant, d'un esthète qui almait les voyages et les palaces. qui admirait André Gide et fut l'ami de Jean Cocteau et de René Crevel. Ignoré en France comme anteur jusqu'à ce que Denoël publie *Méphisto* en 1975 et surtout qu'Ariane Mnouchkine en un spectacle quatre ans

plus tard. Quelques semaines après la Klans le fils aîné. Thomas Mann écrivait à Hermann Hesse: a Mes rapports avec lui étaient difficiles et point exempis d'un sentiment de culpabilité puisque mon existence jetali par avance une ombre sur la sienne (...). Il travaillait trop vite et trop jacilement » (Lettre du 6 juillet 1949.)

La clairvoyance d'un écrivain de trente ans

AN HAME

Cette agilité intellectuelle, cette hâte, cette volonté de tout faire dans une si courte vie, sont vraiment la marque de Kleus Mann; et on retrouve ces traits dans le Volcan. Très précoce, il avait été critique dramatique pour un journal de Berlin à dix-huit ans, avait publié son premier recueil de nouvelles à dix-neuf (Au devani de la vie, 1925), fait représenter sa première pièce la même année avec sa sœur Erika, Pamela Wedekind, la fille de l'écrivain, et Gustaf Grundgens - qu'il dénoncera plus tard dans Mephisto. Dès l'arrivée au pouvoir de Hitler, il-est déchu de la nationalité allemande et se transforme en commis-voyageur infatigable de l'opposition au nazisme, anime des revues, tandis que sa sœur crée à Zurich un cabaret satirique. Sans relâche, il s'interroge sur le sort qui attend les centaines de milliers d'Allemands antinazis qui ont quitté comme lui leur patrie et qui se retrouvent maintenant aux quatre coins du monde libre. mais au bord du gouffre.

Nombreux sont les écrivains et les poètes exilés qui ont écrit sur leur propre expérience, tels Tucholsky, Ernst Toller, Ernst-Erich Noth, Bertolt Brecht, Ste-

plus rares sont ceux qui, dans ces jours dramatiques, se sont tournés vers les autres, et je ne sais pas s'il existe un autre roman de cette envergure à propos de l'émigration allemande (1). La plupart, comme Zweig par exemple, se tournent vers le « monde d'hier », vers le temps d'une jeunesse embellie. Klaus Mann, lui, s'intéresse à l'avenir et se risque, sans s'y complaire, à jouer les Cassandre evec une intuition géniale, génante même. On reste estomaqué devant la clairvoyance de cet homme de trente ans. Même si la maladresse et le foisonnement nous cachent souvent la virtuosité de l'écrivain qui prople émigré, à Paris, Vienne, Zurich, Amsterdam, Prague Shanghai, New-York dans la province américaine ou sur le

front de la guerre d'Espagne. Avril 1933-janvier 1939... Entre ce deux dates qui cernent le roman, nous suivons ces hôtes indésirables, pourchassés par toutes les polices, ceux dont Brecht dit qu'ils sont des « expulses », des « proscrits » qui, dans le pays où ils sont reçus, ne trouvent a pas un foyer mais l'exil » (poème sur le sens du mot émi-

a Mon but est de parler de ceux qui ont perdu et patrie et repos, d'être le chroniqueur de leurs aventures, de leurs désaites, de leurs catastrophes et de leur confiance dans l'avenir », explique Klaus Mann dans le Volcan. Il dissèque donc l'exil, cette vie qui s'écoule en apparence comme dans son propre pays (a il est véritablement impossible d'être émigré vingtquatre heures sur singt-quatre », ecrit-il), mais aussi l'inaction, le solitude, la peur, les courires qui se figent dès qu'on avoue qu'on n'est ni en voyage d'agrement ni en convalescence, quand tout se passe comme si c'était aux émigrés qu'on en veut de ne pas savoir s'accommoder avec la nouvelle Allemagne « où tout n'est pas entièrement satisfaisant, certes...». Un des personnages du Volcan eprouve ce regret : « Ce n'est que progressivement qu'elle réalisait qu'il était indécent de faire étalage de son désaccord avec son propre pays... > Un eutre reste muet quand on lui oppose qu' a après

Un prolétariat nanti de titres universitaires

Hitler, ce sera le chaos ».

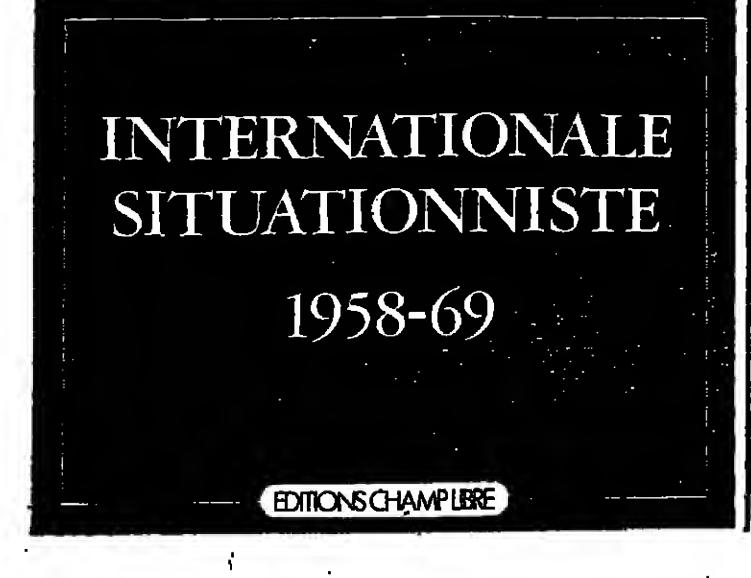
Les discussions de bistrot, interminables, peuvent paraître longues à la lecture, mais sont la raison d'être, l'activité substitutive des émigrés. « Quelle Allemagne voulons-nous? » se demandent-ils sans fin; et ils se querellent, grotesques et misérables, pour savoir a quel degré de liberté il conviendra de laisser à l'opposition le jour où ils seront au pouvoir »! Et quand tant d'années ont passé — cinq. puis six à la fin du livre. — on n'ose plus penser au « retour ». même si l'espoir demeure. Certains, pour ne plus être traités de a juits, intellectuels, étrangers

MICHEL GRANET, docteur d'Etot

LE TEMPS TROUVÉ par ZOLA dans « LE DOCTEUR PASCAL »

• «C'est un livre bourré d'idées et de passion » (H. Miterrand.

e « J'y ai retrouvé toute la richesse foisonnante de vos découvertes, la rigueur de vos déductions jointes à l'audace intempérante de votre imagination » (G. Michaud, professeur émérite, Paris-X Nanterre). Les Publications Universitaires de Paris. 5. rue Eginhard, 78004 Paris.



au peuple », apprennent à se servir de leurs mains, se font menuisiers, potiers, ébénistes, mais découvrent que personne ne veut employer ce « prolétariat nanti de titres universitaires ». Tout s'effondre : la guerre

d'Espagne donne, un court moment, un espoir et la « mère Courage » Schwalbe ferme son restaurant de Montparnasse pour nourrir ceux qui combattent ; l'un meurt drogue, l'autre à la guerre; le banquier Bernheim est lynché devant le consulet de France à Vienne le jour de l'Anschlüss. L'éruption se propage, la prochaine fois ce sera eu volcan. «La France et l'Angleterre défendront aussi peu la jendu l'Autriche. » Au milieu de ce roman foi-

sonnant, de ces dizaines de personnages qui s'effritent, que l'auteur a parfois du mal à faire exister, on se dit que Klaus Mann, décidément, travailleit trop vite. Mais en 1939, le temps était compté, et l'éditeur d'Amsterdam qui acceptait un tel livre n'avalt pas une minute à perdre (il sera déporté en 1943). L'auteur utilise parfois des chevilles littéraires un peu grosses, comme cet enge qui nous promène

(1) Parrai les documents publiés récemment sur ce sujet, signalons recueil intitulé Exilés en France. Souveners d'antifascites allemands migrés (1933-_1945), chez François passionnante interview de Lotte

entière, il ne cache pas ses maîtres et rend hommage à Heine comme à Goethe et à Jean-Paul, mais il n'ose parler

la guerre, dans l'armée américaine, et attendre ses quarantecoit-il délà de nouvelles éruptions d'un volcan mal éteint, d'un volcan qui s'entrouvre ailleurs? Sur sa tombe, à Cannes. Erika falt graver un verset

lire en français ce document remarquable.

* LE VOLCAN, UN ROMAN DE L'EMIGRATION ALLEMANDE 1933-1939, de Kļaus Mann. Traduit de l'allemand par Jean Ruffet. Olivier Orban, 408 p., 95 F (malheureuse-

an-dessus de l'émigration tout

clairement de l'homosexualité aul baigne tout le livre et omet - volontairement - dans cette chronique de l'émigration cette ennée 1935, marquée pour lui trop douloureusément par le suicide de son ami René Crevel. alors qu'allait s'ouvrir le Congrès des écrivains antifascistés. Le suicide hante le livre. « Les vieux sont des cochons ou des jous, écrivait le jeune Klaus (...). Tout ce qui a plus de trente ans devratt etre pendu. » Il fera

de Luc qu'il aimait : « Qui perd sa vie la gagnera. » Au moment de sa mort, Klaus Mann avait complété son livre capital, une autobiographie intitulés le Tournant, d'abord publiée en anglais à New-York en 1942. Souhaitons de pouvoir bientôt

NICOLE ZAND.

folio Nouveautés octobre 1982 René BARJAVEL La charrette bleue

> Karen BLIXEN Contes d'hiver

Peter HANDKE L'angoisse du gardien de but au moment du penalty

Luigi PIRANDELLO Vêtir ceux qui sont nus suivi de

Comme avant, mieux qu'avant

RACINE

Théâtre complet I La Thébaïde, Alexandre le Grand, Andromaque, Les Plaideurs. Britannicus, Bérénice

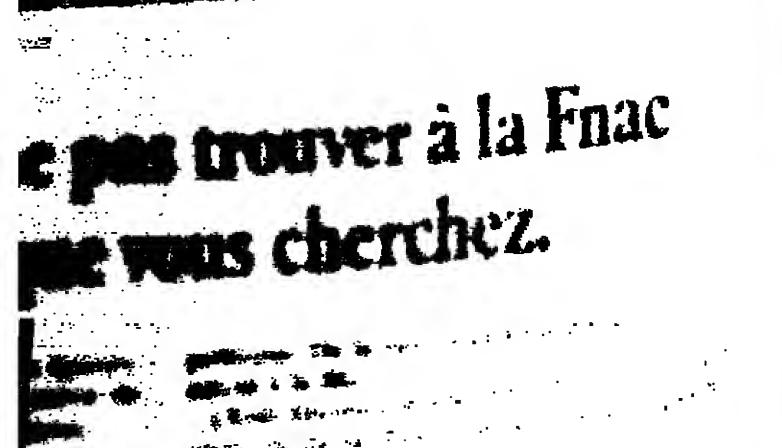
Claude ROY Somme toute

Michel de SAINT-PIERRE Monsieur de Charrette Chevalier du Roi

Emile ZOLA Pot-Bouille

> Folio, la bibliothèque idéale en format de poche





Une leçon de lucidité et de liberté

(Suite de la page 13.)

il est émis, la procuration de l'oraleur, son degré de

notoriété (à la télévision, sa qualité d'expert), l'endroit

d'où il parle, le marché pour lequel il produit, le cérémonial

dont il s'entoure, la docilité du public. L'Eglise catholique, par

exemple, a pris le risque, en humanisant sa liturgie, de ne

la circoncision ne passe pas entre un avant et un après pour

les garçons, mais entre ces derniers et les filles, exclues du

rite. Comme la muraille de Chine, la barrière magique des

concours universitaires interdit l'entrée dans le groupe des

diplômés, mais aussi la désertion de ceux-ci, sous peine

d'infamile (voir le professeur Unrat, dans l'Ange bleu). Ce qui

n'exclut pas les fantaisies. Les consécrations culturelles ouvrent droit à négliger les règles du jeu. Le dernier chic,

ces temps-ci, semble de ne plus lire, à l'instar des critiques,

dominés l'imitent, ne jouera que contre eux. La prétention à l'Etre de la classe distinguée postule le maintien de la

N complément à son livre, et en illustration de sa thèse, Bourdieu reprend des textes parus dans les Actes de la recherche en sciences sociales su'il d'électre de

cas d'une analyse des « effets de théorie ». La science la plus neutre exerce des effets qui ne le sont pas. Prenez le

concept de lutte des classes : il est une réalité dans la

mesure où il est une voionté et une voionté dans la mesure

des régions, des nations, c'est prendre parti à la fois sur des

représentations de la réalité et sur leur pouvoir de faire cette

rapports de forces tournent à la violence que. Une production

idéologique est d'autant plus réussie qu'elle est capable de

mettre dans son tort quiconque tente de la réduire à sa

vérité objective. Le propre d'une idéologie dominante est

d'être en mesure de faire tomber la science de l'idéologie

sous l'accusation d'idéologie. A la lumière de cette définition,.

ne sont pas moins coupables de coups de force. Les méta-

physiciens les plus rigoureux s'entendent pour interdire aux

profanes l'accès à leur savoir sacré et pour se préserver des

violences qu'ils font subir à d'autres. Témoin Heidegger, qui

tient à distance et en suspicion le sens commun, poussant

à l'extrême l'élitisme des intellectuels. Preuves, encore, les

astuces des discours magistraux, avec leur ton d'évidence.

leur métorique de la scientificité excluant ce qui lui est

IERRE BOURDIEU n'échappe pas à l'aristocratisme qu'il

styliste qu'il est pourrait accomplir vers nous une partie du

chemin, en simplifiant son lexique et en muitipliant les exem-

ples concrets, au lieu de laisser les intermédiaires de la presse

bricoler dans la vulgarisation. Autant prévenir que, en dessous

du baccalauréat, plus quelques U.V., le lecteur risque de

phénomènes culturels, le langage est celui qui nous traverse le plus couramment et cache le mieux son jeu. Ce que parler

veut dire aide à voir le dessous des cartes, à être moins dupe,

à changer les conversations et discours quotidiens d'asservissements soumois en instruments de réappropriation. En

nos temps de consentement mou à toutes les impostures, un

regain de clairvoyance et d'autonomie, c'est toujours bon à

* CE QUE PARLER VEUT DIRE, l'économie des échanges linguis-

ÉDITEUR DES MINORITÉS

Spécialement organisés et équipés pour les faibles

tirages (à partir de 400 exemplaires), nous examinons

toute suggestion présentée par des associations ou

des groupements de minorités (ethniques, religieuses,

linguistiques, géographiques...) pour rééditer et dif-

fuser des ouvrages épuisés et de qualité qui méritent

d'être remis à la disposition du public, en librairie et

par correspondance. La collection « les Introuvables »

(300 titres), créée et diffusée par nous depuis 1975,

EDITION D'AUJOURD'HUI

83120 PLAN-DE-LA-TOUR (Vor)

nous a donné une solide expérience.

tiques, de Pierre Bourdleu, Payard, 264 pages, 69 F.

BERTRAND POROT-DELPECH.

Mais il ne devrait pas regretter son effort. De tous les

patauger et de nous maudire...

prendre.

Ecrire:

désigne. S'Il voulait vraiment diffuser ses énoncés au-delà

du cercle des linguistes et des, sociologues, l'habite.

extérieur, ou l'autocritique, variante de l'autocélébration.

Les philosophes Isolés et éloignés des querelles politiques

libre à chacun de dire quel système de pensée domine.

Quand les discours manient des idées politiques, les

le recherche en sciences sociales, qu'il dirige. C'est le

Mais cette affectation d'ignorance, pour peu que les

qui, de plus en plus, parient de tout sauf des livres...

classe complémentaire dans un moindre être inexorable.

plus paraître en possession de la vérité...

Le discours pèse ce que pèsent le groupe au nom duquel

ES rites d'institution qui renforcent artificiellement la

parole ont en commun de marquer dés limites, sous

couvert de ménager des passages. La frontière qu'établit



DANS SON NUMÉRO DE NOVEMBRE



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS 🎘

> QUE VOUS VOUS POSEZ

Te Monde DE LEDUCATION La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 100 F, 1 AN FRANCE

POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 110 F

LEDUCATION	BULLETIN D'ABONNEMENT
DECUMENT	DULLETIN D'ADUNNEMEN

OUI je m'abonne au Mon- le somme de 100 F (étrange	le de l'Education et v	
NOM		
ADRESSE		
CODE POSTAL	VILLE	•••••
	·	11/03/82

Envoyez votre règlement à : LE MONDE, Promotion Abonnements, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex

Freud, artiste de la sexualité

• Roger Dadoun nous familiarise avec l'homme et avec sa pensée.

ARI-GUSTAV JUNG pensait que le plus grand mérite de Freud était d'avoir pris ses patients névrosés au sérieux et d'avoir pénétré leur psychologie personnelle. « Il a eu le courage, ajoutait-il, de laisser le cas concret parler de lui-même. >

Ce que Freud a appris ainsi,

cette investigation têtue, interminable terrible et banale toutà la fois, de notre préhistoire. A peine un mystère est-il éclairei qu'un autre surgit, plus obscur encore. De cette obsession des origines est née une nouvelle mythologie. Se présentant à la fois comme une science et comme une thérapie, eile a investi la

celles d'Ernest Jones, de Max Schur, de Didier Anzleu, de Marthe Robert, d'Octave Mannoni, de Frank Sulloway. d'Henri Ellenberger. Il faudra dorénavant leur adjoindre le Freud de Roger Dadoun, travail de longue haleine, qui a le douhie mérite de nous familiariser avec l'homme et avec sa pensée.

D'emblée, Roger Dadoun récuse trois types de réduction de l'œuvre freudienne, qui sont également trois méprises typiques, à savoir la médicalisation, la biologisation et la culturalisation. Il leur oppose l'apport le plus décisif et le plus original de la psychanalyse : ses découvertes relatives à la sexualité infantile.

> L'anarchique Aphrodite

A ce propos, rappeions que le sexologue anglais Havelock Ellis considérait Freud comme un «artiste de la sexualité» et non comme un homme de science. Appréciation méprisante sous sa plume certes, mais que Roger Dadoun, en lui prêtant une signification antre, n'est pas loin de partager.

« Si artiste, écrit-il, signifie,

lite, alors Freud est bien cet ticulier, en ce qu'il a élaboré et produit des formes d'appréliension — concepts, principes, hypothèses, mythes, systèmes, constructions en general - de la réalité psychologique qui se sont révélées — le fait parait aujourd'hui, après plus de trois quarts de siècle d'epreuve, suffisamment avere — fecondes et chargées encore d'un puissant potentiel.»

Artiste, Freud l'est egalement dans son écriture, écriture qui se situe exactement à l'opposé de celle des spécialistes, experts ou éradite, qui procèdent généralement par barrage et exclusion, alors que, comme le relève Dadoun, « Freud trace des arabesques souvent complexes, parfois déroutantes, mais qui restent ouvertes à quiconque est animé par le désir de savoir. n

L'originalité de l'essai de Roger Dadoun tient précisement à l'insistance avec laquelle il nous dépeint un Freud foncièrement révolté, épris d'héroisme et de poésie, libertaire par sa reconnaissance de la singularité individuelle, ainsi que par le rôle essentiel qu'il accorde à l'individu contre la masse. C'est ainsi également que le voyait le poète anglais W.H. Auden pleurant sa mort en ces termes : a Triste est Eros, bâtisseur de cités, et en larmes fanarchique Aphro-

ROLAND JACCARD. * FREUD, de Roger Dadoun,

Belfond, 376 p., 39 F.

dans l'acception la plus courante, créateur de formes neuves,

Une nouvelle psychologie

• Comment se passer de Sa Majesté le Moi?

T EUROPSYCHIATRE et professeur de psychopolitique à l'université de Sud - Californie, Jean - Michel Oughourlian public un livre déroutant : Un mime nommé désir, dans lequel il ne cache pas tout ce qu'il doit à René Girard. Ensemble, ils avaient déjà travaillé à un essai d'anthropologie fondamentale: Des choses cachées depuis la jondation du monde (éd. Grasset), où la notion de « désir mimétique » commandait une paychologie interindividuelle radicalement opposée à l'anthropo-

logie freudienne. Pour contourner cette dernière et pour marquer l'originalité de sa propre démarche, Jean-Michel Oughourlian a entrepris de dresser une phénoménologie du désir mimétique dans la magie, la possession. l'hystèrie et l'hypnose. Au tenne de ce travail, il aboutit à la conclusion qu'une nouvelle psychologie et, bien sûr, une nouvelle psychiatrie, s'imposent : elle ne devra plus être celle du sujet, a mais celle du rapport interindividuel hui-

Cette psychologie nouvelle ne se borne pas à renvoyer l'inconscient freudien au magasin des accessoires : elle entend également se passer de Sa Majesté le Moi. Ce dernier, engendré par le désir mimétique, est réduit à une structure changeante, instable, labile. Le fait psychologique n'existe pas dans les individus, mais entre eux. A cet egard, cette nouvelle psychologie interindividuelle n'est pas sans rappeler celle de Gregory Bateson et de l'école de Palo-

Le plus discutable dans les prétentions de Jean-Michel Oughourlian me semble être sa a de plus rebelle à la connaissance, de plus obscur et de plus insaisissable : la nature humaine.

Dira-t-on que s'agissant de politique, donc du malheur et de la souffrance des hommes, la gravité était de mise? Dans ce cas, c'est un essui politique et Listorique sur Sartre dans son époque qu'il fallait écrire, et non un pamphiet fabriqué evec un sottisier des erreurs successives de Sartre, devenues tartes à la crème dans l'intalligentsia d'au-: jourd'hui qui, hier, les parta-

les erreurs de Sartre, qu'on incrimine donc l'entraînement qui nous a fait suivre comme des vérités les options politiques d'un écrivain!

Ce n'est certes pas grâce à ces options que Sartre gagnera son procès en appel, pas plus qu'aucun autre écrivain ou philosophe, Mais le faire parler pour se donner tort et nous donner revient à dire d'une façon humble en même temps que pompeuse et non dénuée d'arrièrepensées commerciales : « R y a quelqu'un qui manque ici, c'est Sartre ! » L' « effet Simonnot » joue à fond dans le petit livre de Burnier : tout plein d'un grand mort, ce libelle est creux.

MICHEL CONTAT.

* POLITIQUE DE LA PROSE: JEAN-PAUL SARTRE ET L'AN QUARANTE, de Denis Hollier. Gal-Hmard, s Le Chemin , 310 pages,

* LE TESTAMENT DE SARTRE. de Michel-Antoine Burnier. Olivier Orban, 294 pages, 58 F.

volonté de faire enfin entrer la psychologie dans l'espece scientifique à l'aide d'un modèle unique, dont on peut par eilleurs se demander s'il n'est pas aussi mythologique que les concepts inventés par Freud pour rendre compte de ce qu'il y

R. J.

* UN MIME NOMME DESIR, de Jean-Michel Oughourlian. Grasset, 312 p., 79 F.

« 11 y a	que	ıqu'un	qui	manque
		c'est S		•
			•	

(Suite de la page 13.)

Ce qui manque le plus an Testament de Sartre forgé en toute bonne conscience par Michel - Antoine Burnler, c'est, hélas! l'humour auquel cet habile parodiste nous avait habitués avec son compère Rambaud Eurnier, ici, règla un compte avec le Sartre qui lui servit de surmoi politique en même temps qu'à une bonne partie de sa génération et qu'il parricide en empruntant sa voix. Il y met un sérieux incompatible avec genre choisi, lequel demanderait moins de lourdeur et d'insis-

gesit pour la plupart. Plutôt que

. 🔧

VI COSSI

AL DEFORM

Vous wil

Etude

PAY

e de la sexualité

Une membelle p-yenoing

ÉTUDIANTS DIPLÔMÉS, JEUNES CHERCHEURS DE 3° CYCLE

Vous qui souhaitez compléter votre formation,
acquérir une spécialisation,
poursuivre des recherches,
améliorer vos connaissances linguistiques, *

des bourses d'Études et de Recherches vous sont offertes pour les Pays suivants :

BOURSES D'ÉTUDES

A BOURSES DE RECHERCHES

• BOURSES DE STAGES LINGUISTIQUES D'ÉTÉ

										112020 2 2 - 1
PAYS				DATE LIMITE DE DÉPÔT DES DOSSIERS	PAYS		·			LIMITE DE DES DOSSIERS
ALBANIE				1" FÉVRIER	IRLANDE				15 MA	ARS
ALGÉRIE		A		1~ FÉVRIER	ISLANDE				10 MA	AI .
ALLEMAGNE (R.D.A.)	,		•	1º MARS	ISRAĒL				15 DÉ	CEMBRE
ALLEMAGNE (R.F.A.) Office Allemend d'Echanges Universitaires 15, 20, rue de Verneuil - 75007 PARIS	=	A	•	31 JANVIER	ITALIE				27 FÉ	
AUSTRALIE				15 AVRIL	ITALIE FLORENCE (Institut Universitaire Européen)		4	<u> </u>		VRIER
- AUTRICHE			•	15 FÉVRIER	JAPON (Gouvernement Japonais)					VEMBRE
BELGIQUE		A		1" FÉVRIER	JAPON (Gouvernement français)		4			CEMBRE
			•	1er AVRIL	KOWEIT				1° AV	RIL
BELGIQUE BRUGES (collège d'Europe)				1° AVRIL	MEXIQUE	1			13 NO	VEMBRE
BRÉSIL				15 DÉCEMBRE	MONGOLIE				1 MA	ARS
BULGARIE CANADA Centre Cultural Canadien CANADA 5, rue de Constantine - 75007 PARIS	:			31 DÉCEMBRE 15 DÉCEMBRE	NORVÈGE					CEMBRE NVIER
	1						\downarrow		20 MA	ARS
CHINE				15 MARS	NOUVELLE-ZÉLANDE		1		15 JU	ILLET
COLOMBIE				1ª JUILLET	PAYS-BAS				15 JA	NVIER
DANEMARK		A	•	15 FÉVRIER	PHILIPPINES		■ .		15 DÉ	CEMBRE
ÉGYPTE		A	•	1º FÉVRIER	POLOGNE				31 DÉ	CEMBRE
ESPAGNE				1ª FÉVRIER			\top			CEMBRE
ÉTATS-UNIS (Bourses de fondation, lettres, beaux-arts sciences humaines, juridiques et sociales) Commission franco-américaine - 9, rue Chardin, 75016 PARIS				1≈ DÉCEMBRE						CEMBRE
ÉTATS-UNIS (Gouvernement français) 34, rue Lapérouse, 75116 PARIS		▲		1ª MARS	SUÈDE					VRIER
FINLANDE			•	15 FÉVRIER	SUISSE			1	1º MA	IRS
GRANDE-BRETAGNE (British Council) 9, rue de Constantine - 75007 PARIS		▲		15 DÉCEMBRE	SYRIE (Ministère de l'Education nationale) 173, boulevard Saint-Germain, 75007 PARIS				9 AV	'RIL
GRANDE-BRETAGNE (Ingénieurs)				1° MARS	SYRIE (Gouvernement syrien)				1º AV	'RIL
GRANDE-BRETAGNE ÉCOSSE				10 FÉVRIER	TCHÉCOSLOVAQUIE				31 DÉ	CEMBRE
GRANDE-BRETAGNE OXFORD				1° MARS	TURQUIE			10	1º AV	RIL
GRÈCE				30 AVRIL	U.R.S.S.					CEMBRE
HONGRIE			•	31 DÉCEMBRE	U.R.S.S.		+			
INDE				31 DÉCEMBRE	VÉNÉZUELA	_	1		5 JAI	-
INDONÉSIE				15 JANVIER	YOUGOSLAVIE		4		31 DÉ	CEMBRE
IRAK		A		10 MAI						
ÉTATS-UNIS sciences hameines, juridiques et sociales) Commission franco-eméricaine - 9, rue Chardin, 75016 PARIS ÉTATS-UNIS ÉTATS-UNIS (Gouvernement français) 34, rue Lapérouse, 75116 PARIS FINLANDE GRANDE-BRETAGNE (British Council) 9, rue de Constantine - 75007 PARIS GRANDE-BRETAGNE (Ingénieurs) (Gouvernement français) GRANDE-BRETAGNE ÉCOSSE GRANDE-BRETAGNE OXFORD (Maison française) GRÈCE HONGRIE INDE				1" DÉCEMBRE 1" MARS 15 FÉVRIER 15 DÉCEMBRE 1" MARS 10 FÉVRIER 1" MARS 30 AVRIL 31 DÉCEMBRE 31 DÉCEMBRE 15 JANVIER	SUISSE SYRIE (Ministère de l'Education nationale) 173, boulevard Saint-Germain, 75007 PARIS SYRIE (Gouvernement syrien) TCHÉCOSLOVAQUIE TURQUIE U.R.S.S. U.R.S.S. VÉNÉZUELA				31 DÉ 15 DÉ 1° FÉ 1° MA 9 AV 1° AV 31 DÉ 1° AV 1° DÉ 15 FÉ 5 JAN	CEM VRIE VRIE RIL CEM VRIE VRIE VRIE

Pour toutes précisions, veuillez vous adresser au :

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Direction Générale des Relations Culturelles, Scientifiques et Techniques.

Bureau de la Formation des Français à l'étranger

34, RUE LAPÉROUSE - 75116 PARIS CEDEX 16

^{*} Pour les stages linguistiques d'été, le niveau du DEUG ou diplôme équivalent peut, dans certains cas, être suffisant.

RAYMOND BOUSQUET

Nous apprenons le décès de M. RAYMOND BOUSQUET, ancien ambassadeur. ancien député, survenu le 29 octobre lors d'un accident

de la route, près de Limoges, au cours duquel son épouse et sa sœur ont également trouvé la mort.

[Né le 29 novembre 1899 à Paris, licencié ès ettres, reçu au concours du corpa diplomatique eures, reçu au concours du corpa apromatique en 1925, M. Bousquet avait occupé des postes à Shanghai et à Washington jusqu'en 1933. Il avait ensuite servi à l'administration centrale, où à avait été, de 1946 à 1950, directeur général du personnel et de l'administration générale. Nommé en 1956 ambessadeur à Bruxelles et en 1961 à Ottawa, admis à la retraite en 1965, M. Bousquet avait été élu en 1967 député U.N.B. de la 65 circonsension de Paris 185 ar-U.N.R. de la 6º circonscription de Paris (8º ar-rondissament). Aux élections suivantes, en 1968, suppléant de M. Maurice Couve de Mur-ville, il avait retrouvé son siège à l'Assemblée nationale lorsqu'en août le nouveau député U.D.R. du 8º arrondissement avait été nommé premier ministre. En 1969, lorsque M. Couve de Murville avait quitté l'hôtel Matignon, après le départ du général de Gaulle, M. Bousquet avait refusé de se démettre de son mandat, démission qui aurait permis l'organisation d'une élec-tion partielle. M. Couve de Murville s'était alors présenté dans les Yvelines contre M. Michel Ro-card et avait été battu. En 1973, M. Bousquet ne s'était pas représenté et M. Couve de Mur-ville avait retrouvé le siège de député du 8° arrondissement ou'il détient touiours.

- Nous apprenons la mort de Pierre BARBIER. ancien sénnteur ancien maire de Clamecy.

[Pierre Barbier était né le 2 janvier 1912 à Brinon-sur-Beuvron (Nièvre). Ancien chef de clinique à la faculté de médecine de Paris, il avait été étu conseiller général (redical) de la Nièvre en 1958 puis maire de Clamecy l'année sui-vante. Il le reste jusqu'en 1971 et appartenait à l'assemblée départementale jusqu'en 1976. Pierre Barbier avait siègé au Sénat de septembre 1965 à septembre 1974. Il apartint au groupe de la Gauche démocratique. Aux élecbons législatives de 1962, Pierre Barbier, membre de la Fédération de la gauche démocratique et socialiste (F.G.D.S.), avait été le suppléant de M. François Mitterrand, président de cette formation. Avant ensuite outté la F.G.D.S., il avait été bettu aux élections sénatoriales de 1974 par un candidat socialiste, M. Fernand Dussert.

- M™ René Barre, M. et Ma Bernard Hutzler et leurs M. Raymond Barre et Hélène. ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand-père,

M. René Barre, E.N.S. Saint-Cloud. icencié ès sciences. D.E.S. de mathématiques. fondateur du cours La Tour d'Auvergne, préparatoire aux grandes écoles commerciales,

survenu le 29 octobre 1982. La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 8 novembre 1982, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Lorette, 18 bis, rue de Châtenudun, Paris-94. Ni fleurs ni couronnes, des prières.

25, avenue de Trudaine, 75009 Paris.

- Monique et Janine Benveniste, ses

M. et Marc Benveniste. Les parents et allies. ont la tristesse de saire part du décès, le 2 novembre, à l'âge de soixante-dix ans,

M. Mario BENVENISTE. On se réunira le 5 novembre au cimetière de Pantin-Parisien à 14 h 30.

- Le président du conseil d'adminis-Le président du conseil de perfection-

gement, Le directeur L'Union amicale des professeurs du Conservatoire national des arts et

ont le très profond regret de faire part

professeur André DIDIER. officier de la Légion d'honneur. officier de l'ordre national du Mérite. médaille militaire croix de guerre, médaille de la Résistance.

directeur du Musée national des techniques. Les obsèques se dérouleront le samedi 6 novembre 1982, à 14 heures, à Bretteville-en-Saire, 50110 Tourlaville. Une cérémonie d'hommage aura lieu le mardi 9 novembre 1982, à 16 h 30, dans l'amphithéatre C, 292, rue Saint-Martin, 75003 Paris.

- Eliane Krieser, son épouse, Alain, Jean-Christophe, Pierre, Olivier, ses enfants. Etienne-Olivier, Jean-René, Nicolas, ses petits-enfants. ont la douleur de l'aire part du décès de

Jules MORELL dit Francis Dumont.

écrivain, journaliste, universitaire. fondateur de l'Institut des relations publiques. chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre du Mérite. La samille a souhaité que son inciné-

ration ait lieu dans la plus stricte inti-Cet avis tient lieu de faire-part.

......

Nos abonnes, beneficiant d'une réduction sur les insertions du . Carnet du Monde », sont priés de prindre à leur entre de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Les anciens élèves de l'I.R.P.C.S. (Institut des relations publiques) ont la tristesse de faire part de la disparition

Francis DUMONT,

leur maître et leur ami, le 28 octobre 1982. Il avait exprime la volonté de n'être entouré que de sa proche famille pour son incineration.

[Professeur associé à l'université de Paris-XIII depuis 1972, fondateur de l'Institut des relations publiques, Francis Dumont avait été successivement directeur de la revue « l'Age d'or », directeur de l'Institut supérieur des échanges, chaf de rubrique au journal « Com-bat », directeur de l'hébdomadame « Relais » et chroniqueur à la Radiodiffusion française.

B avait écrit plusieurs ouvrages, notamment sur les sujets suivants : « Les Patits Romanti-ques français » (1948), « Lamartine » (1952), « Gérard de Nerval et les Boussingots » (1958), « Partage du quatrième pouvoir » (1968), « Approche intéraire et artistique de la commu-nication » (1979), « les Relations publiques »

Francis Dumont était chevalier de la Légion d'honneur et chevalier de l'ordre national du

- On nous prie d'annoncer le décès

docteur Henri PRADAL

survenu, le 22 octobre 1982, en son domicile, dans sa cinquante-deuxième Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 27 octobre 1982 à Cauterets

Une cérémonie religieuse sera célé-brée à son intention le vendredi novembre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame d'Autonil, Paris-16. De la part de :

(Hautes-Pyrénées).

Mª Henri Pradal, son epouse, Anne, Brigitte et Pierre, ses enfants, Les familles Pradal, Jousset-Droubi lousset, Henneuse et Aubé, Parents et alliés. Cet avis tient lieu de faire-part.

28, rue Chardon-Lagache, 75016 Paris.

(Le Monde du 28 octobre.) M™ Colette Root, son épouse, Dinne Lane Root, sa fille. J. Yves Abruzzini, son beau-fils.

ont la douleur de faire part du décès de Waverley Lewis ROOT. officier de la Légion d'honneur. survenu dans sa soixante-dix-neuvième année, le 31 octobre 1982.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité au columbarium du Père-Lachaise le lundi 8 novembre, à 16 heures. Ni fieurs ni couronnes. 124, rue du Cherche-Midi.

(Le Monde du 3 novembre.)

Remerciements

- M™ Elise Borgel, ses enfants et ses netits-enfants. remercient tous ceux qui ont partagé leur peine par leur présence on en adressant leurs condoléances lors du décès de leur regretté

Victor BORGEL

Les prières du mois auront lieu dimanche 7 novembre, à 17 heures, à la 13, rue Sainte-Isaure, 75018 Paris.

- M≈ Julien Durand remercie du fond du cœur toutes les personnes qui viennent de s'associer à sa très grande épreuve et à celle de ses enfants. Elle est bouleversée par les témoi-

gnages qui affluent sur son mari. Julien DURAND. inspecteur général des mines en retraite.

 — M™ Pierre Mendès France. M. Bernard Mendès France. M. et M= Michel Mendès France et leurs enfants. M= Grumbach, née Mendès France, et ses enfants.

Nathalie et François Stasse. Agnès et Jean-René de Fleurieu. remercient tous ceux qui ont pris part à leur grand chagrin lors du décès de Pierre MENDES FRANCE.

- Pour le aninzième anniversaire de la disparition de

Anniversaires

Etienne PEYROUTOU.

le 5 novembre 1967, son épouse et ses deux enfants demandent une pensée amicale à ceux qui l'ont connu et apprécié à Madagascar, au Maroc et dans sa retraite basque.

Henriette Peyrouton. - Enrika - 64210 Arbonne. Francine Mandin. 11, avenue Océan. 64500 Saint-Jean-de-Luz. J.-J. Peyroutou, 19. rue Brossolette, 92500 Rucil-Malmaison.

Communications diverses

- Loge Jean Théophile DESAGU-LIERS no 1, jeudi 18 novembre, 19 h 30, cérémonie de passage au deuxième grade. Sur invitation. L.N.F. B.P. 81 75160 Paris Cedex 04. Envoi Charte Maconnerie traditionnelle libre sur demande.

- On nous prie d'insérer l'avis sui-

au deuxième étage de l'immeuble du Marguerite Espérance HOLTEAU ou HOULTEAU, née Jay, ayant pu résider à Sceaux, ou toute personne ont déposé, mardi 2 novembre, une commaissant son adresse actuelle sont priécs de se mettre en rapport avec Title Research (Administration) Ltd., 125/126 Africa House, 64-78 Kingsway, London WC2B 6AH (Angieterre).

revanche, absolument. Objets de ce déploiement de force, qui occupa la place Saint-Fargeau de minuit à 2 heures, un souvenir et une absence : celui d'une arrestation manquée, le 20 octobre, et celle du premier intéressé, Éric Moreau, militant présumé d'Action directe. Étonnante reconstitution que celle-ci, dévidée par M. Jean-Louis Brugière, juge

scène d'un cafouillage policier.

Qui a tiré?

La tentative d'attentat du bou-

levard Saint-Germain. – L'ACUT.

Association de culture universitaire

et technique, soyer d'étudiants situé

199 bis boulevard Saint-Germain à

Paris (7°), pourrait bien avoir été

l'objectif visé par les inconnus qui

bombe qui a été désarmorcée à

temps. (le Monde du 4 novembre).

L'ACUT, organisation créée en

1956, est en effet liée à l'OPUS

DEI. Il ne semble donc pas, comme les enquêteurs le pensaient au départ, qu'il y ait en une erreur de la part des auteurs de la tentative d'attentat. Les enquêteurs avaient pensé que la Régie immobilière de la Ville de Paris, située dans l'immenble voisin, au 199 boulevard Saint-Germain, pouvait avoir été visée. De leur côté, des squatters du 19º arrondissement, groupés dans un « Centre d'animation de fouction évolutive », ont démenti toute participation

RELIGION

LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II EN ESPAGNE

Ouverture sociale et fermeté doctrinale

Jean-Paul II devait quitter Madrid jeudi 4 novembre pour la tournéeprovinciale de son voyage. Trois étapes prévues ce premier jour : Guadalupe pour visiter le sanctuaire marial et prononcer une homélie sur les problèmes de l'émigration : Tolède pour y célébrer la messe en plein air, et Ségovie journée de mercredi ont été le discours à l'université de l'Académie royale, la messe dans une paroisse ouvrière et la rencoutre avec les jeunes au stade

De notre envoyé spécial

Madrid. - Jean-Paul II doit continuer son voyage au pas de course tellement son programme est chargé. Lorsqu'il est arrivé devant les professeurs de l'université mercredi matin à 10 heures, il avait déjà rencontré des juifs, des représentants d'autres Églises chrétiennes et des directeurs de la presse reli-

Dans son discours aux universivaires, il a surtout insisté sur la liberté de recherche et sur l'autonomie reconnue aux universités privées en Espagne, faisant ainsi allusion à la polémique qui avait opposé l'Eglise et l'aile gauche du parti centriste (U.C.D.) à propos d'une proposition de loi qui cherchait à limiter cette autonomie (le Monde daté 31 octobre-1= novembre).

Ayant indiqué que l'Inquisition avait provoqué « des tensions, des erreurs et des excès », le pape a affirmé que - l'Église défend la liberté de recherche, qui est un des attributs les plus nobles de l'homme ». Pour Jean-Paul II, « il ne peut y avoir de véritable contradiction entre la science et la foi ».

Selon son habitude, Jean-Paul II oscille entre des prises de position très ouvertes sur les questions sociales, voire politiques - comme son

discours de la veille sur l'avenir démocratique de l'Espagne - et des déclarations conservatrices dans les domaines doctrinal et moral comme son homélie sur la famille chrétienne (le Monde du 4 novem-

Des réserves

sur les petites communautés

S'adressant à des ouvriers. Jean-Paul II leur a à peine parié de leurs conditions de travail pour centrer ses propos sur la paroisse, la pratique religieuse et ecclésiale. Ensuite, il a fait des réserves sur les « petites communautés ». Il serait faux, a dit Jean-Paul II, de « prétendre que l'unité se trouve au niveau de la petite communauté, alors qu'elle néglige l'unité fondamentale de la foi, des sacrements et de la charité ». L'unité se fonde sur l'évêque, a-t-il ajouté et « toute autre manière de procéder, que ce soit individuellement ou en groupe, ne serait autre chose que se couper de la vie ». Et de conclure : « Évitez les particularismes qui divisent et sinissent par rompre la communauté avec l'Église. >

A. W.

Le « mundial » papal

De notre envoyé spécial

Madrid. - Le stade Bernabeu. 120 000 ieunes, sans parier des 300 000 autres qui piétinaient dehors et escaladaient les grilles dans le vain espoir d'apercevoir leur idole. Non il ne s'agissait pas d'un match de football. Le Mundial n'est plus qu'un souvenir. Ces jeunes chantaient à intervalles réguliers : « Juan Pablo secundo. Te quiere el mundo ! > (Jean-Paul II, le monde entier t'aime). On a beau être blasé, l'étonnement est toujours aussi vif de voir à quel point le courant passe entre ce Polonais sexagénaire et des jeunes de quinze à vingt ans. Quelle autre personnalité religieuse pourrait tenir un langage aussi classique méfiez-vous du sexe, de la droque et de la société de consommation: aimez-vous les uns les autres; faites le bien et pas le mal; priez la Vierge - et faire un tel « tabac ».

L'Espagne est une terre de prédilection pour des manifestations de ce genre, et le public qui était en place depuis au moins deux heures avant l'arrivée du pape, était chauffé à blanc. Le stade ressemblait à une mosaique de couleurs où prédominaient le « sang et or », couleurs de l'Espagne, et le jaune et bianc, celles du Vatican.

Des slogans sur les banderoles annonçaient la provenance des groupes ou adressaient des messages au pape : « Karol tu nous a libérés », « Nous n'avons pas peur », « Totus tuus », (la devise du pape), « Amo te), etc.

Les jeunes avaient préparé un spectacle pour meubler l'attente. Un groupe musical faisait chanter la foule, sur l'air de « Viva Espana » avec comme variation « Viva el papa ». Un autre groupe avait préparé un mime avant pour sujet la Boutique de l'orfèvre, pièce sur le mariage

écrite par Karol Wojtyla. Lorsque Jean-Paul II est finalement arrivé sur un fond de feu d'artifice et une envolée de ballons, l'excitation a atteint son comble.

Après quelques mots d'accueil prononcés par un garçon et une fille, qui ont proclame leur horreur de la drogue et du communisme, le pape a entamé un discours sur le bien et le mal, constamment interrompu par les acciamations. Les mots du pape étaient très simples et directs : « Quand vous avez le cœur pur parmi ceux qui jugent tout en termes de sexe, d'apparence ou d'hypocrisie, quand vous construisez la paix dans un monde de violence et de guerre, quand vous luttez pour la justice face à l'exploitation de l'homme per l'homme et d'une nation par une autre (...), alors vous suivez l'exemple du Christ et de son amour pour l'homme son frère. >

La célébration de la parole s'est terminée par une remise de cadeaux; le plus émouvant fut celui du fils d'Antonio Bienvenida, un torero célèbre, donnant la grande cape écarlate de son

ALAIN WOODROW.

POLICE

APRÈS L'ARRESTATION MANQUÉE D'ÉRIC MOREAU

Reconstitution d'un cafouillage

La fiction raviva les mythes. Ainsi, cette nuit du mardi 2 au mercredi 3 novembre, à ce carrefour haut perché du vingtième arrondissement de Paris qui délimite la place Saint-Fargeau, on se serait cru au tournage d'un film policier qui n'aurait pas lésiné sur les symboles. Brouillard épais, pas sonores et conversations étouffées, des lueurs incertaines sur un mélange d'imperméables mastics et de blousons de sport, de petits groupes qui, de voitures banalisées à d'autres plus officielles, semblent conspirer, le tout encerclé de plusieurs dizaines de policiers en tenue peu amènes... La scène semblait ir-

réelle, comme tournée au raienti. De film, point. Une fiction, en d'instruction à Paris : ni réprésentation d'un crime ni celle d'un hold-up dont il faudrait établir le déroulement pour le bon ordre de l'instruction, mais plutôt mise en

Une quinzaine de policiers à pied-d'œuvre, ce triste 20 octobre, deux services représentés, les Renseignements généraux (R.G.) et la Brigade de recherche et d'intervention (B.R.I.), dite antigang, une fusillade bien nourrie, une poursuite à rebondissement autour de l'avenue Gambetta, et, au bout du compte, nen : Enc Moreau toujours ∢ en cavale »... L'arrestation en douceur envisagée, après un long repérage des R.G., se solde par une vilaine polémique au parfum de guerre des gnement... polices. A qui la fauta ? Au commissaire Musil, chef de la section

 recherches > à la direction centrale des Renseignements généraux, s'empresse-t-on de suggérer à la B.R.I. : il a tiré le premier, depuis sa voiture, déclenchant la fusillade et l'affolement. Accusations peu honorables et guère confratemelles, répond-on du côté des R.G. : le chef de groupe de la B.R.I., le commissaire Bloch, conduisait le véhicule où était le commissaire Musil, ce n'est qu's en quatrième ou cinquième position » que ce demier a tiré, après ou'ils eurrent essayé de « coincer », avec leur voiture, Eric Moreau. qui avait déjà échappé à trois policiers de la B.R.I.

Deux versions et, au centre.

un iuge d'instruction et un par-

quet fort embarrassés : sur la foi des pramiers comptes rendus policiers, selon lesquels Moréau avait, le premier, dégainé et fait feu, un mandat d'arrêt pour « tentative d'assassinat » avait eté délivré contre lui. Or, la reconstitution, long arpentage du carrefour et des rues avoisinantes par le juge, des experts en balistique et les policiers impliqués, semble bien établir que Moreau, bien qu'armé, n'a pas tiré. Constat qui ravive le débat sur la coordination policière : Moreau, qui a fait savoir qu'il était blessé au bras, « a eu de la chance, confiait-on sur place. mais les policiers, entre eux. aussi... >. Les R.G., moins habitués aux interpellations, et que leur directeur général, M. Paul Roux, veut limiter au travail de renseignement, étaient-ils trop nombreux sur place ? La B.R.I. a-t-elle été surprise par la détermination et la vivacité de Moreau ? Questions qui dérangent la réputation des unes et des autres : la légende de « superflics » de hommes de l'antigang et le credo de « longue patience > des hommes du rensei-

EDWY PLENEL.

La famille de Robert Boulin

Faits et jugements

engage une action contre l'Etat

Mme Robert Boulin et ses enfants ont decide d'engager une action contre l'Etat, trois ans après le snicide de l'ancien ministre, le 30 octobre 1979. Ils ont chargé Me Mario Stasi et Alain Fisselier de réclamer un franc de dommages et intérêts en se fondant sur l'article L-781 du code de l'organisation judiciaire qui précise que : « L'Etat est tenu de réparer les dommages causés par le sonctionnement désec-

tueux du service de la justice... ».

M™ Boulin et ses enfants contestent. notamment, les conditions dans lesquelles l'ancien ministre a été mis en cause devant la cour d'assises de la Manche en novembre 1980, Iors des condamnations de M. Henri Tournet et de Me Gérard Groult. La familie estime que l'honneur de M. Boulin a été attaqué après son décès sans qu'aucun débat contradictoire n'ait pu s'établir et qu'ainsi. sans la moindre preuve, l'acte d'accusation a pu ternir sa mémoire (le Monde du 13 novembre 1980). La famille conteste tout particulièrement que l'acte d'accusation, qui a été lu à l'audience, ait fait état de « la bonne fois présumée » de M. Boulin avant d'estimer que celuici aurait été passible de la cour d'assises.

Un escargot français champion du monde de vitesse

Caraças (A.F.P.). - Un escargot firmenis comment sous les conleurs de l'Argentine a remporté samedi 20 octobre à Caracas le premier Championnat du monde de vitesse pour escargots en parcourant 51 centimètres en cinq minates et vingt-deux secondes.

Douze pays avaient délégué leurs bêtes les plus rapides à ce premier Mundial des gastéropodes, organisé en direct par la Radiotélévision de Caracas: États-Unis, Colombie, Porto-Rico, Espagne. France, Venezuela, Italie, Argentine, Portugal, Brésil, Mexique,

Le vainqueur, qui, du même cous, a établi le record du monde de la spécialité, n'a distancé que de deux secondes un escargot américain en se jetant sur la ligne d'arrivée, et de luit secondes le représentant vénézuélien. Très loin derrière. à dix secondes du premier, ou trouve un autre escargot français en quatrième position.

Ces concurrents aurout Pocession de se retrouver en janvier 1983 pour disputer un marathon, dont la longueur n'a pas été précisée par les organisateurs.

• Les footballeurs Michel Pla-

rini et Jean-François Larios se soni

désistés de leur plainte en dissama-

vembre, la radiation de l'affaire qui

devait venir à l'audience, expliquant

que les deux parties étaient parve-

nues à un accord. Les deux avocats

· GRAVEVR · depuis 1840 Cartes de visite Invitations

Papiers à lettres de prestige pour Sociétés Ateliers et Bureaux :

47, Passage des Panoramas **75002 PARIS** Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

tion contre le journal Libération qu'ils accusaient d'atteinte à la vie privée par la publication d'un article intitulé « Chrystèle Platini: la cause de tout » et commentant le transfert du capitaine de l'équipe de France et de l'A.S. Saint-Étienne à la Juventus de Turin (le Monde du 5 mai)_ Le président de la première chambre du tribunal correctionnel de Paris a prononcé, mercredi 3 no-

qui les représentaient se sont refusé à préciser le contenu de cet accord.

du Midi (Océan et Méditerranée) RHUMATISMES ET VOIES RESPIRATOIRES

cures thermales hivernales

et régulier d'Europe de France Informations gracieuses (hébergement et cures) à la SOCIETE .. THERMALE de la Station et à Paris : CHAINE THERMALE DU SOLEIL Maison du Thermalisme - 32 Av. de l'Opèra 75002 Paris - Tél. 742,87.91

THERMALISME AU SOLEIL

En Hie Provence En Roussilion En Pays Basque **GREOUX LES BAINS** CAMBO LES BAINS AMELIE LES BAINS alt 300-m. Sous le alt. 230 m. Station . all. 40 m. la plus méridionale ciel le plus pur Au climat doux

Hadju à l'apogée

La demière exposition parisienne des sculptures de Hadju s'est terrue au Musée national d'art moderne, avenue du Président-Wilson, en 1973. Neuf ans écoulés sans que Paris ait pu voir l'œuvre en devenir, ni au musée ni dans une galerie privée, à l'exception, presque insolite. des Sept colonnes à Stéphane Mailarmé, présentées dans leur état premier, en polyester, dans les jardins du Palais-Royal.

La province s'est vengée sur Paris, en 1978, avec une exposition itinérante partent du Musée des beauxarts de Dijon, L'été passé, les écuries de l'abbaye de Cluny avaient eu leur manne de Hadiu, distribuée à quatre mille visiteurs (1). Ce fut là un échantillonnage des divers temps de l'artiste en son évolution et des différents matériaux avec lesquels il combat depuis près de cinquante ans. Mais une pièce s'y singularisait et laissait prévoir, pour qui y prêtait quelque attention, une contribution

altière au développement de l'œuvre. Sans nous distraire des travaux dans le marbre ou le métal (cuivre et aluminium), la laine ou le papier, sans qu'il soit basoin d'insister sur la diversité des formes quel que soit le matériau, il paraît avant tout nécessaire que le regard du visiteur s'aiguise sur l'apparition d'une nouvelle aurore mise en lumière par cette exposition, galerie Carré (*). Inventif Hadiu l'a toujours été, poursuivant par nécessité intérieure autre chose

Voici aujourd'hui le résultat d'une aventure active : les huit sculptures qui se déploient dans un espace,

l'embrasser et de s'y sentir plus à l'aise, accepteraient-elles la dénomination de Grandes Mademoiselles, non pas en tant qu'allusion au Grand Siècle, bien plutôt en raison de la noblesse qui les anime dans leur tournoiement, plutôt une apparence de tournoiement. Car # n'est pas question ici de tentative de cinétisme où le mouvement est nié par le mouvement même. Aucun truc, aucun procédé ne vient entamer les formes. Ce sont les inflexions et les rythmes qui suggèrent ces formes féminines. Ce thème chez Hadju est son meilleur

Nous sommes pris dans les plis et replis des courbes percées de trous.

En fait, on peut encore se demander quel matériau habillera définitive-

virginalement blanchi. Il nous semble que cette blancheur, ou le reflet d'une blancheur, leur sièrait mieux que le bronze. Mais le sculpteur saura trouver la matière durable et décisive pour les perpétuer.

Loin d'écarter les marbres, tentateurs de caresses manuelles, loin des réiouissances qu'ils procurent par l'Invention où le classique et le baroque se mélent dans l'apprivoisement de chevelure dénouée ou ramassée, i nous incombe de marquer l'importance esthétique de ce pas fait en avant par Etienne Hadju.

On imagine aisément la ronde échevelée ou tranquille de ces créatures, dont le petit visage demeure secret, cosé sur l'amplitude d'un corps dont on devine, sans recherche, tant la suggestion est offerte au regard. l'habillement en robe de faille, de taffetas, de velours et. pourquoi pas, de bure.

N'est-on pas heureux à la vue de cette vie foisonnante, cui contraste avec de pauvres exercices se prétendant d'avant-garde, d'être stimulé par l'existence profonde de l'œuvre d'un artiste qui ne fait pas appel à des procédés fallacieux, qui tient luimême en mains la matière élue et. l'achevant sans qu'un praticien lui prête main, offre à qui le visite un épanouissement, un sourire vital sans yeux ni dents, réduit par l'ascèse à un extrême essentiel.

PIERRE GRANVILLE

(1) C.f. le Monde daté 27-28 juin

PHOTO

EIKOH HOSOE AU MUSÉE D'ART MODERNE

Curieux personnages

Japonais, comme il se doit, Eikoh Hosoe, qu'on expose à Paris dans le cadre du mois de la photo, est assez rassiné, cruel, pervers. Une série, Man and Women, réalisée en 1960. n'accouple des hommes et des femmes que pour leur faire jouer à être des monstres de foire, ou saint Jean-Baptiste et Salomé, mais c'est cette dernière la victime. Une série, Ordeal by Roses, réalisée autour de l'écrivain Mishima en 1962, et qu'on a déjà eu le temps de voir et de revoir, se propose comme un simulacre de morts et de plaisirs.

La série Kamaltachi, réalisée 1968, montre un corps masculin un peu fou, lâché sur une terre ou cerné dans l'écrin familial; un danseur rejoue la légende de l'hommeoiseau. Une autre série de 1972 suit un travesti, Simon, à la ville et à la campagne. Une série aux titres wilsoniens (A man sitting on the rock top. 1975) donne des recettes de méditation. Une série d'un érotisme plus austère, Gandi's Ceiling, tâche de faire voir des corps dans des découpures de papier tandis que la série Embrace cherche la géométrie au plus près des corps, dans un jeu de peaux noires et blanches, de grains, d'ombres et de lumières.

Odes à des personnages curieux, les photos d'Eikoh Hosoe se présentent sur de beaux papiers, agrémentées de la sine calligraphie des titres et des signatures. - H. G.

* Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris-16. Jusqu'an 15 novembre.

adolescente récite de la poésie et

s'apprête à tout risquer pour aller en

Turquie. Une jeune femme hurle

brusquement dans le métro. Le ci-

néaste Robert Kramer redevenu ac-

teur, et biologiste, pratique la terreur

clinicienne au service des multinatio-

nales. Partout les dés sont pipés, une

insigne comédie macabre se déploie

malgré la tendre jeune fille, malgré

Et puis, soudain, dérapage, qu'on

entrevovait avec certains gros plans

de pupilles dilatées assez sadiques.

Le pauvre M. Ash, le financier dé-

tenu, est abandonné par ses géôliers

LOUIS MARCORELLES.

une vieille dame si digne.

THÉATRE

« EUPALINOS », de Paul Valéry

Homo-philo-géné

Paul Valéry, né au bord de la mer, petite taille, moustache, grand fumeur de caporal ordinaire roulé à la main, appartenait à la fine équipe, peu nombreuse, très attachante, des - jouisseurs-ascètes -. Il passait ses jours à revivre ou à imaginer des voluptés hyper-sensibles en accouplant des paroles hyper-insensibles, glacées. Un vrai magicien. Avec trois éclats de silex incolore. Valéry fait gicler, par exemple, un jus de framboises, onctueux, ensoleillé...

L'un de ses plus beaux tours de force, dans le genre, est le dialogue appelé Eupalinos. Un couple d'amoureux, d'amants. Déchainés, comme l'on dil Deux garcons. Un professeur d'université (matière : philo géné) et l'un de ses élèves : Socrate et Phèdre. Sybarite, Valéry est fasciné par l'invention et par l'a aigu a des douceurs de ces deux hommes. Ascète, jamais il ne nous les montrerait (comme ferait son ami Pierre Louys) roulant l'un sur l'autre dans les herbes du campus.

Solution : Socrate et Phèdre n'ont plus de corps. Décédés, ils se tiennent par la main - une main imaginaire - au rovaume des ombres. Tout le plaisir qu'ils peuvent se donner l'un l'autre est abstrait : des mots. Des embrassements de naroles. Paroles bien súr froides, d'albâtre, de sel, puisque paroles de Va-

Chef-d'œuvre d'érotisme linguistique, Eupalinos déploie, page après page, des apparences de - pensée -, sur des sujets fort divers, mais la pensée est absente, elle gênerait le partage parfait de la solitude de nos deux amants, enfin entièrement l'un à l'autre puisque libérés même de leurs migraines, de leurs hoquets, toutes ces misères physiques. « Quand tu penses, ne sens-tu pas que tu déranges secrétement quelque chose - fait dire Valery à Socrate dans l'un de ses meilleurs moments. Eupalinos. c'est l'art absolu de parler merveilleusement pour ne rien dire, de se taire dans l'éternel. d'être deux et c'est tout, dans l'in-

Beaux, frais, élégants, éclairés par un vif sourire intérieur, Raymond Gérôme (Socrate) et Jean-Noël Sissia (Phèdre) jouent ce dialogue en grands artistes, très comme-il-faut. MICHEL COURNOT.

* Petit Montparnasse, 21 heures.

a L'ÉNÉIDE », par l'Attroupement, à Choisy-le-Roi

La geste de l'exil

L'Attroupement, compagnie indépendante, réunie autour de Denis Guenoun et d'un noyau plus ou moins fidèle, s'est d'abord passée d'argent public. Par sorce. Puis sont venues les aides, en particulier de l'Etat. minimes, platôt pour dire « on pense à vous ». Enfin, en 1981, elles sautent de 120 000 à 500 000 F. La compagnie se scinde, une fraction reste à Lyon, avec Patrick Le Mauff. L'autre suit Denis Guenour à Marseille. Les deux se consacrent, tout au moins pour l'instant, aux cultures méditerranéennes. Les Lyonnais seront à Antony, au théâtre Firmin-Gémier, du 18 novembre au 11 décembre, avec le Choral des pêcheurs d'éponges, de Yannis Ritsos. Les Marseillais sont au centre culturel de Choisy-le-Roi jusqu'au 14 novembre, avec l'Enéide (1)) adaptation et mise en scène de Denis Guenoun. Les six premiers chants en trois soirées : entreprise folle, réussite remarquable.

ils sont huit comédiens et quatre musiciens qui transmettent la magnifique histoire d'un exil légendaire. Le décor représente « la mer immense » : un plancher en rectangle soutenu par des croisillons de bois noueux. Au fond, un mur bleu d'orage contre lequel se découpent les obliques d'un vaisseau chaviré. Sa coque est trouée d'une large blessure dont les bords sont déchiquetés. Il est à la sois épave et ruines de Troie saccagée. A côté, il y a une petite estrade où tour à tour se placent

les récitants. Depuis plusieurs années, l'Attroupement travaille sur une forme de théâtre épique très proche de ses racines premières, la tradition orale des conteurs anonymes qui, jadis, ramais, au lieu de gagner aussitôt le contaient la généalogie troublée des familles et inventaient les dieux et les héros. Agamemnon, la Chanson de Roland, le Jeu de Saint Nicolas

ont servi d'approche à l'Enéide.

La musique y tient une place essentielle. Fait avec des instruments électrifiés, elle donne les couleurs des rêveries où tous les temps se croisent, aux paroles qui se prolongent par des chants, modulations drues, viscérales. Le chant de toute voix - qu'elle soit née de l'Orient, de Sicile, des Balkans, des déserts en dialogue avec les éléments. L'Enéide parle de ces gens, boatpeople des premiers âges, suyant la sauvagerie de leurs semblables et la guerre, affrontant leur destin - les colères et les mille ruses des dieux. Les dieux sont des masques - un peu gargouille, un peu carnaval, et leur corps disparaissent sons de vastes drapés bleu et orange. Ils ne sont pas impressionnants, ils sont bizarres comme des étrangers, dotés de pouvoirs mais chamailleurs, et qu'il est donc possible de berner.

Les humains sont de toutes les époques - marins, paysannes, vieillard arthritique, jeunes filles aux jambes nues... Leur aspect s'adapte aux situations que les comédiens endossent et qu'ils matérialisent, en compositions tout aussi éloignées du réalisme Théâtre du Soleil ou danscelui de Peter Brook avec les Iks, la Conserence des oiseaux. L'Attroupement n'est pas inférieur à ces fameux aînés. Le groupe maîtrise un vocabulaire de gestes musicaux - dans le rythme, l'amplitude, et aussi les silences. Gestes déliés et intenses, attitudes de poupées dansantes. C'est clair, parlant, à la fois immédiat et lointain.

La mise en scène de Denis Guenoun a la même magnificence que son adaptation : il propose le poème de Virgile en paroles et en images contemporaines, sans actualiser. Il a su garder le lyrisme intemporel des passions - affolements de l'amour. achamement à vivre, à trouver son espace de liberté. Un cercle de lumière rouge désigne la ville en seu. un homme chevauche le bateau penché qui devient le char traînant le cheval-traître, les Troyens au repos dansent dans un crépuscule languide à la Strehler... Les conteurs profèrent le récit des péripéties tragiques ; Didon heureuse, Didon abandonnée raconte le passage de l'homme, l'oracle prend le temps d'écouter le silence, entre ses conseils d'homme d'expérience... Le souffle épique se casse sur des tableaux pleins de sève qui, à leur tour, s'ouvrent sur un départ vers le divin. Mouvement de va-et-vient sascinant entre le concret et les délires créateurs... Comme si Denis Guenoun, avec l'Attroupement, avait déconvert et rendu à la vie le langage oublié d'une civilisation détruite.

COLETTE GODARD.

* Choisy-le-Roi, centre culturel Paul-Eluard, 20 h 30. Un épisode par soir. Le mercredi à 19 heures : 2º et 3º épisodes. Le dimanche à 16 heures : in tégrale. La troupe est composée de Didier Bernard, Jean-Michel Bruyere, Sylvie Coulon, Laurent Davy, Pierre Lhiabastres, Jocelyne Maznir, Nicolas Raymond, Sylviane Thomas. Musiciens: Denis Guenoun, Rony Holan, Etienne Jesel, Micou Papineau. Décor : Claude Forget. Costumes: Anne et Françoise Autran.

(1) Publiée par Hubert Nyssen aux éditions Actes Sud.

PREMIERES PUBLIQUES: SAMEDI 16h ET 21h - DIMANCHE 16h



Les is mundial " papal

Fauth of jugements

THERMALISME AUSCIE!

cores therma as hiveing

THE MARKS

--: > 5

4. Sec. Secretary

र क्षेत्र करास्थ

-

-

Contraction of the

. ₹ .%- ' .# :

****** 12.5 ***

CHARLES AND

1 to 1

EXPOSITIONS

que ce qui précédait.

dont elles exigeralent peut-être

Lier le destin de la culture à ceiui

de l'industrie, des banques, des tech-

nologies de pointe et des amis et des

mass media, tel est l'objectif de la

Fondation internationale Armando

Verdiglione qui vient d'être inaugu-

rée à Milan. Pour le psychanalyste

italien, dont les talents d'entrepre-

neur ne sont plus à démontrer, cette

fondation qui norte son nom gravite

autour de l'hypothèse d'une « se-

conde renaissance », expression à la

fois du dépérissement d'une tradi-

tion culturelle et de l'avenement

Cette « seconde renaissance »

point d'aboutissement et de dépasse-

ment de la première, et qui doit don-

ner à celle-ci toute sa valeur, était le

thème du « festival » qui, pendant

trois jours, a marqué le lancement

de la fondation. Programme copieux

et désordonné - une trentaine d'ora-

teurs ne purent intervenir. - comme

Verdiglione en a le secret : ea cela,

tout à fait dans la ligne des congrès

qui jalonnent la vie du Mouvement

freudien international, dont il est le

président, et qui sêtera ce mois-ci ses

bibliothèque et de laboratoires au-

diovisuels, la fondation de la Piazza

Duomo comporte cinq départements

(industrie, littérature, art, audiovi-

quel et clinique), divisés en sections

an relation, nous dit-on, avec d'au-

res instances culturelles à travers le

alonde. Quoi qu'il en soit du projet

nei du fantasme qui préside à cette

2 dation, et dont les propos sibyl-

56 d'Armando Verdiglione ne faci-

14-1st pas toujours la compréhension,

(32) ne peut manquer d'apparaître

(329-4) e Monde

11º (35)ervice des Abonnements

UNE HIST C.P. Paris 4207-23

5, rue des Italiens

UNE C

Disposant de vastes locaux, d'une

d'une autre plus internationaliste.

prétexte, il le répète, mais avec d'infinies variations.

provoquant des éclats de lumière ou de noir. Ces personnages, dont la petite tête et la chevelure sont les joyaux indispensables à leur grandeur, possèdent en quelque sonte leur miroir ou, si l'on préfère, leur négatif, dans d'admirables dessins à l'échelle des sculptures, où l'encre de Chine est savemment ponctuée par une brosse diligente, de telle sorte que notre regard fait un incessant aller et retour, du blanc des sculotures au noir des dessins. Mais précisons que l'apparentement entre dessin et sculpture ne fait nullement du dessin une étude en vue de la réalisation de la sculpture : le dessin reste une œuvre en lui-même. Un cousinage n'entame en rien l'individualité de l'un et de l'autre moyen d'expression.

ment les sculptures, actuellement en

comme l'établissement pignon sur

rue de ce néo-freudisme prophétique

qui, désormais, s'accouple sans am-

bages à la machine productive, se

branchant sur ses plans financiers

dans un vaste mouvement de récupé-

ration de tout, comme du presque

rien dans lequel la psychanalyse

n'est plus qu'un prétexte, sinon un

nage de Verdiglione sans doute au-

tant que les concepts pour le moins

rebelles à l'intelligibilité de ce qu'il

nomme, à l'enseigne de Lacan, ses

« écrits », ce sont un sens du specta-

cle et une habileté peu commune à

capter les financements. Sur ce der-

nier plan, la fondation Verdiglione.

comme toutes les manifestations

qu'il organise, relève du mystère

· Il s'agit d'une entité morale issue

d'une société constituée avec quel-

ques amis. » Pas plus éclaircis, au

demenrant, ne seront les liens privi-

légiés qui, dit-on, unissent le psycha-

nalyste milanais aux socialistes ita-

glionesque», la Fondation interna-

tionale a deux faces. D'un côté, il ne

fait guère de doute qu'il s'agit d'une

nouvelle montgolfière dans le ciel de

cette décadence intellectuelle occi-

dentale où se déploie la « pensée-

spectacle ». D'un autre côté, il ne

faut sans donte pas sous-estimer le

rôle que cette fondation peut avoir

pour amorcer des rencontres qu

peuvent se poursuivre ailleurs. En

outre, font valoir certains, dans le

contexte italien, dans un monde in-

tellectuel souvent suffoqué par la ty-

rannie éditoriale de quelques grands

noms. Verdiglione, avec ses provoca-

tions, ses bouffonneries et son irrévé-

rence, apparaît comme une bouffée

d'air: n'a-t-il pas publié aux Edi-

tions Spirales des poètes inconnus à

côté des « signatures » qu'i

cultive? Entre l'ouverture et la va-

cuité: une ambiguité dont Verdi-

m Jessye Norman, souffrante, no

PHILIPPE PONS.

glione sait jouer avec maestria.

Comme toute entreprise « verdi-

Ce qui intrigue dans le person-

LA FONDATION VERDIGLIONE A MILAN

Le sens du spectacle

* Galerie Louis Carré, jusqu'au

4 décembre.

CINÉMA

« DOUCE ENQUÊTE SUR LA VIOLENCE », de Gérard Guérin

L'horreur au singulier diers roses de comédia musicale. Une

Plus connu comme auteur de documentaires, et d'abord de la série Paysannes dont le troisième volet vient de recevoir le second prix au Festival du film rural (1), Gérard Guérin s'aventure ici dans un terrain plus miné. Selon une théorie qui lui est chère, documentaire et fiction na sont que l'envers et l'endroit d'un même art. le cinéma, aussi inséparables que l'eau et le vin. le sel et le

Gérard Guérin (2) a donc mené una anduête préalable minutieuse autour du thème et des personnages retenus — les deux violences : l'une quotidienne par la famille et la société, l'autre, rituelle et amplifiée par les médias, celle du terrorisme. Michael Lonsdale sue comme un pauvre gros diable enchaîné, méchant capitaliste remis au pas par des briga-

(1) Mme Edith Cresson, ministre de l'agriculture, a remis le 28 octobre à la Cinémathèque française les prix du deuxième Festival du film rural. Out été couronnés En cherchant Emile, d'Alain Guesnier l'Épreuve, d'Alain Dhouailly, le Blé de septembre, de Peter Krieg (R.F.A.). Un autre second prix est allé la Mer séconde, de G. Delbos, P. Molio et D. Vaucher, Les chaînes de élévision se sont engagées à passet à l'antenne les films primés.

Festival de Cannes 1982 (le Monde du

grand large, il s'entête à hanter couloirs du sous-sol de l'immeuble où on le détenait, pour se faire croquer par deux énormes toutous noirs. Fatalitas fatalitatum comme dirait Prévert ! Gérard Guérin a eu tort de ne pas jouer d'emblée la carte de l'horreur pure et simple à la David Cronenberg (Scanners).

(2) Le film représentait la France au

★ Voir les exclusivités. A l'occasion da Mois de la photo. l'université Paris-I, Paris audiovisuel et les Cahiers de la photographie organisent un colloque sur « L'acte photographique », du 5 au 7 novembre (amphithéâtre Richellen, 17, rue de la Serboune, 75005 Paris).

MARIGNAN PATHÉ V.O. - HAUTEFEUILLE PATHÉ V.O. - 7 PARNASSIENS V.O. LUMBÈRE - FAUVETTE - NATION - LES IMAGES - MAXEVILLE - GAUMONT OUEST Boulogne - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny SELECTION OFFICIELLE CANNES 1982



Elysées, ainsi que sa tournée en

Paul Valéry

Evelyn Brunner (le 4) et Birgit Finnila (les 6 et 7)-Le pianiste soviétique Emil Guilels, souffrant, annule le récital qu'il devait donner au Théâtre de Champs-Grande-Bretagne.

PETIT MONTPARNASSE **EUPALINOS**

Raymond GÉROME et Jean-Noël SISSIA allez au Petit

Montparnasse. Une heure d'intelligence, est-ce trop demander ... " F. Chalais

SOIRÉE 21 HEURES

LES UNS ET 6 mois 9 mois 12 mois YOL (Ture, v) FRANCE (326-58-00) chantera pas commune il était prévu les 19F 715F 910F 4, 6 et 7 movembre, salle Gaveau. L'Ensemble orchestral de Paris a donc mo-69-23); 14-Jays Etrangers 90-81); 14-Joie Normale difié en partie ses programmes et invité (575-79-79)- - 19 F 1 495 F 1 950 F (261-50-32) : H 15- (544-25-02) TRANGER E-LUXEMBOUR('S-BAS 835 F 1 870 F E TUNISIE 1052 F 1360 F nient par chèque voudront bien r demande. sso définitifs ou tine an moins

de d'envoi à

reasce de

ropres en

SPECTACLES

LES SPECTACLES NOWVEAUX

CETAL PALACE - L'EDVO (347-33-06), 20 h 45. NOBLESSE ET BOURGEOISIE. — Comédic italienne (321-22-22), **SOLEU.** - Fontaine (874-74-40), L'INVITATION. - Théâtre de la mer (589-70-22), 21 L

Les salles subventionnées. et municipales

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer 20 h 30 : les Petites Filles modèles. ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Arlequin, scryiteur de deux maîtres. TEP (797-96-06), 20 h : les Doigts dans la tête; Alice dans les villes. BEAUBOURG (277-12-33), Debats ;

18 h 30 : Cubisme et littérature ; 19 h ; Gil Jonanard. Chains video: 13 h, 16 h, 19 h : nouvesux films B.P.L.; 15 k : Arroyo, renvol cinémategraphique; 19 h : Couleur et mouvement. - Theatre: 19 h et 20 h 30, Tadeusz Kamor.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (au Théatre de Paris), Petite saile 20 h 30 : la Fuite en Chine : Grande salle : 20 h 30 : Une journée particulière. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 21 h : Carré magique.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Varieta : 22 h 30 : les Mirabelles. **ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30)** 20 h 30: Nkenge. ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Cosp de

ARTS HEBERTOT (387-23-23), 21 h:

ASTELLE - THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentendu ATELIER (606-49-24), 21 h: le Nombril. ATHENEE (742-67-27), saile L. Jouvez, 21 h : Platonov on l'homme sans père. BOUFFES DU NORD (239-34-50),

20 h 30 : la Tragédie de Carmen. BOUFFES PARISIENS (296-97-03). 20 h 30 h : En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE. - Th. de l'Aquarium (394-99-61), 20 h : Correspondance : -Theatre du Soleil (374-24-08); à

18 h 30 : la Nuit des rois. (589-01-60) CENTRE MANDAPA 20 k 45 : Journal d'un fou. CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théà-

tre (589-38-69), 20 h 30 : Don Quichotte; Galerie; 20 h 30: Oncle Vania; Resserre, 20 h 30 : Trois cases bianches. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41). _21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

DAP, GODEAU, SOLANET.

FERRIEN

TAILLEUR, M. GALANTARIS.

COMPÉDIA DES CRAMPS-KLYSEES (723-37-21), 20 is 45 : Ça ira comme ça. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 18 h 30 : Ici et là : 20 h 30 : Elle lui dirait dans l'île. CONSTANCE (258-97-62), 20 h 30 : le Bonhomme qui avait un lion. DAUNOU (261-69-14), 21 h ; La vie est trop courts.

EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h = ia Demiere Nuit de l'été. ESPACE-GAFTÉ (327-95-94), 22 h : Ke-ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30 : le Mariage de Figaro ; 22 h 30 : Une chè-The sar an mage; Une tortue nommée

Dostolevski. DEUTSCH DE LA MEURTHE (805-03-23), 20 h 30 : Tambours dans is muit. Lamont. 18 h 30 : les Chaises. GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18). 18 h 30 : i'lle de Tulipetan ; 20 h 15 : Vive les femmes ; 22 h : Michel Laguey-

GALERIE 55 (326-65-51), 20 h 30 : A View from a Bridge. HUCHETTE (326-38-99), 20 h 15: la Cantatrice chauve; 21 h 30: la Lecon; 22 h 30 : le Cirque.

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Au LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30 : l'Homme lige : 20 h 30 : la Pa-pesse américaine : 22 h 15 : Numéro 4. — II. 18 h 30 : Noces de sang ; 20 h 30 : le Noce; 22 h 15 : Tchoufe. - Petite Salle, 18 h 30 : Parlons français. MADELEINE (265-07-09), 20 ½ 45 : So-

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Amadeus - Salle Gabriel (225-20-74), 21 h: l'Education de Rita. MATHURINS (265-90-00), 21 h : L'avantage d'être constant. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

dome et Gomorrhe.

MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 : Joycuscs Paques. MONTPARNASSE (320-89-90), Grande Salle, 21 h: R. Devos; Petite Salle, 21 h: Ennahines. CELIVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Rond comme im cube, Compagnie Philippe Genty. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 b 45 : Pauvie France. PENICHE-THEATRE (245-18-20), 21 h : Nuit de reve ; Bertrand. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : lei Jaloux.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 21 h : Flock **POTINIÈRE** (261-44-16), 20 h 45, Sci Je m'égalomane à moi-même. SAINT-GEORGES (545-49-77), 20 h 45 : e Charimari.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES. (723-35-10), 20 h 45 : les Enfants du si-

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes: 776-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures

sauf indications particulières

LUNDI 8 NOVEMBRE (Exposition semedi 6)

MARDI 9 NOVEMBRE (Exposition handi 8)

MERCREDI 10 NOVEMBRE (Exposition mardi 9)

S. 9 - Ancienne Bibliothèque Châtesu de B... anc. Bibliothèque F.L. de

S. 11 - Objets d'art et d'ameuble Me PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN,

S. 12 - 1º - Timb.-poets-2º - Cartes post. M- AUDAP, GODEAU, SO-

MERCREDI 10 NOVEMBRE

ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE

AUDAP, GODEAU. SOLANET, 32, rue Drougt (75009) 770-67-88

BOISGIRARD de HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009) 770-67-68

CORNETTE de SAINT-CYR, 24, avenue George V (75008) 720-15-94

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEMS-LAURIN).

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Betelière

BINOCHE, 5, rue La Boétie (75008) 742-76-01

CHAYETTE, 10, rue Rossini (76009) 770-38-89

OGER DUMONT, 22, rue Drouot (75009) 248-96-95

12. rue Drouot (75009) 248-81-16

(75009) 770-88-38

S. 3 - Bijoux Montres and. Objets de vitrine. Argenterie and, et mod. Mª AU-

S. 4 - Bibliothèque Balzacienne. Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD.

S. 14 - Tableaux, meubles anciens. Mª OGER, DUMONT.

S. 15 - Lithos et tableaux contemporains. Mª BINOCHE.

S. 5-6 - Montres et horloges. Mª CHAYETTE, M. SABRIER.

S. 10 - Tableaux, bibelots, mobilier. Mª OGER, DUMONT.

S. 8 - Ameublement, M- BOISGIRARD de HEECKEREN.

Ysurbe et à div. amateurs livres anc. Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.

Pour tous renseignements concernant ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures.

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 4 novembre

STUDRO THL 14 (545-49-77), 20 h 30 : TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), 20 h 30 : Huis clos ; 20 h 30 : la Maison de poupée; 22 h : Regarde les femmes

TANGO (272-17-78), 20 h 30 : les Her-THE DES DECHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 h 30 : Bruissement d'elles ; 22 h : Liberté d'action.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE EN ROND (387-88-14), 21 h: THEATRE DE L'EPICERIE. (272-

23-41), 20 h 30 : Un amour. THEATRE DU LYS (327-88-61), 21 h: Voyage on Dualic. THEATRE DU MARAES (278-03-53), 18 h 30 : Le silence de la mariée; 20 h 30 : le Misanthrope.

THEATRE DE MENILMONTANT. 366-60-60), 20 h 30 : 1936, l'espoir déçu, le Front populaire THEATRE DE PARIS (loc. : 274-22-77), Grande Salle, 20 h 30 : Une journée particulière : Petite Salle : 20 h 30 : La fuite

TRÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : La mit suspendue. THEATRE PRESENT (203-02-55), 20 h 30 : 1929 on le Rêve américain. THÉATRE DES 400 COUPS (633-01-21), 20 h 30 : Ma vie en vrac; 22 h 30 : les Zavatars des zéros zanti-

en Chine.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 18 h 30 : Kalarippayat : 20 h 30 : les Strauss ; — IL 20 h 30 : PAmbassade. THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30, 15 h: Lorenzaccio. THEATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Un bain de ménage :

20 h 30 : Le mai court ; 22 h 30 : le Radean d'asphalte. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 20 h 30 : Le retour du héros. **VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : Chéri**

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) 20 h 30 : Tohu-Behut: 22 h: le Président

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) I: 20 h 15 : Areuk = MC2 : 21 k 30 : Philippe Ogonz tout a change : 22 h 30 : Des bulles dans l'enctier. — II : 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30 : les Bomi-

CAFE D'EDGAR (322-11-02) I : 18 h 30 : Laissez chanter les clowns : 20 à 30 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : L'amour, c'est comme un baseau blanc. — II : 18 h 30 : Pas de fantaisie dans l'orangoade; 20 h 30 : Les blaireaux sont fatigués; 22 h : Paris-Paris.

CAFE DE LA GARE (278-52-51), 20 h 30: Palomar et Zigomar. L'ENVOL (347-33-06) 19 h : R. Abcora. LE FANAL (233-91-17) 20 h: la Manipule; 21 h 15 : les Grandes Sartreuses. LA GAGEURE (367-62-45) 21 h : la Gar-

LES LUCROLES (526-51-64) 21 h: Raoul, je t'aime ; 22 k 15 : la Putain litté-

PATACHON (606-90-20) 21 h: les Petits LE PETTI CASINO (278-36-50) 21 h: Douby... be good; 22 h 30 : les Bas de Harievean

POINT-VIRGULE (278-67-03) 20 h 15 : le Petit Prince; 21 h 30: Tranches de vie. RESTO SHOW (508-00-81) 20 h 30 : Passe-snoi l'set. SENTIER DES HALLES (236-37-27) 20 h 15 : On est pas des pigeons; 21 h 45 : Meurtres au 700 ter, rue des Es-

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) 20 h 30 : Valardy 83 ; 22 h : Papy fait de la résistance. LE TINTAMARRE (887-33-82) 20 h 15 : Phèdre; 21 h 30 : Apocalypse na; 22 h 30 : Clia d'oril à Irma la Douce.

THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) 20 h 15 : le Retour de l'Arlésienne; 21 h 30: Les huftres ont det bérets; 22 h 30 : Nitro Goldwyn-Pinson. /<u>NEILLE GRILLE (707-60-93) 20 h 30:</u> C. Gladoqski; 22 h : B. Foutsine et

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h: A le courte-paye. THÉATRE DES DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : A vos roads... fisc.

La danse

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 b : Camera lucida-Camera oscura. GALERIE A.-OUDIN (271-83-65), 20 h 15 : Karine Saporta.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 h 30 : G. Mous-CASINO DE PARIS (285-00-39), 21 h: ELDORADO (208-45-22), 20 h 30 : Fauratins do Brasil GYMNASE (246-79-79), 21 h : le Grand Orchestre du Splendid LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h : Hussein el Mari. MOULIN ROUGE (606-00-19), le 4 à 21 h: Liza Minelli.

NOUVEAU CHAPITEAU-PORTE DE PANTIN (758-27-43), 21 h : H. Salva-OLYMPIA (742-25-49), 21 h : P. Sédas-TH. DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77), 20 h 30 : M. Marceau. THL DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 k 30 : A. Cordy,

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES

(260,44-41), 21 h 30 : Cafe concert. Les concerts

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre do Paris, dir. G. Sinopoli (Brahma, Sinopoli, SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. J.P. Wallez; soprano: Evelya Brunner (Beethoven, Mo-CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 h 45 : M. Roze, C. Cannella, Y. Raix (Cabe-200. Haendei, Ravel...) THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. 20 h 30 : E. Guilek (Brahms, Schu-

CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 h 30 : Chia-Chou (Haydn, Schumann, Chopin, Stravbaski).

Jazz; pop, rock, folk BAINS DOUCHES (887-34-40), 21 h: Poliphonic Size. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30; Marc Laferrière. CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), 20 h 30 : Azenzar. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

24-24), 22 h : Avan. Van. CHEVALIERS DU TEMPLE (277-40-21), 22 h et 24 h : les Étoiles. CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 20 h: f. Gunière; 23 h: Azuquita y su Melso. **DEPOT-VENTE** (637-31-87), 21 h 30 :

B. Band Swing Limited Corporation. DUNOIS (584-72-00), 20 k 30 : R. Gué-HIPPODROME DE PARIS (205-25-68) 20 h : Telephone. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 45:

Terre de Feu. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : J. Hallyday. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 b: M. Valois, A. Hervé, J. Burdy, F. Lai-

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30: CL VIEILLE HERBE (321-33-01), 21 b: M. Gentils.

Les festivals

BIENNALE DE PARIS (256-32-23) MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, 20 h : Orchestre du

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27) THEATRE NATIONAL DE L'ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Arlequin servitour

de deux maîtres. THEATRE GERARD-PHILIPE DE SAINT-DENIS (243-00-59) 20 1 30 : CENTRE GEORGES-POMPIDOU (274-42-19) 19 h et 20 h 30 : Kantor. GENNEVILLIERS, Chapiteau (793-63-12) 20 h 30 : Leonce et Lens.

En région parisienne

AUHERVILLIERS, Th. de la Commune (833-16-16), à 20 h 30 : Purgatoire à In-BAGNOLET, ATEM (364-77-18), 20 h 30 : Récitations. CERGY-PONTORSE, CAC (030-33-33), 21 h : Vandeville. CHOISY, Th. P.-Eluard (890-89-79), 20 h 30 : TEstide. CLAMARY, C.C. J.-Arp (645-11-87), 20 h 30 : Mclimclomane, M. Baquet.

CRETEIL, Maison des Arts A-Maireux

(899-94-50), 20 h 30 : Mière Courage.

ISSY-LES-MOULINEAUX, Maison pour Tous (554-67-28), 21 h; Ch. Jolibois. MONTREUIL, Th.-Ecole (858-65-33), 20 h 30; la Poche Parmentier. PALAISEAU, École polytechnique (941-82-60), 21 h: M. Boorce. SAINT-DENIS, Th. G. Philipe: woir Festi-

SAINT-MAUR, rond-point Liberté (899-22-11), 21 h : Mouchoir de mages. SURESNES, Th. J.-Vilar (772-38-80). 21 h : D. Belavoine.

VINCENNES, Th. D. Sorroo .. (374-73-74), 21 h : Dom Junt. - Petit Sorano ; 17 h : PHomese Figure.

BLADE RUNNER (A. va) (*) - Quar-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) . 19 h : Doctor's wives, de F. Berzege ; 21 h, carte binache à W.S. Erecson : la Fleurd'agnour, de D.W. Griffith.

BEAUBOURG (278-35-57) 17 h : in Ligne Menche, de L. Zampa ; 19 k, règrapostive du cinéma balgare (1958-1982) : Matriarcat, de L. Kirkov.

Les exclusivités

ALEXANDRE LE GRAND (Grec, v.o.) : Action Christine, 64 (325-47-46); Escurial, 13: (707-28-04).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.) (**) : Rio-Opéra, 2° (742-82-54) Clumy-Ecoles, 5 (354-20-12); U.G.C. Rotondo, 6 (633-08-22) : Normandie. 8 (359-41-18) ; U.G.C. Marbouf, & (225-

.L'AS DES AS (Fr.) : Gasmont Halles, I" (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Richelien, 2 (233-56-70) : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Paramount Odfon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8. (359-19-08); Publicis Channe-Elysées, & (720-76-23); Lo Paris, 8- (359-53-99) ; Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43) ; Français, 9- (770-33-88); Hollywood Bd, 9 (770-10-41); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Bastific, 12 (343-79-17); Fauvotte, 13 (331-60-74); Paramount Galaxie, 13-(580-18-03); Gaument Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Bicaventie Montparnasse, 15 (544-25-02); Gaussiant Convention, 15 (828-42-27); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Gan-

LES FILMS NOUVEAUX

mont Gambetts, 20 (636-10-96).

BRITANNIA HOSPITAL, film #15giais de Lindsay Anderson. Vo. Hentefeuille, 6 (633-79-38) : Marignan, 8 (359-92-82); Parmassiens, 14 (329-83-11); VI: Lumbre, 9 (246-49-07); Maxéville, 9- (770-72-86); Nation, 12x (343-04-67); Fanvette, 13 (331-56-86); Les Images, 18t (522-47-94). LE OUART D'HEURE AMERI-CAIN, film français de Philippe Galland, Rex. 2 (236-83-93); Ciné Beaubourg,3 (271-52-36); Chany-Ecoles, 5- (354-20-12); ; Quintette, 5º (633-79-38); Bretagne, 6º (222-57-97); U.G.C. Biarritz, 8º (723-69-23) ; U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-71): U.G.C. Boulevard, 9

(770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44) : Mistral, 14 (539-52-43); Saint-Charles, 15 (579-33-00); Clichy Pathé, 18 (522-46-01) : Secrétan, 19 (241-77-99). THE THING (*) film américain de John Carpenter. Vo.: Movies, 1" (260-43-99); U.G.C. Danton, 6-

(329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18) ; VI : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Grand Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramer, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43) Magic Convention, 15. (828-20-64); Murats, 16 (651-99-75); Clichy Pathé, 18 (522-46-01). OUE LES GROS SALAIRES LE-VENT LE DOIGT film français de Denys Granier Deferre, Paramount Marisaux, 2. (296-80-40); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Studio Médicis, 5 (633-25-97); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Saint-Germain, 6º (222-72-80); Paramount City, 8º (562-45-76); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Para-

mount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montpernasse, 14 (329-90-10) : Convention St-Charles, 15 (579-33-08); Paramount Maillot, 17 (758-24-24) ; Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Socrétan. 19 (241-77-99); Max Linder, 9 (770-40-04).

AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (At. v.o.): U.G.C. Odfor, 6 (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8" (359-12-15) :14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); (v.f.): U.G.C. Boulevard, 9- (770-10-41); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Montparnos, 14º (327-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). -- V.f. : 3 Haussinson, 9 (770-

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

tier Latin, 54 (326-84-65); Marignan, 8. (359-92-82); - V.1 : Impérial, 2 (742-72-52); Mostparsasse-Pathé, 14 (322-LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A. v.o.) : Ciné Bean-

bourg, 3^a (271-52-36); Quintette, 5^a (633-79-38); Mariguan, 8^a (359-92-82); Elysées Lincoin, 8^a (359-36-(4); Parnessicas, 14 (329-83-11); Calypeo, 17 (380-30-11); V.L.: Berlitz, 2 (742-60-33); Mostparmano-Pathé, 14 (322-19-23) - Gaumont-Convention, 15 (828-

CLASS 1984 (A.) (**) : V.L : Maxbville, 9- (770-72-86). COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT DETE (A., v.o.) : Forum, 1" (297-53-74); Studio Alpha, 5. (354-39-47) Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Moste-Carlo, 8: (225-09-83). - V.L.; Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramoust Opéra, 9 (742-56-31); Paramoust Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelius, 13 (707-12-28) Paramount Montpernance, 14 (329-

90-10); Paramount Orleans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17-**(758-24-24)** : LA COTTE D'AMOUR (Fr.) : Gammont

Helles, 1= (297-49-70); Marignan, (359-92-82); Seint-Laxere Pasquier, (387-35-43) : Montpursance Paths, 14 (320-12-06).

COUP DE COEUR (A., v.a.) : Germont-Halles, 1" (297-49-70); Hautofeuille, 6 (633-79-38); Guamout Champs-Elystes, 8 (359-04-67). - V.L.: Berlitz, 2 (742-60-33); Montpurname Pathé, 14 (320-

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.): Gaumout-Halles, 1= (297-49-70); Richetien, 2 (233-56-70); Chary-Palace, 5. (354-07-76); U.G.C. Danton, 6. (329-42-62); Marigman, 8 (359-92-82); Biarritz. 8 (723-69-23) ; Saint-Lazaro Pasquier, 8 (387-35-43); Mazéville, 9 (770-72-81); Athena, 12- (343-00-65); Nation, 12- (343-04-67); Fauvette, 13-(331-60-74); Montperwasse-Pathé, 14 (322-19-23); Parnassiens, 14 (329-83-11); Gaumout-Sud, 14 (327-84-50): Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumoat-

Gambetta, 20° (636-10-96). DIVA (Fr.) : Vendôme, 2- (742-97-52) : Panthéon, 5 (354-15-04); Ambassade, 8· (359-19-08).

DOUCE ENOUETE SUR LA VIO-**LENCE** (Fr.) : Forum, 1st (297-53-74) ; Sindic Logos, 5 (354-26-42); Olympic-Entrepot, 14 (542-67-42). LE DRAGON DU LAC DE FEU (A., VA) : Ermitage, 8 (359-15-71), 2026c.

- V.L.: Rex. 2. (236-83-93); Danton, 6. (329-42-62); Ermitage, 8 (359-15-71), mat.: U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelies, 13. (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mis-(539-52-43): Magic-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Napoléon, 17 (380-41-46).

L'ETAT DES CHOSES (ALL, VA) : , Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Pagode, 7. (705-12-15); Marignan, 8. (359-92-82); Parmaniens, 14 (329-83-11). LA FÉLINE (A., v.o.) (°) : George-V, 8-

(562-41-46). LA FEMME TATOUÉE (Jap., v.o.) (°) : Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Parnessiens, 14 (329-83-11).

LE GENDARME ET LES GENDAR-MIETTES (Fr.) : Rez. 2 (236-83-93); U.G.C. Odéon. 6 (325-71-08) : Normandie, 8 (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9- (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Azhéna, 12 (343-00-65); U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Paramoust Maillot, 17. (758-24-24); Images, 19 (522-47-94). Secrétan, 19 (241-77-99); Tourelles, 20 (364-51-98). LE GRAND FRÈRE (Fr.) (*) : Montpu-

nesse 83,6 (544-14-27). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lacernaire, & (544-57-34). L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.) : Paramount Marivanx, 2 (296-80-40); Paramount Od6on, 64 (325-59-83) ; Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opérs, 9- (742-56-31); Paramouat-Montpermesec, 14 (329-90-10) Passy. 16 (288-62-34).

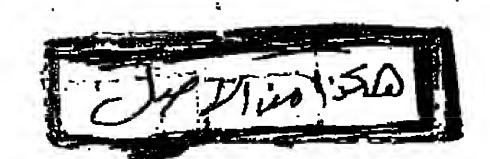
lettres d'amour en somalie (Fr.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23) H. Sp.



Dernières représentation

du spectacle le plus gai de Par-





undial " papal

ugoments

....

1. At 1. 1. 15

.

LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) : Marais, MAD MAX II (Austr., v.o.); Cinoches Saint-Germain, 6* (633-10-82); U.G.C. Marbeul, 8* (225-18-45). — V.L.: Maxé-ville, 9* (770-72-86).

LA MAISON DU LAC (A. VA) : U.G.C. · Marbouf, 8 (225-18-45). MAMAN IXE (Fr.) (**): Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

MAMAN (QUE MAN) (**): Saint-Séverir, 5 (354-50-91) MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.): Ambessada, & (359-19-08) mat.; Acacies, 17 (764-97-83), max., s., dim.

MEURTRES A DOMECTLE (Fr. Bel.):
U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C.
Marbeuf, 8º (225-18-45).

LES MISÉRABLES (Fr.): Gammont-Halles, 1" (297-49-70); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Richelien, 2" (233-56-70); Hantefeuille, 6" (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); Mont-parasses 83, 6" (544-14-27); Colisée, 8" (359-29-46); U.G.C. Normandie, 8" (359-41-18); George V, 8" (562-41-46); Français, 9" (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fauvette, 13" (331-60-74); Montparaos, 14" (327-52-37); Gaumont-Sud, 14" (327-84-50); Magic-Convention, 15" (828-20-64); Mayfair, 16" (525-27-06); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20" (636-10-96).

20 (636-10-96). MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). MOURIR A TRENTE ANS (Fr.)

14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00). LA NUIT DE SAN LORENZO (IL, v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); 14-Juillet Racine, 6 (633-43-71); 14-Juillet Parname, 6 (326-58-00); Biar-ritz, 8 (723-69-23); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); 14-Juillet Beangre-neile, 15° (575-79-79); v.f.: U.G.C.: Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Boule-vard, 9° (770-11-24); Mostparnos, 14° (327-52-37); Clichy Pathé, 18° (522-

LA PASSANTE DU SANS-SOUCE (Fr.) : Paramount Montmartre, 18

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE (Fr.) : Biarritz, 8 (723-69-23).

PETIT JOSEPH (Fr.): Berlitz, 2. (742-60-33); Saint-André-des-Arts, 6. (326-48-18); Ambassade, 8. (359-19-08).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Saint-Michel, 5 (326-79-17); Elysées Lincoln, 8º (359-36-14). POLENTA (Suis.) : Marais, 4 (278-

POLTERGEIST (A., v.o.) (**): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Paramount Morcary, 8° (562-75-90); Publicis Matignon, 8° (359-31-97). — V.I.: Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention Saint-14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

PORKY'S (A., v.f.) ; Français, 9- (770-QUEEFILE (All., v.o.) (**) : Forum, 1**
(297-53-74) ; Olympic Luxumbourg, 6*

LE SECRET DE VERONIKA VOSS (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (634-

STAR TREK II: LA COLÈRE DE KHAN (A., v.o.): Chray Palace, 5 (354-07-76); Marignan, 8 (359-92-82); Kinopanorama, 15 (306-50-50). — V.f.: Richeliea, 2 (233-56-70); Montparname 83, 6 (544-14-27); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Gaumont Sad, 14º (327-84-50); Images, 18º (522-

TIR GROUPÉ (Pr.) (*): Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montpernasse, 14 (329-90-10); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

TOUTE UNE NUTT (Belg.) : Hautefeuille, 6 (633-79-38); Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Pagode, 7 (705-12-15); Olympic Balzac, 8° (561-10-60); Olympic Entrepot, 14° (542-67-42).

LA TRUITE (Pr.): Colisée, 8- (359-

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1° (260-43-99); Saint-Michel, 5° (326-79-17); George-V, 8° (562-41-46); Colisée, 8° (359-29-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). - V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Richelien, 2° (233-56-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnos, 14° (327-52-37). Clicket Parké 12a (522-(327-52-37); Clichy Pathé, 18 (522-

UNE CHAMBRE EN VILLE (FL) : Forem, 1= (297-53-74) ; U.G.C. Denton, 6 (329-42-62); Bretagne, 6 (222-57-97); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Bonlevard, 9 (770-11-24); 14-Juillet Bastille, 11. (357-90-81); Mistral, 14. (539-52-43).

-- LINE HISTOIRE SANS IMPORTANCE (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Para-

mount Montparnesse, 14 (329-90-10). YOL (Terc. v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6-(326-58-00); U.G.C. Odéon, 6- (325-.71-08); U.G.C. Biarritz, 8- (723-69-23); 14-Juillet Bustille, 11° (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). – V.f.: U.G.C. Opéza, 2° (261-50-32); Bicavenile Montparnasse, 15- (544-25-02).

La moutarde vous monte aux yeux

Mettons que vous avez envie d'un chemisier rose. Vous pouvez le chercher dans tout Paris, aux Champs, au Sentier, à l'Opéra, vous ne le trouverez pas. Et si par hasard vous en trouviez un, prenez en trois. Pourquoi ? Parce que en 1979 ou 1980, je ne sais plus, il n'y avait que ca. Et qu'il n'y en aura donc plus avant un ben moment. Entre-temps, de Berlin à Toronto et de Naples à Glasgow, les boutiques se sont uniformément habillées de blanc et de bieu gitane, puis de bleu canard (nuance) et

La moutarde, nous y sommes en plein. On ne voit que ca. Et on ne peut se voir qu'en ça. Forcément. La mode, ce n'est pas nous qui la créons. On prend ce qu'on nous offre. Ou on ne le prend pas. Le plus souvent, trop souvent, on prend. Le moyen de faire autrement?

de jaune moutarde.

On prétendait mercredi soir sur TF 1 «Femmes sous influence » que comparée aux vitrines, la rue était terne. Excusez-moi, mais la rue, c'est le reflet éteint de la vitrine. Une rue où les femmes acceptent depuis des années de se promener en pantalon de vénus hottentote. une rue qui, pour satisfaire aux appétits dévorants des marchands de laine, transpire - de

métro en bureau - sous d'épais chandails et châles et gilets superposés, une rue qui trottine talon haut, talon plat, en bottines puis en ballerines, puis en bottillons : cette rue-là est vraiment bonne fille.

D'autant que la plupart des frusques qu'on accroche sur un coup de cœur, un coup de folie, dans son placard, on ne paut les en sortir que le soir. Dans la journée, ca fait bizarre.

Qu'on veuille, qu'on puisse s'enrichir sur notre dos, en conduisant la pédale au plancher une industrie dont le fonds de roulement dépasse 100 milliards de francs lourds en décrétant dans le secret des « bureaux de style ; que, l'été prochain » on passerait à l'orange et l'hiver suivant au long, nous n'y pouvons rien. Sinon refuser d'entrer dans la danse et vivre en jeen.

Encore que, attention ! Le jean lui-même suit avec empressement les impératifs de la mode. Quoi que vous fassiez, vous aurez toujours un gros derrière monté sur des chevilles en pied de commode. Sauf à vous habitler dans les magasins d'hommes. C'est un tuyau que je vous donne.

CLAUDE SARRAUTE.

PRESSE

A « L'EST RÉPUBLICAIN »

Une lettre de M. Charles Boileau

A la suite de notre article consacré au rachat par le Républicain lorrain de la société La Grande Chaudronnerie lorraine, et donc de 21 % des actions du quotidien de Nancy l'Est Républicain, M. Charles Boileau, P.-D.G. de ce journal, nous adresse la lettre suivante, usant de son « droit de réponse ».

Le texte paru dans le numéro du Monde daté des 31 octobre et 1ª novembre 1982 contient un certain nombre d'inexactitudes.

1) Ce texte laisse entendre que la famille Boileau, une fois les actions rétrocédées à La Grande Chaudronnerie lorraine, a pris le contrôle du conseil d'administration et que la famille Lignac en a été écartée. En fait, à ancun moment, outre M. Bernard Pinchard, directeur général, puis P.-D.G. de La Grande Chaudronnerie lorraine, le nombre des administrateurs représentant la famille Boileau n'a dépassé trois, sur un total d'administrateurs qui, hui, n'a jamais été inférieur à neuf.

Quant aux représentants de la famille Lignac, ils étaient au nombre de deux en 1975, et sont devenus trois en 1976. Mes Anne-Marie Li-

GRÈVE DES JOURNALISTES AU « BERRY RÉPUBLICAIN »

Le Berry républicain, quotidien édité à Bourges et qui appartient au groupe La Montagne (Clermont-Ferrand), n'a pu paraître jeudi 4 novembre en raison d'une grève dé clenchée par la rédaction, à l'appel de la section du Syndicat national des journalistes (S.N.J.), pour faire respecter ses prérogatives.

Le conflit remonte à la décision de la direction, prise au mois d'août, d'étendre la confection, par les journalistes, des maquettes qui n'étaient réalisées, jusqu'alors, que pour quatre à cinq des vingt pages du journal. Le syndicat du livre C.G.T. estime que cette extension « conduit à la déqualification des typographes, réduits à suivre étroitement les instructions des journalistes pour la mise en pages ». Les ouvriers du Livre avaient, en conséquence, refusé d'exécuter les maquettes réalisées, mercredi soir 3 novembre, par les secrétaires de rédaction (journalistes). Une réunion de conciliation réunissant la direction, la section syndicale des journalistes et le syndicat du Livre C.G.T. avait échoué la semaine dernière.

gnae a démissionné en 1979. La même année, M. Gérard Lignac s'est vu révoquer, à une large majorité, par l'assemblée générale des actionnaires, après qu'il ait lui-même attaqué l'Est Républicain en justice en annulation de la cession d'actions à La Grande Chaudronnerie lorraine et tenté de faire révoquer M. Charles Boileau de ses fonctions de P.-D.G. Leur père, M. Pierre Lignac, n'a jamais cessé de faire partie du conseil d'administration; son mandat a été renouvelé en 1980 pour une durée de six ans.

2) Aucune affaire, qu'elle soit de famille ou financière, ne peut être considérée comme étant à l'origine de la démission en 1979 de M. Charles Boileau de ses fonctions de président-directeur général de La Grande Chaudronnerie lorraine, et de la désignation, pour lui succéder, de son beau-frère M. Bernard Pinchard, par le conseil d'administration de cette société.

3) Si, face aux difficultés crois-

santes que connaissait La Grande Chaudronnerie lorraine, la famille Boileau s'est effectivement efforcée. et est parvenue, à réunir les fonds qui devraient permettre, et d'assurer le maintien en activité de cete société, et de mettre un terme au conflit entre les actionnaires de l'Est Républicain, elle l'a fait avec le concours exclusif d'industriels qui, tous, exercent leur activité dans des départements de la zone de diffusion du journal. A aucun moment il n'a été question de M. Hersant ou de son groupe, pas plus que d'aucun autre groupe de presse.

> Vendredi 5 novembre à 20 heures

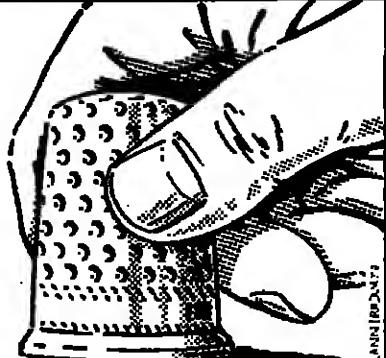
COURSES VINCENNES

Pari jumelė dans toutes les courses Pari trio à chaque réunion

Retenez votre table au « Privé » 989-67-11

Prochaines soirées : 8, 10 et 12 novembre

Ce soir on lève le dé!



Jeudi 4 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Une biographie
passionnée

MARCEL BRION de l'Académie française **MOZART** LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

20 h 35 Téléfilm : Mozart. Réalisation Marcel Bluwal. Orage et passions. Troisième épisode de la vie de Mozart : su rupeure avec Colloredo et Salzbourg, sa rencontre amoureuse avec Aloysia

> Alain GUEULLETTE MOZART RETROUVE Préface de : Marcel BLUWAL En librairie 65 F messoon Temps Actuels

22 h 5 Histoire de la vie : La solitude ça n'existe

Emission de P. Desgraupes, avec E. Lalon et I. Barrère et la participation du ministère de la culture. La vie considérée comme une chaîne de relations d'habitat, de transfert d'énergie, de nourriture, de stimulations et de signaux : une série didactique très bien documentée mais divinement ensuyouse. 23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Magazine : Planète bleue. Radio-télévision : la grande invasion, réalisation J.-P. Spiero. Satellites, cables, magnétoscopes, vidéodisque, télématique, la quatrième chaîne de télévision... 21 h 40 Magazine: Les enfants du rock. Houba-Houba, avec les groupes Immates, La souris déglin-guée, The Strangers; Haute tension: les films de série B et

23 h 15 Journal **TROISIÈME CHAINE: FR3**

les films de Hitchcock

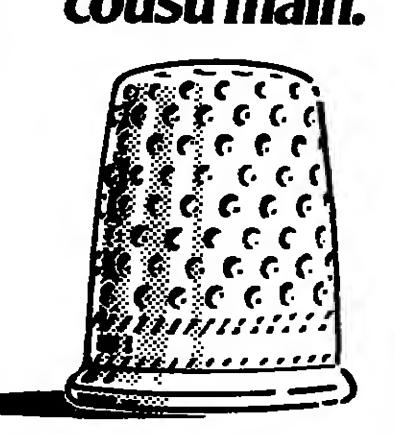
20 h 35 Cinéma : Cadavres exquis.

Film italien de F. Rosi (1975), avec L. Ventura, F. Rey, M. von Sydow, C. Vanel, T. Carraro, M. Bozzaffi, G. Zampa.

Dans une province du sud de l'Italie, plusieurs magistrats sont, successivement, assassinés. Un inspecteur de police, venu de Rome pour l'enquête, découvre peu à peu une machination conçue en haut lieu. Un très grand silm politique, adapté d'un roman de Léonardo Sciascia. Rosi a fait apparaître, de manière magistrale, les ramissications occultes des crimes d'État dans un régime démocratique assaible, miné de l'intérieur,

22 h 30 Journal. 23 h 5 Prélude à la nuit. Concert Corre et Exerjan (pianistes). Cinq ballades, de





FRANCE-CULTURE

20 k, Monsieur le souris, de G. Simenon, avec G. Birand, J. Fabbri, E. Bierry, F. Cantrel...

22 h, Nuits magnétiques : Liaisons dangereuses.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert donné en l'église abbatiale de Saintes, le 6 juillet 1982 : - Motets à quatre voix -, de C.P.E. Bach et J.C. Bach ; - Chanson sacrée -, de Rust, par l'Ensemble Chiaroscuro, avec W. Burger, soprano, C. Denley, contralto, N. Rogers, ténor, C. Hogwood, pianoforte et orgue de chambre : - La Stahl, pour pianoforte -, de C.P.E. Bach ; - Trois chansons sacrées à quaire voix avec pianoforte » et « Quatre chansons profanes » de Haydn; « Chansons italiennes à trois et quatre voix », de Beethoven; « Marche funèbre », de Mozart; « Chansons sur poèmes de Goethe », de Reichardt.

22 h, La mit sur France-Musique: Musiques de nuit : œuvres de Martinu, Scarlaui; 23 h, Studio de recherche radiophonique;

œuvres de Glass et Wilson; 0 h 5, Nocturnes : œuvres de Wagner, Schubert, Ravel, Berlioz, Bartok.

Vendredi 5 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 TF1 Vision plus. 12 h Météorologie.

12 h 10 Juge Box. 12 h 30 Atout cour.

13 h Journal 13 h 35 Émissions régionales.

14 h 5 Télévision scolaire. Eveil à dominante sciences sociales: Dijon entre hier et

arround buri. 18 h C'est à vous.

18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire,

19 h 5 A la une.

19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 S'il vous plant.

Journal.

20 h 35 Variétés : Barbara à Pantin. Emission enregistrée à Pantin, Réal, G. Job. Barbara, semme oiseau, chance la solitude, les blessures vives, l'amour aigu, la communication impossible.

22 h 5 Caméra une première : Otototoi. Réal. R. Rein, avec Fonse, G. Darrieu, C. Vanel, D. Ajoret. Alexandre Rocadour règne en Seigneur sur un village de Provence et traite en esclave Fonse, son ami d'enfance. Le maire, le notaire, tentent de dépouiller le vieux Toine de sa parcelle de terre... Une histoire sombre, immobilière... 23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.N.T.J.O.P.E.

12 h Journal. 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal

13 h 35 Émissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des autres.

Aujourd'hui la vie. De Valérie Manuel, réal. J.-P. Askenasi et J. Busnel. Histoire de l'aliment, du goût et de la faim. Nº 2 : la nourriture des humbles et les famines. Disettes,

carences et épidémies provoquées par la malnutrition entre le Moyen Age et le XIX siècle : intéressant. 15 h Série : La légende d'Adams et de l'ours Benjamin.

15 h 50 Reprise : Planète bieue. (Diffusée le 4 novembre, à 20 h 35.)

17 h ltineraires. De Sophie Richard

Le Brésil: les savelas de Recise: 50 % des habitants de cette ville vivent dans les bidonvilles: musique-mêmoire du Brésil, de James Fhor : le groupe Sacy Perere chante la musique noire des favelas, du samba au candemblé. 17 h 45 Récré A 2.

Série: Les légendes indiennes.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Émissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal

20 h 35 Feuillaton: Toutes griffes dehors. De M. Boisrond. Avec S. Destmarets, J. Holl, J. Prançois, etc. Troisième épisade. Après des débuts dissiciles, la boutique

de mode que Famy a ouverte commence à bien marcher. Trop même... Répliques acérées. Une comédie dont la morale est la suivante : tout le monde se veut du mal et c'est normal. 21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Mort au champ d'honneur? Avec J. Fremontier (Pled de guerre); A. Scoff (le Pantalon); C. Demoulin (les Oiseaux de feu); H. Pollès

(Sur le sleuve de sang vient parfois un beau navire) et L. Evrard (pour Ecrits de guerre, 1939-1944, de A. de Saint-Exupéry) et présentation de la Guerre du Pacifique, de J. Costello. 22 h 55 Journal.

23 h 5 Ciné-club (cycle Marguerite Duras) : India

Film français de M. Duras (1976), avec D. Seyrig, M. Lonsdale, M. Carrière, D. Flamand, C. Mann. Calcutta, 1937. L'épouse de l'ambassadeur de France a invite, à une réception - où elle passe d'un danseur à l'autre. - un vice-consul, révoque pour une faute grave et qui est amoureux d'elle.

Film de voix décalées ou intemporelles sur des images généralement statiques et peuplées de fantômes, pour évoquer une histoire d'amour. Une beauté rare.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 18 h 30 Pour les jeunes.

Il était une fois l'espace.

18 h 55 Tribune libre. C.G.T. (Confédération générale du travail.) 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé.

20 h Les jeux de vingt heures. 20 h 30 D'accord, pas d'accord (i.N.C.). Les accidents de la consommation : la sécurité des chauffe-

20 h 35 Le nouveau vendredi : American Chai

Reportage de C. Pic. La course transatlantique en solitaire, de Plymouth, en Angleterre, à Newport, aux États-Unis, silmée au moyen de

caméras automatiques placées à bord des bateaux de huit concurrents américains. 21 h 30 Documentaire: Promenade en Avignon. Réal. J.-P. Cassagnac.

Un reportage sur le Festival d'Avignon : des extraits de l'Enfance de l'art, par l'Atelier public de commedia dell'arte; de Richard II, d'Ariane Mnouchkine; de Ce soir, on improvise, de Pirandello, mise en scène de Werner Schroeter. La télévision ne saura donc jamais filmer le

22 h 30 Journal. Prélude à la nuit.

Rossini: Sonate pour cordes, par les Solistes de Berlin.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matigales : l'inde en marche : regards sur le peuple

Maya; moins cinq, avec M.-C. Barre. 8 h, Les chemins de la commissance : le jeu des portraits ; à 8 h 32, L'endroit, c'est l'enfer ; à 8 h 50, Echec au hasard. 9 h 7, Matinée des arts du spectacle.

10 h 45, Le texte et la marge : « Une amitié tenace », de J.-J. Gantier.

11 h 2, Musique : - Conjurer le chagrin -, par R. Mellac (et à 13 h 30 et 16 h). 12 k 5. Nous tous chacum.

12 h 45. Panorama avec D. Soulez-Larivière. 14 k, Sons: à la campagne. 14 h 3, Un livre, des voix : Les Mouettes poires », de F.-

14 h 45, Les après-midi de France-Culture : les incomnus de l'histoire (Henri Murger). 18 h 30, Femilleton: Cerisette.

19 h, Actualités magazine. 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : congrès international de l'histoire de la physique des particules. 20 h, De Gastie : - Des légendes aux réalités -, à propos de la

parution des inédits de Ch. de Gaulle, par Cécile de Gaulle et D. Chagnolland.

21 h 30, Black and bine : l'éternel ressuscité, avec F. Marmande. 22 h 30, Nuits magnétiques : arrêts fréquents, le magazine des UTREDCES.

FRANCE-MUSIQUE

A. Burguez.

6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Vivaldi, Rawsthorne, Mondonville, Abbiate, J.-S. Bach, Schubert, Wagner. 8 h 7, Quotidies-Musique: V. Perlemuter: œuvres de Mozart, Schumann, Chopin, Debussy, Ravel.

12 k, Equivalences: œuvres de Sweelinck. 12 b 35, Jazz s'il vous plaît. 13 h. Jeunes solistes (en direct du Studio 119) : œuvres de Ramean, Franck, Marischal, Debussy, Ravel, par H. Calef,

piano. 14 h 4, Bolte à musique : œuvres de Sibelius.

14 h 30, Les enfants d'Orphée. 15 h, Magazine international du chust choral. 17 h 2, Concert : œuvres de Albinoni, Durante, Corelli, Vivaldi,

Rossini, par l'Orchestre national de chambre de Toulouse. 19 h 38, Jazz: le clavier bien rythme.

29 h, Concert (en direct de Baden-Baden) : - Symphonie nº 6 » de Hartmann : - Symphonie nº 6 - de Bruckner, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. F. Leitner.

22 h 15, La suit sur France-Musique: Les mois de Françoise

Xenakis: 23 h 5. Ecrans: 0 h 5. Musiques traditionnolles

Thermains hive missing

WALISME AU SOLE.

71.00

48,00

48,00

48.00

140,00

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI** IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASS

ment/col TTC ANNONCES ENCADRÉES 40,00 47,04 OFFRES D'EMPLOI 12,00 14.10 DEMANDES D'EMPLOI 36.45 31,00 IMMOBILIER 36,45 AUTOMOBILES 31,00 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

La ligne T T.C

83.50

24.70

56,45

56.45

55,45

pour votre carrière de demain

SCHILLER INTERNATIONAL UNIVERSITY offers the

Masters of Business Administration Masters in International Relations Day and Evening courses - in English Qualified Faculty drawn from major international businesses and organizations

Clôture des inscriptions le 17/12/82. For more information contact: SCHILLER INTERNATIONAL UNIVERSITY

103, rue de Lille, 75007 PARIS. Téléphone: 551-28-93, 551-04-83. Etablissement reconnu pour la formation continue.

VOUS AVEZ ENTRE 40 ET 55 ANS Youre expérience, votre maturité nous intéressent Nous sommes une Coopérative spécialisée dans les achats électro-ménager, froid industriel, équipement de collectivités et nous recherchons son

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Outre une bonne connaissance de l'anglais, la fonction demande de la disponibilité, une ouverture tant à la gestion, à la finance, au juridique, qu'à la négociation commerciale et au marketine. Si vous pensez répondre à ces critères, adressez-nons curri-

culum vitae, lettre manuscrite, prétentions et photo. anaquels nous réservarons le meilleur accueil. GASEL

131, boulevard de Sébastopol, 75002 PARIS.

recherche pour son service fiscal (renseign, et documentation) **CONSEILLER HF**

avec spécialisation en droit fiscal at législation sur les prix. Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous référence 8,501, a Média System,

104, r. Résumur, 75002 Pans Compagnie d'assurance Pans (9-) RÉDACTEUR

production accidents avant connaissances établissement contrats collectifs, apéritions at aptitude à travail sur écren. Horaire mobile. Restaurant d'entreprise. Réponse à envoyer à

M. Escabasse, La Protectrice, 45-51, rue de Châteaudun.

75458 Peris, Cedex 09.

Organisat. Interprofessionnelle | Ch. J.F. très sérieuse pour s'occuper d'un enfant de 9 ans de 17 h à 20 h et mercredi tte la journée pendent l'année scolaire (à partir du 1ºº déc.) 11º arrond. Métro Feidherbe-Chaligny. Tél. le soir après 19 h 30 au 367-51-13 ou au 758-11-30 posts 1184 heures de bureaux.

ANIMATEUR

MAIRIE DE VOISINS-

LE BRETONNEUX 78

2ª classe, diplômé BAFA pour direction Centre de Laisirs Associé à l'Ecole CAPASSE ou cycle DEFA souhaité. Expérience de Direction exigée, 35 ans minim. Curriculum vitae. Tél. pour R.-V. 044-27-14. Ecole Privés (10°)

recharche PROF. D'ANGLAIS 9 h/semaine (lundi, mardi. Jeudi), Exp. exigés. 245-77-47. **AÉROPORT DE PARIS**

pour sa Direction chargée des études de conception aéroportuaire

DES INGÉNIEURS DIPLOMÉS

DANS LES SPÉCIALITÉS :

- Électricité. - Thermique. - Bâtiment second œuvre. Bâtiment génie civil.

Ces ingénieurs seront chargés dans une organisation par projet de mener des études techniques

dans leur spécialité. Anglais courant. Déplacements à l'étranger.

> Adresser lettre et curriculum vitae à Monsieur CARRIÈRE 291, boulevard Raspail, 75014 PARIS Teléphone: 320-15-00.



IMPORTANT CABINET EXPERTISE COMPTABLE offre 2 situations : **EXPERT COMPTABLE** Diolômé ou finaliste, avent ex périence commissariat.

Sociétés côtées. ayant un certificat supérieur et 2 à 3 ans de stage. Adress. C.V. et prétentions à A.M.P. sous réf. nº 5358 N.

40, rue Olivier-de-Serres. 75015 Paris, qui transmettra.

Cabinet Lavoix Consella on brevets recherche pour travail à domicile, Traducteurstechniques ingénieurs ayant el possible expérience Brevets anglels-français, allemandfrançais. Chimie, mécanique, électronique. Env. C.V. 2, place d'Estienne-d'Orves, Paris 9°.

Pour poste évolutif. . H. 25 and environ. D.U.T. transport ou áquivalent connaissance allemand.

1958, b. état général, 4 000 F. Tél. 252-07:13.

de 8 à 11 C.V. Collab. Renault vd R 20 TS

secrétaires

MPORTANT GROUPE DE CONSTRUCTION A PARIS SECRÉTAIRE DE DIRECTION haut niveeu, en vue de pourvoir le secrétariet du directeur général. Haute rémunération et avantages sociaux suivant contraire, s'abstenir.

& JEANINE DE GALEAZZI ou envoyer C.V. s. lo nº 247.878 M, à RÉGIE-PRESSE 85 bts, r. Récurrur, 75002 Paris.

Téléphoner au 225-09-92.

capitaux propositions commerciales

Marchend de biens rech. prêt 300.000 s/2 ans, avec garan-tie hypothécaire 835-80-70.

propositions diverses

L'ETAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémunérées à toutes et tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C 18)

Boita Postale 402.09 PARIS. travail à domicile

J. F. 27 ana, dactylo rapide. excel. références, frappe tous documents littéraires (thèses, romans) ou scientifiques. Travail solgné. Tél. : 797-54-63 (le matin).

occasions GAYOUT, 4, bd Saint-Martin (10°), 607-61-10, fermé lundi ach. cpt photo, ciné, films, vidéo, Hifi, disques, cassettes, télé et gd chob: met. occasion.

VDS MAGNÉTOPHONE TANDBERG TD A-20 an, très bon état. 5 000 P

Tel. 10 h a 16 h. 665-68-34. la journée. automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

A vendre R 5 TL blanche. RÉGIE-PRESSE mod. 1973. Tolt décaporable. 118.000 km. Prtx: 5.000 F Téléphoner de 18 h à 20 h 003-47-18.

53002 LAVAL H. Anglais, parlant parfaitement français, peroller SACEM. Cherche travali ttes proposi-

DEMANDES D'EMPLOIS

CADRE (H) 36 ans Trilingue: Allemand (lang. mat.). Anglais, Français. Expérience informatique (BASIC, COBOL). Polyvalent (organ, gestion compta., approv.) Esprit ouvert : grande faci lité d'adeptation. Cherche poste dans organ. controlling (adjoint).

5, rue des Italiens, 75008 Paris. Secrétaire trilingue anglais/italien cherche emploi stable. Téléphone : 304-33-74.

> CHAUFFEUR DE DIRECTION

recherche place, nat. française. sérieuses références. Ecr. s/nº 6.366 *le Mande* Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

DIRECTEUR du PERSONNEL

Maîtrisant tous les aspects de la fonction dans una grande Entreorise du secteur tertizire 3.000 pers., rech. poste simi-laire à PARIS, de préf. SANQUE OU ASSURANCES. Ecr. nº 50,146 Contesse Publicité, 20, avenus de l'Opéra, 75001 Paris, qui transmettra.

A vous qui cherchez une VERITABLE ASSISTANTE cap, d'Initiative et d'autonomie, dynam. rompus aux contacts d'excell, présentat,, sur qui YOUR Souhaitez your appuyer at vous décharger, je propose une collaborat. (35 ans, 18 ans l'expér. acquise dans 4 impor-tantes sociétés. Libre début 1983.

Région souhaitée : DROME SUD VAUCLUSE NORD Ecr. nº 50.153 Contesse Publitité, 20, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, qui transmettra.

J. F. italienne polygiotte cultivée, domicile Cannes cherche emploi temps partiel ou complet A.M. sccompagnerait voyages France étranger (93) 64-23-56 repas soir.

Secrét, de rédaction, hebde typo et photocompo, très expérimantée, sens responsabilités. Libre sous 2 mois cherche emploi stable. Ecrire sous le nº 221

85 bis. r. Résumur. 75002 Paris. Ingénieur Agricole DECS, CERT, Compt Fiscal. Agric. et encadrement Rers. ch. emploi CAB, Ecr. HAVAS 2895 B.P. 709,

J. F. Allemande (28 ans), naîtrise français, licence aliem.

cherche poste intéressant. Ecr. s/nº 3.813 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris. angleis, expér., cherche posts Téléphone : (36) 61-57-96. Cherche tous traveux SERVICE ANNONCES CLASSEES

Copies, thèses, rapports, etc. Téléphonez au : 306-08-88. Directeur d'Usine. 38 ans. SUP DE CO, longue expérience décorticage café, cacao, et huilerie arachide. Séneuses références, cherche situation Afrique. Libre de suite.

Cher. place stable TELEXISTE. bil. anglais. STANDARDISTE. DACTYLO. 6 000 F x 13. Tol. 728-74-91.

Téléphone : 723-93-80.

SOCIO-CULTUREL DIPLOME DUT-DEFA ... 15 ans d'expérience, milieu puvert et fermé recherche poste à responsabilités. Sectour : loisir socio-cultural, éducation populaire ou entreprise province. Écrire à M. RAHL chez M. GAUTRIN. 61. rue des Cloys, Paris-18.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratuts, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

J.F. 27 ans. — Sonne présentation, contact alsé — Maîtrise de droit — Anglais, espagnol courants — 4 ans expérience de responsabilité commerciale d'une affaire de négoce d'objets d'art anciens. RECHERCHE: stage chez un commissaire-priseur ou chez un syndic — Situation en rapport avec ses compétences juridiques et ses connaissances artis-tiques et historiques réalies (galarie, presse spécielisée, organisation prof. etc...). ÉTUDIERAIT : avec soin toute proposition de vivre une profession avec passion (Section BCO/JCB

Retour Québec - CADRE SUPÉRIEUR - 48 ans -Formation sciences humaines - DESE administration du personnel - DEST organisation/ergonomie - 20 ans expérience polyvalente à responsabilité grandes entreprises dont 8 ans organisateur conseil France et étranger - Habitude animation séminaires, relations publiques et sociales — Rompu contects tous milieux — Grande disponibi-

RECHERCHE: situation dans direction personnel -Paris - R.P. (Section BCO/JCB 284). CADRE DE DIRECTION 47 ans - Formation supérieure - Ayant occupé des postes de hautes reaponsabilités (Direction commerciale, direction de PME) - Excellent gestionnaire - Grande expérience de l'animation des hommes — Grande dis-ponibilité. RECHERCHE: Direction commerciale ou de division dans importante Sté ou direction générale de PME.

Section BCO/JCB 285). CHEF DE PRODUIT - 48 ans - Import-export -Formation aupérieure internationale avec une bonne base technique - Machines NC, systèmes hydrauliques etc... - Disponible - Sens du contact - Longue expérience professionnelle polyvalente (Achat, vente, formation, animation réseau vents) — Connaissance approfondie des marchés allement et italien — Allemand et italien courants. RECHERCHE: A développer les échanges d'une Sté, import-export - Paris - R.P. Déplacements France - Etranger acceptés. (Section BCO/JCB



ECRIFIE OU TELEPHONER 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285-44-40, poste 33 ou 26.

4.500 km, 9 mais. Bordasux. Prix: 57.000 F. Libre de suite. Tél.: (16-3) 959-4025. tions, permis voiture, possibilité dépl. Tél. 270-05-87. L'immobilies

emplois régionaux

elf aquitaine

recherche pour ses SERVICES D'ETUDES PRODUCTION

INGENIEUR PHYSIQUE DES GISEMENTS

PROFIL:

- ingénieur grande école ou Docteur es-sciences, ayant fait si possible l'ENSPM (option forage-

- spécialités mécanique des fluides et mécanique des roches dans le domaine pétrolier - bonne formation en analyse numérique

- dynamisme et rigueur

- connaissance de la langue anglaise

- aptitude à l'expatriation dans le cadre du développement de carrière. MISSION:

- chargé de la réalisation d'études et de recherches appliquées sur les écoulements polyphasiques en milieu poreux et sur le comportement géomécanique de ces milieux.

Lieu de travail : Sud-Ouest de la France pour débuter. Adresser CV et prétentions sous No 50901 à S.N.E.A.P. - D.C. Recrutement 26, avenue des Lilas - Tour 12-04 - 64018 PAU CEDEX.

GROUPE SANOFI Centre de Recherches CLIN-MIDY

Montpellier recrute:

UN CADRE PHARMACOLOGUE

pour animer que équipe de pharmacologie générale. une expérience de la pharmacologie dans les domaines cardiovasculaire et du système nerveux central; - une bonne formation scientifique (médecin, pharmacien etc.) ainsi que la connaissance de l'anglais sont in-

dispensables. Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite à Guy MAZUE service de taxicologie. Centre de recherches CLIN-MIDY. Rue du P Joseph BLAYAC 34082 MONTPELLIER. Cedex.

Dans le cadre de son développement, importante société spécialisée dans la manutention et le levage recherche

1 INGÉNIEUR CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES Connaissant le levage lourd et les calculs de résistance de matériaux spécifiques à cette activité.

Bon animateur, ayant le sens des responsabilités et un esprit d'innovation. LE CANDIDAT AURA POUR FONCTION: - de suivre avant-projets et projets au niveau études :

- d'établir les diverses spécifications : - de suivre le bon déroulement des opérations. Une expérience de plus de cinq ans dans la profession sera exigée. La connaissance de l'anglais est souhaitée.

Salaire motivant en rapport avec personnalité et

competence

Ecrire № E 9659 HAVAS, 31002 TOULOUSE CEDEX.

propriétés

Locations

bureaux

66 - CH.-ÉLYSÉES Domiolisations, secrétariet, Location bureaux meublés. B.E.B. Tél.: 723-50-00.

fonds de commerce

Ventes

10 mm pte de Pantin

Maroquinarie. C.A. 1981, Maroquinarie. C.A. 1981, 540.000 F, en progress. Loyer. 3.000 F/mois, agencement neuf. Magasin d'angle, 14 m de vitrine, emplecem. 1º ordre sur artère princip. Marché trois fois la semaine. Priz 295.000 F. Ecr. s./réf. 222, à... ING.CO.MARKETING.

83. rue de Rennes, Paris (6º).

Part. vend raisons santá centre gde ville, rég. Est (Lorraine)
SALON DE COIFFURE
ET INSTITUT DE BEAUTÉ
500 m², en plaine exp., très
grande renorm. install. réc.,
grand standing. Très gros c.a.
(il n'est pas important que le
successeur soit un professionnel mais mès bon cestoses le nel mais très bon gestionnaire). Ecrire sous le n° 7 038433 M RÉGIE-PRESSE

85 bie, r. Résumur, 75002 Paris. boutiques

CONSOLIDEZ VOTRE EPARGNE investisaez en mura de magazin à Paris Des 100.000 F comptent Diverses formules

6, rue Galilée, 16-, 723-30-40 réception de la clientèle tous les jours de 9 h à 19 h.

immeubles. ACH, IMM. VIDE, même pvec gros traveur. Paris, bantieue. Tel. 590-86-06, de 7.h à 21 h.

EN TOURAINE GENTILHOMMIÈRE

en parfait état avec parc et terres env. 5 hectares. Grande réception + 6 chambres. Tout confort. Logement de gardiens, caractère régional. Dépendances. Superbe propriété d'agrément, caime, verdoyant. 1.700.000 F + frais.

> Agence NOTRE SOL 13, avenue de Grammont, 37000 TOURS. Telephone: (47) 61-51-47.

SOLOGNE

A VENDRE PETITS TERRITOIRES DE CHASSE dont un constructible, possibilités étangs. Ecrire HAVAS ORLEANS, nº 200.395.

AXO FUMEL-SARLAT

Vd propriété de caractère. Bon état, habitation 5 poss, cft,

groe dépend, organisées pour élevage oies ou autres poss. Urgent, sacrifiée : 500.000 F. Cab. agréé JARGEAU, 47500 LIBOS. (53) 71-01-28. LE YÉSINET Résidentiel. calme, PRO-PRIETE MANSARD, récept. 80 m², 6 chbree, 2 bains, cft, gar., jard. boisé 1.200 m², AGENCE DE LA TERRASSE LE VÉSINET - (3) 976-05-90.

domaines

Acheterais
VASTE PROPR. DE CHASSE
SOLOGNE
Ecrire s. le nº 246.611 M,
REGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. RANCH AU TEXAS Vallée du Rio Grande 7.769 acres. Propriété imiguée

avec résidence, bureau et dépendances,

Excellent pour élevage. Possibilités développement agrumes, légumes et canna. Quelques droits sur minéraux. Prix 9,5 millions de dollars. avec le vendeur. Contactor L.K. ANDORF. Continental Bank, 30 N La Salle. Chicago, Illinois, 60693. Tel. : (312) 828-69-32,

fundi à vendredt.

de S houres à 16 houres.

terrains Part. vd bois 5 ha seul tenant, région Villers-Cotterets (Aisne). 7él. (1) 266-02-70, le soir jusqu'à 23 h, seuf week-end. A vendre terrain à bâtir,

800 m³, eau, électricité. Prix 150.000 F, près Maintenon, Tel.: (16-37) 82-72-70, LE MESNIL-LE-ROI BEAUX TERRAINS BOISÉS 2.500 m², grandes façades, viabilité sur chaque lot. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESMET - (3) 976-05-90.

viagers V8 CHERCH PLACEMENT BEAU PAVILLON

10 km Paris, Enghlen, près les,

liv., 5 chbres, bains, gar., jard.

390.000 + rente. 805-58-70. LUXUEUX 165 m² quartier Europe, dans bel imm. stand. grand living + 3 P. cuis., 2 bains, 2 chbres serv., peut prof. libérale. 1.500,000. 805-58-70.

15°, 2/3 P., 70 m², it cft. 9° ét., asc., park., 240,000 F + 2.800. Loué 2.200 mens. Revenu pour l'acquéreur. 266-19-01. Comptant 95.000 + rente

appt 2 pces. Me Parmentier 266-19-00. F. CRUZ - 266-19-01 8, RUE LA BOETIE - 8-Prix rentes inclexées garanties. Per personne selon de la pers. Prix rentes inclexées garanties. Per personne selon de la pers. Personne selon de la personn

pavillons

PAVILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appaler ou écrira : Centre d'Information FNAIM DE Paris, lle-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T. 227-44-44.

villas

MANOSQUE - PRÈS VELAS neuves à part. 323.000 Créd. PAP possib. - 285-71-82. MONFORT-L'AMAURY Site exceptionnel 7 P., s/5.500 m² + dépend. 1. 100.000 F à saisir,

crédit intéressant. 451-57-12

Sante-Maxime Vue superbe sur golfe de St-Tropez

ville 5 chbres + studio inciép. jerd. 1.700.000 F. (94) 98-34-17. maisons de campagne

MAISON A SAISIR près bourg, à 35 km par autoroute de Bordeaux ... 2.500 m² terrain, tout confort. Prix 190.000 Fà débattre. Pour rens. : M. CHEVREUX. Tel.: (57) 42-05-69.

vandre grange à aménager,

120 m² sur 700 m² de terrain.

eau, électricité, permis de construre, près de Maintenon; 10 mn de la gare, 230.000 F. Tél. : (16-37) 82-72-70. Hauta-Provence à Forcelquier maison caract pierres talliées tees, sols et murs pierres, mez-zanine, cheminées, 2 bds terr.

> 26, rue de la Pousterie, 04200 SISTERON Tel. (92) 61-14-18. échanges

solarium, vue imprenable. 450,000 F

LOGINTER S.A.

16° rue de la Tour, échange tt eft. 3/4 P., loi 48 contre plus 9d tot 49, 18. Tel. 504-84-22. villégiature

LA PLAGNE 950 F. Occupé terrime 87 ans, 1" station française par le nombre de ses remontées mécaniques, Possib, de sojours LOCAT. + FORFAIT SKI 1 SEMAINE de 483 F. & 1.407 F.

par personne selon maison-at

ent donna

outer les Dei

mobilies

and the ment

TRITI +=: 4 6

"注意是

EN LANÇANT UN VASTE PROGRAMME DE COMMUNICATION PAR CABLES

L'Etat donne à l'industrie française les moyens d'accéder à la dimension mondiale dans une technologie de pointe

··· Le conseil des ministres du 3 novembre a approuvé le lancement d'un vaste programme d'équipement de la France en réseaux câblés de télécommunication (le Monde daté 3-4 octo-

Par ses retombées technologiques et industrielles, par ses implications culturelles et sociologiques, la décision d'équiper le pays en réseaux câblés de télécommunication est vraisemblablement l'une des plus importantes que le gouvernement ait prise depuis mai 1981. Sans doute, le grand public n'en percevra-t-il pas tous les effets dans l'immédiat et l'impact de cette décision ne se ferat-il sentir que progressivement. Mais, dans l'esprit des pouvoirs pu-blics et du président de la République, il s'agit de jeter les bases de cette suture société de la communication et de l'image qui se profile pour la fin du millénaire.

A vrai dire, le câblage n'est pas une idée nouvelle. Aux Etats-Unis,

-1 4

Le Monde

Dans son numéro du 7 novembre

Sur la route avec Telephone

Un phenomène du rock français

qui attire chaque soir

des milliers de spectateurs.

Un reportage d'Alain Wais

Ecouter les bébés

Si le nourrisson ne parle pas

il sait se faire comprendre.

Psychologues et psychiatres s'en préoccupent.

Une enquête de Patrick Chastenet

71,00

21.00

48.00

48.00

140,00 -

les télévisions par câble ont proliféré. En France même, il y a des exnériences locales de télédistribution, notamment dans des villes nouvelles. Mais, avec le développement de la vidéocommunication, les satellites la télématique, le problème a changé de dimensions.

Allait-on laisser proliférer les antennes individuelles de réception des programmes de télévision par satellite? Allait-on laisser se multiplier les liaisons par câbles aux pormes différentes: l'un pour le téléphone, l'autre pour un programme privé de télévision, un troisième pour des applications télématiques, un quatrième pour des services locaux? Quid du monopole des P.T.T. et de la notion de service public? Allaiton attendre qu'Américains ou Japonais essuient les plâtres et montrent la voie à suivre ? Fallait-il miser sur les techniques actuelles du câble le coaxial - on la nouvelle technologie de la fibre optique?

dente administration se posait et auxquelles les socialistes ont très vite été confrontés. Après un an d'étude, le gouvernement a opté pour le développement immédiat, programmé et ordonné du câblage des foyers. Un programme qui peut être comparé, toutes proportions gardées, au processus d'électrification des dernières décennies.

L'objectif est que, d'ici une vingtaine d'années, la plupart des foyers français scient raccordés par une prise et un câble uniques à un vaste réseau en sibre optique qui véhiculera des images et des sons.

Dans un premier temps, d'ici à

1985, un million quatre cent mille

foyers (les villes et les sites ne sont pas encore choisis) seront équipés de prises. A l'intérieur des immeubles concernés, un câble en fibre optique reliera la prise de chaque appartement à une antenne collective de réception de programmes de télévision par satellite (située sur le toit ou dans un local proche de l'immeuble). Des « artères de communication » scront tracées dans, puis entre, les villes, à l'image des réseaux électriques et téléphoniques. Elles transmettront d'abord des programmes audiovisuels (télévision) et seront équipées en câble coaxial. Mais, très vite, on devrait basculer vers la fibre optique, ce qui permettra, à terme, de transmettre sur le même câble les conversations téléphoniques, les programmes par câble, par satellite, les programmes de services divers, qu'ils soient interactifs ou non. C'est ce qu'on appelle aux P.T.T. le multi-service, De plus, ces réseaux pourront être utilisés pour de multiples applications professionnelles, telles que la visio-

Les collectivités locales associées

conférence.

Plusieurs raisons sont avancées par le gouvernement pour expliquer son choix. - Il fallait d'abord éviter

la prolisération des normes, un

développement anarchique des

CONVENTION, BRIQUES

RAVALE, charment 3 P. CONFT

Faibles charges copropriété. 520.000 F. Tél. 577-96-85.

CAMBRONNE, refait neuf,

studio, kitchen., dche, 20 m²

GARBI. TEL: 567-22-88.

LUXUEUX STUDIO, 37 m

park. Vue impren. 566-52-00.

56. RUE FONDARY

Part, voi de imm. récent, 4º ét.

balcon, solell, vue dégagée, 3 pièces, s. de bains, belle cuis.

rénovés. Vis. sam. 11 à 15 h

Tél. (matin-soir): 504-02-52.

16° arrdt

RANELAGH triple réception

3 chambres + 2 chambres ser-

vice DANS BEL IMMEUBLE

GARBI - 567-22-88.

Petit studio, bains, récent, loué

très bon, rentabilité.

Tel.: 605-10-08.

RANELAGH

A rénover 2 p., cule., 25 m², w.-c., 1" ét. s/jerd., celme. 277.000 f - 805-33-97.

17° arrdt

restructutés en

cables et antennes. • En confiant la réalisation et la maîtrise d'œuvre technique de ce réseau aux P.T.T., + nous sommes assurés d'avoir une norme unique, un seul fil, une seule prise au foyer. D'avoir un projet cohérent, dont la maîtrise demeure dans les mains du service public ». Reste que des zones d'ombre sub-

sistent quant à l'exploitation de ces réseaux. En juillet, après le vote de la loi sur la communication audiovisuelle, des municipalités ont accèléré leurs projets autonomes de câblage. Certaines, comme la communauté urbaine de Lille, souhaitent être majoritaires dans des sociétés d'économie mixte, qui géreraient ces réseaux locaux. Or, telle n'est pas la position des P.T.T., qui font valoir la notion de service

Sans doute trouvers-t-on un compromis entre la volonté affirmée en conseil des ministres de « décentraliser l'exploitation de ces réseaux » et le fait que le service public ne - saurait se diviser ». Les collectivités locales pourraient, par exem-ple, être associées — minoritairement - à l'exploitation des réseaux locaux, les P.T.T. conservant la maîtrise de l'ensemble des infrastruc-

Seconde raison avancée : les impératifs industriels et technologiques. L'équipement en téléphone étant réalisé, il faut trouver des « relais » pour assurer un plan de charge régulier à l'industrie et lui permettre de prendre position sur les nouvelles techniques. Un milliard de francs seront investis en 1983, 2 milliards en 1984, autant en 1985. A partir de 1986, ce sont 4 milliards de francs qui seront consacrés chaque année à ce programme et injectés, pour une large part, dans l'industrie.

Les industriels étant assurés d'un programme régulier et chiffré devraient pouvoir développer leur production de fibres optiques, mais aussi de matériels d'abonnés, de terminaux. Car, bien au-delà de la seule fibre, c'est toute une génération de nouveaux matériels qui va pauvoir être développée.

C'est une tradition française que de lancer des - grands programmes = associant étroitement l'Etat client et baillour de sonds (E.D.F., S.N.C.F., armées, P.T.T.) et les industriels. Ces coopérations ont dans l'ensemble, donné de bons résultats et ont permis des percées : l'exportation. C'est ce modèle, qui correspond sans doute aux habitudes du pays, que le gouvernement va tenter d'appliquer avec son pro-

En misant dès aujourd'hui sur la fibre optique, le câblage, à l'instar de ce qui va se faire en R.F.A. et en Grande-Bretagne, l'Europe espère, sinon prendre de vitesse, du moins ne pas se laisser distancer par les Etats-Unis et le Japon dans les nouvelles technologies des télécommu-

gramme de câblage.

Les bases de la politique du « contenant » étant jetées, reste à définir celle du contenu. Le conseil des ministres précise que « le dévelop-

pement des réseaux de communication n'aura de sens que s'il s'accompagne d'un effort vigoureux en faveur du développement des industries culturelles françaises susceptibles d'offrir à l'ensemble des utilisateurs des programmes répondant à leurs besoins ». Pour ce faire, une mission interministérielle va être créée. Elle devra établir avant deux mois un avant-projet de « plan national pour l'expansion des industries de programme ».

La tache n'est pas facile. Car. dans le domaine du - contenu ». l'Etat ne saurait jouer le même rôle moteur que pour le « contenant ». C'est donc de l'initiative privée, des communication existant one devra venir l'impulsion. Sauront-ils prendre « les trains à temps » et éviter ainsi que l'Etat ne soit conduit à étendre son emprise sur le « con-

J.-M. QUATREPOINT.

Les fibres optiques

Les fibres optiques sont de fins fibres de silice - ou d'un autre matériau transparent - dans lesquels la lumière sa propage en utilisant la phénomène de réflexion totale (le Monde du 13 octobre). Il faut cependant que la transparence soit aussi parfaite que possible. Ce n'est qu'au cours des dernières années que les verriers ont su réaliser des matériaux permettant la propagation d'informations - codées en une suite d'impulsions lumineuses - sur de longues dis-

Le débit des informations ainsi transmissibles et leurs diversités (les fibres optiques permettent de véhiculer indifféremment images animées, données informatigues, programmes sonores de l'émetteur vers le récepteur comme du récepteur vers l'émetteur) assurent d'ores et déjà l'intérêt économique de ca type de communication.

Deux entreprises produisent en France des fibres optiques. La première (F.O.I.), filiale commune de Saint-Gobain et de Thomson, utilise la technologie du groupe américain Coming-Glass. C'est elle qui fabrique les fibres utilisées dans les expériences de Biarritz et de liaisons entre centraux téléphoniques. La seconde, les Câbles de Lyon, est une filiale de la C.G.E. Élle produit des fibres pour les cables sous-marin et les expériences en cours sur le littoral méditerrannéan.

D'autres entreprises sont directement concernées par ce programme. Il s'agit des « cableurs a qui placent la fibre à l'intérieur du cable isolant (Thomson, les Cables de Lyon et le groupement SAT-SILEC). Enfin le programme fournira une charge de travail importante aux entreprises (souvent des P.M.I.) spécialisées dans la pose des cables.

Le man/col. *

40,00

12,00

31,00

31,00

31.00

Le amp/col T.T.C.

47,04

14, 10

36.45

36,45

CAMPAGE DESPLOYS

《外教教集》

Commence of the Party of the Pa

CONTRESCARPE duplex très od 2 P., cft, calme, Prix : 560.000 F. SDG : 634-06-20.

L'immobilier

Le agne T.T.C.

83,50

appartements ventes NEUF

i et 3 rue poliveau 29 APPARTEMENTS DE TRES GRAND LUXE

livreison janvier 1983.

EGLISE DES HALLES ET RUE BERGER **EMPLACEMENT TOP** avant rénovation gd standind, surfaces de 45 à 200 m² divisibles. Ravalement et ascenseur à notre charge. Sur place jeudi de 13 h à 16 h 9. RUE VAUVILLIERS.

2º arrdt Mr SENTIER, bei imm., caime beau 2 pces, cuis., tt cft, amé-nagé, 1" ét. Tél. : 233-62-46. PLACE DES VICTOIRES (près), de bel immeuble pierre

1 4 . S

40 60 60

OFFRES D'EMPLOI

1 arrdt

LES HALLES

dans immeuble classé appart. très clair, 2 pièces, cuis. équip.,

s. de bains, w.-c., cheminée, chauffage électrique, télé-

phone, cave voûtée.

Faites le 707-27-70 pour R.-V.

PRES RÛE SAINT-HONORE

MMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

de taille. 3-4 plèces à rénover. 52, r. Etienne-Marcel, 14-17 h. - 3º arrdt RÉPUBLIQUE immeuble ancien STUDIO cuisine, bains. Peut être loué 1.200 F mens., 130.000 F. T. 577-47-74.

4º arrdt MARAIS plain ciel, prestigiaux appt. gd oft, récept. + 3 chbres ter. 633-33-67.

CŒUR MARAIS **GD HOTEL PARTICULIER** Nombreuses surfaces. à rénover. Tél. : 768-03-18.

studio avec mezzanine, cuisine. baine, poutres, 280.000 F. ALPHA 272-70-81. Marais, près place des Vosges, dans hôtel particulier XVIII,

classé, 2 poes, cuis., s. de bns, w.-C., entrée refait à nauf, 50 m². Téléph. : 272-12-09, ...5° arrat

Luxambourg 80 m² 354-42-70

CONSTRUCTION **EN COURS**

du 2 au 5 PIECES et DUPLEX-TERRASSES

de 13.000 à 15.000 le m² Ferme et définitif. APPARTEMENT TEMOIN tous les jours de 14 h à 19 sauf dimanche.

AWI - Téléphone : 267-37-37 2 pces, confort, imm. raveié, soleil, vue jardin: 3,97-62-33. 6º arrdt

BONAPARTE Magnifique appt de réception Aménagement de luxa, 158 m² + 2 services. 337-51-88.

29, RUE MADAME, 4º étage. Ravissant 5-6 pces, 155 m2 CHARME, perfeit état. Le 5 de 14 h-18 h. 260-42-20. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS S PIÈCES PARFAIT ETAT 4- ét., asc. Caime. Plein aud. 1.950.000 F - 824-93-33.

Près CHAMP-DE-MARS ÉLEGANT DUPLEX 170 m² TERRASSE PLANTÉE 200 m + stud. 3 perk. - 624-93-33. VILLAGE SUISSE ATELIER, chambre, bureau,

7º arrdt

batcon. Soleil dans bel imm., tt confort. Parking - 705-61-91. DUPLEX. Caractère 80 m² + chambre indép. Parfait étet, park., ensoieil. Imm. grand 1.000.000 F = 562-16-40.

PRES MADELEINE 28, RUE GODOT-DE-MAUROY bel imm. ravalé, asc., près SQUARE imm. pierre de t. TRES BEAUX STUDIOS et 2 P. 4 P., cuis. équipée, bains. Etat refaits neuts, équipés 4° et 5°, neuf, baic., soleli, asc. poss., TEL. 551-31-98 - 551-21-06. 690.000 F. - 322-31-75.

8º arrdt

10° arrdt SUR LES RIVES

Du studio au 6 pièces sur place ce jour 14 h à 19 h samed at dimenche 11 hà 13 h- 14 hà 19 h. SAINT-MARTIN GRANGE AUX BELLES 152, quai de Jernmapes 245-73-13 SERCO 723-72-00.

12º arrdt Faidherbe-Chaligm potaire vei plusieurs 2 pces,

Rbres et occupés, kmm. pierre, bas prix. Tel.: 526-54-61. PORTE DORÉE, potaire vand besu 2-3 poss, cft, refait neuf. 2- 6t. 470.000 F. 257-03-03.

13° arrdt MÉTRO PORTE D'ITALIE

CONVENTIONNÉS LISIERE DE PARIS 45, svenue Jean-Jaurès Genzilly 3, 4, 5 pièces SERCO

imm. standing, piscine, très 76.: 589-11-08. PL JEANNE-D'ARC. Standing. 2 P., 52 m² + terresse 12 m² dernier ét. Perk. 589-49-34.

14° arrdt Mª SAINT-JACQUES 57 m² RAVISSANT 3 P. 5. 400. Prix 550.000 F. - 320-73-87. PRÈS PARC MONTSOURIS Oble living, 2 chambres ou liv. 3 chambres 100 m2 + betc.,

Tél.: 227-93-30. 15° arrdt MP VAUGIRARD

appartements ventes

ANNONCES CLASSEES

Entre le parc et le RER NANTERRE PREFECTURE L'ETOILE EN 7 MINUTES

16° et 17° étage living + 4 chembres terresse et perking cuisine équipée.

Allende « Le Liberté » samedi et dimanche de 14 h à 19 h et UFIC SIVEGI 260-30-00. BOURG-LA-REINE

200 mètres du métro **2 PETITS IMMEUBLES** EN PIERRE DE TAILLE R.-de-ch. + 3 et 4 étages, du studio au 4 pièces et grands duplex de 4 et 5 pièces. Livrai-

45, AV. VILLIERS REHABILITATION PRESTIGE Anciens ateliers d'artistes 507-13-47

DUPLEX AVEC LOGGIAS de 2, 4 et 5 pces + quelques STUDIOS UXUEUSES PRESTATIONS Visites lundi, mardi. Jaudi et vendredi, de 12 h à 18 h. LIVRAISON IMMEDIATE 19° arrdt

Bal immauble récent, 2º étage. STUDIO 32 m², park. sous-soi. Prix 270.000 F. 324-17-63. 78-Yvelines MARLY-LE-ROI imm. standing « La Source au meunier » ség.

Prox. BUTTES-CHAUMONT

dble, chbre, gd belcon . park. Px 550.000 F - 553-91-45, 4 P., 97 m², parfan état, od sé-jour., cuis. équipée, s. beins,

Ceve, gar. s/sci. 500.000 F. Téléphone : 952-65-45.

Hauts-de-Seine EXCEPTIONNE

5.900 F LE m²

5 P. BUPLEX 137 m²

PRETS CONVENTIONNES Sur place 28-40, av. Salvador-

DE TRES GRANDE CLASSE

son prévue 1" trimestre 1983. SPDI - 350-14-90. 71, GRANDE-RUE LE PARVIS DE SEVRES » 2 au 7 pièces - commerces. ou SERCO 723-72-00.

CLICHY, Rue de Neuitly SNCF at M* - 3 pièces confort Dans bel imm. - 553-91-45.

94'SAINT-MAURICE Le Panoramis », 4-5 pièces.
 102 m², 998.000 F.
 M. Sil.VESTRI, 227-25-53. Province

SOUSCRIVEZ VITE VIVEZ a prix fermes. en toute sécurité non revisables dans le confort à partir de 200.000 F. berose de wate et apparlament temom. SER PLACE bonne ambiance CHEMIN LIMITED DE20 YALLAURES du Club Résidence TEL 23 97 34 à service complet ACHAT EN TOUTE PROPRIETE 91. BD CARNOT - CANNES -STUDIO 1 PIECE 2 PIECES - 3 PIECES

et commerces

2 chbres, entrée, cuis., s. de b., w.-c., placerds. Chauf. cent.

sol-pisfond régisble par pièce.

cave, park, extérieur privatif.

Appt calme et enscieillé. Téléphone heure repas

492-87-26 ou 735-69-33.

Prix: 390.000 francs.

MEUDON-BELLEVUE dans gd

parc 80 m² dble liv., 2 chbres,

cft, vue, scieil. 650.000 F, Té-

léphone: 651-51-58.

170 m², gd stand., serv. Park. 1.750.000. VERNEL

526-01-50.

NEUILLY BARRES

APPARTEMENT DE PRESTIGE

5/bois récept, bolseries

100 m, salle à manger,

3 chambres, 3 bains, 4 chambres serv., salle de bains, boxe

3 vaitures. 5.500.000 F

Ag. Matignon Immobiller. Tél.: 747-95-40 +.

Val-de-Marne

A NOGENT-SUR-MARNE

Luxueux duplex 140 m²,

vue sur parc, 2.100.000 i immoblière Monceau 227-26-53.

appartements ventes PROVENCE. 3 KM DE LA MER, poes, stand. caime, balcon sud, park., cave 31 Près du métro, merché

et dem. ét., sens acc. 375,000 F. Téléphons : (94) 20-42-72 dans belle résidence de 1960 appt de 3 pièces de 60 m² A vendre, Nīmes-Quest, appt T5, standing bien exposé, au 7º étage avec asc., sál. wec ou sens box dens garage,

ANNONCES ENCADRÉES

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

30000 NIMES. immobilier information

ferme. Prix à débûttre.

S'adresser M. Sueur, 48

gaierie Richard-Wagner,

INFORMATION LOGEMENT Un service gratuit interprofessionnel et interbancaire pour tout achat d'appts et de pav. neufs, renseignements sur de

nombreux programmes PAP at prête conventionnée. 525-25-25 49, av. Kléber, 75116 Paris.

DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou écrire : Centre d'Information FNAIM de Paris, Ile-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER, 27 bis, avenue de Villiers,

> locations meublées demandes

75017 PARIS. T.: 227-44-44

Paris. OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction. beaux appts de standing 4 pièces et plus. 281-10-20. J.F. cherche chambre confort, avec salle d'esu si possible 900 à 1.000 F mensuel maxi,

5, rue des Italiens, 75009 Paris. URGENT Etudiente séneuse, à Pans POUR ETUDES SUPERIEURES mēme chez l'habitant.

Egr. s/rP 8.388 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES,

charche chambra maubiés. Ecr. s./nº 6.389 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans. (VAR) HYÈRES, COSTE-BELLA LOCATION SANS BLOCAGE PARC, VUE/MER, TERRASSE. Du studio au 4 pièces RÉSIDENCE « COSTA-BELLA » CHEMIN DES VILLAS

REPRODUCTION INTERDITE

de 15 heures à 18 heures Tél. au (16-94) 58-32-22, (16-94) 57-38-01, (16-94) 58-31-19. Fleury, 5, quai Bourbon 75004 PARIS 633-33-67. locations

non meublées offres

Paris **PROPRIÉTAIRES** LOUER SANS FRAIS

Vos appartements Paris, bantieue, rapidement.

locations .non. meublées demandes

Paris **PROPRIÉTAIRES**

Pour louer rapidement SANS FRAIS et SANS AGENCE vos appartements vides et moublés à Pans et en banlleus. Tél.: 282-12-50. **PROPRIÉTAIRES**

Louez vite et sens frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES. 6léphonez au : 296-56-10.

J.F. urgent recherche studio ou 2 p., max. 2,500 F. ch. comp. Tél. : 700-58-72, ap. 19 h. jeune couple (revenus régul.) ch. appt à louer 3-4 pièces, calme, Paris 15-, 7-, 6- ou 17-, Tél. M. GOSSET, 783-82-71 ou 230-26-23, h. de bureau.

Région parisienne villas, pavillons, pour CADRES

Durée 3 et 6 ans. 283-57-02

Saint-Étienne décoit, Bordeaux surprend, Paris-St-Germain confirme

Les trois équipes françaises encore en compétition pour le deuxième tour des Coupes européennes de football ont connu des fortunes très diverses mercredi 3 novembre, à l'occasion des matches retour.

L'Association sportive de Saint-Etienne, si souvent à l'houneur dans le passé, a counc, à Prague, face aux Bohemians, sa plus sévère défaite (4 à 0) avec celle enregistrée en 1968 contre le Celtic de Glasgow, en soixanteneuf rencoutres européennes. En revanche, les Girondins de Bordeaux, qui avaient été battus 4 à 1 au match aller par Hajduk Split, out réussi à se qualifier pour les huitièmes de finale de la coupe de l'U.E.F.A. en l'emportant par 4 à 0. Enfin, Paris-Saint-Germain s'est qualifié sans problèmes pour les quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de coupes en battant les Gallois de Swansea par 2 à 0.

Le Paris-Saint-Germain n'a même pas ménage le suspense pour son deuxième match de Coupe d'Europe au Parc des Princes, qui lui a permis de battre ses propres records de spectateurs (49 171) et de recette. Déjà vainqueurs (1 à 0) au Pays de Galles, les footballeurs de la capitale n'out mis que quatre minutes pour ouvrir le score par leur avant-centre néerlandais, Cees Kist. Regroupés et bien organisés en défense, ils paraissaient dès lors bien trop solides pour être inquiétés par une équipe galloise au jeu trop sté-

Après avoir longtemps repoussé les charges galloises et les centres le plus souvent à destination de l'athlétique Bob Latchford, les Parisiens se sont montrés encore les plus dangereux dans la dernière demi-heure en profitant de la fatigue de leur adversaires pour les menacer par de rapides contre-attaques. Tour à tour, Mustapha Dalheb et Toko se sont présentés seuls face au gardien de but, mais c'est Luis Fernandez qui s'affirme de plus en plus comme le joueur moteur de son équipe, qui a assuré définitivement la qualification en inscrivant le deuxième but à un quart d'heure de la fin.

Cette qualification attendue a été éclipsée par l'invraisemblable renversement de situation réussi par les Girondins de Bordeaux. Les Yougoslaves du Haiduk Split, éliminés par Saint-Etienne en 1974 après avoir également gagné le match aller par 4 à 1, étaient pourtant sur leurs gardes. Une étude statistique de l'hebdomadaire France-Football portant sur l'ensemble des Coupes européennes, montrait d'ailleurs que sur les soixante-six équipes qui avaient gagné sur ce score au match aller, dix sculement avaient enshite été éliminées.

A la mi-temps, les Bordelais avaient déjà refait plus de la moitié de leur handicap grâce à deux buts de Gernot Rohr (22 minute) et d'Alain Giresse (32º minute). La qualification viendra à la 55 minute d'un but insolite du désenseur Jean-Christophe Thouvenel, parti de son propre camp et dont le tir de vingtcinq metres glissera sous le ventre du gardien yougoslave. Le triomphe des Girondins sera parachevé par un quatrième but exceptionnel de sang froid d'Alain Giresse (78° minute) qui, après avoir récupéré le ballon dans les pieds d'un désenseur, réussira un lob de vingt mètres sur l'infortuné gardien.

Le mérite des Bordelais et des Parisiens est d'autant plus grand que le bulletin de santé des trois équipes françaises incitait plutôt au pessimisme. Si les Girondins récuréraient pour ce match Jean Tigana

après une élongation à la cuisse, ils étaient toujours privés de leur buteur allemand Dieter Mulier, victime de la même blessure et de René Girard, en délicatesse avec ses muscles adducteurs. De leur côté, les Parisiens ne pouvaient pas aligner Dominique Rocheteau, victime d'un étirement de ligament au genou droit, Thierry Morin opéré une deuxième fois du genou. Oswaldo Ardiles, claqué à une cuisse et Saar Boubacar, écarté pour une entorse à la cheville. Enfin, les Stéphanois quaient sans Jean-François Larios. opéré la veille à un mollet.

Equipes décimées

Cette accumulation de blessures touchant en majorité des footballeurs qui ont participé à la dernière Coupe du monde ne peut être fortuite. Techniciens et joueurs ne cessent de dénoncer en vain l'aspect démentiel du calendrier du football français. Pour disputer un championnat à vingt clubs et une coupe de France par match aller et retour, les Français ont été les premiers en Europe à reprendre la compétition après une dizaine de jours de va-

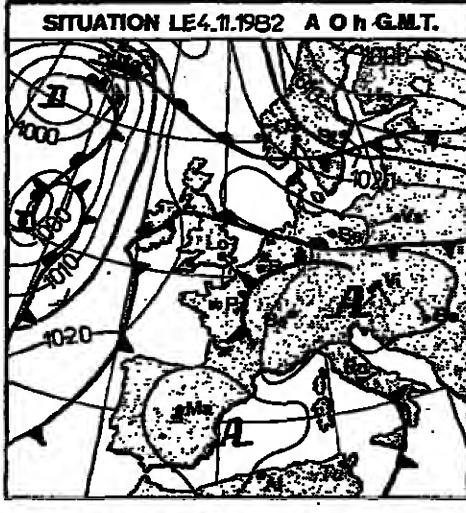
Alors que les études médicales démontrent que pour la préparation et la récupération, le rythme idéal est celui d'un match par semaine, les dirigeants du football français sont les seuls avec les Anglais à prendre le risque d'un calendrier aussi surchargé qu'incohérent. Ainsi les clubs engagés dans les Coupes européennes ont dû disputer cinq matches en quatorze jours entre le 15 et : 28 septembre puis, après une coupure de dix jours pour France-Hongrie, sept matches en vingt-six jours entre le 12 octobre et le 6 no-

Après avoir atteint la finale de la Coupe de l'U.E.F.A., les équipes de Bastia, puis de Sochaux avaient été décimées la saison suivante par les pubalgies, les blessures aux muscles adducteurs ou les claquages consécutifs aux fatigues accumulées au rythme de deux matches par semaine sans possibilité de travail foncier. La saison dernière, aucune équipe française n'avait pu franchir le cap du deuxième tour. Les qualifications de Bordeaux et de Paris-Saint-Germain dans des conditions très méritoires ne doivent pas musquer le problème. Si le football francais veut confirmer au niveau de ses clubs le rang acquis en Espagne par sa sélection nationale, il serait temps d'écouter enfin les voix des joueurs et des techniciens de présérence à celle des trésoriers.

GÉRARD ALBOUY.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France cutre le jeudi 4 novembre à 0 hours et le vendredi 5 novembre à missit : Un front froid atlantique s'approche

lentement de la France. Ce front sera accompagné de pluie, mais le vent de sud permettra la disparition des brouillards par l'ouest du pays. Vendredi, et si l'on excepte l'ouest de

ia Bretagne, brumes et brouillards

seront toujours prédominants le matin en toutes régions. Ils prendront un caractère de muages bas près de la Méditerranée; quelques bruines seront observées sur l'extrême nord du pays. An cours de l'après-midi, une zone pluvieuse abordera la Bretagne en se déplaçant lentement vers l'opest pour atteindre le soir les régions au nord d'une ligne approximative Nantes-Dunkerque. Beau temps brumeux et peu nuageux à nuageux sur l'Est et an sud de la Loire ; les brouillards pourront excore persister sur la Bourgogne et la vallée de la Saone. Ailleurs, ciel très nuagenz à couvert. Les températures varient neu et sont tonjours supérieures aux normales saisonnières. Vent de sud à sud-ouest près des côtes de la Manche et gur la

La pression atmosphérique rédnite au niveau de la mer était à Paris, le 4 novembre, à 7 heures, de 1 025,2 millibars, soit 769 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 3 novembre : le second le minimum de la nuit du 3 novembre au 4 novembre) : Ajaccio, 20 et 10 degrés Bistritz, 23 et 11; Bordeaux, 22 et 7; Bourges; 16 et 7; Brest, 14 et 11; Caen, 18 et 8; Cherbourg, 18 et 10; Clermont-Ferrand, 20 et 6; Dijon, 10 et 4; Grenoble, 14 et 3; Lille, 10 et 10 Lyon, 15 et 2; Marseille-Marignane, 11 et 7; Nancy, 18 et 2; Nantes, 19 et 8; Nice-Côte-d'Azur, 18 et 9 : Paris-Le-Bourget, 12 et 11; Pan, 23 et 8; Per-

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du jeudi 4 novembre :

UN DÉCRET Créant une médaille de la famille

DES ARRETES

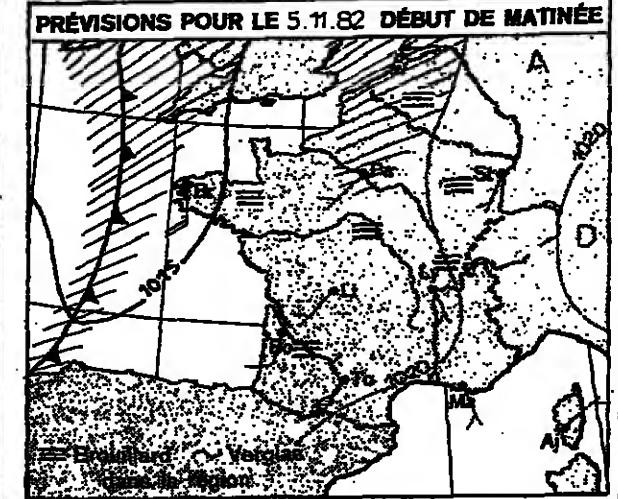
Fixant les modalités de remboursement par l'État aux régimes de sécurité sociale des cotisations de sécurité sociale prises en charge dans le cadre des contrats de solidarité : · Créant un traitement informatione

pour le tirage au son des membres du Conseil supérieur provisoire des univer-Relatif aux mesures d'aide sélective à la distribution d'œuvres cinémato-

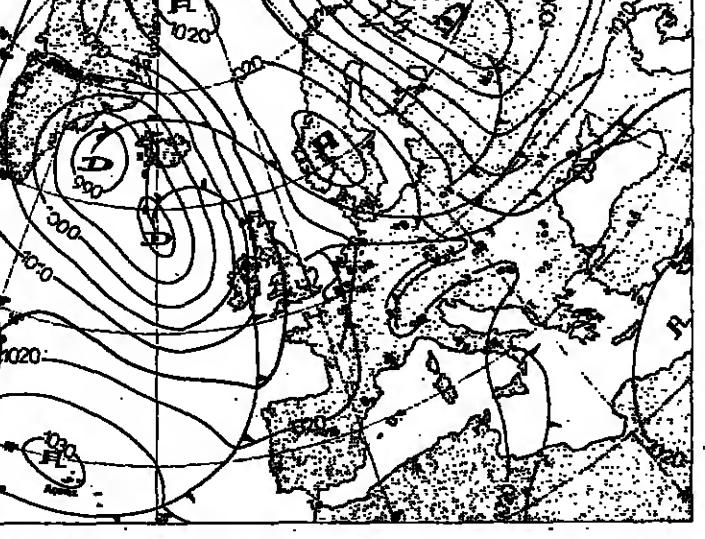
graphiques françaises et étrangères ; Relatif au moutant des primes à la construction convertibles en bonifications d'intérêt.

UNE LISTE • Complémentaire d'admission à

l'École de l'air en 1982.



PRÉVISIONS POUR LE 5 NOVEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



oignan, 18 et 9 : Rennes, 15 et 9 : Strasbourg, 14 et 6; Tours, 7 et 7; Toulouse,

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 15 degrés; Amsterdam, 14 et 12; Athènes, 23 et 7; Berlin, 13 et 9; Bonn, 15 et 6; Bruxelles, 11 et 10; Le Caire, 26 et 13; iles Canaries, 23 et 19; Copenhague, 12 et 6; Dakar, 31 et 27; Dierba, 22 et 17; Genève, 8 et 3; Jérusalem, 23 et 15; Lisboune, 23 et 12: Londres, 13 et 11; Luxembourg, 14 et 6: Madrid, 19 et 9; Moscon, 8 et 1 Nairobi, 26 et 16; New-York, 19 et 15; Palma-de-Majorque, 23 et 9 : Rome, 20 et 7; Stockholm, 9 et 3: Tozeur, 23 et 12; Tunis, 19 et 16.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

AUTOMOBILE

ture de la Toyota Tercel 4X4 (le

Monde du 3 novembre 1982) la

cylindrée du véhicule étant malen-

contreusement exprimée en CV. II

fallait bien évidemment lire : cylin-

EXPOSITIONS

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PHYSE RECTIFICATIF - Dans la nomencia-QUE ET DE CHIMIE. - A l'occasion du centenzire de l'École supérieure de physique et de chimie de la Ville de Paris, une exposition scientifique se déroule dans les locaux de l'école, jusqu'au 10 no-Cette exposition illustre des su-

jets variés tels que : matières plastiques, analyse chimique, magnétisme, énergie solaire, lumière, etc. Elle est ouverte au public tous les jours de 10 heures à 17 heures. * 10, rue Vauquelin,

75005 Paris. Tel.: 337-77-00, poste 442.

VIVRE A PARIS

CAISSE D'ASSURANCE - La caisse primaire d'assurance maladie de Paris rappelle aux assurés sociaux de la région parisienne qu'il leur est possible d'obtenir des informations sur les assurances maiadie, matemité. décès et accidents de traveil au-Centre d'information et de renseignements: 69 bis, rue de Dunkerque, 75453 Paris Cedex 09, tél. : 280-63-67 (les permanences téléphoniques ne sont plus assurées le samedi).

PARIS EN VISITES-**VENDREDI 6 NOVEMBRE**

- Basilique de Saint-Denis -, 14 h 30, entrée d'honneur (M. Serres). Musée Marmottan v. 15 h. 2, rue Louis-Boilly (M= Bachelier) - Hôtel d'Evreux », 15 h, 19, place

/ondôme (M[™] Oswald). « Institut de France », 15 h, quai Hotel de Sully -, 15 h, 62, Saint-Antoine, May Vermeersch (Caisse nationale des munuments historiques).

- Trésors d'Irlande - , 15 h, Grand Palais (Approche de l'Art). - Peinture médiévale italienne -. 15 h, musée du Louvre, porte Denou

Carlot Carlot

non 44

على المناب الما

c 48.

rentant **Serie**

. . . Yuta

in in the 📲

MAR CONTE

1. 4. 4

The see

: ... fo billigen 🕦 🥞

TA - SPECIAL SPACE & ...

n. 1747 des 🎒 🖰

. Marinia A al

The party of the party

The Party of the last

- dietenfahre

The state of

العالمية سودان بالدام

ार 🛶 🥞

- 144 F

4 pt 2000

19 7年福祉

- APPENE -

71. ATT 186

Tare Mar. M

College State

· -- 14.44 (4) 15 To 18

5 5 5 F 10

- 4 to 15

(Arcus). « Cour de Rouen », 15 h 15, 25, rue Racine (More Barbier).

La Franc-Maconnerie -. 15 h. 16, rue Cadet (Connaissance d'Ici et d'Ailleurs). . Bourg Saint-Germain-des-Prés ..

- Hôtel Gaillard -, 15 b, 1, place Malesherbes (M= Ferrand). « Hôtel de Soubise », 15 h, 60, rue des Francs-Bourgeois (M= Hauller). - Vie de Rodin -, 15 h, 77, rue de Varenne (Histoire et Archéologie).

15 h, devant l'église (M. Czarny).

- Nouvelle Athènes -, 15 h, 14, rue de La Rochefoncauld (P.-V. Jaslet). « Notre-Dame de Paris », 14 b 30, nétro Cité (Lutèce Visites). « Hôtel de Botterel-Quintin ». 15 h, 44, rue des Petites-Ecuries (Paris et son

Histoire). « Esotérisme et philatélie au Pèreachaise ». 13 h 30, 10, avenue du Père-

achaise (M. de Langlade). « Quartier Saint-Sulpice », 15 h, métro Saint-Sulpice (Résurrection du

La Conciergerie . 14 h 30, 4, boulevard du Palais (M™ Romann).

16 h 30 : 62, rue Saint-Antoine, Mª Pennec : La vallée du Rhône

romaine et romane ». 14 h 45 : 64, rue du Rocher, M. A. Sernin: «La Remontée»; M. C.-G. Marcus : - Le statut de Paris - ; M. M. Grégy : - L'information est-elle une chasse gardée ? . (Club du Faubourg).

15 h : Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. A. Jacquard: « La génétique et notre regard sur l'homme ».

FORMATION PERMANENTE ANIMATEURS. - Les Centres d'entrainement aux méthodes d'éducation active (CEMEA) organisent des stages de formation d'animateur de centres de vacances, au cours de l'année scolaire 1982-

* CEMEA, 24, avenue de Lanmière, 75019 Paris, sél : 208-70-00

drée 1452 cm3. RÉTROMANIE-

Belles ventes de novembre

Plusieurs ventes intéressantes et originales sont à retenir pour le mois de novembre, à Paris, en province et à l'étrenger.

Les arts de la Chine ont touiours leurs amateurs fervents mais souvent décus par des provenances disparates et trop d'importations récentes. Pour une fois les collectionneurs apprécieront la vente d'une collection homogène de céramiques chinoises des meilleures époques, de jades, de meubles en laque, de grès émaillés, et autres pièces choisies avec goût, qui sont dispersées, le 5 novembre, par Mª Binoche, avec la caution d'experts insoupçonnables : M. Michel Beurdeley, Mr Leroy-Laveissière et M. Guy Raindre.

il est rare qu'un collectionneur américain s'adresse à un commissaire-priseur français pour vendre ses trésors. Mais. dans le domaine de l'hortogerie. la réputation des experts a franchi nos frontières. C'est donc Mº Hervé Chayette, assisté de Jean-Claude Sabrier, gui mettra aux enchères les montres, cartels, régulateurs, aiguilles et documents du scénariste américain David R. Schwartz, propriétaire d'une partie de la riche collection Gelis. (Salles 5 et 6, le 10 no-

Le 17 novembre, Me Catherine Charbonneaux assure une vente de succession comportant des dessins importants de Daumier, Delacroix, Géricault, Boudin, Rodin. Le théâtre japonais, masques et costumes, fait l'objet de la vente du 22 novembre par Mª Mathias assisté de M. Portier.

Las bibliophiles suivront la dispersion d'une exceptionnelle bibliothèque balzacienne expertisée par M. Galantaris et vendue. le 9 novembre, par Mª Laurin-Guilloux, Buffetaud-Tailleur. Les mēmes commissaires-priseurs vendront, le 23 novembre, un précieux ensemble de deux cent vingt lettres de Charles Baudelaire à sa mère, Mr Aupich, documents emouvants et révélateurs, expertisés par Mm Vidal-Megret.

A Londres, Sotheby a retenu la date du 11 novembre pour disperser de febuleux autographes

de Bach, Mozart, Haydn et Ravel ainsi que le manuscrit du Sacre du printemps de Stravinski... et la déclaration de guerre de la main de Mussolini, le 10 juin 1940. Signalons également, le 4 novembre, une vente de vioions et autres instruments de musique anciens ainsi que la collection de bois précieux de l'atelier Emile Français, le célèbre luthier perisien.

Parmi les ventes de curiosités en province : A Chartres, le 7 novembre,

des outils anciens et, le 21 novembre, des appareils photos et des soldats de plomb. ● A 1'Isle-Adam, le 7 novem-

bre, des faïences et de l'art populaire. ● A Rambouillet, le 7 novem-

bre, des bronzes animaliers. A Orléans, des affiches, le 14 novembre, et une vente consacrée à la chasse, le 27 novembre. A Granville, le 14 novembre.

des instruments scientifiques et de marine. A Versailles, le 14 novembre. aux chevau-légers, des livres anciens et la première édition française du Capital de Karl

 A Enghien, le 28 novembre. des meubles exceptionnels de l'époque Art Déco, si à la mode, et un ensemble d'Heotor Guimard.

GERSAINT.

FOIRES ET SALONS Boulogne-sur-Seine (78): 4-14 novembre: Tonlouse (31): 4-14 novembre, le grand rendez-vous de l'Antiquité; Lyon (La Part-Dien) : 5-13 novembre; Chateaupenf-sur-Loire (45) : 11 novembre : Saint-Outn-l'Aumone (95, Pontoise) : Vingtième salos, 13-15 novembre : Paris (La Défense, les Quatre Temps): 17-27 novembre ; La Ferté-Ajais (77) : 20-21 novembre; Le Mass (72) 25-28 novembre : Paris (Bastille) 26 sovembre-6 décembre; Paris (Hilton) Toyrama, jonets et poupées de collection : 28 novembre.

AUTOMOBILISME

Accord sur la sécurité en formule 1

En présence de M. Marco Piccinini, représentant de l'écurie italienne Ferrari. M. Jean-Marie Balestre, président de la FISA (Fédération internationale du sport automobile), a annoncé, mercredi 3 novembre, qu'il s'était mis d'accord avec l'association des constructeurs de formule 1, toutes tendances confondues, sur le nouveau règlement par le comité exécutif de la FISA en vue d'améliorer la sécurité des pilotes sur les circuits. Ce règlement, dont l'application se fera à partir de 1983, porte notamment

1) La suppression des « jupes », qui créent l'esset de soi et transsorment les monoplaces en obus des qu'ils quittent la piste;

2) L'instauration du fond plat. 3) La réduction à 540 kilos du

poids minimum des voitures. Les constructeurs, soucieux d'améliorer la sécurité sur les circuits, avaient manifesté il y a deux semaines leur désaccord quant à la date d'application du nouveau règlement. - Nous n'aurons pas le temps. dispient-ils, de refaire des voitures

pour le premier grand prix de 1983 prévu pour le 12 février en Afrique du Sud. Nous demandons que les premiers Grands Prix solent reportés et que la saison commence le 17 avril au Castelet. - Sur ce point le président de la FISA leur a donné partiellement raison, Il a décidé de reporter le Grand Prix d'Afrique du Sud au 29 octobre. La saison débutera avec le Grand Prix du Brésil, le 13 mars.à Rio-de-Janeiro.

La FISA a décidé d'autre part de donner aux pilotes deux sièges avec droit de vote au sein de la commission de formule 1.

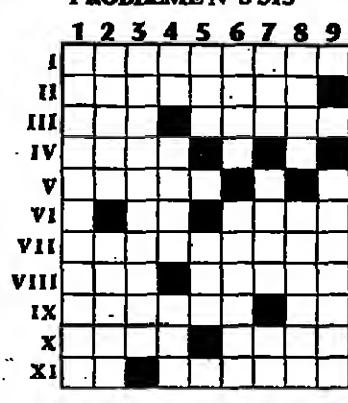
Il les a également assurés que les règlements techniques concernant les investissements lourds, les moteurs par exemple, ne seraient nas modifiés d'ici à la fin de 1985 et que les accords de la Concorde continueraient de régir la formule 1 jusqu'à

Le pouvoir sportif et les constructeurs se sont, en outre, mis d'accord pour qu'à partir de 1985 une convention de formule 1 remplace les accords de Concorde.

RUGBY. - Une sélection française emmenée par Jean-Pierre Rives a battu l'équipe d'Argentine qui efsectue une tournée en France par 25 à 15, le 3 novembre à Valence, grace à trois essais de Malosse. Didier Camberabero et Buchet, deux transformations et une penalité de Tourlonnias et deux drops de Camberabero.

TENNIS. - Le Français Guy Forget s'est qualifié mardi 2 novembre pour le deuxième tour du tournoi de Hongkong comptant pour le Grand Prix et doté de 150 000 dollars en battant l'Américain Larry Stefanki 7-6, 3-6, 6-3. Dominique Bedel a été éliminé par l'Américain Jim Brown 7-6, 1-6, 6-4.

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 3 313



HORIZONTALEMENT L Ses amoureux s'enivrent en la caressant. - II. Sappléant de la concierge. - III. Terme de tennis ou de filet. La source de tous nos mots. - IV. Un comté de France y tire son origine. - V. Remède préventif contre les tiraillements d'estomac. VI. Unité de temps s'évaluant souvent en poids. Bonheur pour une heureuse femme peintre. -VII. Procéder à une opération en comptant sur ses doigts. - VIII: A l'endroit comme à l'envers, il assortissait le mâle et la femelle. On ne peut que mal tomber en s'y précipitant. - IX. Maison de la culture. Préposition - X. Ignorance pardonnable. Sans exclusive. - XI. Personnel. Impose, dans le milien, la loi du

VERTICALEMENT 1. Vénus de carrefour pour célibataire noctambule. - 2. Ses grèves intéressent les travailleurs de la mer. Fait comme Roland on Quasimodo. 3. Mieux vant ne pas s'y frotter quand on tient à sa peau. - 4. Demitige. Lac africain. Rapport de < juteux >. - S. Un quart évoquant d'innombrables demis. Fils d'Ecosse. - 6. Bataille, Domestiques mis an conrant. - 7. Le Majeur est inférieur au Supérieur. Avec lui, il n'y a pas de fumet sans leu. Alternative. – 8. En France. Dispensateur des futures nourritures terrestres. - 9. Conseillère des rois faincants.

Solution du problème nº 3 312 Horizontalement

L Déshérité. - II. Entérites. -III. Star. Est. - IV. Hilare. Te. -V. Eligible. - VI. Rego. Ours. -VII. Brennus. - VIII. Etre. -IX. Nia. Curés. - X. Tonsure. -XI. Satil. Suc

Verticalement 1. Désherbant. - 2. Enfiler. Ios. - 3. Staline. Ana. - 4. Hexagone. Su. - 5. ER. Ri. Cui. - 6. Ri. Eboueur. - 7. Ite. Lustres. - 8. Tester. Ré. - 9. Este. Sieste. (synonyme de « méridionale ») .

GUY BROUTY.

economie

Le Monde

M. Mauroy annonce un allégement des charges des entreprises

(Suite de la première page.)

CONJONCTURE

De mai 1981 à septembre 1982. le niveau du SMIC a augmenté de 29,2 %, ce qui est considérable, alors que, dans le même temps, les hausses de prix ont atteint 15.8 %. Le pouvoir d'achat du SMIC a donc, depuis dix-huit mois, augmenté de 11.6 %.

. Les familles enfin sont, elles aussi, des gagnants du changement. De mai 1981 à janvier 1983, le pouvoir d'achat des prestations familiales aura augmenté de 10 %. Les 2 700 000 familles de deux enfants auront plus particulièrement bénéficié de ce progrès, puisque, pour elles, la hausse de pouvoir d'achat est de 40 %.

en incidente – des agriculteurs, qui viennent sans donte de connaître leur plus belle année depuis une dé-

▶ Il en va de même — et le le dis

'- Il est inexact de dire que le pou-

Une partie essentielle du mes-

sage de M. Maurov est adressée

aux entreprises dont les charges

trop lourdes vont être allégées.

A terme et progressivement, les

La stratégie annoncée par

M. Mauroy se déroule en deux

temps: à très court terme (quel-

ques semaines); à moyen terme

• D'ici à la fin de l'année,

les charges des entreprises, déjà

allégées par une baisse des taux

bancaires, vont être diminuées

par des bonifications d'intérêts.

Les établissements spécialisés

(Crédit national) prendront à

leur charge une partie des taux

17 %, voire plus). Cette partie

sera la différence entre les taux

d'il y a quelques mois et les taux

jugés maintenant nor-

Ces baisses et bonifications

devraient alléger de quelque

4 à 5 milliards de francs les

charges financières des entre-

prises. M. Delors estime d'ail-

leurs que les taux bancaires

continuerent à baisser. A court

terme, la charge supplémentaire

pesant sur les entreprises au ti-

tre de l'assurance-chômage

(7 milliards de francs) ne serait

donc pas complètement compen-

sée. sauf si les taux d'intérêt

• A plus long terme, le si-

nancement des allocations Iami-

liales, actuellement supporté par

les entreprises, passerait à la

charge des ménages. Ce passage

serait étalé dans le temps et ne

Les entreprises paient actuel-

serait achevé que dans cinq ans.

lement 100 milliards de francs

au titre des allocations fami-

continuent à baisser. -

maux (12%).

A CONTRACTOR

4 - 1 - 1 - 1

allégements consentis seront

supportés par les ménages.

(quelques années).

voir d'achat des salariés se réduit. Certes, le blocage a entraîné des pertes de pouvoir d'achat pendant le second semestre de 1982, mais l'objectif du gouvernement est que ce retard soit rattrapé en niveau d'ici à

 Ce principe du maintien du pouvoir d'achat moyen en niveau à la fin de 1983 pourra être inscrit dans les accords. Il le sera dans le secteur public. Avec la réserve, bien entendu, que les modalités et le calendrier des éventuels ajustements restent ouverts à la négociation.

» Dans /la] volonté de soutenir l'activité économique du pays, s'inscrit aussi notre politique de grands travaux ». Parlant du T.G.V. atlantique

M. Mauroy indique: - Ce projet, dont la réalisation s'étalera sur les prochaines années. représente près de 8 milliards de francs de travaux et celui du matériel 4,5 milliards. Il s'agit là encore

liates (si l'on compte les entre-

preneurs individuels), 90 mil-

liards si l'on prend en compte les

seules entreprises employant des

l'ampleur exceptionnelle, une

première étape « douce » serait

menagée. Elle consisterait à di-

minuer d'un tiers, par exemple

(aucune décision n'est arrêtée),

la charge des entreprises et à la

faire prendre en charge par les

ménages sous forme d'un ac-

croissement de la fiscalité di-

Pour amorcer une réforme à

Un transfert sur les ménages

salariés.

d'une contribution importante à l'emploi dans les secteurs des travaux publics et de la construction ferroviaire. >

M. Mauroy annonce alors la modification de l'aide siscale à l'investissement: «Le gonvernement va déposer un amendement à la loi de finances visant à encourager l'investissement industriel. Il s'agit de substituer à l'aide fiscale à l'investissement, telle qu'elle existe actuellement et qui n'est pas très efficace, un système qui permette d'amortir fiscalement, dès la première année, un pourcentage important (30 a 40 %) de l'investissement. Ce système sera réservé à l'industrie et aux bâtiments et travaux publics. »

Le premier ministre aborde ensulte le problème de l'équilibre de la Sécurité sociale et de l'UNE-

 En novembre 1981, des mesures d'économies et de nouvelles recettes avaient été décidées pour 1982. Il y a quelques semaines, de nouvelles mesures ont été prises. Grâce à elles, les comptes de 1983 seront équilibrés sans nouvelles charges pour les entreprises. Le gouvernement respecte donc ses engagements.

Pajoute que nous nous engageons à ne pas augmenter, durant toute l'année prochaine, les cotisations patronales au régime général de Sécurité sociale. Il s'agit là d'un engagement qui confirme et prolonge celui que l'avais pris en avril dernier.

Evoquant le problème du financement des allocations familiales. M. Mauroy déclare :

- J'ai toujours considéré que les allocations familiales relevaient non pas d'un système d'assurance mais d'un essort de solidarité nationale. l'estime donc qu'il serait légitime de les faire financer non pas en imposant les charges correspondantes aux entreprises, et, à travers elles, aux consommateurs sous forme de hausses des prix, mais par un système conscient et accepté de redistribution du revenu national.

réforme importante du financement des allocations familiales. Il s'agirait d'intégrer progressivement les cotisations pour les aliocations familiales actuellement supportées par les entreprises dans les salaires qu'elles versent. Le financement des allocations familiales pourrait alors être assuré soit par un prélèvement fiscal, soit par une contribution proportionnelle au revenu, et supporté par les revenus aussi bien du travail

SOCIAL

NÉGOCIATIONS SALARIALES

Plusieurs syndicats soulignent I'« esprit d'ouverture » du ministre de la fonction publique

Léger déblocage des négocations salariales dans le secteur public et nationalisé? Tant dans la fonction publique que, dans une moindre mesure, à la S.N.C.F., les propositions présentées le 3 novembre aux fédérations syndicales témoignent d'un relatif assouplissement de l'encadrement salarial préconisé par le gouvernement. Dans la fonction publique, plusieurs fédérations ont sonligné l'- esprit d'ouverture » M. Le Pors, considérant même que pour 1983, les négociations se sont véritablement engagées. Mandaté par le premier ministre, le ministre de la fonction publique a effectué deux pas significatifs en direction de la FEN, qui avait posé deux exigences préalables à la poursuite de sa participation aux discussions : la récupération des « 2 % perdus » en 1982 sur 1983 et l'institution d'une clause de sauvegarde.

Pour 1983, M. Le Pors a confirmé sa proposition initiale d'une hausse générale des traitements de 8 % en quatre étapes (le avril, le juillet, le octobre, le janvier 1984). Se basant sur l'augmentation générale de 8,1 % accordée pour 1982, la FEN considérait que, par rapport aux premières déclarations de M. Mauroy (10 % en 1982 et 8 % en 1983), manquait 2 % à rattraper en 1983, 2 % ayant été consentis au titre d'une opération bas salaires aux traitements égaux ou inférieurs à l'indice 246 au 1º décembre 1982. Selon les nouvelles propositions de M. Le Pors, ce - 2 % baladeur .. d'après la formule syndicale, serait progressivement accordé à l'ensemble des fonctionnaires relevant de la grille indiciaire. M. Le Pors a indiqué sa préférence pour un système qui consisterait à attribuer 2 % au I= juillet 1983 de l'indice 246 à l'indice 344, puis 2 % au 1^{er} janvier 1984 pour les traitements plus élevés de l'indice 344 à l'indice 810. Ainsi on en reviendrait au schéma

• Rectificatif: accord dans les matériaux de construction. - C'est dans le négoce des matériaux de construction et non pas dans les matériaux de construction - comme le Monde du 4 novembre l'a indiqué à partir d'indications officielles qu'un accord salarial a été signé pour l'année 1982 (+ 10,35 % sur les salaires réels).

initial de M. Delors, l'ensemble des traitements des sonctionnaires étant majorés du 1º janvier 1982 au ler janvier 1984 de 18 % en moyenne, avec un rattrapage plus rapide pour les bas salaires des le le decembre 1982.

Reste en suspens la question plus délicate de la « clause de sauvegarde » non prévue explicitement par le dispositif de M. Mauroy. La garde automatique : ainsi, par exemple, si, au 1er septembre, on constate que les prix en juillet 1983 ont depassé de 2 % la prévision d'évolution des prix, les salaires se verraient majorer automatiquement de 2 % en plus des augmentations initialement établies. M. Le Pors s'est déclaré ouvert à la discussion d'une clause de sauvegarde mais ne souhaite pas qu'elle ait un tel caractère d'automaticité pour tenir compte des possibilités réelles de l'économie. Ce point central sera discuté lors de la réunion du 10 novembre. La FEN. F.O., la C.F.T.C., et les autonomes ont estimé que des « éclaircissements - étaient nécessaires. Beaucoup plus réservée, la C.G.T. a qu' - il faut avoir beaucoup d'imagination pour considérer que les propositions constituent des avancées significatives -. Quant à la C.G.C., elle a exprimé son - désaccord to-

Evolution à la S.N.C.F.

A la S.N.C.F., une evolution moins sensible cependant - est également apparue le 3 novembre. La direction a en effet proposé aux syndicats de majorer les rémunérations de 8.5 % en 1982 au lieu de 8 %, soit 1 % au 1° novembre et 2 % (au lieu de 1.5 %) au les décembre. Au le novembre, un point de l'indemnité de résidence sera intégré dans le traitement, ce qui se répercutera dans les pensions versées au le janvier. Le 16 novembre, la direction présentera aux syndicats, qui

doivent se concerter avant, un projet

d'accord qui inclura des mesures

La discussion budgétaire sur-les

crédits du logement s'ouvre ce jeudi

M. Dupeyroux, la direction de Citroën a proposé le 3 novembre une majoration des salaires de 2,5 % au la novembre avec un minimum de 100 francs. A l'occasion de la sortie de la BX, Citroën propose le versement d'une prime de 300 francs en deux fois (150 francs en décembre 1982 et 150 francs en février 1983).

septembre 1976.

De son côté, la C.G.T. a décidé d'organiser une journée nationale d'action dans la métallurgie le 18 novembre pour protester contre une baisse de pouvoir d'achat qu'elle évalue entre 3 % et 5 %. En présentant les candidats de sa centrale aux élections prud'homales, M. Jean Bornard, président de la C.F.T.C., a fait état de l'accroissement du mécontentement des salariés. Il a également souhaité que, pour 1983, les accords salariaux prennent en compte la compétitivité des entreprises et l'évolution de la production intérieure brute et prévoient une clause de sauvegarde. - M. N.

spécifiques pour les bas salaires (in-

férieurs à 54 000 francs par an).

Mais aucune clause de sauvegarde

A E.G.F., où les élections de re-

présentativité se déroulent ce 4 no-

vembre pour la première sois depuis

1979, scule la C.F.D.T. ne s'est pas

prononcée sur le projet d'accord pre-

senté par la direction. la C.G.T.

(55,2 % des voix aux élections de

1979) F.O., I'U.N.C.M.-C.G.C. &

la C.F.T.C. ont déjà signifié leur

refus de signature. Aux Charbon-

nages, la C.F.T.C. vient de refuser

Dans le secteur prive, la fédéra-

tion Hacuitex C.F.D.T. a annonce

qu'elle avait décidé de signer l'ac-

cord salarial dans l'habillement, qui

porte sur les salaires réels et institue

un salaire minimum professionnel de

3 600 francs brut au 1er novembre.

Dans cette branche, c'est le premier

accord que la C.F.D.T. signe depuis

Dans le cadre de la commission

mixte instituée par le rapport de

n'est pour l'instant prévue.

de signer l'accord proposé.

d'intérêt des entreprises qui ont ménages : les premières se débaeu à s'endetter dans des condirasseraient sur les secondes du tions très onéreuses (16 %, reste des charges familiales pe-

recte. Ces impôts supplémentaires seront compensés par des hausses de salaires. Les étapes suivantes ne seraient plus neutres pour les enteprises et les sant encore sur elles, soil environ une soixantaine de milliards si le schéma précédemment ex-> Ces différentes préoccupations m'out amené à mettre à l'étude une posé était retenu.

Le problème est de savoir sous quelle forme et par qui sera financée la charge liscale supplémentaire qui résultera de ce transfert très important des charges des entreprises vers les ménages. Deux hypothèses sontétudiées : ou une majoration pure et simple de l'impôt sur le revenu; ou — cette seconde solution a les faveurs de Matignon une taxe proportionnelle sur que du capital. » tous les revenus (salariaux, non salariaux, revenus du capital), prélevée à la source. Cette seconde hypothèse aurait le double avantage d'élargir considéra-

nonce considérable. **ALAIN VERNHOLES.**

blement l'assiette de l'impôt

raient concernés), d'être plus

juste et de diminuer - relative-

ment - un effort fiscal qui s'an-

(vingt millions de Français se-

Assurance-chômage:

Le premier ministre a confirmé l'angmentation de la cotisation au régime paritaire de l'assurance chomage (UNEDIC): + 1,2 point, dont 0,72 à la charge des entre-prises et 0,48 à la charge des salariés. Le tanx de cotisation passe ainsi, à partir du l' novembre de 3,6 % à 4,8 % sur la totalité des sa-laires dans la limité de quatre fois le salaire-plafond de la Sécurité so-ciale (soit 28 380 F par mois). Pour les salariés, le taux de cotisation passe done de 0,84 % 1,32 %, et pour les entreprises de 2,76 % à

par le patronat lors de la signature d'un protocole, le 28 octobre, entre le ministre des affaires sociales, le patronat et les syndicats. Elle devrait apporter à l'UNEDIC près de 12 milliards de francs de recettes

Quatre à cinq milliards de francs sont attendes de la création d'une contribution de solidarité de 1 % à compter da la novembre, à la charge de fonctionnaires. Pour évi-ter un déséquilibre financier d'environ 27 milliards de francs, il reste à trouver environ 19 milliards de francs d'économies.

majoration de 1,2 % de la cotisation

3,48 %. Cette majoration, que le C.N.P.F. refusait, avait été tolérée

« Nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes »

déclare le président des Jeunes Dirigeants Les pouvoirs publics, après un an de tatonnements, semblent enfin décidés à se préoccuper de la situation des entreprises » a déclare mercredi 3 novembre, M. Nocturne, président du Centre des jeunes dirigeants. Constatant un . changement de ton - du gouvernement qui - va dans le bon sens », il n'en a pas moins regretté que les - conséquences pratiques soient insuffisantes - pour les chefs d'entreprise.

Beaucoup plus modérés, plus ouverts, plus pragmatiques que les organisations patronales classiques (C.N.P.F., C.G., P.M.E.) ou extrémistes (S.N.P.M.I.), les Jeunes Dirigeants estiment néanmoins que - la situation est grave -, et mettent en avant deux indicateurs : la détérioration de la balance commerciale, qui indique une perte de compétitivité des firmes, et la dégradation des résultats financiers des entreprises " C'est comme un cheval au tierce si les résultats sont moins bons il faut enlever du plomb sous la selle - a

expliquém M. Nocturne. Le C.J.D. demande un allégement réel des charges des entreprises, qui joue soit sur les charges sociales, soit sur l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux, soit sur la base pro-

Les Jeunes Dirigeants insistent toutefois sur la nécessité de ne pas surestimer l'effet des mesures politiques. - Il serait irréaliste d'attendre que ce gouvernement puisse régler l'ensemble des problèmes auxquels nous sommes confrontés (...) Une bonne partie de nos collègues pensent que tous leurs maux viennent de la politique gouvernementale (...) Nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes pour trouver les réponses adaptées - aux mulations en cours, a declaré M. Nocturne, précisant que la prise en compte ou non de cet élément du débat dans l'organisation des prochains état-généraux de l'antreprise déterminerait la position du C.J.D. vis-à-vis du C.N.P.F. au cours des prochains mois,

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

18 mois de formation intensive au «management» des entreprises

◆En France, dans le cadre d'un programme du même type que ceux des meilleurs M.B.A., offrant de larges possibilités d'échanges avec d'autres abusiness schools » réputées en Europe, en Asie et en Amérique, eavec le concours d'un corps professoral à la notoriété internationale. opour une promotion composée de jeunes cadres

et de jeunes diplômes de l'enseignement supérieur, de toutes. disciplines et origines professionnelles, ngoureusement sélectionnés sur leurs qualités personnelles et leur potentiel. Date limite de dépôt des candidatures pour la première session d'admission en vue de la rentrée de septembre 1983 :

Réunions d'information avec d'anciens I.S.A. àt-PARIS - menti 9 nov. - 18h30 - Sofitel Bourbon - 32, r. St Dominique (7º) STRASBOURG - mardi 9 nov. • 18 h 30 • Holiday Inn • 20, pl. de Bordeaux LYON - kundi 15 nev. - 18 h 30 · Sofitel - 20, quai Galileton NANCY - mardi 16 nov. - 18 h 30 - Frantel - II, r. R. Poincaré

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 7B350 JOUY-EN-JOSAS - TÉL (3) 956 80.00 POSTE 476. CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES (HEC-ISA-CFC).

CHAMRDE DE COMMEDCE ET DUMBIISTRIE DE PARIS.

			mentation resoums	21012
se coupon-ré	ponse à l'adress	se cidessus.		•
Nom				
			N°)

LOGEMENT

LE BUDGET DEVRAIT S'ACCROITRE DE PRÈS DE 2 MILLIARDS DE FRANCS

annonce M. Delors

4 novembre à l'Assemblée nationale. La veille s'ouvrait, à la Maison du peuple de Clichy, le congrès de la Fédération nationale des offices d'H.L.M., qui regroupe 294 organismes gérant 1 700 000 logements occupés par six millions d'habitants. M. Delors, ministre de l'économie et des sinances, s'était joint à M. Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement. Le ministre de l'économie et des finances - qui sera candidat à Clichy lors des élections municipales - a annoncé à ces organismes sociaux, dont les difficultés de trésorerie sont accrues par les limitations de hausse des loyers succédant aux cinq mois de blocage, que le cas d'une vingtaine d'organismes en difficulté conjoncturelle était examiné et que 100 millions de francs de prêts à moyen terme à taux bonifiés étaient disponibles pour leur venir en aide. De plus, le budget de 1983 comprendra un ajout de 500 millions de francs pour l'amélioration du parc H.L.M. ancien (46 000 logements grace aux PALULOS, primes

à l'amélioration des logements à

usage locatif et occupation sociale),

et I 200 millions de francs pour les

COURS DU JOUR

F.B.

LI

........

prêts à l'accession à la propriété (soit 20 000 PAP).

Enfin, le ministre a déclaré: · Nous voulons refuser la double facilité de l'inflation et de la speculation, et replacer la politique du logement dans la politique de dynamisme et de rigueur qui est celle du gouvernement.

Le Centre des démocrates sociaux (C.D.S.) a, de son côté, jugé le moment venu de lancer - un cri d'alarme . en raison de « la crise du logement qui menace », par la voix de M. Jacques Barrot, qui sut secrétaire d'État au logement de 1974 à 1978 dans les gouvernements de MM. Chirac et Barre, Reconnaissant que la chute des mises en chantier de logements neuss « est due essentiellement à l'effondrement du secteur libre - (de 155 000 unités en 1981, on tomberait à 82 500 en 1982 et à 65 000 en 1983). M. Barrot souhaite le retour vers des loyers qui - expriment mieux la réalité economique -, tout en admettant que - ce qui fait baisser les loyers. c'est l'abondance du logement . 11 souhaite une exonération, peut-être temporaire, de certaines charges sis-

DEUX MORS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bas	+ haut	Rep. +or	Dep	Rep. +o	a Dép. –	Rep. +p	u Dip. –
S EU	7,2275	7,2300	+ 190	+ 238	+ 390	+ 448	+1015	+1185
Scar	5,9095	5,9135	+ 40	+ 85	+ 115	+ 165	+ 385	+ 540
Yes (100)	2,6865	2,6085	+ 130	+ 155	+ 255	+ 280	+ 750	+ 825
DM	2,8185	2,8295	+ 130	+ 155	+ 275	+ 305	+ 795	+ 875
Flerin	2,5915	2,5930	+ 130	+ 150	+ 275	+ 295	+ 765	+ 835
F.B. (168)	14,5655	14,5765	- 80	+ 60	- 185	+ 105	- 305	+ 195
F.S	3,2710	3,2740	+ 265	+ 295	+ 520	+ 555	+1400	+1505
L (1 000)	4,9105	4,9149	- 600	- 515	-1155	-1935	-1945	-1705
£	12,0995	12,1075	+ 330	+ 415	+ 730	+ 835	+2175	+2485

TAUX DES EURO-MONNAIES

		_	_		_				_				_	_		
Ü	9	3/8	9	7/8	9	5/16	9	11/16	9	3/8	9	3/4	9	9/16	•	15/16
*****	6	3/4	7	1/8	6	3/4	7	1/8	6	3/4		1/8				1/8
	6		6	3/4	6	1/4	6	3/4	6	1/4				1/4	7	
(100)	12	1/2	14	1/2	12	1/4	13	3/4	12	1/4	13	3/4	12	1/4	13	3/4
4400104	1	3/8	2	1/8	2	5/8	3	_•	3	3/16	3	9/16	3	3/4	4	1/2
660)			35	-1-		1/2	24	1/4	24	5/8	26		21	1/2		3/4
	9	5/2	in	1/9	1	3/9	7	3/4	0	1/16	-	7/16	8	7/8	9	1/4
			16	2/4	14	1/4	17	1/2	197	3/4	16	,,	19	3/4	20	-/-
ançais	13	2/4	13	3/4	110	1/4	11	1/2	<u> </u>	3/4	17			2/4		

Ces cours pratiques sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le gouvernement russe fait des profits énormes avec le beurre communautaire

nous déclare le ministre britannique de l'agriculture

rand, suivi d'un diner de travail. Il se terminera vendredi par des déclarations à la presse du président de la République et du premier ministre britamique. Les affaires communautaires tiendrout une grande place dans les entretiens.

Parlant mercredi aux Communes. M Thatcher a déclaré : « Le gouvernement at-

- Pensez-vous que la politique agricole commune propose un équilibre acceptable entre une concurrence loyale et un protection du marché européen ?

La politique agricole commune est une des grandes réalisations de la communauté européenne. Les vingt années qui se sont écoulées depuis la création de la PAC ont été marquées par une progression sans égale. Les consommateurs se sont vu offrir la sécurité de l'approvisionnement et la stabilité des prix. Le gouvernement britannique n'a aucune réserve sur le fondement de la politique mais nous avons des préoccupations particulières quant à la façon dont cette politique fonctionne actuellement et nous ne sommes pas

es seuls. Le problème le plus grave est l'excédent des produits laitiers.

une nouvelle tentative sérieuse pour résoudre le nautaire). La justice et le bon seus exigent qu'une solution soit trouvée, et vite. La situation

présente ne peut durer, elle ne durera pas. » Pour sa part. M- Cresson, ministre français de l'agriculture, a condamné mercredi « les mesures protectioquistes » da Royaume-Uni dans le domaine agro-alimentaire. Elle a jugé

> C.E.E. à l'Espagge et au Portugal qui constitue pour nous une priorité politique essentielle.

- La PAC a aussi un aspect social. Pensez-vous que la Communauté doive aider les petits paysans. ou est-ce à chaque Etat membre de le faire?

- Je reconnais que le soutien apporté à l'agriculture est un objectif tout autant social qu'économique mais, selon moi, aucune politique agricole ne peut se permettre de tourner le dos à la nécessité d'un développement rationnel de la production, qui est d'ailleurs un des objectifs de la PAC expressement contenu dans le traité de Rome. Si le développement technique soulève des problèmes sociaux spécifiques dans telle ou telle région, j'admets que les gouvernements doivent les résoudre, mais ne peux pas accepter que la politique agricole commune puisse opérer une discrimination en faveur des petits paysans, aux dépens de ceux qui sont efficaces : ce

— La Grande-Bretagne a toujours eu des liens spéciaux avec les pays agricoles du Commonwealth. Pouvez-vous expliquer la comptabllité de ces liens avec la PAC?

serait la détourner de sa fonction.

- Je voudrais dire très clairement que quand la Grande-Bretagne a rejoint la C.E.E., il y a dix ans, nous nous sommes alignés totalement sur le système commercial de la Communauté et nous avons abandonné le système précédent de la « préférence pour le Commonwealth ». Cependant, nous avons aussi clairement indiqué - et la Communauté, y compris la France, a été d'accord - qu'il devait y avoir des accords spéciaux sur une base communautaire pour certains produits avec les pays en voie de développement du

 Périodiquement il y a une dispute entre la France et la Grande-Bretagne à propos de tel ou tel produit agricole. Que peuvent faire les deux gouvernements pour éviter de tels incidents?

Commonwealth

Nous devons tous občir áux règles de la PAC qui sont faites pour prévenir les disputes commerciales entre pays membres, mais je reconnais que l'agriculture a besoin d'un marché stable. Aucun gouvernement britannique, conservateur ou travailliste, n'a jamais laissé jouer librement les forces du marché pour les produits agricoles.

- Quelle est la position générale du gouvernement britannique au sujet des subventions pour la vente des excédents agricoles au tiers-monde et aux pays de l'Est? Evidemment, il est mieux d'avoir

des excédents alimentaires que des gereux précédent. déficits comme dans d'autres pays de l'Europe, mais le niveau est excessif et alarmant. En ce oni concerne l'Union soviétique, le contribuable britannique ne peut pas payer afin que le gouvernement russe - et non les consommateurs puisse avoir du beurre meilleur marché que les ménagères de Grande-Bretagne.

Vivre avec talent

lailles et le lait français de pénétrer sur le marché d'outre-Manche.

Dans l'entretien qu'il nous accorde, M. Walker, ministre britannique de l'agricule ture évoque les ventes de beurre communautaire à l'Union soviétique, ventes que la Commission vient à nouveau d'autoriser (lire page 34).

> Le gouvernement russe revend le benre communautaire trois fois plus cher et fait des profits énormes. Nous sommes tout à fait opposés à ce que notre contribution au budget de la Communauté serve à subventionner le gouvernement russe étant donné sa politique en Afghanistan et en Pologne.

> > Propos recueillis par DANIEL VERNET.

COMMERCE INTERNATIONAL

AVANT LA CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE DU G.A.T.T.

Les Dix ont adopté une position commune proche de la thèse de Paris

De notre correspondant

les quatre-vingt sept pays membres du GATT (accord général sur les tarifs donauiers et le commerce) sont telles que uni n'a été surpris à Genève de l'ajournement, jusqu'au 12 norembre, des travaux du comité préparatoire de la conférence ministérielle qui doit se tenir du 24 au 27 novembre. Personne ne croit pour autant au danger d'une éventuelle ananiation de cette importante réunion, mous indique notre correspondante Isabelle Vichniac.

Bruxelles (Communautés européennes). - A trois semaines de la session ministérielle du GATT. les Dix viennent d'adopter une position commune qui s'inspire très largement du point de vue fran-

fessionnelles ou de circuler

Depuis plusieurs semaines, les di-

plomates africains faisaient du

« lobby » à Washington : contre le

ner son seu vert. Les États-Unis, qui

ont un poids déterminant au F.M.I.,

avec 20 % des contributions, ne

Pour les adversaires du prêt, l'oc-

A l'ONU, les États-Unis avaient

été les seuls - avec la Grande-

normalisation progressive des rap-

ports bilatéraux, qui s'étaient dété-

riorés du temps de M. Carter. C'est

vrai surtout dans le domaine écono-

mique, avec de nouvelles facilités

commerciales et un développement

des investissements américains en

Asrique du Sud (+ 13,3 % en

1981). Washington soutient que

l'- encouragement amical - est le

meilleur moyen d'amener le gouver-

nement de Pretoria à assouplir ses

américains avaient adressé une let-

tre, le 21 octobre, au secrétaire au

Trésor, M. Regan : . Si le prêt est

accorde à l'Afrique du Sud,

menaçaient-ils, la présence des

États-Unis au F.M.I. pourrait être

remise en cause à la prochaine ses-

sion du Congrès. - Paradoxalement.

ce sont les libéraux qui appuient sur

le frein, alors que l'administration

Reagan - très peu portée sur l'aide

multilatérale - se trouve dans la po-

R. S.

Une trentaine de représentants

positions.

sition inverse.

troi d'un tel crédit semblerait cau-

l'Afrique du Sud dans la région.

pour des raisons politiques.

librement dans ce pays.

Les divergences de vues entre çais. M. Jobert a marqué point. Le 26 octobre, à Luxembourg, le ministre du commerce extérieur avait reproché à ses partenaires de s'apprêter à se rendre à Genève animés d'un sentiment du culpabilité et convaincus que l'Europe devait y faire un geste pour se faire pardonner un comportement supposé protectionniste. Il avait dénoncé comme anémique et irréaliste = le proiet de déclaration préparé à Genève avec l'approbation des Dix. et il avait sommé les institutions de la C.E.E. de refaire leur copie dans les meilleurs délais. Ses services, agissant avec promptitude, transmettaient deux jours plus tard à Bruxelles un projet de posile 29 octobre par le comité compétent pour les affaires du GATT

tion commune. Le texte approuvé reprend, souvent au mot près, le projet français. Le document vilipendé par M. Jobert expliquait, en substance, que les difficultés grandis-

santes du commerce international étaient principalement dues à l'éclosion d'un climat protectionniste et ne citait la crise économique que de manière incidente. Renversant l'ordre des facteurs, la position désormais adoptée par la C.E.E. place cette crise, la stagnation généralisée, à la source même du raientissement des échanges. L'inflation, mais aussi le niveau élevé des taux d'intérêts et l'instabilité des taux de change sont cités comme des facteurs contribuant à déprimer les marchés internationaux.

prêt. Ils étaient relayés par les membres du Congrès, qui demandaient Cependant, les Etats-Unis et le an président Reagan de ne pas don-Japon, sans être nommément désignés, sont plus directement encore mis en cause. Le Japon, parce qu'il n'ouvre pas son mars'étaient pas privés, dans le passé, de ché, même si, en apparence, il resbloquer des crédits à certains pays pecte ses obligations. Les Etats-Unis, parce qu'ils interprètent à leur guise et de façon contestable les engagements pris au GATT tionner la politique d'apartheid, et il (allusion à la guerre de l'acier, la encouragerait l'activité militaire de Communauté continuant à estimer, en dépit de l'accordarmistice conclu avec Washing-Bretagne et l'Allemagne fédérale ton, que les subventions accordées à défendre le prêt. Il faut dire que par les pouvoirs publics aux sidéleurs liens avec l'Afrique du Sud rurgistes européens sont compatisont devenus plus étroits. C'est vrai bles avec le code des aides adopté dans le domaine politique, avec la

lors du Tokyo-round). La C.E.E. souligne ensuite que le maintien et le développement du libre-échange ne sont possibles que dans un climat de réciprocité générale et d'avantages mutuels. Certains Etats membres, en particulier la R.F.A., ont insisté pour que la Communauté ne donne pas l'impression de souhaiter inaugurer une nouvelle phase de bilatéralisme et d'appuyer ainsi certaines tendances du Congrès américain jugées dangereuses de ce côté ci de l'Atlantique. Enfin. la Communauté considère comme inopportun de délibérer « à ce stade » du problème des aides accordées par les pouvoirs publics à l'industrie – un sujet que les Etats-Unis souhaitent pourtant voir traiter - et confirme son refus catégorique de remettre en cause le système de subventions mis en œuvre au titre de la politique agricole commune.

PHILIPPE LEMAITRE.

ENERGIE

L'avenir incertain du charbon national

Toutes les études prospectives publiées ces dernières années prévoient un fort développement du commerce mondial du charbon-vapeur et de la part de celui-ci dans les bilens énergétiques des pays industrialisés. Nul ne peut donc s'indigner de l'annonce d'une politique ambitieuse fondée sur la relance de la consommation nationale en net déclin. « Les orientations de la politique charbonnière » présentées par M. Hervé au conseil des ministres le 3 novembre, puis à la presse, n'en sont pas moins assez vagues. Le contrat de plan que devait signer Charbonnages de France avec les pouvoirs publics avant la fin de l'année est même renvoyé au printemps 1983, dans le cadre du IXº Plan.

Il faut donc lire entre les lignes. Il n'est pas neutre que € la participation directe de C.D.F. à des projets d'exploitation à l'étranger » soit affirmée bien avant qu'il soit question de la production nationale.

Au conseil des ministres - car l'arbitrage y a été nécessaire. il a été décidé de ne pas toucher à l'Association technique de l'importation charbonnière (ATIC). association loi de 1901 qui dispose du monopole de l'importetion. Ces demières semaines, on est passé de la filialisation pure et simple de l'ATIC vis-à-vis de C.D.F. - qui aurait entraîné inévitablement une peréquation des prix entre charbon importé et charbon national et aurait tué tout espoir de relance de la consommation - à ce statu quo, où l'on affirme seulement que € la liaison ATIC-C.D.F. doit être améliorée ». La raison a triomphé puisque cet organisme public a prouvé depuis longtemps son

efficacité de premier acheteur mondial de charbon.

Le gouvernement britannique est

désireux de trouver une solution du-

rable au problème du budget com-

munautaire, car il est absurde

d'avoir régulièrement des frictions

sur des questions, dont tout le

monde s'accorde à reconnaître

- Votre objectif est-il de réfor-

mer la PAC, de la modifier ou de la

détruire, pour la remplacer par au-

Nous souhaitons qu'on agisse

pour résoudre le problème des excé-

dents. La croissance des dépenses

doit être maintenue au-dessous de

celle du revenu disponible dans le

budget, afin d'augmenter la part

consacrée aux antres politiques com-

Ces actions sont d'autant plus né-

cessaires avec l'élargissement de la

On notera encore que nui ne parle désormais de 30 millions de tonnes de production nationale en 1990 et que la subvention pour préférence nationale (1) de 1983 - 3,05 centimes par thermie et 3,77 milliards de france - correspond à une production de 18,5 millions de tonnes en régression de 500 000 tonnes par rapport à

Enfin si l'on prévoit des investissements importants dans les gisements rentables (extension de la Houve et projet de grandes découvertes de Carmaux), M. Hervé reconnaît la nécessité de fermetures. « Dans les exploitations où les déficits dépassent le niveau de la préférence nationale et où, soit l'épuisement des réserves soit les difficultés d'exploitation ne permettent pas d'envisager un rétablissement de la situation, une cessation d'activité d'extraction ne pourra être évitée ». Mais il ne faudra ni licenciement, ni diminution globale de l'activité industrielle dans les régions touchées.

Il reste à lever les hypothèques politiques qui pesent sur certains gisements correspondant à ces critères et d'abord sur Ladrecht. Il n'y a guère de chance que cela soit fait avant les élections municipales.

BRUNO DETHOMAS.

(1) La subvention d'exploitation était de 1.96 milliards de francs en 1980. Elle devrait être de 3,2 miliards en 1982 (après collectif budgétaire) et sera de 3,77 milliards en 1983. Globalement, la subvention anx Charbonnages en 1983 est de 6.5 milliards de francs.

ETRANGER

MALGRÉ LE VOTE HOSTILE DE L'ONU Le F.M.I. prête 1 milliard de dollars à l'Afrique du Sud

De notre correspondant

Washington. - Le conseil exéentif du Fonds monétaire international (F.M.I.) a décidé, le 3 novembre, d'accorder un prêt d'un milliard de dollars à l'Afrique du Sud. Il est passé outre à la résolution de l'Assemblée générale de l'ONU - votée le 21 octobre par 121 voix contre 3 et 23 absteutions — qui lui demandait de renoucer à cette opération pour des raisons politi-

Le prêt du F.M.I. est l'un des plus importants que l'Afrique du Sud ait jamais contractés sur le marché international. Il comporte deux volets; un crédit stand by de 364 millions de droits de tirage spéciaux (386 millions de dollars) pouvant être utilisé d'ici à la fin de 1983 pour le programme gouvernemental d' « ajustement économique », et an crédit de 636 millions de D.T.S. (674 millions de dollars) disponible immédiatement pour permettre à Pretoria de résondre ses problèmes

conjoncturels de balance des paie-

ments. Les délibérations du conseil exécutif, qui comprend vingt-deux membres représentants des grands pays ou des groupes de pays, sont, en principe, secrètes. On sait néanmoins que la décision n'a pas été unanime. Les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et la France, notamment, ont voté en faveur du prêt, en s'appuyant sur un principe simple : le F.M.I. doit agir en banquier et non en organisation politique. S'il imposait des conditions de nature morale ou politique à l'Afrique du Sud, ce serait un dan-

Il semble bien pourtant qu'une condition ait été posée au cours de la réunion, même si on l'a « habillée » de considérations techniques : la nécessité de développer la main-d'œuvre qualifiée et la mobilité du travail en Afrique du Sud. En d'autres termes, d'assouplir l'apartheid, puisque les Noirs n'ont pas le droit d'accéder à certaines qualifications proSUCHE

A LOUER ETAT MEUF.

TRES BEL HOTEL ARTICULIER

A 11年 11年 12日

BREAUX D AMMASSAMS

WINESE DE LONG A STANSON

deut in edition.

M

Black & White. Choice old scotch whisky

equipement

une position commune proche de la thèse de pais

LA RÉFORME DES ENQUÊTES PUBLIQUES

Difficile démocratie locale

M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, a présenté le mercredi 3 novembre à Paris un projet de réforme des enquêtes publiques, qu'il a commenté devant une centaine de représentants d'associations invités à se réunir dans les locaux de l'Assemblée nationale.

Voici dix ans que les enquêtes publiques sont, en effet, sur la sellette. On ne compte plus les grpoupes de travail qui se sont enchaînés sur ce casse-tête : comment améliorer la participation des citoyens à l'aménage-ment de leur cadre de vie ? Ni la réformette de 1976 ni une circulaire récente de M. Pierre Mauroy adressée aux préfets (le Monde du 9 juillet 1982) n'ont réussi à changer les choses. Les enquêtes publiques - on en organise 8 000 par an en France - restent, tout le monde en convient, des formalités. Elles servent essentiellement à avaliser des projets « tout ficelés » et déjà pro-

Le problème est ardu. Comment transformer une vieille procédure créée à l'origine pour faire prévaloir l'intérêt public sur les intérêts privés en un instrument de démocratie locale moderne ? Le gouvernement a décidé de s'attaquer à la question et en a chargé M. Michel Crépeau. Le projet qu'avec sagesse il a présenté aux animateurs d'associations — de fins connaisseurs prévoit essentiellement d'élargir le champ des enquêtes et d'accroître le pouvoir des commis-

saires enquêteurs. Les enquêtes publiques seront obligatoires chaque fois que l'aménagement projeté est assorti d'une étude d'impact. Difficulté : ces études d'impact ellesmēmes, c'ast una constatation unanime, doivent ētre réformées car peu opérantes. En outre, de nombreux projets, comme les révisions de plan d'occupation des sols, les plans de circulation, les

ouvrages mantimes, ne donnent pas lieu à étude d'impact. Il faudrait donc « accrocher » l'enquête publique à autre chose. Mais à quoi ?

Pour les commissaires enquêteurs, l'idée du ministre consiste à assurer leur indépendance en les faisant nommer non par les préfets, mais par le président d'un tribunal administratif, et en leur accordant une rémunération convenable. Pour affermir leur compétence, on veut leur donner une formation, at pour valorise leur rôle, on leur laissera davantage d'initiatives.

Enfin. la démocratie : selon le projet, les enquêtes devraient être plus longues, mieux accessibles au public, et les oblections de celui-ci plus largement connues. Si les dossiers sont incomplets, le commissaire enquêteur pourra saisir le ministre de l'environnement, qui interromora

Si elles sont votées par le Parlement et applicables sur le terrain, toutes ces mesures, dont on parle déjà depuis longtemps. amélioreront la procédure : elles ne la changeront pas fondamentalement. L'enquête n'interviendra que sur des projets déjà programmés et les conclusions du commissaire ne lieront pas plus que par le passé l'autorité qui décide, que celle-ci soit un fonctionnaire ou un élu. La réforme de M. Crépeau se garde bien de toucher aux pouvoirs établis. La démocratie du quotidien reste à

MARC AMBROISE-RENDU.

SUCHET

A LOUER

ÉTAT NEUF,

TRES BEL

HOTEL

PARTICULIER

à usage de

HABITATION

BUREAUX D'AMBASSADE

LOGEMENT D'AMBASSADEUR

S'adresser à M. BING

9, rond-point des Champs-Élysées, Paris-8* tél. 359.14.70

ENVIRONNEMENT

L'insonorisation du périphérique à Paris

 Le dossier a avancé, des projets ont été établis, discutés, la concertation a été lancée », vient de déclarer M. Charles Fiterman, ministre des transports à propos de la protection phonique du boulevard périphérique (le Monde du 26 octobre). - Une réunion de synthèse, a-t-il ajouté, et de première décision doit se tenir le 16 novembre prochain. .

Autres précisions du ministre : · Il ne doit pas, il ne peut pas y avoir tutelle de l'Etat ou d'une quelconque collectivité locale ou territoriale sur une autre. C'est l'un des principes de la décentralisation. Sur un dossier complexe comme celui du bruit du boulevard périphérique, compte tenu du nombre d'interde déboucher. (...) Je me refuse à me prononcer sur tel ou tel dossier. que ce soit un hôpital ou une école. à l'est ou à l'ouest de Paris, tant que les décisions à intervenir ne seront pas prises, seion des modalités sur lesquelles chacun a donné son accord au départ. »

M. Fiterman réplique ainsi à M. Jacques Chirac, qui, dans une lettre à M. Lucien Vochel, préfet de la région Ile-de-France (le Monde du 26 octobre), indiquait que la Ville était prête à participer aux travaux d'insonorisation du boulevard périphérique notamment le long de groupes scolaires de l'hôpital Claude-Bernard et d'immeubles d'habitation. Le maire de Paris demandait au préfet . de lui faire parvenir l'arrêté de subvention de l'Etat correspondant à ce programme ».M. de La Malène, premier adjoint au maire, précisait plus tard que la Ville était prête à s'engager pour 250 millions de francs sur le programme de travaux défini par le maire de Paris et dont la totalité est estimée à 600 millions de francs à financer par la région et l'Etat. Les chantiers pourraient être ou-

Enfin. pour la mairie de Paris, le boulevard périphérique, exploité aujourd'hui conjointement par la Ville et la présecture de police, doit être classé en « voie nationale ». Les sta-Listiques prouvent, en effet, que c'est l'ensemble de la région Ilede-France qui est concerné par les nuisances occasionnées par cette voie rapide empruntée avant tout pour les déplacements de banlieue à

TRANSPORTS

Les projets d'Airbus Industrie

La stratégie d'Airbus Industrie pour les prochaines années repose sur le lancement de trois protransport : un moyen-courrier de 150 places (le A 320), un moyencourrier gros porteur (le TA 9, version allongée de l'actuel A 300), et un long-courrier de 200 places (quadrimoteur TA 11 ou bimoteur TA 12).

Parlant le 3 novembre devant le cercle des relations publiques de l'aéronautique et de l'espace, des projets du groupement d'intérêt économique européen qu'il préside, M. Bernard Lathière a reconnu que la conjoncture était pour l'instant · plutôt difficile · pour les constructeurs, les commandes se réduisant au rythme des ressources des compagnies : tout en augmentant notablement sa part du marché mondial. Airbus Industrie a vu ses ventes diminuer de 45 avions en 1981 à 19 cette année.

Cette situation risque, selon M. Lathière, de se prolonger pendant les deux prochaines années : excepté Alitalia qui pourrait avoir besoin de remplacer certains de ses avions anciens (DC-8, DC-9 et peutêtre DC-10), les flottes de toutes les grandes compagnies ont été renouvelées ces dernières années.

M. Lathière, le constructeur européen, estime néanmoins qu'Airbus Industrie a - nettement mieux regrammes nouveaux d'avions de sisté à la crise que les autres constructeurs ».

> De 4.8 avions par mois, sa production passera à 5 à la sin de l'année, puis à 6 pour les deux modèles A 300 et A 310 actuellement commercialisés. On continue de travailler sur le projet A 320 qu'on espère toujours voir entrer en service en 1987 ou 1988, à condition de lui trouver un propuiseur convenable dans les mois qui viennent.

 Les difficultés du transport aérien. - La situation financière du transport aérien s'est encore assombrie en 1982, avec une perte globale, pour les compagnies, d'environ 2 milliards de dollars, estime M. Armin Baltensweiler, président de l'IATA (Association internationale du transport aérien). Les trois quarts de cette perte, environ, sont imputables au paiement des intérêts. dont les taux ont fortement enfié. Le nombre des passagers transportés a globalement diminué par rapport à 1981, en raison de la récession.

CENTRE D'ÉDUCATION PERMANENTE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS I

-(A.F.P.)

STAGES D'ÉCONOMIE

Module 1: Initiation à l'économie - Les 15, 16, 17 povembre 1982. Module 2: La crise de l'Économie Française - Les 1, 2, 3 décembre 1982. Module 3: Les échanges internationaux - Les 10, 11, 12 janvier 1983. Module 4: Les problèmes monétaires - Les 26, 27, 28 janvier 1983. Renseignements: C.E.P. - 90, rue de Tolbiac - 75013 PARIS Tél.: 586-85-78 ou 329-12-13 (postes 33.17 et 35.06).

DES ÉLUS DES YVELINES S'ASSOCIENT POUR FINANCER LES TRAVAUX

Le domaine de Monte-Cristo sera restauré

- C'est une des plus délicieuses folies qu'on ait saites », s'était extasié Honoré de Balzac, invité le 25 juillet 1847 à pendre la crémaillère au domaine de Monte-Cristo, où le maître des lieux. Alexandre Dumas, avait convió six cents do ses amis. « C'est aujourd'hui encore une folie, mais une folie qu'il nous fallait faire », disent les maires de Marly-le-Roi, Port-Marly et Le Pecq, dans les Yvelines, unis au sein du syndicat intercommunal propriétaire du domaine depuis 1971.

« Pour faire échec à un promoteur qui voulait construire quatre cents logements collectifs après avoir demoli le château de Dumas. les trois communes se sont associées pour acheter le domaine et le sauver. Mais il s'agit d'une œuvre de longue haleine ., précise M. Jean Béranger, sénateur et maire M.R.G. de Marly-le-Roi.

Il y a dix ans, après avoir acquis la propriété, le syndicat intercommunal a mis hors d'eau le château en restaurant la toiture. Dans le parc, des espaces verts et une plaine de jeux ont été aménagés. A ce jour, avec l'achat du domaine, les dépenses se chiffrent 5 670 000 francs, financées à 77 % par les communes, à 14 % par l'Etat et la région, et à 9 % par le département. Mais, depuis dix ans, le projet est en panne.

Sur la proposition de M. Alain Decaux, président de l'Association des amis d'Alexandre Dumas, et avec l'appui de M. Michel Péricard, vice-président R.P.R. du conseil général des Yvelines, chargé des affaires culturelles, un nouveau plan vient d'être mis au point pour assurer le sauvetage du château romanti-

que, un peu baroque, dont la façade Henri II est ornée de moulures et de médaillons représentant les écrivains chers à Dumas.

Pour trouver les 5 600 000 francs manquants, il est envisagé de créer un syndicat mixte comprenant le département des Yvelines (à 34%). les communes de Marly (32%), Le Pecq (32 %) et Port-Marly (2%). Le dossier sera prochainement examiné par le conseil généra et peut faire l'unanimité, la gauche soutenant le sénateur radical de gauche Béranger, et la droite, la proposition de M. Péricard.

Ainsi, après plus de douze années d'efforts, sera enfin sauvée « la petite maison au calme » dont rêvait Dumas père lorsqu'il acheta, en 1844, un arcent de terre au lieu-dit les Monts-Ferrands. L'auteur des Trois Mousquetaires découvrit ce site alors qu'il voulait échapper au tumulte des sêtes organisées autour de lui à Saint-Germain-en-Laye par ses amis venus nombreux de Paris par la première ligne de chemin de fer. Bien plus que le souvenir de son grand-père, le marquis Davy de la Pailleterie, qui vécut et mourut dans la ville, Alexandre Dumas avait découvert à Saint-Germain-en-Laye le maître queux Volinet, inventeur de la sauce béarnaise. En construisant son domaine de Monte-Cristo, Alexandre Dumas avait voulu éblouir le roi Louis-Philippe.

C'est cette propriété, vendue en 1849 par la veuve de Dumas père, qui avait à lever quatre-vingt-treize hypothèques, que les trois communes s'entêtent à sauver.

DAMIEN RÉGIS.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

erwar (1915) and the second of the second of

And the time of the contract of **GROUPE G.T.M. ENTREPOSE**

DE NOUVEAUX CONTRATS POUR E.T.P.M.

E.T.P.M., filiale à 100 % de G.T.M.-Entrepose, a obtenu, depuis le le janvier

1982, un ensemble de contrats internationaux dont la valeur totale excède 2.3 milliards de francs. Le 19 octobre 1982, la société brésilienne Petrobas a signé avec E.T.P.M. un contrat d'une valeur supérieure à 240 millions de francs pour le transport et l'installation de soixante-dix-huit modules destinés aux plate-formes de

Pampo, sur le champ de Campos.

l'ordre de 13 000 tonnes. Rappelons les autres récents contrats miernadonaux odienus par E.T.P.M.:

Le poids total de ces modules est de

- En Arabie Saoudite: Aramco a consié à E.T.P.M. la sabrication et l'installation de six plates-formes, trois pour le champ de Zulus et trois pour le champ de Manifa, pour un montant d'environ 300 millions de francs.

- Au Cameroun: Total Cameroun a confié à E.T.P.M. un contrat d'une valeur de 80 millions de francs pour le transport et l'installation de platesformes et la pose de canalisations sousmarines sur son champ de Victoria.

- En Inde: Au titre d'un contrat confié par la société coréenne Hyundai. d'une valeur approximative de 140 millions de francs, la barge E.T.P.M. 502 installera quatre plates-formes en janvier 1983 sur le champ nord de Bombay

Il convient de rappeler que E.T.P.M. s'est vu par ailleurs confier récemment par O.N.G.C. un contrat concernant la conception, la fabrication, l'installation et la mise en service de trois plates-

tion est également prévue début 1983. D'autre part, la barge principale E.T.P.M. 1601 vient de terminer la pose de 135 kilomètres d'une canalisation de 40 pouces (i mètre) de diamètre dans plus de 120 mètres d'eau dans l'ouest de l'Australie, pour le développement du champ de North Rankin, pour le

formes lourdes et de leurs ponts pour les

champs de Bombay High, dont l'exécu-

E.T.P.M. 1601 va commencer l'ensouillage de cette canalisation par traction d'une énorme charrue dont le poids atteint 360 tonnes. Une telle opération sera une grande première.

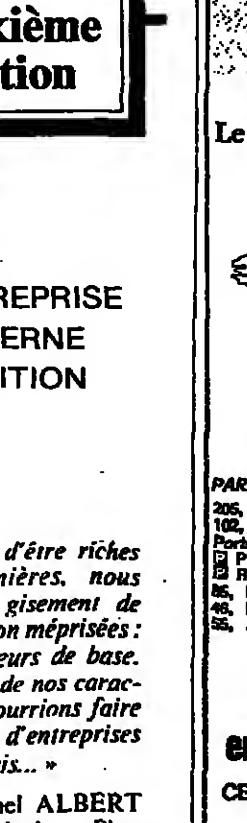
Une fois son chantier termine, et après carénage, E.T.P.M. 1601 commencera, au printemps 1983 en mer du Nord, in pose du tronçon sud du collecteur de gaz norvegien entre Heimdal et Ekolisk, dans des profondeurs d'eau atteignant 110 mètres. Il s'agit de 350 kilomètres de conduite de 0,90 mètre de

Le chantier ne se terminera qu'à l'automne 1984, mais durant l'hiver 1983-1984 E.T.P.M. 1601 exécutera an Brésil le nouveau contrat obtenu par E.T.P.M.



1







205, Rue de Bercy (12°) 346.11.50 102, Rue Ordener (18°) 264.32.90 Porte de la Villette (19°) 833.01.69 [2] Piace du Louvre (10°) 260.10.91 [2] Rue Chaussée-d'Antin (9°) 265.73.18 85, Rue Jeanne-d'Arc (13°) 585.30.66 46, Rue de Petay (13°) 586.16.97 55, Av. de Saint-Ouen (17°) 228.30.70

24 STATIONS en région parisienne

CENTRAL RENSEIGNEMENTS (1) 346.11.50 80 AGENCES EN FRANCE



15-20 NOV. 1982 PORTE DE VERSAILLES - 9 H - 18 H interal®

4 SALONS SPECIALISES

228,000 M2 - 5.400 EXPOSANTS

LA PLUS IMPORTANTE MANIFESTATION MONDIALE CONSACREE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES



EMBALLAGE Salon International Emballage Conditionnement et Présentation. Tous les produits et matériels: emballages, materiaux, machines, accessoires, procédés.



MATIC Salon International du Matériel et des Techniques pour l'Industrie et le Commerce de la Viande.



Salon International du Génie Industriel Alimentaire. Le GIA est le salon des méthodes et des moyens de production des agro-industries.



SIAL Salon International de l'Alimentation. La gamme complète des produits alimentaires trançais et les spécialités de 60 pays.

INTERAL: 7, rue La Boétie - 75008 Paris - Tél.: 265.22.83



emprunt à taux révisable de F 350 millions

représenté par 70000 obligations de F 5000 nominal

Prix d'émission: 99,60% soit F 4980 par obligation.

Jouissance: 24 novembre 1982.

Intérêt annuel: Fixe, qui sera révisé tous les 3 ans et égal à la moyenne anthmétique des deux demiers taux moyens mensuels de rendement à l'émission des emprunts garantis et assimilés.

Taux applicable les 3 premières années: 16,50%.

Taux applicable les 3 premières années : 16,50%.

Durée : 9 ans.

Amortissement normal : en totalité, le 24 novembre 1991.

Toutefois, Localrance a donné mandat à la Banque Indosuez de procèder pour son compte, en fonction des conditions du marché, à des

amortissements par rachats en Bourse, pendant les 6 premières années.

Amortissement anticipé: possible par rachats en Bourse et au maximum par 3 offres publiques d'achat. Locatrance s'interdit de procéder à l'amortissement anticipé par remboursement sauf en cas d'interruption de l'établissement des taux moyens mensuels de rendement à l'émission des emprunts garantis et assimilés.

Cotation: demandée à la Bourse de Pans.

Une note d'information – Visa C.O.B. nº 82-152 en date du 7.9.82 – est à la disposition du public. B.A.L.O. du 1.11.1982



Au 30 septembre 1982, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 430,2 millions de francs contre 387,9 millions de francs au 30 septembre 1981, soit une progression de 11 %. Pendant la même période, le montant hors taxes des commandes reçues s'est élevé à 624 millions de francs contre 579,9 millions de francs, soit une progression de 8 % au 30 septembre 1982, le carnet de commandes était de

768,8 millions de francs.

Consolide pour la société mère et ses filiales, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 483,5 millions de francs contre 427,6 millions, soit une progres-

sion de 13 %.



Le conseil d'administration s'est réuni le 27 octobre 1982 sous la présidence de M. Gérard Billaud à l'effet d'examiner l'activité de la société et les prévisions de résultats pour l'exercice 1982.

Dans un marché très concurrentiel, l'activité d'IMMOBANQUE se poursuit favorablement.

C'est ainsi que depuis le début de l'année la conclusion de 61 millions de francs d'engagements nouveaux a porté le montant des engagements bruts H.T. d'IMMOBANQUE à F 1 277 400 000 répartis en 207 opérations de crédit-bail et 17 de location simple.

A cet égard, l'acquisition pour 23.8 millions de francs d'un nouvel immeuble à usage de burcau situé à Paris a porté à 207 millions de francs la valeur brute H.T. d'origine du patrimoine d'IMMOBANQUE et permet de dépasser l'objectif de couverture intégrale des fonds propres contre l'érosion monétaire par des actifs destinés à la location.

Compte tenu des réalisations relatées ci-dessus et des contrats à signer au cours des deux prochains mois, les objectifs de 80 millions de francs en crédit-bail et 20 millions de francs en location simple que s'était fixés la société en matière d'engagements nouveaux devraient être atteints.

Les recettes locatives du premier semestre 1982 sont en progression de plus de 15 % par rapport à celles de la même période de 1981. Elles ont généré un bénésice de F 25 540 000 contre F 20 640 000 au 30 jain 1981.

Les prévisions de résultats portant sur l'exercice 1982 permettent d'envisager un nouvel accroissement du dividende par action (F 31,25 dont F 0,25 d'avoir fiscal pour 1981).

En raison de la conversion d'obligations enregistrée pendant le délai de trois mois suivant la mise en rembonracment début 1982 des dernières obligations de l'emprant émis en 1974, le conseil a constaté que le capital d'IM-MOBANQUE était porté de F 126 312 000 à F 126 685 000. Il s'est félicité à cette occasion de la confiance témoignée par les porteurs d'obligations envers IMMOBANQUE qui s'est traduite par un taux de conversion de l'emprant supérieur à 99 %.



Date limite pour profiter de l'offre de NOVOTEL S.I.E.H.*

PARTIES DE LE COMPANIE DE LE COMPANI

ATTENTION

Novotel S.I.E.H. ayant récemment élargi le cadre de son offre, vous devez absolument renouveler sur de nouveaux imprimés les formalités que vous pourriez avoir déjà remplies précédemment, et ce avant le 15 novembre 1982.

TRES IMPORTANT

Renvoyez dès maintenant les formules d'ordre d'échange-pouvoir que vous avez reçues ou que vous trouverez auprès de votre banque.

(1) marqués d'un astérisque.

Les modalités de l'Offre Publique d'Echange des actions Jacques Borel International contre des actions ou des obligations convertibles Novotel S.I.E.H., et des obligations convertibles Jacques Borel International contre des obligations convertibles Novotel S.I.E.H. sont présentées dans la note d'information complétée par un additif (qui a reçu le visa COB n°82.114 en date du 2 juillet 19821. Cette note est à votre disposition chez les intermédiaires agréés et dans les banques.

Barclays Bank S.A.

Barclays Bank S.A.

annonce la diminution de son

taux de base, qui passe

de 13,25 % à 12,75 %

à compter du 8 novembre 1982.

Depuis sa création en 1967, le G.I.B.T.P. a émis quatorze emprunts obligataires intéressant 381 participants et représentant un montant global d'emission de 3 072 millions de francs, ce qui le place, en ce qui concerne le volume des émissions, au troisième rang des émetteurs d'emprunts groupés sur le marché national, après le Groupement de l'Industrie Sidérurgique « G.I.S. » et le Groupement pour le financement des Ouvrages de Bâtiment, Travaux Publics et activités annexes « G.O.B.T.P. ».

Le G.I.B.T.P. a ainsi contribué activement au développement des outils de production et de gestion des entreprises : gros matériels, usines de préfabrication, ateliers, bureaux... Il a pu également faciliter les prises de participation sur les concentrations d'entreprises. A ce titre, il est depuis plusieurs années l'un des principaux éléments moteurs de la réorganisation de la profession.

PROGRAMME DE GRANDS TRAVAUX:

Le GROUPEMENT DES INDUS-TRIES DU BATIMENT ET DES TRA-VAUX PUBLICS a lancé le 1^{et} novembre 1982 un emprunt obligataire de 250 millions de francs qui devrait être suivi avant la fin de l'année d'une seconde émission d'un montant sensiblement équivalent.

Cet emprunt témoigne de la volonté de la profession B.T.P. de s'équiper pour répondre aux programmes de grands travaux qui seront financés avec la participation du Fonds Spécial de Grands Travaux, lequel a émis, en octobre 1982, son premier emprunt d'un montant de 2 milliards de francs.

En juillet 1982, les pouvoirs publics, conscients du rôle moteur de l'Industrie du bâtiment et des travaux publics, décidaient d'engager un grand programme de travaux dans les secteurs des transports urbains et de la maîtrise de l'énergie pour permettre d'accélérer la réalisation d'équipements dont l'intérêt économique et social, au titre de la politique énergétique et de l'amélioration des conditions de vie quotidienne, est prioritaire; cette décision était suivie de la création, en août 1982, d'un établissement public particulier, dénommé: « Fonds Spécial de Grands Travaux », placé sous l'autorité du ministre de l'Economie et des

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DU BATIMENT LANCE SON QUINZIÈME EMPRUNT ET DES TRAVAUX PUBLICS

128, rue La Boétie - 75008 Paris

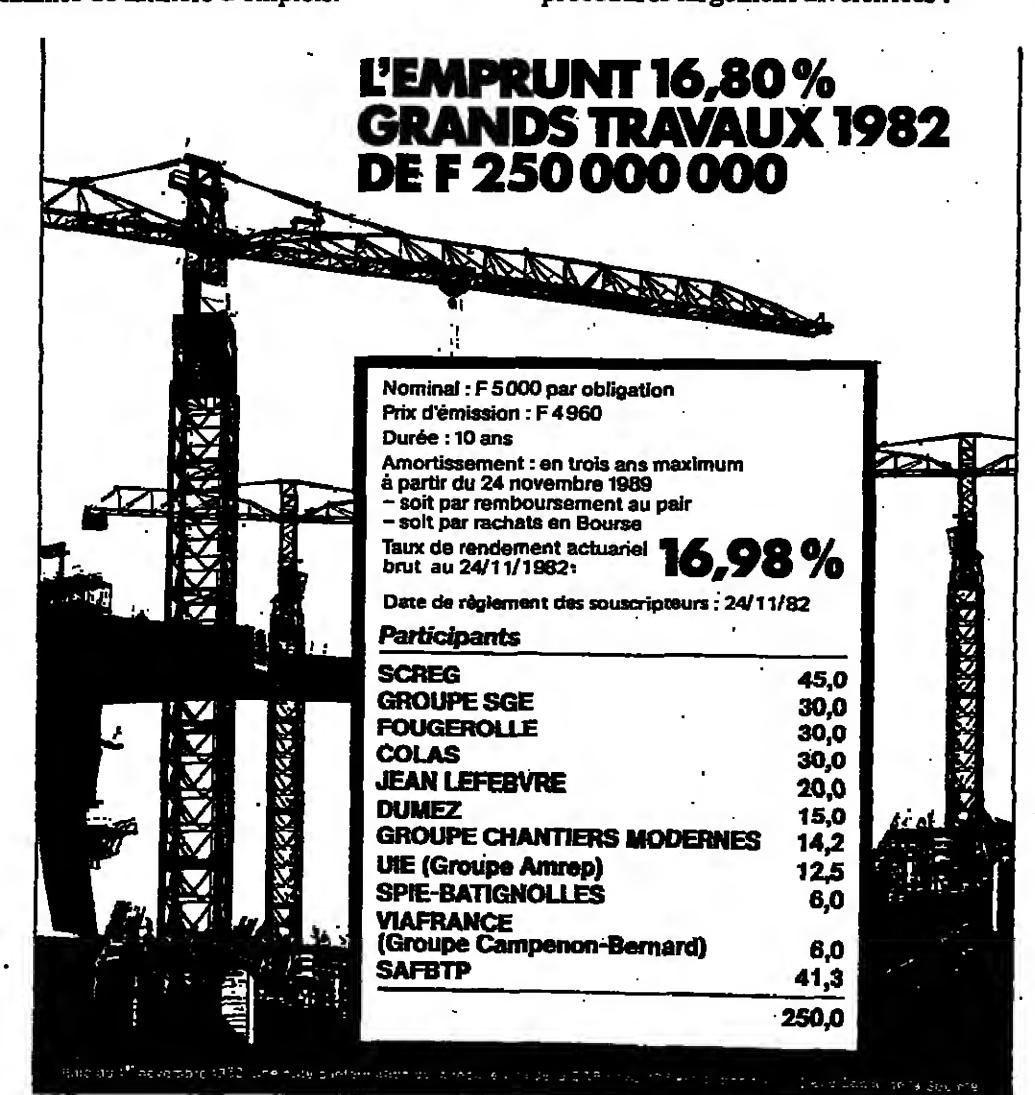
Finances, ayant pour objet de réaliser ou de contribuer à financer des travaux d'équipements de cette nature.

En octobre 1982, le Fonds Spécial de Grands Travaux a émis son premier emprunt d'un montant de 2 milliards et d'une durée de 8 ans; un autre emprunt de 2 milliards doit être émis en 1983, les sommes recueillies permettant l'engagement de plus de 10 milliards de travaux contribuant au développement économique du secteur Bâtiment et Travaux publics et à la création ou la sauvegarde de plusieurs dizaines de milliers d'emplois.

Pour accompagner cet effort concernant les travaux, la profession du B.T.P. s'apprête à engager un vaste programme d'équipement pour le financement duquel elle souhaite utiliser son outil financier professionnel : le G.I.B.T.P.; c'est la raison de l'actuelle émission.

DES MOYENS IMPORTANTS

On sait que la profession du B.T.P. s'est dotée d'outils financiers actifs et perfomants regroupés autour du C.C.M.E., COMPTOIR CENTRAL DE MATÉRIEL D'ENTREPRISE, intervenant selon des procédures largement diversifiées:



- Financement à moyen terme de biens d'équipements en collaboration avec le système bancaire et le C.E.P.M.E., Crédit d'équipement des petites et moyennes entreprises.

Financements à long terme du G.I.B.T.P.
Collaboration avec le C.E.P.M.E. pour faciliter et garantir les financements à long terme demandés par les P.M.E. de la profession, qu'il s'agisse des prêts participatifs ou des procédures spécifiques bonifiées (emploi, compétitivité, export, économies d'énergie...).

- Délivrance de cautions sur marchés en France et à l'étranger.

- Financement des investissements permettant d'économiser l'énergie par deux outils financiers récemment créés : BAIL-ÉNERGIE (Sofergie) et MUTUERGIE.

- Financement à long terme des Maîtres d'ouvrage du secteur B.T.P. par les groupements d'emprunts G.O.B.T.P. et FINEMEP.

 Concours accordés par S.A.F. INTER-NATIONAL aux Maîtres d'ouvrage étrangers pour leur permettre de financer des marchés passés avec des entreprises françaises.

LA PROFESSION ET L'EMPRUNT

Les participants à ce quinzième emprunt sont les grands groupes de la profession (SCREG, S.G.E., FOUGEROLLE. COLAS, JEAN LEFEBVRE, DUMEZ, CHANTIERS MODERNES, AMREP, CAMPENON-BERNARD, SPIE-BATIGNOLLES...) ainsi qu'un nombre important d'entreprises représentatives de la profession dans sa diversité tant géographique que de taille, et dont la participation a été regroupée au sein de la S.A.F.B.T.P. - SOCIETÉ AUXILIAIRE DE FINANCE-MENT DU BATIMENT ET DES TRA-VALIY PURILICE

L'ensemble de ces sociétés réalise un chiffre d'affaires annuel de 76 milliards de francs (soit 20 % du chiffre d'affaires total de la profession) et emploie 228.000 salariés en France. Pour leur part, les entreprises regroupées chez S.A.F.B.T.P. réalisent 5,70 milliards de francs de chiffres d'affaires et emploient 18 000 salariés.

الم المالاهل

VALEURS

VALEURS

324 101

Crédit Univers. Créditel C. Subl. Saine

0 279

Etrangères

839

NOVEMBRE

VALEURS

SKF (Applie mée)
Total CFN

Demier come

50 74 205



de NOVOTEL S.I.E.H.*

Porteurs de titres Borel International, cipez à la naissance d groupe international

INTH ME EMPRENT

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

NEW-YORK

Au plus haut niveau historique

Record battu. Presque dix ans après avoir atteint sa cote la plus élevée de touavoir atteint sa cote la plus élevée de toujours (1051,70 le 11 janvier 1973), Wall
Street a renouvelé, mercredi, son exploit,
améliorant même sensiblement sa précédente performance, le fameux indice Dow
Jones s'inscrivant en clôture à 1065,48. Un
autre record est tombé puisque, en même
temps, le marché enregistrait sa plus forte
hausse quotidiente de tous les temps avec
un gain de 43,41 points (précédent record :
38,83 points le 17 août dernier). Cependant, il s'en est fallu de peu pour que Wall
Street échoue dans sa tentative, des ventes
bénéficiaires ayant, à mi-parcours, provoqué un repli des cours. An total, 137,05 millions de titres ont changé de mains contre
121,35 millions la veille.
Trois facteurs ont littéralement doné le

Trois sacteurs ont littéralement dopé le marché: la nouvelle baisse du taux d'intérêt; elle ne s'est pas encore vraiment pro-duite, mais autour du « big board », le plus grand nombre la tenaient désonnais comme acquise; les nouvelles encourageautes de l'économie ravivant l'espoir d'une reprise de l'expansion; enfin, le résultat des élections législatives. L'avance des démocrates s'est révélée moins forte que prévu et, surtout, les républicains n'out pas perdu de terrain an Sénat.

П	kcan Iliotolidae	3.70		2 (0)	D BLI AL
		3% agost 46-54	l (0781	C. Sabl. Said
	En clair, Wall Street est persuadé que le				Derbtey S.A.
	score de l'opposition ne permettra pas à	Emp. N. Eq. 6 % 67.	109 90		De Dietrich
	celle-ci d'entraver la politique mise en œu-	Eup. 7 % 1973	8465	••	Degremont
	vre par l'administration Reagan.	Emp. 8,80 % 77		3978	Detainede S
	Le bilan de la séauce a été nins que noci-	9,80 % 78/93	81 20	3 088	Delman Viol
	tif avec im nombre de hausses (1 572 gre	Folor to tolon	OT TO	7 884	Dev. Rig. P.
	1 969 valence traition) six foic ring flows	10,80 % 79/84	84 05	1 806	Dicket Botton

8,80 % 78/85 10,80 % 79/84 . . . 1 969 valeurs traitées) six sois plus élevé que cehri des baisses (241).

VALEURS	Cours du 2 mm,	Cours du 3 agr.
Alcon	27 7/8	30 1/8
ATT.	60 3/8	523/4
Bosing	27.7/8	29 3/8
. Chang Manhantan Bank		57
Du Pont de Nameurs	39 3/4	41
Eastman Kodak	90	93 7/8
Exec	30 3/8	31 1/8
Ford	31 1/2	33 1/4
General Electric	. 987/8	93 3/8
General Foods	45.5/8	46 1 / 8
General Motors	567/8	58 7/8
Goodyear	30 1/2	33 1/8
LRM	817/8	85
17.7.	. 305/8	317/8
Mobil Cit	243/4	28 1/8
Piter	723/8	75 1/8
Schimberger	39 7/8	43
T00200	31 1/2	31 1/2
U.A.L. jac. Union Carbida	283/8	29 5/8
U.S. Steel	56 1/2	59 6/8
Westinghouse	18 1/4 38 1/8	19 1/8 39 7/8
Хепах Согр.	37 7/8	39 3/8
	11 31 1/8	33 310

PARIS - 3 novembre

Quelques points de fermeté dans un marché creux

La Bourse de Paris a rouvert ses portes mercredi après quatre jours de chômage. Manifestement elle a eu bien du mal à re-Manifestement elle a eu bien du mai à refaire surface. Les échanges y ont été plus
nourris et les cours ont varié dans d'assez
étroites limites généralement. Cependant,
quelques points de sermeté sont apparus à
la cote (Michelin, Bouygues, Perrier, Midi,
Carrefour, par exemple), qui ont contribué
à freiner l'inévitable mouvement de glissement accompagnant l'inactivité. En définitive, l'indicateur instantané s'est établi au voisinage immédiat de son niveau du ven-

dredi précédent (+ 0,04 %). L'on ne se bousculait pas autour de la corbeille ni dans les travées. Pour tout dire, le marché n'avait pas retrouvé sa clientèle

Rien, il est vrai, ne s'était produit durant ce long week-end de nature à ramener un peu d'espoir sous les lambris. Si l'on en croit M. Yvon Gattaz, patron des patrons, la situation économique est affligeante. Ce

point de vue est consirmé en quelque sorte par les dernières statistiques de l'INSEE faisant état d'une dégradation en octobre, les prévisions de l'Institut étant de surcroit assez sombres. L'on ne saurait, dans ces conditions, s'étonner de la réticence des investisseurs tant à l'achat qu'à la vente. De ce fait, la forte reprise de Wall Street n'a eu aucun effet.

La devise-titre a un peu baissé dans le siliage du dollar, s'échangeant entre 8,45 F et 8,49 F contre 8,47 F-8,54 F. L'or est remonté. Son prix à Londres a

été fixé à 433,50 dollars contre 431 dollars la veille. A Paris, en raison du retard pris pour cause de sermeture (l'or valait 423,25 dollars vendredi dans la City), le lingoi a gagné i 050 F à 99 050 F (après 99 000 F) et le napoléon 6 F à 696 F (après 695 F). Le volume des transactions a grossi: 27,14 millions de francs contre

LA VIE DES SOCIÉTÉS

RHONE-POULENC. - Mouvements dans l'état-major du numéro un français de la chimie. M. Gustave Strain, directeur général d'Elf bio-industries, rejoint la direc-tion générale du groupe. Placé auprès du président, M. Loik Le Floch-Prigent, M. Strain est plus particulièrement chargé - de proposer divers moyens à mettre en ceuvre pour tirer le meilleur profit des atouts de Rhône-Poulenc », précise le

D'autre part, M. François Guinot, directeur du développement et du marketing, est nommé directeur général adjoint de la divi-

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 dic. 1981) (Base 100 : 31 dic. 1982)

Indice général 190,3 198,6 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

sion « santé ». Les différentes unités de recherche et de développement, qui, jusqu'ici, faissient l'objet d'une coordination, seront rassemblées sous son autorité. Cette nomination entre dans le cadre de la réorganisa-tion de la division « santé », dont les unités devront s'ouvrir plus largement sur l'inté-rieur (l'interdisciplinarité devrait être la règle) et sur l'extérieur, ce afin de dévelop-per les contacts avec la recherche universitaire. De plus, une réforme dans les méthodes de recherche est engagée pour renforcer la responsabilité des chercheurs. M. Pierre-Étienne Bost est chargé, auprès de M. Guinot, d'une mission relative aux programmes de recherche et aux moyens d'en accroître la cohérence et l'efficacité,

de la recherche. LA PROVIDENCE S.A. - Les comptes de l'exercice 1981-1982 eles le 30 septembre font ressortir un bénéfice net de 81,97 millions de francs (contre 24,2 millions). Ce triplement des profits provient Comp. Lyon-Alem. surtout de la prise en compte d'importantes Concorde (La) 21 % à 35,7 millions. Le dividende global Créde [C.F.B.] est fixé à 36 F (+ 14,2 %).

en liaison avec M. Georges Jolles, directeur

	Eur. 7 % 1973	8465	••	Degreement	106 40	101 20	Have Worms	130		Algemeine Benk	795	839			
	Emp. 8,80 % 77	100 85	3978	Detainede S.A	84	94	Nunig. Blut. da)	57 60		Am, Petrofina	438		3/11	Emission	E-TL
	9,80 % 78/83	81 20	3 088	Deiman-Violenz	480	480	Nicolas	299	299 80	Asturiense Mines	173 46	48	3/12	Fran	Recto
	8,80 % 78/85	82 20	7 884	Der Rig P.d.C C.B.	115	116	Modet-Googis	89 80		Boo Pop Espendi	80	80		inclus	Ref
2	10,80 % 79/84	84 05	1 806	Didot-Bottin	271	286	Occident Part.	27 90		B. N. Merigue	7 25				
	13,25 % 80/90	94 05	5 590	Dist. Indoction	297	239	OPS Paribas	104		B. Régi. Jecernet	39800	35500	eic	CAV	
	13,80 % 80/87	97	0.718	Drag. Tree. Pub.	172	170	Ореже	70.80	68	Barlow Rand	54	52 50			N
-	13,80 % 81/98	96 50	11 078	Duo-Lamothe	220			135	135	Self Carracia	132 10	144.50	Actions France	160.25	
	16,75 % 81/87	105 10	2 524	Dunico	6 50	6 30	Ocigny-Deservise			Blyvoor	102 50	105	Actions investors	19945	1904
-	16,20 % 82/90	102.35	13 093	East Base. Victry	932	0.90	Palais Nouveauté	300	300	Boweter	26 80	25 15	Actions allectives Andikand	225 SM 271 CG	216 6
	16 % jain 82	101 80	6 488	Enex Victor	570	570	Paris-Origens	104	103	British Petroleum	48	47 40	A.G.F. 5000	193 (3	258 7 184 2
	EDF.7.8%61.	129 50	12018		960	922	Part Fig. Gost. In	130		Br. Lambert	236	****	Acies	281 製	268 8
	EDF. 14,5 % 80-82	95 90	5 685	Foco	490	481	Pathé-Cinéma	101	101	Caland Holdings	85	80	Attal	197 16	188 2
	Ca. France 3 %	190	••	Economists Contre			Pathe-Marconi	49 50		Canadian Pacific	215 60	232 15	ALT.O.	177 05	
1	CNB Bapes jenv. 82.	98	5 476	Bectro-Banque	153	151 40	Piles Wonder	67	68	Cominco	14 50 315	325	Amirigue Guettes	378 26	381 1
	CHE Parbas	96	5 476	Bectro-Financ	365	361	Piper Heideleck	256	248	Commechank	395	400	Regree Investing.	215 05	
	CNB Sarz	98 20	5 478	Elf-Antergez	190	****	Porcher	156	155	Courteelds	11		Capital Plat	1056 36	
	CNB japy, 82	98	5 476	ELM. Labiasc	259	270	Profils Tubes Est	9	8 15	Dert, and Kralt	580		CiP	841 98 217 45	612 8 207 5
				Entrepõts Paris	143 10		Promost ex-Lain.R.	33 20	35	De Boars (port.)	40 50		Cortes	725 08	896 0
				Epergne (B)	1295	1295	Providence S.A	281		Dow Chemical	218	222 50	Credister	282 27	269 4
				Epargne de France	235	235 70	Publicis	485	475	Orescher Bank	427	441	Croise, Immobil	265 56	253 5
	•			Epeda-8F	701	718	Ruff. Souf. R.	178	178 90	Ferries d'Asj.	80 184	•••	Déméter	53799 75	53638 8
1		C	B	Escent-Mouse	238 50	231 10	Rescorts Indust	95 20	96	Finsider	0 40	••••	December France	212 10	
	VALEURS	Cours	Demier	Eurocom	****	****	Ricgille-Zun	120 20		Foseco	19 20		Drouget-Investist.	4925	457 0
		préc.	cours	Europ. Accumul	32.20	32 20	Alipalin	48 50		Gán. Belgique	212	211	Energie Epergna-Croixa.	194 90 987 12	186 0 842 3
				Etecnit	230	225	Rimio (La)	10 70		Gevoert	281	285	Epogra-Indote	345 00	
	Actibul (obl. conv.) .	177 20		Folix Potis	925	927	Rochefortaise S.A.	80	79 50	Geo	150	150	Congresion	497 16	465 0
1	Aciers Paugeot	60	••••	Ferm. Victor (Ly)	127	126 50	Rochette-Caopa	18		Goodyear	238	***	Epargna Oblig.	156 45	148 3
	Actibali	153	154	Fige fourties	3 25	• • • •	Roserio (Fig.)	91		Grace and Co Grace Metropolitan	325	344 42 90	Epargre-Unie	536 72	
-]	Agence Haves			Finalens	74	73	Resolut at File	66 20		Gulf Oil Canada	43 50 108 10		Epargoe-Valeur	245 52	
Ì	AGF. (St Cont.)	360	360	FPF	134 90	125 50 o	Roseselot S.A.	310	322 50	Hartebeest	465	454	Euro-Croimance Financière Privée	290 05 855 05	
	AGP. Vie	2970	••••	Free	239	239	Sucer	30 30		Hearmand Inc.	816		Foncier lavesties.	480 🖾	
	Agr. Inc. Madeg	49 50		Focep (Child. east)	1500	1500	SAFAA	29	25 50 a	1 ,	43 50		France-Gereccie	253	2483
- 1	Air-inclustrie	13		Foncière (Cia)	149	148	Safe-Alcan	164	164	L.C. ladustries	279	271	France-investice.	295 73	282 3
2	Alfred Herico	58 80	59	Fonc. Agache-VV	43 20		SAFT	190	195	Int. Min. Chem	271	275	Fr-Oblinowi	367 76	341 5
	Alichmos	404 50		Forc. Lyannaine	1070	1080	Spincept at Brice	122	455.55	Johannesburg	515	520	Februic	18355	175.2
	André Roudière	72	70	Foncion	98	96 10	Saint-Rephali	78 50		Kubota Latonia	9 60° 219 50	9 80 218 50	Fraction	18777	179 2
f	Applic. Hydrad.	249	249	Forges Gueugace	12 90		Saine de Mei	223 60	223	Macnesmant	459		Fractifiance Gastion Mobilier	331 44 420 68	316 4 401 5
5	Arbel	50	52	Forges Streebourg	130	130	Senta-Fé	132		Marks-Spencer	29 45	••••	Gest Rendement	425.49	406 2
-	Artois	282	290	Fougerate	138	139	Setter	80 50		Midland Bank Ltd	44 10	44 10	Gost Sel France	28098	268 2
2	At. Ch. Loire	28 06	28 30	France LARD	83 10	72 70 o	Severisienne (M)	76	75	Mineral Restour	66 50		LHSL	271 01	258 7
2	Approdict Ray	16	15 80	France (La)	448		SCAC	183	186	Net. Hederlandes	350	36D	Indo-Sasz Valeuss	488 37	466.2
	Sein C. Moneco	86 50	83	Franket	144		Selfer-Leblanc	200 20	198	Noranda	119 90	117 10	ind fraction	10652.71	10652.7
• 1		389	390	Fromagenies Bel	227 50	231	Samelia Maubauga		128	Othetti Pakhoed Holding	10	9 70 122	intendig.	7908 10	7549.5
7	Becarie		284	From PRenard	150 10	154		125 50	80	Patrofina Canada	118 900		Interellect France	205 ES	196 3 292 6
	Banque Hypoth. Eur.	254		GAN	568	685	SEP. M	80		Pfeer inc.	801	600	bast Chicatain	10234 10	10213
,	B.N.P. Intercontin	80	78	Gausnont	416	414	Serv. Equip. Velt	28 90		Phoenix Assutanc.	40 20		Invest St-Honori	488 71	466 5
	Bénédictine	814	814	Gaz et Etux	750	755	Sef	63 10	61	Pireti	655		Luffitte Expension	475 55	
•	Bon-Marché	65 80	66 90	Georgia	159 60		Sicotei	158	158	Procter Gamble	930	970	Latitus Former	14725	140 5
	Borie	328	• • • • •	Går. Arms. Hold	30 35		State Alcond	538	540	Ricoh Cy Lad	20 50		Laffete Obig	13040	
	Boss. Glac. lot	442	458	Gerhand (Ly)	390	398	Sinvin	108 20	106 20	Rolleco	710	691	Lating-Read	175 71	157 7
	Britagne (Fin.)	74 20	• • • •	Géralet	33	37	Sigh (Plant, Hévésa)	153	150	Robeco	720	738	Lighting-Tokyo	531 47 353 27	
,	Cambodge	128	128	Gr. Fin. Constr.	138	138	Siminco	305		Shell ft. (port.)	60 124	120 50	Montal Inerties	245	234 0
	CAME	88	• • • •	Gds Moul. Corbeil	108		SMAC Acidoid	159 90	100	Spany Rand	225 50	238	Main Chicarines	389.84	372 2
	Campanon Burn	210	207	Gds Moul. Paris	265	280	Sofal financière	332	330	Steel Cy of Can.	137	••••	Multimodernent	131 02	
5	Cacest. Padang	179	171 90	Groupe Victoire	398	391	Soffo	144	148 80	Stitiontain	115	115 50	HenoEpergre	11393 61	11280 8
	Carbone Lorraine	44 50	45	G. Treesp. Incl.	102 90	101 30	Soficoni	288	298	Sed Alemetres	140	• • • •	Natio, later,	71874	
•	Carmand S.A	43	43	Hund-U.C.F.	40 20	43 80d	S.O.F.LP. 046	90		Teaneco	281	287	MarioPlacements	104107	
1	Caves Requefort	525	535	Histories	14 50	15	Sofragi	485	483	Thom EMI	62		NatioValeum Obligan	405 22 142 44	
- 1	CE6frig	106 20	••••	Hydro-Easrgie	41	40 30	Sogepul	255		Thyseen = 1 000	237		Pacificus St-Historia	296 22	135 9 282 7
	Centers Blanzy	625	610	Hydroc. St-Desis	64	40 00	Scotiure Autog	109 30	106	Visite Montagne	505 286	505 280	Peritor Gestion	387 76	
-	Contrast (by)	109 90	• • • •	Immindo S.A	132		SPEG	101	105	West Rand	28	28 10	Flore Investion.	328.88	
.	Catabati	102	101	ingapost	90 10	91 20	Speiching	190	190 10	1990 DERU	20	25 10	Province Investiga	222 70	212 (
t	C.F.F. Femalities	114 80		immoheil	198	197	SPL	150	150 70			_	Rendert St-Honori	10489 15	10436
•	CFS.	636	649		309	309	Spie Batignoles	160	180	I HORS	-COT	E	Secur, Mobilier	366 57	
-	CGIR			immobanqua			Steel	241 50					S& court terms	11353	
3	C.G.Meritine	11	****	imunob. Marsollo	1095	1095 286	Syntheliabs	110	112	Compartin	nent spé	cial	Séac Mobil Div SP1 Privinter	255 35 189 14	243 7 980 9
-	CEA.	82		Immolice	268	200	Taitinger	403	391				Section Readem.	152.85	345
	Chembon (M.)	296	296	imp. GLang	3 55	450	Testus-Auguites	. 63 20		AGP-RD	720	715	Select Vol. France	168.86	151
-	Chambourcy (ML)	932	940	industriale Cio	480	490	That on set Mush.	44	44 10	Entraposa	139 90		SFL trater	327 63	312
	Champax (Ny)	121			240 20		Thermétai	35	33 60	Far East Hotels	1 40	1 45	Significant	358 57	340
	China. Gde Partisse	53 50		Jacque	85	83	Tour Effel	245	250	Métaliurg. Minibes	150	150	Scar 5000	. 159 51	152
				JESA	63 90				240	MMB	210	202	S1.6x	72030	887
	C.L. Madaine	262	272	Kinta S.A	482	465	Trailor S.A.	97 84 50	P4 20	Movement SLEH	938	930 229 50	Styliates	250割	238 8
	Ciments Vicat	180		Lafitte Beil	200	202	Utimeg	84 50		Scoror	222 10 155	163 90	Sherrote	227 6	
	CIPEL	59		Lambert Frères	42 20		Uliner S.M.D.	82	79 50	Sofiber	220	103 80	Silvertor	17035 25510	
۱,	Citors (B)	151	150	Lampes	150	120 o	Ugimo	129.80	130 70	Rodemen	383 50		SLE.	557 54	5416
	Clause	270	280 80	La Brasse-Dupont	65	••••	United	316	316 50				SAL	803 15	768 7
-	CL MA (Fr. Bail)	305	305	Lebon Cie	339	340	Unidel	88	87	Autres vale	re have	cote	Solitioneet	332.92	3178
	CNM Mar Madeg	32 20		Life Barmières	228 50	231 50	UAP	555	664	4-0 40 4000	- v IRA 9		Sogepargue	272.54	280 8
}	Cochery	70		Locabell Immeb	325	• • • •	Union Brassaries	34	34	Alaer	148 90		Sogovar	615 50	
	Coloradol (Ly)	440		Loca-Expansion	119	119 40	Union Habit.	185	••••	Calipicas du Fie	20		Solut Invation	776 23	
	Cogili	151 50	152	incofinancière	169	167	Un. Imes. France	175 10	175 80	Coperex	401	433	Solution	35429 25248	
	Comindus	366	360	Locatel	374	389	Un_ Ind_ Crédit	220	222 10	FRILAS	70	3 50 o	Unitares	196 17	
					444 -4						48				4 100 / 4

Proceptia 99
Ratier For. G.S.P.
Romato N.V. 541
Sebi. Mozilon Corv. 120

Comptant

VALEURS

Merselle Créd. . Métal Déployé .

Dertier

VALEURS

Fig. Color Color	Section Column	ORDER SERIOR	VALEURS	Cours' priofd.	Provider cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compat- sation	VALEURS	Cours prácsid.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours	Cozapen- setion	VALEURS	Coors précéd.	Promier cours	Derrier coas	Compt. Premier cours	Compan- setion	VALEURS		Premier cours	Demier coors	Compt. Premier cours	Compan- tation	VALEURS	Coars précéd.	Pramier cours	Demiar cours	Pres cos
Code Middingr 482 500 504 500 810 Mertin-Gusta 616 815 615 606 100 S.C.R.E.G	Code Section Section	305 30 7 420 315 1400 770 20 438 30 440 450 450 450 450 450 450 450 450 45	CALE-3 % Agence Howas Air Liquida Ale. Superra. AL S.P.L Aleshous-Adl. Amrep Applic. gez Arjous. Prious: Ar. DeesBr. Ari. Entrapr. Ar. DeesBr. Bail Investion. Cla Bencaire Bazar HV. B.C.T. Midi B. Bighin-Sey Br. BLS. Bionygues B.S.NG.D. — (abl.) Carminat C	3128 3128 454 328 454 328 455 377 385 377 385 377 385 377 385 377 385 377 385 377 385 387 387 387 387 387 387 387 387 387 387	359 457 325 458 458 458 458 458 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	350 459 50 325 40 139 896 1316 928 483 188 375 230 98 50 1025 1453 1450 1339 1450 1339 1451 134 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	1847 3148 354 50 455 10 325 66 141 880 130 113 20 919 480 10 185 370 50 231 90 98 20 107 30 197 446 151 80 447 1480 1304 274 1045 586 28 10 219 80 180 50 11 40 132 90	750 188 147 40 78 355 140 275 1080 370 355 570 365 570 365 570 188 190 194 435 360 194 435 370 180 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27	Fichet besche Finated Finated Finated Finated Finated Finated Finated Gal. Lafeyette Lafe Hart Lafe	770 188 147 10 37 50 278 10 278 10 278 10 354 361 46 215 10 174 90 147 179 50 1602 251 289 90 1602 214 440 363 80 25 40 370 170 247 593 778	750 168 90 368 90 368 90 368 90 350 50 350 50 350 350 50 350 50 350 50 350 50 350 50 350 50 350 50 350 50 350 50 3	750 168 146 30 79 50 392 138 50 280 20 954 350 50 360 598 347 211 179 80 147 10 175 20 148 253 225 289 1601 806 212 444 362 28 378 170 255 52 52 53 54 54 55 56 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57	825 750 168 20 146 37 80 78 50 398 50 136 274 60 999 350 50 355 599 346 50 209 183 652 1095 148 10 176 123 50 248 220 10 288 1631 806 249 361 257 50 257 50 257 50	95 320 356 105 175 27 40 136 326 112 81 296 215 576 600 246 126 126 127 850 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	Pechalbrona Penhoet Penhoet Pernod-Ricard Pétroles (Fee) — (obl.) — (certific.) Pétroles B.P. Pengeot S.A. — (obl.) P.L.M. Pochies Poliet Posterops Promodile Printerops Printer	94 20 328 10 328 10	95 322 358 30 176 50 176 50 39 176 50 135 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	95 322 358 10 103 40 176 50 356 50 315 50 325 50 315 50 315 316 50 317 50 318 50 318 50 318 50 318 50 318 50 318 50 318 50 318 50 318 50 318 50 318 50 318 50 318 50 318 50 30 30 30 30 30 30 30 30 30 3	94 10 320 10 358 10 176 10 376 10 38 40 323 10 10 315 10 3	1130 840 215 486 525 106 730 366 28 440 220 48 850 340 1000 796 144 220 340 153 215 725 485 153 215 725 485 153 215 725 485 730 730 730 730 730 730 730 730 730 730	V. Clicquot-P. Viniprix Asnax inc. Asnar. Express Asnar. Teleph. Anglo Amer. C. A	170 843 198 50 490 505 104 90 742 375 353 27 15 447 210 20 42 50 840 83 90 204 50 83 90 204 50 21 246 252 315 316 40 983 752 316 40 983 752 316 40 983 752 316 40 983 752 316 40 983 752 316 40 983 752 316 40 983 750 217 248 250 217 248 250 217 248 250 217 218 219 219 219 219 219 219 219 219	1180 843 205 610 514 106 80 758 365 37 50 43 90 835 90 50 218 50	180 843 205 20 515 514 106 60 712 758 365 347 339 27 30 470 44 20 836 92 218 339 770 131 20 256 270 325 148 20 256 270 325 148 20 220 256 270 348 20 220 256 270 348 20 220 256 270 348 20 220 256 270 348 20 220 256 270 348 20 220 256 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270	106 60 1180 840 205 500 514 106 10 727 743 371 350 332 28 05 483 211 50 44 848 90 217 70 333 989 760 129 10 250 10	700 32 265 40 706 640 230 19750 396 790 505 88 330 325 1000 726 296 86 300 366 810 120 147 585 460 670 335 375 330 2 18	Inco. Limited ISM Ito-Yokado ITT Messeshiza Merck Microscota M. Mobil Corp. Mestif Nicroscota M. Mobil Corp. Mestif Nicroscota M. Mobil Corp. Mestif Provides Printip Mostis Philips Pres. Brand Prisident Staye Chilips Randfortain Royal Dutch Rie Tinto Zinc St Helena Co Schlumberger Shell transp. Semens A.G. Sony T.D.K. Uniteder Usit. Tachn. Vaul Reess West Deep West Hold. Xerox Corp. Zembie Corp.	84 60 880 30 50 251 70 38 50 680 519 207 13700 352 50 790 515 86 05 314 1010 670 288 64 278 50 335 50 59 80 780 116 142 596 447 635 328 328 329 325 203	85 890 30 30 259 50 40 40 680 633 212 80 13750 365 799 547 88 329 328 1010 596 288 50 64 10 290 10 333 81 790 118 149 50 589 469 50 669 331 50 369 317 2	85 703 30 45 280 40 70 671 633 212 13750 365 799 551 87 40 327 325 010 701 288 50 290 10 340 290 10 340 365 365 365 365 365 360 360 360 360 360 360 360 360 360 360	44 88 3(253 356 52) 13 36 37 54 67 32 32 10 55 31 36 31 3 36 31 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
	0 Crist Feature . 382 389 388 390 88 Mines Kill (545) 88 40 88 40 88 30 87 50 250 Sac 288 298 297 298 8 Crist F. Imm 195 20 195 195 191 20 47 M.M. Pennstyle 45 70 45 05 45 05 44 20 188 Sinco	8	Codetal Collineg Colles Compt. Entrept,	99 124 20	124 90 223 91 50	124 50 223 \$1 80	98 20 123 10 219 92 50	9 710 580	Mistra Mist. New. DN. Mischelio — (obl.)	1699 8 85 702 580	8 90 720 578 10	1605 8 86 710 578 10	1560 8 65 712 578 10	132 250 156 705	- (obl.) Seb Sebmag S.F.LM	133 240 156 20	133 235 156 50 737	133 235 158 20 737	132.20 239.50 158 737			•		000	MX Enic	ETS					

240 10

Critic Gán. Incl. . . . 210

CATALOGNE : « Jean-Paul II Sala-Malins: « Une manière particulière d'être », par Josep-Maria Castellet : « Une période de clarification et de reconstruction », par Josep Romoneda.

ÉTRANGER

3-4. AMERIQUES

- ÉTATS-UNIS : après les élections de 2 novembre. - NICARAGUA : un entretien ave le président du Conseil d'État.

4-5. EUROPE - TURQUIE : le référendum constitutionnel du 7 agrembre. - POLOGNE : nouveaux accord

avec les banques occidentales.

6. OCEAN INDIEN

POLITIQUE 7. LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'AS-

SEMBLÉE NATIONALE : culture et temps libre, jeunesse, sports et tourisme. 8. Le développement des investisse

ments et la protection de l'épargne oz Sépat. 9. Le communiqué officiel du conseil

SOCIÉTÉ

des ministres.

- DÉFENSE

10. Les mésuventures d'un conseiller général R.P.R. en Turquie. - MÉDECINE : l'expérimentation

clinique officielle. de l'interféron humain est interrompue après quatre décès suspects. 10-11, JUSTICE : bataille judiciaire an tribunal de Paris sur la publi-

cation des inédits de Montheriaat. 22. RELIGION : le voyage de pape en

- POLICE: après l'arrestation monquée d'Éric Moreau, la reconstitotion d'un cofosilloce.

LE MONDE

DES LIVRES 13, LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : de lucidité et de liberté.

- Par la grâce d'une aïeule libertine - « Il y a quelqu'un qui manque ici c'est Sartre. -

14. LA VIE LITTERAIRE

15. ROMANS : le sombre attrait des

16. Les Confidences de la Bougain-

17. HISTOIRE : ce que révêlent les

lettres de cachet. 18 et 19. LETTRES ÉTRANGÈRES

des exilés malades de l'Allemagne.

20. ESSAIS : Freud, artiste de la

sexpolité. CULTURE

23. CINÉMA : Douce enquête sur violence, de Gérard Guéria, -- THÉATRE : Eupalinos, de Paul Valéry; l'Enéide, à Choisy-le-Roi

- EXPOSITIONS : Hadju, & la

galerie Louis Carré. **ÉCONOMIE** 29. SOCIAL. — Les négociations sala-

gnent l'esprit d'enverture du ministre de la fonction publique. 30. AGRICULTURE : un entretien avec

ricles : plusicurs syndicuts souli-

le ministre britannique de l'agri-30. COMMERCE INTERNATIONAL

ÉQUIPEMENT

31. A PROPOS DE., la réforme des enquêtes publiques. - ENVIRONNEMENT.

— TRANSPORTS. RADIO-TÉLÉVISION (25)

INFORMATIONS SERVICES - (28) : Rétromanie : • Journal officiel = : Météorologie :

Mots croises. Annonces classées (26-27); Carnet (22); Programmes des spectacles (24) Maxchés financiers (33).

CRÉATION DE HUIT MILLE POSTES HOSPITALIERS EN 1983

Huit mille postes hospitaliers devraient être créés au total au cours de l'année 1983. Quatre mille des le mols de janvier et les quatre mille autres au cours du second semestre 1563. On indique an ministère de la santé que ces créations « ne permettront pas un renforcement de l'encadrement actuel ». L'ensemble des nouveaux postes seront en effet affectes à de nouveaux services on à de nouveaux établissements hospitallers.

ABCDEFG

M. Mauroy: il y a eu et il y aura maintien du pouvoir d'achat

blée nationale, au cours séance consacrée aux questions au gouvernement, le problème de la sortie du blocage des salaires et celui de la revalorisation du SMIC. Répondant à M. Brunhes (P.C., Hauts-de-Seine), M. Mauroy a notamment Indiqué : « La parenthèse du blocage se reserme. La liberté contractuelle retrouve

tous ses droits. Le premier ministre a ajouté en évoquant la fonction publique et les négociations en cours « Le maintien du pouvoir d'achai en niveau pourra étre inscrit dans l'accord et faire l'objet d'une clause de sauvegarde. A l'occasion d'un rendez-vous en fin d'année serait apprécié l'éventuel retard des salaires sur les prix, etaπt entendu que l'ajustement ne serait pas automatique et que la negociation à mener à ce sujet devrait rester ouverte, aussi bien en ce qui concerne les modalités que le calendrier. » M. Mauroy a poursuivi à propos du SMIC **L'augmentation** du pouvoit d'achat du SMIC, qui est donc de

2,2 % à l'heure actuelle, atteindra-t-elle 4 % à la fin de l'année comme il était prévu? Il faut non seulement tenir compte des résultats du blocage, du ralentissement de l'inflation et aussi prendre garde à ne pas écraser les hiérarchies intermédiaires : plusieurs syndicalistes ont attire l'attention du gouvernement sur ce point Alors que le nombre des bénéficiaires du SMIC a presoue doublé depuis dix-huit mois, nous roulons continuer à augmenter le pouvoir d'achat de cette catégorie. mais nous souhaitons aussi que les partenaires sociaux définissent par des négociations collectives, une politique des bas salaires. Avant que des décisions soient prises, je recevrai les représen-

des organisations syndicales. » « En conclusion, a souligné le premier ministre, maintien du pouvoir d'achat et, pour le SMIC, un a dius. B

Répondant ensuite à M. Fèvre (U.D.F., Haute-Marne), M. Mauroy a ajouté : a Quant au pouvoir d'achat des autres revenus. il n'est pas juste d'affirmer qu'il n'a pas augmenté. Pour l'ensemble des deux années 1981 et 1982, la croissance du pouvoir d'achat global sera de 4 % : 2,1 % en 1981, près de 2 % en 1982.

compte tenu du succès du blocage • Le parti socialiste dénonce les violations permanentes des droits de l'homme, et particulière-ment les derniers massacres qui ont eu lieu au Guatemaia, en octobre dernier, à l'encontre de

Le numero du « Monde » daté 4 novembre 1982 a été tirė a 518 951 exemplaires.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

tations sociales. le pouvoir d'achai des revenus disponibles bruis aura augmente de 2,1 % en 1981, de 13 % en 1982 et, en principe, de

0,9 % en 1983. Bien sur, cette

hausse globale cache des dispa-

rités. Pour les ouvriers et les em-

ployes, sur deux ans, il y a eu une véritable augmentation du pouvoir d'achat. a Pour les cadres movens, il u a plutôt stabilisation et, pour les Cadres supérieurs, une légère diminution. Il y a cussi des disferences entre les branches professionnelles. Mais le gouvernemeni s'en tient à une approche globale, à l'appréciation du pouvoir d'achai moyen. A ce niveau, je confirme que, globalement, il n'y a pas eu, honnétement, perte du pouvoir d'achal. La litique du gouvernement consiste à maintenir le pouvoir d'achai moven. J'ai confiance en la politique du gouvernement. L'augmentation des prix ne dépassera pas 8 % en 1983 et il ne sera pas

> En Algérie **UNE BAGARRE** D'ALGER

question de perte de pouvoir

d'achat en 1984. »

A FAIT UN MORT ET DIX BLESSÉS Aiger (A.F.P., A.P.). — Un étudiant a été tué et dix autres ont été blessés, dont un grièvement, au cours d'une bagarre entre factions rivales survenue mardi sot 2 novembre à la cité universitaire de Ben-Aknoun sur les hauts d'Alger, a annoncé mercredi

l'agence A.P.S. L'incident a opposé des frères d'autres groupes musulmans l'occasion d'une d'étudiants à assemblée générale destinée à dé signer un comité de résidents. La police est intervenue et a procédé à plusieurs interpellations dé clare-t-on de source officielle, en ajoutant que les responsables seront traduits en justice et que plusieurs des personnes arrêtées n'étaient pas des résidents de la

 Une délégation parlementaire aigérienne en France. — Pour la première fois depuis l'indépendance, une délégation parlemen-taire de la République algérienne a été reçue officiellement, mercredi 3 novembre, en France, où elle y séjourne jusqu'au 10. Conduite par M. Ahmed Lamine Tarfaya, président de la commission du plan et des finances, elle semblée nationale qu'avec plusieurs membres du gouvernement, aura des entretiens tant à l'Assemblée nationale qu'avec plusieurs membres du gouvernement

SE RANGEANT AU POINT DE VUE DE PARIS

La Commission européenne autorise la reprise des exportations de beurre vers l'U.R.S.S.

De notre correspondant

péennes). — La Commission péenne a décide, le 3 novembre. d'octrover à nouveau des subventions pour les exportations de beurre vers l'Union soviétique. Elle va, en outre, lancer une campagne de vente de beurre à prix réduit en faveur des consommateurs européens à l'occasion de Noël et augmenter de 33 % l'aide communautaire pour les quantités livrées aux collectivités à caractère social (écoles, hópitaux, hospices, etc.). Afin de lutter contre l'accroissement de la production isitière, Bruxelles propose aux Dix de réduire de 2.2 % les prix garantis des produits laitiers pour la prochaine campagne, c'est-à-dire à partir du

1^{cr} avril 1983. La Commission a, enfin, mis en demeure la Grande-Bretagne d'ouvrir le 9 novembre ses frontières (fermées depuis juin 1981) aux importations de volaillés et d'œufs en provenance des autres Elats de la

Malgré mille précautions de présentation (information au Pariement européen et affirmation de sa volonté d'exercer un contrôle strict sur les exportations à destination de l'U.R.S.S.), la Commission e'est rangée au point de vue de Mme Cresson. H n'y a pas de doute que le blocage par la France de l'ouverture d'un contingent d'importation de beurre pour 1963 (87 000 tonnes) en faveur de la Nouvelle-Zélande a joué un rôle non négligeable. Bruxelles ne pouvait pas non plus ignorer la situation du marché. Les prévisions de livraisons aux laiteries pour 1982 portent sur un accroissement moyen de. 27 %; Royaume-Uni + 5 %; Pays-Bas : + 4 %: Irlande : + 6 % Allemagne : + 1.5 %: France moins de 1 % Seion les experts auropéans les stocks délà élevés actuellament (400 000 tonnes de beurre, 600 000 tonnes de poudre de lait vont s'accroître d'ici à la fin de la campagne. Dans ces conditions, la Commission ne pouvait que

A l'appel de F.O.

GRÈVE QUOTIDIENNE

D'UNE HEURE

DANS LES MUSÉES NATIONAUX

Le syndicat Force ouvrière des mu-

sées a lancé un monvement de grève

Illimité, chaque jour, de 8 h 30 à

9 h 30, à partir du jeudi 4 novem-

bre. Ce mouvement, qui concerne les

personnels de « surveillance spècialisée », a pour but la suppression

de l'obligation d'entretien des locaux et la titularisation de cent

soixante-dix agents qui ont terminé

leur stage probatoire. Jeudi, le syn-

dieat, qui n'avait pas encore ren-

direction des musées de France, affirmait que la grève avait été

suivie par la quasi-totalité de personnel du Louvre, une quinzaine

d'employés sur trois cents n'ayan pas sulvi le mouvement. La grévi

a été également suivie dans les au-

tres musées nationaux de Paris, e

en provinca.

contré les représentants de

Outre la reprise des ventes à Moscou (140 000 tonnes en 1980, année où elles furent officiellement Interrompues à la suite de l'intervention de l'armée rouge en Alghanistan) la Commission va favoriser la vente de 120 000 tonnes de « beurre de Noël - à un prix réduit d'un tiers des cours pratiqués sur le marché. Le coût de l'opération est estimé à 142 millions d'ECU (950 millions de france).

La baisse relative des prix d'intervention au 1º avril 1983 pour les produits laitiers (les augmentations pour la nouvelle campagne interdennent à cette date) proposée par Commission va dans le sens d'une meilleure maîtrise du marché laitier. Mais il ne s'agit que d'un projet sur lequel le conseil des ministres de la C.E.E. doit se pro-

MARCEL SCOTTO.

NOUVELLE POUSSÉE DU DOLLAR PLUS DE 7,25 I

Le dollar, qui avait un peu fléchi mercredi 3 novembre, après avoir battu son record à Paris vendredi 29 octobre à 7,25 F, s'est, à nouveau. orienté à la hausse sur tous les marchés des changes, A Paris, 1 s'est éleve à plus de 7,25 F. à Francfort, îi est passé de 2,55 DM à 2,57 DM, touchant, à Tokyo, son plus baut niveau depuis cinq ans et demi (278 yens).

La tenue du franc français s'est améliorée par rapport au mark, dont le cours a glissé au-dessous de 2,82 F.

Cette nouvelle poussée est attribuće au refus, oppose, pour l'instant, à une baisse supplémentaire du taux d'escompte des États-Unis. qui rend plus attrayante la rémunération des capitaux placés en dollars, après la forte réduction des taux d'intérêt européens. En notamment, le loyer l'argent au jour le jour sur le prendre les mesures de gestion marché monétaire est revenu 13 1/2 % à 13 1/4 %, à un point quer les conditions de la prépade son niveau du 11 mai 1981. I ration des élections municipales.

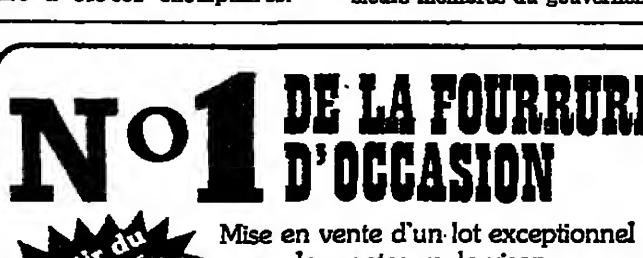
QUATRE JEUNES GENS SONT INTERPELLÉS APRÈS L'INCENDIE

par des inspecteurs du commissariat de Vincennes (Val-de-Marne). Leur aspect « punk » correspondait au signalement donné par des voisins de l'école Decroly, dont un bâtiment a été endommagé par un incendie dans la nuit du 2 au 3 novembre. Les quatre suspects ont été remis à la disposition de la neuvième brigade territoriale. Au cours de l'incendie deux

salles d'un bâtiment construit en 1957 — le plus ancien des e provisoires » — ont été détruites et une troisième endommagée. Des inscriptions et des croix gammées ont été tracées sur les murs proches du sinistre. En septembre dernier, à deux reprises, des inscriptions semblables avaient été relevées : croix gammées, « K.K. ». « A bas les juissip et « A das les bougnoules! » Du mobilier avait

été saccagé. L'école Decroly a été ouverte en 1945 : elle est devenue école publique en 1948 et fonctionne selon les principes du docteur Decroly, fondés sur les centres d'intérêt des enfants. Installée sur un terrain et dans des locaux appartenant à la Ville de Paris mais situés sur le commune de Saint-Mandé (Val-de-Marne), l'école Decroly a connu une période difficile ces dernières années. Le maire de Saint-Mandé a interdit. en :février 1978, l'utilisation du bâtiment principal jugé vetuste. Il a fallu 1980 le conseil général du Valde-Marne eccepte de prendre en charge la réfection des locaux pour que l'école Decroly soit «sauvée». Elle accueille cette année trois cent trente élèves. de la maternelle à la classe de troisième, originaires de Paris et de plusieurs départements de la région parisienne.

 M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., rencontrers M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., mercredi 10 novembre, au siège du parti socialiste. Les deux délégations, qui seroni chacune composées de cinq membres, doivent principalement évo-



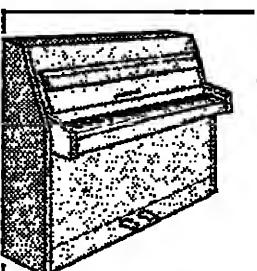
de manteaux de vison de 3.500 à 15.000 Frs Etat impeccable

LES DEUX OURSONS 106 Bd de Grenelle Paris 15e M La Motte Proquet

575.10.77

Depuis 1934...
le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré.





Hamm a sélectionné les pianos:

W. HOFFMANN L'aliance harmonieuse de la tradition artisanale et de la technique moderne.

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

- Publicité Elle écrit en zigzag chez Duriez

≪ L Boss veut que je retape ≪ L tout! A 6 heures moins 10 ! pour un mot raté! Il ne me passe rien I Au secours ! »

Solution: offrez à votre secrétaire une Olivetti « Underwood 4500 » de chez Duriez Machine à écrire compacte • Ecran de 18 caractères • Correction ligne entière par arrachage Alignement droite ou/et gauche Trois pas d'écriture.

Avec sa mémoire la 4500 retient 6 pages, vous pouvez retrancher, ajouter, corriger mots, chiffres, §§ • Elle refrappe elle-même, en vitesse, alternativement de gauche à droite et vice-versa Prix charter chez Duriez: F 4.975 h.t.; mémoire: F 1.735 h.t.; F 7.980 ttc.

Chez Duriez, toutes les meilleures marques: Olympia, Hermès, Royal, Olivetti, Brother, Smith-Corona, Triumph-Adler. Erika. (Manuelles Olivetti 460 F. t.t.c. ou électroniques Olympia: 12.700 F Lt.c.) Duriez, 112, bd St-Germain sous 8 jours ou remboursé Catalogue banc d'essa gratuit

